ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3 4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, TRES FROID
MAXIMUM HIER ..... 2 sous 0
MINIMUM (NUIT) ..... 18 sous 0
A 8 H. CE MATIN ..... 18 sous 0

28e Année: No 13 — OTTAWA, MERCREDI 17 JANVIER, 1940 — Le numéro: 3 sous

LE FROID PARALYSE LES OPÉRATIONS MILITAIRES

LE PREMIER EMPRUNT DE GUERRE EST SURSOUSCRIT EN DEUX JOURS

En Finlande, c'est l'hiver le plus froid qu'on ait eu depuis vingt-cinq ans

Les Finlandais tiennent bon à l'intérieur de la Russie.

ATTAQUE RUSSE

Les soldats soviétiques s'avancent les bras croisés, pour se réchauffer.

LE FRONT OCCIDENTAL

(Par Thomas Hawkins, de la Presse Associée)

Avec les armées finlandaises du centre en Russie, le 17— Ici, dans les collines boisées situées à l'est de Lieksa, les soldats finlandais tiennent bon sur un front à 5 ou 10 milles à l'intérieur de la Russie, et surveillent deux grandes routes importantes, situées à 45 milles de distance l'une de l'autre.

J'ai visité ce front, en automobile, en traineau et à pied, à peine une heure après que des troupes de skieurs finlandais eurent mis en déroute une patrouille russe de 60 hommes, sous un froid qui pénètre jusqu'à la moelle des os.

En certaines parties de la Finlande, le thermomètre a marqué jusqu'à 51 degrés sous zéro, ce qui rendit toute opération militaire pratiquement impossible. C'est l'hiver le plus froid qu'on ait eu ici depuis 25 ans.

On ne compte d'activité que l'engagement qui s'est produit ici sous un froid de 30 degrés sous zéro, et une attaque russe qui n'a pas eu de succès, au nord d'ici, sur le front de Salla.

A SALLA

Au front de Salla, hier, l'attention des Finlandais a été éveillée par les voix de Stentor des commissaires politiques de l'armée rouge qui exhortaient les troupes.

Environ 400 Russes se lancèrent à l'attaque, quelques-uns criant "Urraa!", pendant que les commissaires leur criaient leur encouragement, des tranchées.

Le froid était si intense que les assaillants s'avançaient les bras croisés, pour se réchauffer, fusils au dos. Les mitrailleurs finlandais ne tirèrent pas avant d'être sûrs que le feu de leurs armes porterait avec le plus d'efficacité et sans perte inutile. Ce fut la fin de l'attaque. On ne connait pas le nombre des morts.

Ici, au front central, les Finlandais me signalèrent des pistes dans la neige, pour me montrer où une patrouille russe avait pris la fuite dans la direction de la forêt, pour se retrancher derrière les lignes russes.

Quittant les troupes finlandaises, logées sous une tente camouflée, dans quelques abris improvisés et dans une maison de ferme, on me conduisit en automobile au travers d'un village où ne restaient que des cheminées noircies. Nous passâmes un pont, que les Finlandais étaient en train de miner, et nous continuâmes notre route, pour quelque quatre milles, en un traîneau bas, à deux places, traîné par un cheval. Des cavaliers traînaient leur capitaine et l'adjudant, qui étaient chaussés de skis.

VENT VIOLENT

Un vent terrible faisait tourbillonner la neige. Par intervalles, les soldats s'arrêtaient pour se frotter la figure avec de la neige, pour empêcher les morsures du froid.

A la frontière, nous arrêtâmes à une ferme; les skieurs se dispersèrent pour faire un peu de reconnaissance.

Je fis route à pied avec d'autres pendant une heure environ, dans une vallée fermée par des arbres, abattus par les Finlandais pour faciliter le travail de l'artillerie, laissant les souches et les troncs d'arbres pour arrêter la marche des chars d'assaut russes; nous passâmes des abris finlandais et nous traversâmes des réseaux de fil de fer.

Pendant plus d'une heure en territoire russe, nous nous traînâmes sur le sol, dans une clairière voisine d'un lac gelé.

(La description de Th. Hawkins indique qu'il s'agit probablement du petit lac Tuuiljaervi, situé à quelque cinq milles à l'intérieur de la Russie.)

Bien qu'il y ait eu un engagement ici deux jours auparavant, aucun bruit de guerre ne troubla le silence glacial qui nous accueillit. Le soleil se cacha de bonne heure, et nous revînmes sur nos pas, à la lueur blafarde d'un seul quartier de la lune. La patrouille s'arrêtait de temps à autre pour prêter l'oreille et jeter un coup d'oeil attentif sur

(Suite à la page 4)

Scène nocturne au front



Attendant l'ordre de faire feu, cette équipe d'un canon anglais se tient prête, équipée pour la bataille, avec masques à gaz. L'emplacement du canon en France est caché par un filet et du feuillage, et protégé de sacs de sable.

L'objectif, fixé à $200.000.000, aisément dépassé

Les souscriptions atteignent la somme globale de $248.804.550. – La Banque du Canada laisse les registres ouverts aux petits épargnants.

L'HONORABLE RALSTON

Il confère avec les chefs de son ministère et les fonctionnaires de la Banque du Canada avant d'annoncer que l'emprunt est sursouscrit.

DECLARATION A MINUIT

Au nom du ministre des finances, l'hon. J.-L. Ralston, la banque du Canada a annoncé, hier soir, que les souscriptions en espèces au premier emprunt de guerre atteignait, à la fin de la journée, $248.804.550. Le montant de l'émission étant limité à $200.000.000, on n'acceptera pas en entier les souscriptions qui ne sont pas encore confirmées.

En exprimant sa satisfaction de la réaction à l'emprunt la Banque du Canada a expliqué que les registres de l'émission resteraient ouverts afin que le petit épargnant, tout particulièrement celui qui habite les régions les plus éloignées du pays, ait l'occasion de souscrire au premier emprunt de guerre. Ces souscriptions seront toutefois limitées à un certain montant dans chaque cas.

Le gouvernement a reçu, en outre, plusieurs demandes de conversion des obligations 3 pour cent échéant le 1er mars 1940 pour des obligations du premier emprunt de guerre.

A MINUIT

C'est à minuit hier soir, que l'on a annoncé, à l'issue d'une conférence entre le colonel Ralston, les chefs de son ministère et les fonctionnaires de la Banque du Canada, que le premier emprunt de guerre avait été sursouscrit. On s'attend à ce que d'autres rapports qui parviendront au cours de la journée aujourd'hui augmentent considérablement le nombre des souscriptions.

La souscription la plus importante d'hier, $2.000.000, est celle de l'Imperial Oil, Limited, et de ses filiales. M. Emile Viau, d'Ottawa, a souscrit personnellement $1.000 au Premier Emprunt de Guerre du Canada, et la Compagnie France-Film, de Montréal, $20.000. M. Albert Janin, entrepreneur de Montréal, a souscrit $20.000; Mme G.-G Ethier, de Montréal, $15.000, et M. J.-E. Fournier, aussi de Montréal, $10.000.

Les rapports qui parviennent à la banque centrale démontrent que les obligations du Premier Emprunt de Guerre seront détenues par un grand nombre de Canadiens dans toutes les classes de la société et toutes les régions du pays. La succursale d'une banque de la partie est de Toronto, dont les clients se recrutent surtout parmi la classe ouvrière, a reçu 50 demandes d'une valeur globale de $34.400, soit en moyenne 50 souscriptions individuelles de $688.

Un courtier dont les commandes, au cours de la journée de lundi, s'établissaient en moyenne à $5.000 chacune, a reçu mardi 525 souscriptions d'une valeur moyenne de $3.400.

Les employés de plusieurs entreprises ont souscrit à l'Emprunt de Guerre. Ceux de l'Imperial Tobacco Co. of Canada, à Montréal, ont placé une commande de $50.000; les employés de la Robert Mitchel & Co., de Montréal, une souscription collective de $12.000; le personnel de la Williams & Wilson, Limited, de Montréal, a souscrit $2.000; les em-

(Suite à la page 10)

Ralston est satisfait du résultat

La souscription en deux jours du premier emprunt de guerre du Canada a dépassé toutes les prévisions du ministre des finances. L'hon. J.-L. Ralston a fait à midi la déclaration suivante:

"Je suis entièrement satisfait de la réponse prompte et décisive que les Canadiens ont donnée à notre appel. Je n'avais pas espéré pouvoir communiquer la bonne nouvelle à nos Alliés, en même temps que la mauvaise nouvelle à nos ennemis, deux jours après le lancement de l'emprunt, mais tous les loyaux citoyens du Dominion doivent se féliciter d'avoir contribué à rendre la chose possible.

"Bien que les offres de souscriptions dépassent de beaucoup la somme demandée, nous continuerons de les accueillir afin de permettre aux petits souscripteurs des régions éloignées de participer à l'emprunt. Je m'attends de recevoir un grand nombre de ces modestes souscriptions aujourd'hui et c'est pour cela que nous avons décidé de recevoir les souscriptions pendant quelque temps encore."

Un ministre britannique à Rome

(Presse canadienne)

LONDRES, le 17.— On a annoncé hier soir que l'Angleterre avait nommé comme ministre à Rome Sir Noel Hughes Havelock Charles.

L'Angleterre a actuellement à Paris un ambassadeur et un ministre mais on croit que c'est la première fois que ce fait se produit à Rome. Cette nomination de Sir Noel, qui était conseiller à l'ambassade anglaise à Rome, n'est en somme que la continuation de la politique anglaise d'entretenir de bonnes relations avec l'Italie, puissance neutre.

L'ambassadeur actuel est Sir Percy Loraine. Il a présenté ses lettres de créances au roi Victor Emmanuel en mai dernier.

L'Allemagne et le discours de M. Chamberlain

(Presse associée)

BERLIN, 17.— Des porte-parole allemands affirment aujourd'hui que les accusations du premier ministre Chamberlain concernant les intentions de l'Allemagne en Pologne sont sans fondement.

M. Chamberlain a déclaré hier en chambre des communes que l'Allemagne suivait apparemment une politique de dépopulation délibérée en Pologne et qu'elle choisissait des chefs intellectuels pour mettre ses plans à exécution.

Les porte-parole allemands disent que la plupart des intellectuels de Pologne sont prisonniers de guerre et ajoutent qu'environ 20.000 officiers polonais mènent une vie pacifique dans les camps, où ils sont prisonniers.

Les nazis avouent cependant que les représailles pour les canardeurs sont sévères, parce que les Allemands estiment qu'un grand nombre de soldats allemands ont été tué par eux.

M. Bourque intervient pour faire baisser les taux d'assurance - feu

Le commissaire demande qu'Ottawa bénéficie de la diminution des pertes par l'incendie.

Inspiré par la publication du rapport du chef des pompiers, il y a quelque jours, M. Bourque a eu l'excellente idée de faire profiter la population d'Ottawa de la situation favorable créée par la diminution constante des pertes par le feu, et il a soulevé la question à la réunion du bureau des commissaires, hier après-midi. Le rapport et le bilan des dernières années démontrent qu'Ottawa est particulièrement favorisé sous ce rapport et M. Bourque a exprimé la conviction que la situation est telle que la ville devrait bénéficier de substentielles réductions de taux d'assurance.

Ses collègues ont félicité le commissaire de son initiative et le bureau fera les démarches qui s'imposent.

M. Bourque rappela qu'il y a quelque trois ans, le Conseil municipal fit des représentations qui aboutirent à une diminution insignifiante pour certains quartiers, mais il ajouta que cette fois il ne faudrait pas se contenter de si peu. La situation qui existe à Ottawa n'est que le résultat du travail excellent d'un service de pompiers bien organisé et bien pourvu d'appareils modernes. Tout cela coûte de l'argent, dit le commissaire, et puisque les compagnies d'assurances en bénéficient grandement, il ne serait que juste qu'elles partagent au moins avec les contribuables d'Ottawa, les "surprofits" qu'elles retirent d'une situation dont elles ne sont aucunement responsables. Rien n'a été négligé pour la protection de la population contre les incendies et, nota M. Bourque, nous venons encore de faire l'achat d'un camion-échelles, appareil très cher.

(L'an dernier, les pertes par le feu s'élevèrent à 213.823 dollars et la moyenne pour les cinq dernières années fut de 290.113 dollars.)

Le commissaire en profita pour faire l'éloge du service de pompiers, de son chef et de ses hommes.

Si l'idée émise hier par M. Bourque fait son chemin et si elle aboutit à un résultat pratique, tous les détenteurs de polices d'assurances contre le feu devront le remercier pour des réductions qui pourraient bien atteindre, totalisées, plusieurs milliers de dollars.

Les durées d'office de 2 ans seront facultatives

Les municipalités ontariennes peuvent voter de manière à s'exempter des dispositions de la loi.

TORONTO, le 17 — Le bill de prolongation des durées d'office municipales, présenté hier à l'Assemblée législative d'Ontario, par l'hon. Eric Cross, ministre du Bien-Etre et des Affaires municipales, comporte une extension d'un an de la durée d'office des membres des conseils municipaux et des membres d'autres corps municipaux en fonctions le 1er février 1941. C'est un grand changement apporté à la nature du bill annoncé auparavant par le gouvernement.

Les électeurs de toutes les municipalités pourront voter de manière à éluder les dispositions de la loi et conserver la durée d'office d'un an pour les corps municipaux en général.

M. Cross déclare que le gouvernement ne veut pas diviser l'opinion publique sur la question en temps de guerre et qu'il renonce à toute mesure en vue de rendre la prolongation obligatoire.

Un autre changement, c'est que le bill ne deviendra en vigueur qu'après les prochaines élections municipales.

Sont affectés par le bill les conseils municipaux, les commissions scolaires, les commissions des écoles techniques, les commissions d'utilités publiques, les commissions de transport, les commissions de bibliothèques, les commissions des parcs, les commissions de villages de poli-

(Suite à la page 4)

On craint des actes de sabotage

(Presse Canadienne)

LONDRES, 17. — Les 600.000 cheminots des chemins de fer de Grande-Bretagne ont été prévenus d'avoir à redoubler de surveillance dans leur travail à la suite d'avertissements disant qu'il y aurait du sabotage sous peu.

Le Daily Mail et le **Daily Herald** ont écrit ce matin que le service d'espionnage allemand ourdissait un complot d'envergure contre les chemins de fer anglais. Ce complot, d'après le **Daily Mail**, était dirigé particulièrement contre les travaux publics et les ponts. Aucune arrestation n'a été effectuée encore. Le journal signale qu'on a découvert l'existence de ce complot il y a quelques jours seulement et que des mesure de protection seraient sans doute prises immédiatement.

Pendant que se poursuit cette enquête, le gouvernement cherche à caser Hore-Belisha quelque part dans le cabinet de guerre. Il est surtout question de créer un ministère de coordination des efforts de guerre qui lui serait confié. Ce ministère serait beaucoup plus important que le ministère de la guerre économique qui ne s'occupe que de la contrebande.

La plupart des journaux de Londres considèrent comme clos l'incident Hore-Belisha - Chamberlain. Quelques-uns cependant ne sont pas satisfaits des explications données par les intéressés hier en Chambre des Communes.

D'autre part, on parle également de la création d'un nouveau poste, celui de ministre de la Défense (armée, marine, air) et qui serait vraisemblablement confié à M. Churchill. A ce sujet le **Times** écrit: "Il y a deux ans, tous étaient d'accord pour réclamer la coordination de nos forces terrestres, maritimes et aériennes. Personne n'est prêt à dire que cette coordintion est maintenant chose accomplie."

Les trente hommes de l'équipage du navire italien "Premuda", 4.427 tonneaux, ont été rescapés à la suite de son abordage avec le bateau feu "Brake", au cours de la nuit dernière, au large de la cote du sud-est. "Brake" a été avarie; mais son équipage a également été sauvé, quitté le rivage pour répondre à

Audience papale

(P. Can. — Havas)

CITE DU VATICAN, 17. — Sa Sainteté Pie XII a reçu aujourd'hui en audience plus de deux mille fidèles, dont 300 nouveaux couples.

On annonce que le Souverain Pontife radiodiffusera un message aux catholiques néo-zélandais le 1er février, à la clôture du congrès eucharistique de Wellington.

L'Italie et le discours de Chamberlain

(P.C.-Havas)

ROME, 17. — Les journaux italiens consacrent aujourd'hui des colonnes au discours prononcé hier en Chambre des communes par le premier ministre Chamberlain, mais ils s'abstiennent de faire des commentaires directs.

Dans des dépeches de Londres, on met en évidence l'espoir qu'entretient le premier ministre que la paix dans la Méditerranée se continuera longtemps. On porte également attention à l'affirmation qu'il a faite que les alliés évitent de porter atteinte aux intérêts de puissances non belligérantes.

Finalement, on parle aussi de l'allusion faite par M. Chamberlain d'une aide considérable devant être donnée à la Finlande.

LE MERCURE EST DESCENDU À 18 SOUS ZÉRO

A 8 heures ce matin, le thermomètre de la ferme expérimentale enregistrait un froid de 18 sous zéro, après que le mercure eut vacillé entre 5 et 8 degrés sous zéro durant la journée d'hier. Durant la journée de lundi, le thermomètre a dégringolé de 42 degrés.

Le 5 janvier, le thermomètre enregistra 18 sous zéro, mais le vent qui accompagne le froid de cette semaine le rend plus cuisant et plus iDnsupportable.

Depuis deux jours, la vitesse du vent n'a jamais été inférieure à 15 milles à l'heure.

M. Manion dit que les mères des soldats sont dans "un pressant besoin"

L'hon. R. J. Manion, chef conservateur, dans une déclaration donnée aujourd'hui a affirmé que des "milliers" de mères dont les fils se sont enrôlés depuis quatre mois, sont dans le "plus pressant besoin" et ne reçoivent d'aide sous forme d'allocations aux dépendants.

Le Dr Manion a dit qu'il préférait mentionner la chose maintenant plutôt que d'attendre la convocation du parlement parce que "l'on ne devrait pas laisser ces mères dans une telle extrémité une journée de plus que nécessaire".

"Si les autorités n'agissent pas immédiatement", souligna le chef conservateur, "je promets au gouvernement que l'on videra la question complètement à la Chambre des Communes à la première occasion.

"Je demande au premier ministre du Canada de voir à ce que l'on efface immédiatement cette tâche de l'effort de guerre du Canada".

LA DECLARATION

Voici la déclaration du Dr Manion:

"A la mi-décembre, j'ai proposé que l'on regle le cas des dépendants des soldats dont le cas était encore en litige en leur accordant des allocations avant Noël. J'ajoutais que, s'il se produisait quelques erreurs, il n'y aurait pas de critique.

"En autant que je le sache le gouvernement a laissé ma proposition

(Suite à la page 10)

Le Reich accuse la France

(Presse associée)

BERLIN, 17.— L'Allemagne accuse la France de ne pas tenir une promesse qu'elle a faite après la conférence de Munich de 1938, savoir qu'elle ne s'ingérerait pas dans les intérêts allemands dans l'est de l'Europe.

L'accusation allemande a été faite dans une déclaration officielle en réponse au livre jaune français, qui fit connaitre les documents publics remontant au commencement de la présente guerre.

Le communiqué dit que, par le choix des documents fait avec un esprit de préjugés, le livre jaune français cherche à tromper le lecteur au sujet de la réelle succession des événements d'avant-guerre.

"Ainsi, par exemple, dit-il, un effort est fait pour créer l'impression que la France n'a jamais, même après la conférence de Munich, donné le moindre indice qu'à l'avenir elle se désintéresserait des questions de l'est de l'Europe, surtout de celles qui affectent l'Allemagne."

La déclaration cite des discours par le sénateur Aimé Berthad et le premier ministre Daladier, lesquels

(Suite à la page 4)

Une activité diplomatique extraordinaire règne à Bruxelles et à La Haye

(Presse associée)

BRUXELLES, 17. — La tension amenée par la crainte d'une attaque allemande s'est amoindrie aujourd'hui, mais les troupes de défense des Pays-Bas se tiennent en alerte et il existe une accélération d'activité diplomatique qu'on ne peut s'expliquer.

Tant dans la Belgique que dans les Pays-Bas, on a fait en fin de semaine des préparatifs militaires ainsi que des déclarations officielles disant que leurs vues sur la situation internationale ne provenaient que de renseignements de sources contrôlées par eux-mêmes.

La version allemande du spectre de la guerre dans les Pays-Bas, au sujet de la possibilité d'une invasion naziste, pour contourner la ligne Maginot, c'est que l'anxiété venait du côté de Paris, afin de provoquer un mouvement agressif de l'Allemagne contre deux pays voisins neutres.

La Belgique a jugé que la situation exigeait un appel aux techniciens, en vue de mesures de mobilisation à peu près finales, et les Pays-Bas ont supprimé les congés militaires et maritimes. Grâce à ces mesures, 1.000.000 d'hommes étaient sous les armes dans les deux pays.

John Cudahy, ambassadeur des Etats-Unis, qui est arrivé ici ce matin de Dublin, via Paris, a reçu, dit-on, des ordres urgents de Washington d'assumer de pleins pouvoirs aussi promptement que possible. Il fut autrefois ministre en Irlande.

Le général Henri Denis, ministre de la défense belge, a déclaré au cours d'une interview, que la mobilisation se continuera "pendant quelque temps encore."

Il dit, en outre: "Les informations que nous avons rendent notre manière d'agir nécessaire. C'est d'ailleurs l'impression général et nous devons toujours être sur le qui-vive."

L'arrivée de l'ambassadeur américain vient à la suite de consultations non expliquées entre le ministre des affaires étrangères de Belgique, Paul-Henri Spaak, et les ambassadeurs d'Allemagne, de Grande-Bretagne et de France.

M. Cudahy a vu ce matin M. Spaak, après quoi il devait présenter ses lettres de créance au roi Léopold.

Un délégué économique belge, qui vient d'arriver d'Allemagne, aurait pris des mesures pour la continuation des importations de charbon allemand et afin de faciliter les exportations belges en Allemagne.

(Suite à la page 4)



Le temps a été généralement beau et très froid dans l'Ontario et les provinces des prairies.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents de l'ouest et du nord-ouest. Généralement beau et très froid aujourd'hui et jeudi.

NORD D'ONTARIO

Vents de l'ouest et du nord-ouest. Surtout beau et très froid ce soir et jeudi.

Maximum hier, 2 sous 0.
Minimum (nuit), 28 sous 0.
A 8 h. ce matin:
Dawson, 22 sous 0; Simpson, 35 sous 0; Smith, 15 sous 0; Rupert, 44; Victoria, 42; Kamloops, 33; Jasper, 6; Calgary, 3 sous 0; Edmonton, 17 sous 0; Pr Albert, 29 sous 0; Kenora, 26 sous 0; S. Ste-Marie, 21 sous 0; Parry Sound, 21 sous 0; London, 6; Toronto, 6 sous 0; Kingston, 16 sous 0; OTTAWA, 18 sous 0; Montréal, 14 sous 0; Doucet, 20 sous 0; Québec 15 sous 0; Saint-Jean, 6 sous 0; Prédéricton, 12 sous 0; Halifax, 7; Charlottetown, 6 sous 0; Détroit, 7; Boston, 9; New York, 13; Miami, 53; Angeles, 52; Jacksonville, 38; Tampa, 44; Nassau, 67; Bermudes, 56; Washington, 24; Raleigh, 35; Augusta, 36; Charleston, 37; San Antonio, 31; Salt Lake, 18; Chicago, 8; San Francisco, 46.

La Hongrie signe un pacte commercial avec le Reich

(P.C.-Havas)

BUDAPEST, le 17.—La Hongrie et l'Allemagne en sont arrivés à un accord commercial et un communiqué officiel souligne que les échanges de marchandises entre les deux pays se développent de la façon la plus satisfaisante.

Le communiqué a été émis après que les membres des commissions commerciales des deux pays eurent tenu une dernière réunion. La délégation allemande avait à sa tête le Dr Karl Clodius, qui a conduit la délégation allemande lorsque l'entente commerciale fut conclue avec Bucarest, et les représentants de la Hongrie avaient à leur tête Alfred Nickl, un expert commercial, nommé ministre plénipotentiaire pour négocier cette entente. Le communiqué est ainsi rédigé:

"Une commission mixte germano-allemande s'est réunie à Budapest le 15 janvier pour fixer certaines questions économiques. Tout comme au commencement des années précédentes, les accords nécessaires pour assurer le commerce entre les deux pays ont été conclus et les quantités de marchandises susceptibles d'être exportées par les deux pays ont été fixées. Les délégations, au cours de leurs négociations qui se sont faites sur un ton amical, ont reconnu que les échanges de marchandises entre les deux pays se développaient de la façon la plus satisfaisante."

"La dernière année qui vient de s'écouler prouve que les systèmes économiques des deux pays fonctionnent de la plus heureuse manière".

Aucun détail n'a été rendu public.

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LA RHUMBA DES RADIO-ROMANS

"J'ai manqué le train"

La fantaisie théâtrale qui a pour titre la Rhumba des Radio-Romans reviendra au micro de Radio-Canada le mercredi, le 17, avec le sujet suivant: "J'ai manqué le train", sujet que traiteront chacun à sa manière Jovette, Valdombre, Deyglun et LeGouriadec.

C'est Jovette qui a suggéré le sujet en question. On a pu se rendre compte à la lecture de l'un des sketches que le sujet se prêtait à merveille à des considérations typiques sur la ponctualité, l'exactitude au rendez-vous, la parfaite connaissance de l'heure et de la minute.

Les interprètes de la Rhumba seront Jovette elle-même, Mimi d'Esté, Paul LeGouriadec, Albert Duquesne, Deyglun, Jacques DesBaillets, etc.

SERENADE POUR CORDES

Jeanne Desjardins, soprano, et Réal Gagnier, hautboïste, seront, de nouveau, au programme de musique populaire que dirigera Jean Deslauriers sous la rubrique Sérénade pour Cordes, à Radio-Canada, le mercredi, 17, à 8 h. 30 du soir.

Jeanne Desjardins chantera Repos, de Liszt, un air tiré de Beggar Student, de Karl Millocker, Nuages, d'Ernest Charles. M. Gagnier exécutera Shepherd's Lament, de Henschel, et Le Petit Berger, air tiré de Children's Corner, de Debussy.

L'orchestre jouera From the Southdowns, de Vivian May, un extrait de l'Octuor de Mendelssohn, et Play Fiddle, Play, de Deutsch.

"MON CLOCHER"

Causerie de M. Victor Morin à Radio-Canada.

C'est M. Victor Morin, de la Société Royale, membre de la Société Historique de Montréal, l'un de la Société des Dix, qui occupera le mercredi, 17, à 10 h. 30 du soir, la nouvelle tribune que vient d'inaugurer Radio-Canada, sous la rubrique "Mon Clocher". Le notaire Morin est un historien, un folkloriste éminent; il a conservé de son pays natal, dans la région de St-Hyacinthe, des souvenirs qui intéresseront tous les auditeurs par leur pittoresque.

Cette tribune a été inaugurée, la semaine dernière, par M. Jean-Baptiste Lagacé, de l'Université de Montréal, qui a parlé de la "paroisse", c'est-à-dire Notre - Dame de Montréal. Après M. Victor Morin, c'est-à-dire le mercredi, 24, viendra M. A. Beaugrand-Champagne qui nous parlera d'une paroisse du St-Laurent près de Montréal.

LE RECITAL DE MARCELLE MONETTE A RADIO-CANADA

Voici le programme de chant que Marcelle Monette, soprano, exécutera à son récital du mercredi, 17 janvier, à 10 h. 45 du soir, à Radio-Canada: Roses ardentes, de Fauré; A chanter sur l'eau, de Schubert; La cloche fêlée, de Charpentier; La Mer est plus belle, de Debussy, et Chanson Triste, de Duparc.

LES NOUVELLES DE CHEZ-NOUS

Albert Duquesne, le commentateur des "Nouvelles de chez-nous", trouve son expérience comme acteur à la scène et à la radio, très utile pour la lecture des nouvelles au micro. Une diction impeccable, la souplesse vocale nécessaire pour donner telle nouvelle dramatique ou amusante dans le ton qu'il faut, voilà ce que Albert Duquesne doit à une longue carrière au théâtre et qu'il met au service des auditeurs dans les "Nouvelles de chez-nous". Ecoutez-le chaque soir de la semaine. (CKAC, 6 h. 45 à 7 h. p.m.)

ARSENE LUPIN

Fakhi, Justapha, Bourneff, tels sont les noms de certains bandits étrangers, domiciliés à Paris, en 1915, et qui trafiquent avec des ennemis de la France, brassaient de grosses et bonnes affaires. En effet, ils pouvaient évoluer tout à leur aise, grâce à la protection d'un Levantin, naturalisé Français, Essarès Bey. Cet Essarès Bey, était un riche financier, qui avait épousé une Française du nom de Coralie. Mais voici qu'un jour, cet Essarès Bey, qui avait un appétit formidable, voulut garder tous les profits d'un secret précieux. Fureur de Fakhi, de Mustapha et de Bourneff, qui, enfin, las de parlementer, décidèrent d'employer les grands moyens. La torture tout simplement, le feu. Mais Essarès était un dur à cuire... A-t-il cédé à la douleur? les témoins secrets de cette scène atroce, le capitaine Belval, le Sénégalais Ya Bon, et surtout Coralie, ne vinrent-ils pas au secours d'Essarès? Voilà ce que nous dira l'épisode palpitant de ce soir! Distribution: Julien Lippé, Charles André, Henri Poitras, Armand Leguet, Emile Juliany, Gaston Dauriac, Antoinette Giroux. "Les Aventures Extraordinaires d'Arsène Lupin: programme réalisé par Paul L'Anglais. (CKAC, 8 h. à 8 h. 30.)

LA COURSE AU TRESOR

Sous la direction du spirituel animateur, Roger Baulu, du soigneux paie-maître, Roy Malouin, et du joyeux compère, Alain Gravel, une autre émission amusante et lucrative de la "Course au trésor" sera diffusée ce soir. La semaine dernière, la personne interrogée au téléphone a gagné, une somme rondelette, pour avoir répondu "la reine Victoria" lorsque Roy lui a demandé qui avait donné le nom d'Ottawa à la capitale de notre pays. Pour de l'argent gagné facilement, c'est de l'argent gagné facilement. (CKAC, 8 h. 30 à 9 h. p.m.).

LE TRAIN DE PLAISIR

Azelma et toutes les autres Dulcinées ont perdu leur place dans le coeur de Fridolin et c'est maintenant "Gisèle" que le petit loufoque idolâtre. "Gisèle" est la petite Gisèle Schmidt qu'on a entendue dans quelques programmes du "Train de plaisir" et qui jouera dans la revue "Fridolinons "40", commençant le 4 février au Monument National. Si vous avez été assez heureux pour obtenir des billets, soyez présents ce soir à la Salle Saint-Sulpice et de toutes façons, soyez aux écoutes pour une autre émission du "Train de plaisir" avec Fridolin, Lionel Daunais, Albert Cloutier, et l'orchestre de Maurice Meerte. (CKAC, 9 h. à 9 h. 30 p.m.).

CEUX QU'ON AIME

Le tragédie semble planer sur "Ceux qu'on aime". La semaine dernière, un agresseur inconnu a blessé Louise au cours d'une partie de traine sauvage. Mettra-t-on la main sur celui qui menace d'assombrir tout l'horizon de la famille? Louise est-elle gravement blessée? Comment tout cela finira-t-il? Ecoutons la réponse à ces questions ce soir! Distribution: Margot Teasdale, Henri Brunet, Gaston Dauriac, Bella Ouellette, Blanche Gauthier. Ce programme est une mise en ondes de Paul L'Anglais. (CKAC, 9 h. 30 à 10 h. p.m.).

CAUSERIE DE L'ACTION CORPORATIVE

Le Dr Donatien Marion, secrétaire de l'Association des médecins de langue française au Canada, prononcera la deuxième d'une série de quatre causeries diffusées cette semaine par le poste CKAC, sous les auspice de l'Action Corporative. "Corporation et démocratie" sera le titre de la conférence du Dr Marion. (CKAC, 10 h. à 10 h. 15 p.m.).



C'est un bon tonique qu'il vous faut

Un tonique que vous pourrez facilement digérer et assimiler, qui ne constipe pas, et qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est le délicieux

Elixir Tonique du Dr Montier

1 SUR 3

Mères canadiennes soulage les rhumes par la voie externe, avec du

VICKS VapoRub

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Mercredi soir

6 heures

CKCO—Informations
CBO—Orchestre.
CKAC—CKAC, ce soir.

6 heures 15

CBO—Sommaire.
CKAC—Nouveautés instrumentales.
CKCH—O Barrette et ses chansons.
CKCO—A choisir.

6 heures 30

CKCH—A choisir.
CKCO—Variétés.
CBO—Radio-journal.
CKAC—Jamais de la vie — Sport-éclair

6 heures 45

CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet music
CBO—Lucio's Ensemble

7 heures

CKCO—Orchestre.
CBO—Charlie Chan.
CKAC—Amos 'n Andy
CKCH—A choisir

7 heures 15

CKAC—Light up and listen club.
CKCH—Variétés.
CKO—Easy Aces.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBO—Chant.
CKCO—Piano.
CKCH—Orchestre

7 heures 45

*CBF—Radio-théâtre — Un homme et son péché.
CKCO—Causerie.
CKAC—Le don Juan de la chanson.
CBO—Causerie
CKCH—La société des débats français.

8 heures

CKCH—Rumba des Radio-Romanos.
CBO—Canadian Snapshots.
CKAC—Sur les boulevards.
CKCO—Drama of Stamps.

8 heures 15

CKCH—Orchestre

8 heures 30

CKCO—A choisir.
CKCH—Sérénade pour cordes.
CBO—Sérénade pour cordes.
CKAC—La course au trésor.

8 heures 45

CKCO—Piano

9 heures

CKCO—Town Crier.
CKAC—Le train de plaisir.
CKCH—Le train de plaisir.
CBO—Coopération Series.
CBF—Sérénades

9 heures 15

CBO—Honorable C. Dunning.
CKCO—Paul Joubarne.

9 heures 30

CKAC—Ceux qu'on aime
CKCH—Musique du vieux temps.
CBO—Pour les soldats.

9 heures 45

CKCO—Quatuor
CKCH—A choisir.

10 heures

CKAC—Dr Donatien Marion.
CKCH—A choisir.
CBO—Tribute to Ethelbert Nevin.
CKCO—Orchestre de danse

10 heures 15

CKAC—Le restaurant Alouette.

10 heures 30

CKCO—Informations
CKAC—Radio-actualités.
CKCH—Le droit international.
CBO—Midweek Commentary

10 heures 45

CKAC—Orch. symphonique d'Indianapolis.
CBO—Marcelle Monette.
CKCH—Mary Friedman.

11 heures

CBO—Information
CKAC—Informations sportives. — 11.10 Pianologue
CKCO—Musique populaire.
CKCH—Radio-journal.

11 heures 15

CBO—Star Dust.

Jeudi matin

CBO—OTTAWA—830

7.45—Morning melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Musical March Past.
9.00—Intermède musical.
9.05—The Breakfast Club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World.
10.45—Orchestre.
11.00—Singers and Songs.
11.30—Big Sister.
11.45—Causerie.
12.00—The Gospel Singer.
12.15—Informations.
12.30—Sketch.
12.45—Singing Sam.
1.00—Happy Gang.
1.15—Causerie: Empire Club.
1.30—Road of life.
1.45—Hoosier Hop.



La scène ci-dessus provient du récent et désopilant film de Laurel et Hardy qui a pour titre "THE FLYING DEUCES", en programme double avec Jean Hersholt dans "MEET DR. CHRISTIAN". A l'affiche au théâtre CARTIER, rue Principale, Hull, mercredi et jeudi.

2.00—Concert (M.B.S.).
2.15—Dr Susan
2.30—Fanfare de la marine des Etats-Unis.
3.00—The story of Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—The Guiding Light.
4.00—Club Matinée.
4.15—Causerie
4.30—Maids and men.
4.45—B.B.C. News
5.15—Tonic Tunes.
5.30—Songs for to day.
5.45—Bourse.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Mélodies rythmées.
7.35—CKACaujourd'hui.
7.40—Actualités.
7.45—Pot-pourri matinal.
8.15—Variétés métropolitaines.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—A choisir.
10.00—Chansonnettes.
10.15—A choisir.
10.30—L'heure créative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—A choisir.
11.15—Stars of the week and treasure chest time.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons c'est parisien.
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Variétés internationales.
1.00—Cours de Bourse
1.15—Informations.
1.30—La famille Gauthier.
1.45—Enigme criminelle.
1.50—Ca, c'est Paris.
2.00—Le monde féminin.
2.15—Four Clubmen.
2.30—Melodies rythmées.
2.45—Le merle rouge.
3.00—Le violon qui chante.
3.30—Nouvelles.
3.45—Chant.
4.00—Variétés.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Symphonette.
5.00—L'heure du thé
5.15—Valses.
5.30—La rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning Pickup.
9.00—Slections for to-day
9.30—Treasure Chest Time and Stars of The Week.
9.35—Voice of Memory.
9.45—A choisir.
10.00—Morning Chapel
10.15—Carson Robinson.
10.30—Danses populaires.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Salon.
11.30—Morning Medley.
12.00—Informations.
12.15—Nouveautés.
12.30—Richardson Sextette.
1.00—Informations
1.15—Musique de danse.
1.30—Musical travelogue.
2.00—Heure Symphonique.
3.00—Matinée.
3.20—Pour les dames
3.45—Fanfare.
4.00—Musique hawaienne.
4.15—Chants.
4.30—Afternoon Salon
5.00—Dans à l'heure du thé.
5.30—Easy Aces.
5.45—Variétés.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles Radio-Canada
8.15—Morning Prayer.
8.30—Vocal Vogues
8.45—Morning melodies.
9.00—Nouvelles anglaises.
9.05—Happy Jack Turner. NBC.
9.15—"Band Goes To Town" NBC.
9.30—Nouvelles du "Droit"
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Panneau-réclame
11.00—Nos célébrités
11.30—Musique pour tous.
*12.00—Réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Variétés.
12.45—Nouvelles du "Droit".
1.00—Orchestre.
1.15—Virginia Havs.
1.30—Heure frivole.
2.00—Orchestre du Palmer House.
2.15—Chansonnettes françaises.
2.30—Vos demandes.
4.00—Fémina
4.30—Heure de la danse.
4.45—Music Graphs.

Jeudi soir

6 heures

CBO—Orchestre et soilstes.
CKAC—CKAC ce soir.
CKCO—Informations

6 heures 15

CBO—Résumé du programme.
CKAC—Ovila Légaré
CKCO—A choisir.

6 heures 30

CBO—Radio-journal.
CKAC—Jamais de la vie — Sport-éclair
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45

CKAC—Intermède musical.
CKCO—Variétés

7 heures

CKCO—Waltz Serenade.
CBO—Waltz Serenade.
CKAC—Amos 'n Andy
CKCH—Suite: "Le Crépuscule".

7 heures 15

CBO—The light up and listen club.
CKAC—The light up and listen club.
CKCH—Programme de chant.
CKCO—Il était une fois...

7 heures 30

CBO—Caro Lamoureux.
CKCO—The Goodwill hour.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCH—Master Singers

7 heures 45

CKAC—Mémoires
CBO—Causerie
CKCO—Ernie Edelstein
CKCH—A choisir.

8 heures

CBO—One man's family.
CKAC—L'amour voyage
CKCH—Maria Chapdelaine.
CKO—A choisir.

8 heures 30

CBO—On parade.
CKCO—What would you know.
CKAC—Micromanie.
CKCH—Causerie Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.

8 heures 45

CKCO—Piano Novelties

9 heures

CKAC—Le théâtre de chez-nous
CBO—Good News of 1940
CKCH—A choisir

9 heures 15

CKCO—Ed Shane, ténor

9 heures 30

CKCH—A choisir
CKAC—Sur les boulevards.
CBO—Sinfonietta

10 heures

CBO—Kraft music hall.
CKCO—Orchestre de danse
*CKAC—Columbia Workshop.
CKCH—A choisir

10 heures 30

CKCO—Nouvelles et sport
CKAC—Radio-actualité
CKCH—Orchestre
CBO—Kraft Music Hall

10 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.
CKCO—Musique de danse
CKCH—Concert Henry Webert.

11 heures

CBO—Informations
CKAC—Informations sportives.
CKCH—Radio-journal.

Carnet Mondain

Le chargé d'affaires des Etats-Unis et Mme John Farr Simmons ont reçu hier soir à dîner. Ils recevront aussi ce soir.

* * *

Le représentant accrédité du Sud-Afrique et Mme D. de Waal Meyer ont reçu à dîner hier soir.

* * *

Le contre-amiral et Mme Percy Nelles recevront à dîner samedi soir.

* * *

A la réception que donnait dimanche dernier mesdemoiselles Lucile Gagné et Françoise Dion, en l'honneur de Mlle Rollande Crate, à l'occasion de son prochain mariage, mesdemoiselles Gaby Berthiaume et Gabrielle Routhier étaient au nombre des personnes qui ont servi le thé.

* * *

M. et Mme Conrad Fouquette et leurs enfants, Michel et Luc, de Drummondville, visitaient dernièrement leurs parents de St-André-Avellin, de Plaisance, d'Ottawa et de Montréal.

* * *

La comtesse J. de la Tour-Fondue et mademoiselle Geneviève de la Tour-Fondue, de Paris, arrivées ces jours derniers à Montréal, sont les invitées de Mme J. de Coriolis-Pelletier.

* * *

M. et Mme Freddy-A. Béique, MM. et Mmes de Gaspé Beaubien, Beaudry Leman, J.-Alex Prud'homme et Henri Geoffrion ont passé la dernière fin de semaine à Sainte-Agathe, les invités du sénateur et de Mme Donat Raymond.

* * *

Madame Rodrigue Le May recevait lundi dernier en l'honneur de mademoiselle Simone Poirier, à l'occasion de son prochain mariage. On offrit à l'invitée d'honneur des ustensiles de cuisine.

Etaient présentes, Mesdames O. Poirier, J.-A. Ethier, H. Racine, D. Carrière, N. Potvin, A. Fortin, A. Reinberg, A. St-Onge et A. Bernier; mesdemoiselles A. Ethier, R. Casault, C. Casault, G. Breton, J. Boudreault, C. Boudreault, C. Bourbeau, D. Bourbeau, G. Routhier et M. Poirier.

Dans la coulisse

Débarquement suspect.

On a écrit que Jim Baxter était parti pour la France pour recueillir près de Honfleur, l'héritage d'un oncle de Normandie. Or, à Honfleur, Jim Baxter n'était pas parmi les pasagers en provenance du Havre, mais on vient de découvrir un certain Edouard Smith qui, en compagnie du fameux Joseph, s'est installé au cottage de feu M. Hortepeus. La population, anxieuse du sort du notaire Curot, est prête à faire un mauvais parti à ces deux indésirables.

* * *

Homme noir ou majordone ?

Les dernières nouvelles nous apprennent que Jim Baxter aurait quitté sa somptueuse demeure en compagnie de son majordome, un français du nom de Joseph et d'un "homme noir"...

Est-je Joseph ? Est-ce l'"homme noir", l'auteur de la disparition ?

* * *

Arrestation de l'homme noir

La police de New-York, après avoir arrêté quelques douzaines de nègres a eu la bonne fortune de découvrir sur les quais le fameux "homme noir" qui, du reste, est blanc mais vêtu de noir. Cet homme se dit notaire et maire d'une petite ville de Normandie et prétend se nommer Curot. Il aurait manqué le courrier de France à bord duquel voguerait Jim Baxter. L'enquête continue.

* * *

Un héritage...

Des Français, parfois, ont hérité une fortune d'un oncle d'Amérique, mais on n'avait pas encore parlé d'un Américain héritant d'un oncle de Normandie. L'histoire est vraie cependant; si vraie même que vous le connaîtrez en voyant "SON ONCLE DE NORMANDIE".

* * *

Un enlèvement ???...

Tout New-York parle de la disparition de Jim Baxter qui, depuis hier, ne s'est pas présenté à son bureau de la 6e Avenue. On sait que ce jeune milliardaire est l'unique descendant des grands constructeurs de la fameuse voiture Baxter.

Une fugue ? Un enlèvement ?... on se perd en conjectures...

* * *

VOYAGE A L'OEIL

Un acteur encore civil rencontre Claude Dauphin à qui il déclare le plus tranquillement du monde:

—J'ai un camarade qui m'offre de me céder à 25% un billet d'excursion pour visiter les bords du Rhin, crois-tu que c'est une affaire...?

—Si je serais toi, j'attendrais un peu. Tu visiteras cette région gratuitement dans les autocars Gamelin.

NADIA DAUTY

Nous allons revoir prochainement dans "UNE MAIN A FRAPPE", la charmante chanteuse Nadia Dauty que nous avions entendue sur nos scènes il y a quelques années avec la troupe de Servatius.

ALCOVER

Les yeux fermés derrière ses grosses lunettes, Alcover semble un antique de marbre sans regard.

"Je vais vous expliquer, fait le comédien. Je regarde en dedans".

Alcover est un humoriste qui s'ignore.

"Mes souvenirs.... Mes souvenirs!.... fait-il deux fois.

"Oui, oui, c'est vrai!.... mes souvenirs. Tenez, un de ceux qui ont marqué au début ma carrière.... J'étais à Liège. D'abord, on me fit porter des lettres. Je les portais en prose et en vers: "Sire, c'est une lettre qu'en vos royales mains on ma dit de remettre". L'important était d'avoir la démarche noble!

"Ah! La démarche noble!

"Donc, j'étais à Liège. Après quelques larbins stylés on commit l'imprudence de me confier trop tôt un rôle qui n'était pas du tout dans ma nature.

"Un mois après j'étais résilié. Oui, résilié pour "Insuffisance". Encore, aujourd'hui, je n'ai pas réussi à être suffisant.... dans le sens prétentieux du mot, naturellement.

"La veille de mon départ, le régisseur m'annonça:

—La Comédie-Française vient jouer ici demain. Il y aura Paul Mounet.

"Paul Mounet!.... Je l'avais applaudi si souvent. Cet homme me plaisait. Ah si, par lui, je pouvais entrer au Conservatoire de Paris....

"Le régisseur me proposa:

—Je le connais. Veux-tu que je lui demande de t'entendre? C'est un brave coeur.

"Le lendemain, après la représentation, le régisseur me présentait:

—Un petit qui promet.

—Ah! tu promets? fit Paul Mounet en me regardant. Qu'est-ce que tu promets?

—Mais....

"J'étais abasourdi par la question.

"Je proposai de dire la tirade des nez de "Cyrano". Paul fit: "Ca ou autre chose!" Je commençai. Au huitième vers, Paul Mounet ne m'écoutait plus.

"Fort heureusement, le régisseur, qui connaissait bien Paul, lui dit à l'oreille: — Et puis, il porte vingt kilos à bras tendus.

Paul, qui aimait la force, leva la tête: — C'est vrai, petit?

—Oui, monsieur, je fais même mieux. En tenant un poids de cinquante livres par le petit doigt de la main droite, je peux écrire mon nom à la craie sur un mur.

Paul crut à une supercherie et ricana: — Parbleu! si tu es gaucher.

—Non, non, je porte et j'écris de la main droite.

"J'exécutai ce tour de force.... qui en était un aussi d'adresse.

"Paul me frappa à l'épaule et décida:

—Toi, tu as quelque chose dans le ventre. Je t'emmène à Paris.

"Ce fut ainsi que j'entrai au Conservatoire où, après deux ans d'études, je remportai un premier prix dans "Macbeth".

"Ce fut d'ailleurs ce qui me donna du goût pour l'écran."

Robert Le Vigan

Robert Le Vigan naquit à Paris, de père basque (il a gardé l'amour du béret, qui sied à merveille à son mince visage brun) et de mère bretonne. Habite à Paris, 12, rue Girardon.

Yeux bruns très foncé. Cheveux noirs à reflets cuivrés. Très petite bouche. Visage de coupe ascétique, mais d'expression souvent joyeuse, ce que laissent peu deviner les rôles de "salopard" dont on le charge fréquemment. Caractère entier. Humeur assez douche écossaise. Lucide, ni fausse modestie, ni vanité. Gourmet plutôt que gourmand. Pas paresseux. Aime la bicyclette, la nage, l'auto. Quand il a des loisirs, rend visite à ses amis, ce qu'il n'a pas le temps de faire lorsqu'il travaille. Ca leur permet de parler ensemble du métier, et, faute de mieux, de faire ensemble des rêves et des projets d'avenir, pas pour eux, pour le théâtre et le cinéma.

Sa vie. — Etudes à Paris. Studieux et distrait par alternance, déjà la douche écossaise! Rassasié d'imagination, repartait vers ses livres d'études, et vice-versa. Ce qui le mène au bachot. Puis, au Conservatoire; cette décision lui est suggérée, assez paradoxalement, par son professeur de philo! Classe de comédie. Ne concourt qu'une fois. Deuxième prix. Démissionne; déjà le caractère entier! Débute à Bruxelles dans Fientje a de la voix, de Fonson, qu'il joue également au Gymnase, à Paris. Puis joue, au Théâtre des Arts. Passe deux années au studio des Champs-Elysées avec Gaston Baty. A créé au total une quarantaine de pièces, la plupart fort intéressantes. Ne sait pas quel rôle il préfère. Aime le théâtre, voilà.

Au cinéma. — Joue un certain nombre de petits films qui, contrairement à ses pièces, sont de peu d'intérêt. Son premier grand film est, sous la direction de Julien Duvivier, "Les Cinq Gentlemen, maudits": déjà un rôle de traître... ça le marque, hélas! pour longtemps, et il se demande pourquoi. Tourne, avec Tarride, "Le Chien jaune", où il commence à se faire au métier. Retrouve Duvivier avec "Maria Chapdelaine", puis avec "Golgotha" où, changeant radicalement d'emploi, il est le Christ, avec une étonnante noblesse. Toujours à côté de Duvivier, "La Bandera", etc., etc.

UN JEUNE INTERPRETE

Saviez-vous que l'amusant Sinoël que nous voyons si souvent à l'écran français était âgé de 84 ans?

AUJOURD'HUI
Film des plus désopilants!
STAN LAUREL OLIVER HARDY
"The FLYING DEUCES"
avec JEAN PARKER
EN PLUS
Jean Hersholt dans
"MEET Dr. CHRISTIAN"
CARTIER

LAURIER
Aujourd'hui et jeudi
Jean Parker et Phil Regan dans
"SHE MARRIED A COP"
Donald Woods et Evelyn Venable dans
"HERITAGE OF THE DESERT"

Carnet du cinéma

MERCREDI, LE 17 JANVIER 1940
AU RIDEAU
"LE SCHPOUNTZ"

Genre: Comédie. — Auteur: Pagnol. — Réalisateur: Pagnol. — Interprètes: Orane Demazis, Fernandel, Charpin, Bélières. — Origine: Française. — Production: Pagnol 1938. — Distribution: Compagnie FRANCE - FILM. — Durée: 2 h. 05.

SCENARIO. — Irénée, un grand garçon benêt se croit la vocation du cinéma. Une troupe d'acteurs et metteurs en scène se joue de son travers et lui fait croire à un contrat magnifique. Irénée s'aperçoit, après maintes aventures, qu'on s'est moqué de lui. La script-girl Françoise le console, lui obtient un emploi et fait en sorte qu'un jour on lui confie vraiment un rôle. C'est le succès. Irénée épouse Françoise et revient triomphant auprès de son oncle, petit épicier provençal.

MORALE. — Thème satisfaisant. Rien de bien grave à reprendre. — (Pour tous.)

"L'ASSASSIN EST PARMI NOUS"

Genre: Drame policier. — Auteur: Détective Ashelbé. — Réalisateur: Jacques de Casembroot. Collaboration: G. de la Mettrie. — Interprètes: Jim Gérald, Maxudian, Kissa Kouprine, Paul Degange, André Certes, Gaston Dupray, Marc-Hély. — Origine: Française. — Production: Casembroot — de la Mettrie. — Distribution: Compagnie FRANCE - FILM. — Durée: 33 minutes.

SCENARIO. — Dans une petite ville provinciale, un notaire porteur d'une somme de 20.000 francs, est assassiné. Nous assistons à l'enquête, brève et victorieuse d'un détective aux allures de magicien, mais qui n'est qu'un bon psychologue.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Visible pour presque tous les publics. — (Pour tous.)

AU FRANCAIS
Programme pour lundi, mardi et mercredi.
"Wurthering Heights" et "His Exciting Night"
WUTHERING HEIGHTS

C'est un amour bien étrange que celui de Cathy et d'Heathcliff, un amour possédé dun démon cruel; c'est un envoûtement qui broie les êtres et ne leur laisse que le souvenir amer d'un destin irréductible.

Emily Bronte l'a voulu ainsi dans **Wuthering Heights** et le cinéaste William Wyler a fait l'impossible pour exprimer par le silence, les mots et les images tout ce que le célèbre roman de la littérature anglaise de l'époque victorienne a de farouche, de pénible et de dur. Il fallait un certain courage à Samuel Goldwyn pour s'attaquer à une oeuvre semblable. D'autres avant lui s'étaient désespérés devant l'ampleur de la tâche. La collaboration de Ben Hacht et de Charles MacArthur a été très heureuse, et s'ils ont émondé considérablement l'oeuvre sur le plan psychologique, ils ont gardé tout ce que le drame offrait de visuel.

Le photographe avait la besogne la plus difficile; il lui fallait créer l'ambiance morbide des Hauts de Hurle-Vent sans tomber dans l'exagération des films d'horreur. Faisant jouer les ombres et la pénombre il y est parvenu sans le moindre faute du goût. L'atmosphère y est, et c'est déjà un gros atout pour le succès du film.

L'interprétation est soignée. On sent parfois que le cinéaste a retenu ses interprètes afin d'éviter la grandiloquence et pour qu'ils demeurent dans l'humain en dépit des actions hyper-sensibles de leurs personnages. Merle Oberon et Laurence Oliver supportent l'oeuvre et l'on peut dire que leur jeu servira de modèle aux interprétations futures de ces héros tourmentés et si attachants.

HIS EXCITING NIGHT

Comédie mettant en vedette Charles Ruggles, Richard Lane et Ona Munson.

Jeudi, vendredi et samedi, **Convicted** et **Racketeers of the Range**, pour tous.

Voir annonces du Français dans les Bulletins paroissiaux de N.-Dame et de Ste-Anne d'Ottawa.

A L'IMPERIAL
Mr. SMITH GOES TO WASHINGTON

Les vedettes de la délicieuse aventure politique "Mr. Smith goes to Washington", James Stewart, dans son rôle de Jefferson Smith, naïf sénateur, et Jean Arthur dans le rôle de sa secrétaire Saunders, font plus que jamais preuve de talent.

Jefferson Smith est un jeune sénateur qui se rend dans la capitale des Etats-Unis avec ses illusions, croyant que tous les hommes sont bons et honnêtes. Jefferson a un projet tout humanitaire, celui de constituer en terrains de jeux nationaux les vastes espaces de son pays pour le bien-être de la jeunesse. Un autre sénateur, Joseph Paine (Claude Rains), est devenu l'instrument servile d'un tireur de ficelles multimillionnaire, Jim Taylor (Edward Arnold), et a déjà acheté en sous-main les terrains choisis par Jefferson, dans le but d'y construire une digue géante et de spéculer avec les forêts de tout un Etat.

Jefferson présente son projet de loi, mais, pour empêcher un scandale politique, le sénateur Paine fabrique une preuve pour démontrer que Jefferson est indigne de siéger plus longtemps avec ses collègues, et son expulsion est votée.

Jefferson réfugié au pied de la statue de Lincoln, avant de retourner dans son village, est rejoint par Saunders, et Jean Arthur, comme elle seule peut le faire, décide Jefferson à la lutte. La charmante secrétaire pilote le sénateur, lui fait reprendre le parquet en invoquant une loi spéciale, et le sénateur du sénat (Harry Carey) autorise Jefferson à se défendre.

Le jeune sénateur fait le discours de sa vie et parle pendant plus de vingt heures. Il tombe inconscient après avoir lu toute la constitution des Etats-Unis, Saunders et quelques amis ayant eu temps d'imprimer ses accusations contre Taylor, qui avait muselé la presse. Le sénateur Paine crie sa culpabilité, et c'est le triomphe de Jefferson, qui épousera Saunders.

Première représentation, aujourd'hui.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter's Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.

Juliette Faber

L'histoire de Juliette Faber est un moderne conte de fées.

Il y avait une fois une petite fille qui habitait Perpignan. Comme toutes les petites filles, elle avait récité des fables et vu jouer "L'Aiglon" au Théâtre municipal, ce qui lui avait donné le goût du théâtre. Ses parents venant habiter Paris, Juliette Faber débarqua un beau matin dans la capitale où, quelques semaines plus tard, elle faisait la connaissance des comédiens de l'"Arbre Sec", groupement de jeunes acteurs auxquels Claude Dauphin apporte son expérience et ses conseils. Elle travailla, apprit l'a b c du métier et, quand Jean Wall fut appelé pour mettre en scène au théâtre Michel la charmante pièce de Claude-André Puget, "Les jours heureux", il se rappela qu'il y avait dans la troupe de l'"Arbre Sec" une jeune fille qui s'appelait Juliette Faber, en qui il avait découvert des dons de fraîcheur et d'émotion. Elle fut tout de suite engagée pour jouer l'un des principaux rôles féminins de cette comédie!... Elle y fit merveille, fut remarquée par Henri Miamant-Berger qui cherchait "sa vierge folle" et qui la trouva en elle.

En quelques mois, la timide petite Perpignanaise était devenue une comédienne applaudie sur une grande scène parisienne avait joué devant Mme Albert Lebrun et reçu les félicitations de la Présidente et, enfin, voyait s'ouvrir devant elle la gloire qu'apporte à ses vedettes le cinéma!...

Elle est restée simple et naturelle. Elle trouve qu'à dix-huit ans ses voeux sont combiées et ses désirs se bornent à de modestes envies de petite fille. Pourtant, quelque chose lui tient au coeur. Ses succès de théâtre et ses engagements cinématographiques n'ont pas éteint en elle toute ambition. Savez-vous ce qu'elle espère?

Entrer au Conservatoire!...

FRANCAIS
Lun.-Mar.-Mer.—Janv. 15-16-17
"WUTHERING HEIGHTS"
avec Merle OBERON
"HIS EXCITING NIGHT"
avec Charlie RUGGLES

FRANÇAIS
VENEZ EN FOULE CE SOIR
A NOTRE
"QUESTIONNAIRE-NITE"
1er prix $45.00
2ième prix $12.00

CAPITOL
LUNDI SOIR (8.30) 23 jan.
Sous les auspices du conseil britannique
Patron: S. M. le Roi
Ma

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 17 JANVIER 1940

Quelle sera l'attitude du Québec ?

Les pourparlers au sujet de la canalisation du St-Laurent continuent. — Le Québec n'a pas encore été invité à participer aux négociations.—Ottawa reprend ses démarches auprès des provinces, pour obtenir leur consentement à l'amendement de la constitution et établir ensuite un plan exclusivement fédéral d'assurance-chômage.

La participation du Canada au conflit européen n'absorbe pas toute l'attention du gouvernement fédéral. Au milieu de ses nombreuses occupations, Ottawa trouve le moyen de suivre d'autres questions qui, à la déclaration de la guerre, étaient en suspens. Parmi ces problèmes, il y en a, entre autres, deux: ce sont la canalisation du Saint-Laurent et l'assurance-chômage.

La tournure des événements politiques dans le Québec au cours de l'automne dernier a favorisé la reprise des négociations relatives à ces deux projets. Depuis qu'il était au pouvoir, M. Duplessis s'opposait à la canalisation du Saint-Laurent. Quant à l'assurance-chômage, il en approuvait le principe, mais refusait de consentir à l'amendement de la constitution canadienne, pour que cette législation sociale devint exclusivement du ressort du pouvoir central. En septembre dernier, rien ne laissait prévoir qu'Ottawa pouvait obtenir l'assentiment du Québec à l'un et l'autre de ces projets, tant que l'Union nationale aurait le pouvoir. M. Duplessis n'était pas obligé d'en appeler au peuple avant 1941. Comment les électeurs du Québec voteraient alors? Personne ne pouvait le prédire. Mais la décision subite d'en appeler au peuple quelques semaines seulement après la déclaration de la guerre, fut funeste à l'Union nationale. Le gouvernement Duplessis perdit et les libéraux reprirent le pouvoir à Québec. La situation est maintenant changée du tout au tout. Le gouvernement libéral d'Ottawa ne peut souhaiter des conditions plus favorables à la reprise des négociations relatives à la canalisation du Saint-Laurent et à l'assurance-chômage.

Quelle sera l'attitude de M. Godbout sur ces deux projets? Le nouveau premier ministre du Québec n'a pas encore été invité à participer aux pourparlers engagés entre Ottawa et Washington. Il attend l'invitation. Le technicien, qui doit le représenter, est déjà choisi. "Nous entendons, déclare M. Godbout, avoir un bon Canadien pour nous représenter et qui se place à un point de vue élevé pour nous donner son avis." Le premier ministre laisse entrevoir qu'il se placera au point de vue exclusivement canadien. C'est, d'ailleurs, ce que l'on attend de ceux qui devront prendre une décision. M. Godbout, toutefois, n'a pas voulu en dire plus long sur le sujet. Pour le moment, il se contente d'étudier le problème de la canalisation.

Le premier ministre du Québec se montre encore moins loquace à propos de l'assurance-chômage. C'est d'Ottawa que l'on apprend officiellement la reprise des négociations avec les provinces. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, l'a révélé hier soir au cours d'une entrevue avec les représentants de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Il a également annoncé que le gouvernement songeait à présenter son plan d'assurance-chômage à la prochaine session.

En novembre 1937, M. King écrivait aux premiers ministres des provinces. Dans cette lettre, il demandait leur consentement pour amender la constitution et permettre, par ce moyen, l'établissement d'un plan national d'assurance-chômage. Ce que le gouvernement fédéral voulait, en d'autres termes, c'était juridiction entière et exclusive sur l'assurance-chômage. De toutes les provinces du Canada, deux ou trois s'opposèrent à la modification de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Les autres acceptèrent. De celles qui s'opposèrent, la principale fut la province de Québec.

Maintenant que les libéraux sont revenus au pouvoir à Québec. M. King convaincra-t-il plus facilement la province de Québec qu'il est dans son intérêt de consentir à l'amendement de la constitution afin d'établir un plan national d'assurance-chômage? Le premier ministre du Canada l'espère sans doute. Mais M. Godbout n'a pas encore fait connaître sa position.

Devant l'attitude circonspecte de M. Godbout, on ne peut s'empêcher d'instituer une comparaison entre la manière d'agir de M. King et celle du nouveau premier ministre de la province de Québec. Depuis que M. Godbout est au pouvoir, il est un trait qu'il a en commun avec le premier ministre du Canada et qui frappe le moindre observateur. Tous les deux sont d'une extrême prudence. Ils parlent le moins possible. Le ton est toujours conciliant. Et, lorsqu'ils ouvrent la bouche, ils en font connaître le moins possible de ce qu'ils savent. Chaque mot de leurs déclarations est d'ordinaire bien pesé. Cette façon d'agir fait que les journalistes du Québec apprennent par Ottawa des nouvelles qui auraient dû émaner de la capitale de leur province, tandis que les journalistes d'Ottawa apprennent par Londres ou par Washington, des nouvelles qui auraient fort bien pu être données à Ottawa. On en a eu hier un exemple, lorsque le ministre de la Justice a annoncé la reprise des négociations avec les provinces au sujet de l'assurance-chômage. On en a eu un autre, il n'y a pas très longtemps, lorsqu'on apprit d'abord par Washington la reprise des pourparlers relatifs à la canalisation du Saint-Laurent.

La circonspection et la prudence sont deux belles qualités chez des hommes d'Etat. Mais il ne faut pas les pousser trop loin.

Camille L'HEUREUX

Aux cultivateurs.

LUTHER BURBANK

Aux lecteurs de la campagne et aux amis de la vie rurale, je viens présenter aujourd'hui un véritable bienfaiteur de l'agriculture. Après Olivier de Serres, dont notre page de mercredi dernier a exposé les idées et les oeuvres, voici un contemporain aussi riche de mérites. Luther Burbank ne sera jamais plus oublié.

Luther Burbank naquit à Lancaster, Mass., le 7 mars 1849 et mourut à Santa-Rosa, Californie, le 11 avril 1926. Il n'avait fréquenté que les écoles élémentaires, et cependant la science agricole lui doit des découvertes qui, en d'autres siècles, auraient été appelées miraculeuses.

La vraie science de Luther Burbank vint de ses lectures, qu'il fit, toute sa vie, très assidues et très nombreuses. C'est en lisant, par exemple, qu'il crut à la transformation possible des plantes, à une culture plus scientifique, à des transformations qu'il espérait grâce à croisements, etc. Le jeune étudiant-cultivateur réussit, mais non sans peine. Disons qu'il était très pauvre. Avant de se livrer à des expériences, il dut travailler dans des usines et y gagna à peine son pain quotidien. Vite dégoûté de ce travail d'esclave, il se loua à un jardinier. Mais tout cela ne prit que quelques mois de son impatiente activité.

A 21 ans, il achète 21 acres de terre plus ou moins bonne. A force de soins, il y cultive la pomme de terre, et améliore si bien la qualité de son produit que les pommes de terre de Burbank sont bientôt demandées sur tous les marchés. Car, sa petite récolte, il a dû, chaque année, la vendre par petite quantité aux producteurs pressés de perfectionner leurs semences. En 1872, la Burbank est adoptée par tous les Etats-Unis. A cette époque, il vivait à Lunenberg, Mass.

En 1875, il s'établit à Santa-Rosa, Californie où prospéraient ses trois frères. Burbank a trouvé ce qu'il cherchait depuis toujours: un sol et un climat favorable à toutes les expérimentations. Il ne quittera plus ce Paradis terrestre, ou ce pays dont il fera un Paradis terrestre. En arrivant, il crée une pépinière et bâtit une serre: il en sortira, pendant un demi-siècle, merveilles après merveilles.

Ses essais ne sont pas, précisément, jeux de savants. Le but que poursuit Luther Burbank est l'amélioration des produits de la nature et la création de nouvelles espèces, destinées à l'alimentation d'abord sur les arbres fruitiers, les petits fruits, enfin, sur les arbres forestiers.

Parmi ses créations les plus méritantes, citons plus de cinquante espèces de fruits de jardin. Prunes et oranges, citrons et pamplemousses sans pépins sortent de sa ferme. En 35 ans, il réussit à créer 35 espèces de prunes, crée une orange intermédiaire entre le citron et l'orange d'autrefois, un nouveau fruit tiré de croisements entre la fraise et la framboise, multiplie les variétés de pêches, de poires, de pommes et de cerises. Il traite de même les légumes: chaque année voit une nouvelle espèce de pommes de terre, de pois, de lentilles, d'asperges, de tomates, de maïs, etc. En ce pays de Californie où les cactus sont un danger, il les transforme en plante nourrissante pour le gros bétail. Il parvient même à faire disparaître les épines de certaines plantes qui, dès cette transformation, deviennent utilisables. Enfin, Burbank a à son crédit la création d'essences forestières. On cite, avec honneur, ce chêne qu'il fit pousser à sa grandeur naturelle, en 18 ans. Depuis sa mort, ses expériences sont poursuivies, car on devine que ce génie a fait école. Ainsi, en Virginie et en Caroline, on exploitera bientôt une plantation de conifères, dont la maturité arriverait vers la quinzième année au plus, soit en deux fois moins de temps: on devine les conséquences d'une semblable expérience!

Créateur infatigable, Burbank s'est aussi attaché à lutter contre les maladies et les insectes des plantes. Encore là, ses initiatives se comptent par centaines, et les résultats sont telles que des universités américaines ont, depuis, créé des chaires à pareilles fins: les méthodes à la Burbank sauvent encore des centaines de millions de dollars à l'agriculture et à l'arboriculture américaines.

Les cultivateurs se doivent, maintenant, de reconnaître la part de la science dans l'agriculture. Non pas par un hommage en paroles, mais par une entière collaboration avec les agronomes et les directives des ministères. Ce qu'on doit attendre de tels exemples, c'est que les travailleurs de la terre cherchent eux-mêmes à améliorer leur sort par plus d'étude et d'observation. Et, si possible, donner à leurs fils la chance de fréquenter des écoles où, à la culture générale, ces derniers pourront ajouter les bienfaits des premières notions en spécialisation.

Louis HEBERT.

AU JOUR LE JOUR

L'enrôlement et les jeunes agriculteurs

Au début de janvier, M. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, a demandé aux autorités fédérales de ne pas faire de recrutement militaire dans les districts ruraux de sa province, afin de maintenir les jeunes cultivateurs sur la terre et de ne pas les arracher aux travaux de la ferme, où ils rendent au Canada et aux Alliés plus de services qu'ils ne pourraient le faire dans tout autre domaine: "J'ai demandé au gouvernement fédéral, a-t-il déclaré, d'arrêter toute propagande de recrutement dans les campagnes, et non seulement d'arrêter toute propagande, mais d'être extrêmement sévère pour les examens. Car je suis absolument convaincu que la solution du problème du chômage est dans le développement de l'agriculture, tant pour y maintenir les agriculteurs, y maintenir leurs fils, que pour rendre la vie agricole assez intéressante pour garder et attirer les agriculteurs."

Cette déclaration a attiré sur M. Godbout les foudres du **"Globe and Mail"** de Toronto, qui profite de l'occasion pour déformer la pensée du premier ministre et servir à ses lecteurs un de ces plats francophobes qui étaient si communs au cours de la dernière guerre. D'après ce journal, M. Godbout veut que les cultivateurs canadiens-français restent bien tranquillement sur leurs fermes pour y faire beaucoup d'argent (!), pendant que d'autres iront se battre pour le salut de la liberté et de la religion.

La question est mal posée à dessein. D'abord l'enrôlement étant volontaire, nul ne devrait être critiqué lorsqu'il use de sa liberté pour répondre ou rester sourd à l'appel qui lui est fait. De plus, il faut être mal intentionné pour ne pas comprendre qu'un cultivateur qui reste attaché aux travaux de la terre, alors que tant de mirages le sollicitent, a beaucoup de mérite et accomplit son devoir envers la patrie. "Les cultivateurs qui demeureront à leur travail durant la guerre seront de précieux producteurs qui n'iront pas grossir le nombre des sans-travail quand le conflit sera terminé", a déclaré M. Godbout en réponse aux propos fielleux du **"Globe and Mail"**. Il a ajouté que la province de Québec fait actuellement sa part en donnant des volontaires à l'armée et en fabricant des munitions pour les combattants. C'est le droit de la province de Québec, d'en agir ainsi; c'est aussi son devoir de maintenir sa production agricole: "Si l'on suit cette politique, le Canada, la province de Québec et les Alliés seront les premiers à en bénéficier."

D'autres opinions

Cette question de la marche normale de l'agriculture, même et surtout en temps de guerre, préoccupe gouvernants et économistes de tous les pays qui participent au conflit. Dans un article intitulé: "De l'existence de ses paysans dépend la vie de la France", paru dans "Je suis partout" du 8 décembre 1939, M. Bernard de Vaulx dit qu'il est urgent que les autorités civiles et militaires donnent aux fermiers français tous les bras disponibles: "Où les trouver? demande-t-il. Eh bien! d'abord, il serait urgent de contraindre certaines industries à rendre à la culture les hommes dont elles l'ont injustement, pour ne pas dire illégalement, dépouillée . . . Où trouver ailleurs de la main-d'oeuvre? M. Pierre Caziot, une autorité en matière d'agriculture, proposait dans la "Revue des Agriculteurs de France", que les cultivateurs des plus vieilles classes, restant mobilisés, soient détachés à la terre, et qu'une mesure plus large encore affecte aux travaux des champs tous les hommes de profession agricole qui ne sont pas strictement nécessaires dans les dépôts." La guerre ne se gagne pas seulement sur les champs de bataille; elle se gagne aussi à l'arrière par les ouvriers et les cultivateurs. Et les Alliés le savent bien, eux qui intensifient le blocus économique de l'Allemagne, afin que leur ennemi, privé des produits industriels et alimentaires nécessaires à l'entretien de ses armées, soit obligé de se rendre.

Au Canada, la situation n'est pas la même qu'en France ou qu'en Grande-Bretagne, et notre participation à la guerre revêt un aspect différent. Dès le début des hostilités, les Alliés ont dit qu'ils attendaient surtout du Canada des munitions et des vivres. C'est ce que M. Mackenzie King disait lui-même dans un article publié pas l'hebdomadaire parisien "Marianne" : "En matériel aérien, par exemple — rien qu'en ces trois premiers mois d'hostilité — le Canada a satisfait aux besoins de l'Empire pour toute une année de guerre. Et en matériel métallurgique et en produits alimentaires, il sera à même, dès 1940, d'alimenter à lui seul toutes les armées des démocraties européennes!" A condition, toutefois, que l'on ne vide pas les campagnes des jeunes cultivateurs et que notre effort purement militaire reste proportionné à nos ressources et à nos intérêts.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 17 JANVIER 1920

La Société des Nations tient sa première réunion à Paris. M. Léon Bourgeois est nommé président du conseil exécutif.

"La province de Québec est pour le monde entier l'exemple le plus frappant d'une majorité conciliante et généreuse à l'égard d'une minorité", déclare M. J.-C. Sutgerland, inspecteur en chef des écoles protestantes de la province de Québec.

M. Clemenceau ne sera pas candidat à la présidence de la République française. Il demande la réélection de M. Raymond Poincaré. C'est M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés, qui est élu.

Les Autrichiens sabottent leur flotte avant de la livrer aux mains des puissances alliées.

Les troupes polonaises mettent l'armée rouge en déroute.

Le vrai regard sur l'existence humaine est celui dont on l'enveloppe à l'heure où elle va finir. — **Mgr d'Hulst.**

L'anarchie engendre toujours un gouvernement absolu. — **Napoléon.**

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

17 JANVIER 1806.

Mgr Plessis

Lorsque Mgr Denaut, évêque de Québec, choisit comme son coadjuteur Monseigneur Joseph-Octave Plessis, il croyait qu'il vivrait plus longtemps et que la responsabilité de l'Eglise canadienne reposerait sur sa tête alors qu'il serait mûri. Lors de son sacre, Mgr Plessis n'avait que 37 ans. Mgr Denaut mourut cinq ans plus tard. Mgr Plessis était, malgré son âge relativement jeune, d'une maturité d'esprit peu ordinaire. Il avait occupé des postes d'une grande importance alors qu'il avait à peine reçu l'onction du sacerdoce. Quelques mois après avoir pris la succession de Mgr Denaut, le 17 janvier 1806, le nouvel évêque songea à se nommer un coadjuteur. Il choisit M. Bernard-Claude Panet, de dix ans plus âgé que lui et, espérant vivre plus longtemps que son coadjuteur, chercha à se préparer un autre remplaçant dans la personne de M. Pierre-Flavien Turgeon. Cependant, les choses ne tournèrent pas ainsi. Mgr Panet survécut à l'évêque de Québec et ce n'est que vingt-cinq ans après la mort de Mgr Plessis que Mgr Turgeon monta à son tour sur le siège de Québec.

Courrier de misère

Nous faisons un appel aujourd'hui aux lecteurs qui ont des automobiles. Consentiraient-ils de temps à autre à remplir le rôle de chauffeur bénévole? Il arrive parfois que dans les familles pauvres des enfants se blessent. Ils doivent suivre des traitements dans les cliniques de la ville. Il s'agirait de les conduire à l'hôpital aux dates fixées. Nous avons aussi besoin de chauffeurs bénévoles pour aller chercher à domicile les articles que nous demandons dans notre courrier hebdomadaire.

CAS NO 24

Famille de cinq enfants. Ils reçoivent du secours de la ville. Cela leur permet de s'acheter la nourriture nécessaire mais non les vêtements qu'il leur faudrait. Un garçon de onze ans n'a pas de pantalon convenable pour aller à l'école. Une petite fille de deux ans n'a pas de souliers. La maman se plaint de ne pas avoir suffisamment de couvertures de lit. Elle a été très malade il y a deux semaines et elle aurait besoin d'un reconstituant Nous suggérons un bon tonique ou de l'huile de foie de morue.

Cas No 25

Famille de cinq enfants. Ils ont un nouveau bébé depuis trois jours La maman, excessivement faible, aurait besoin de breuvages tonifiants comme de l'Ovaltine, du Bovril ou du lait. Ils n'ont qu'une pinte de lait par jour ce qui n'est certes pas suffisant. La personne généreuse qui voudrait fournir du lait à cette malade pendant quelque temps pourrait nous téléphoner. Nous lui donnerons l'adresse avec plaisir. Le père ainsi que deux enfants n'ont pas de chaussures. Pointures: 8 pour le père, 10 1-2 et 9 pour les enfants. Il faudrait également des draps et des couvertures pour le lit de la malade.

Remerciements

Nous remercions les personnes qui nous ont téléphoné pour avoir l'adresse du **Cas No 22** et toutes celles qui nous ont fait parvenir des vêtements et des ustensiles de cuisine.

Nous remercions particulièrement les personnes généreuses qui nous ont envoyé des colis postaux de Hammond, Ontario, et de Hamner, Ontario.

Julia RICHER,
10, rue Tormey,
3-5490.

Les Italiens sont avertis d'être prêts à la guerre

(Presse associée)

ROME, 17. — Ettore Muti, secrétaire du parti fasciste, a averti les Italiens qu'ils seraient peut être obligés d'un moment à l'autre de se mettre en guerre.

Cet avertissement a été publié après une réunion des chefs fascistes de 26 provinces. Le communiqué demande au peuple italien de ne pas être trop impressionné par les récentes manifestations de sympathie internationale.

"Il n'y a pas de nécessité de croire au calme actuel et on n'a pas d'illusion à se faire au sujet de la présente situation de l'Italie. Elle ne demeurera pas ainsi indéfiniment, a déclaré Muti. L'Italie fasciste devra peut-être faire face à n'importe quel moment à la nécessité et au devoir de prendre les armes."

"Donc, l'Italie doit être prête matériellement et le peuple italien doit être préparé à de tels événements. Il est bon d'ajouter qu'il est absurde et dangereux de croire avec trop de satisfaction aux récentes manifestations de sympathie internationale qui sont sans justification, sans fondement et qui ne sont même pas en harmonie avec le vrai sentiment du peuple italien qui se souvient de son histoire, vécue d'une façon dramatique spécialement en ces derniers temps."

Muti a ajouté que ce serait mal d'oublier la nature de la politique italienne qui est anti-démocratique, anti-bolchéviste et anti-bourgeoise, plus particulièrement au temps actuel.

Muti a demandé aux différents chefs fascistes des provinces italiennes de le renseigner sur l'opinion de leurs régions respectives pour ce qui est de la réaction du peuple italien en face des événements internationaux et domestiques.

Il a déclaré qu'il expliquerait au moment voulu les raison qui avaient poussé les dirigeants de l'Italie à rationner la population et à réquisitionner les produits matériels.

Le geste patriotique de M. Stevenson, de Renfrew

Il y a quelques semaines, M. Lewis exprima le voeu que les détenteurs d'obligations de la ville d'Ottawa renoncent à leur droit de se faire rembourser en fonds américains. A ce moment, M. McRae faisait partie du bureau des commissaires, et il ne fut pas loin de traiter le maire de naïf, mais voilà qu'au moins un des obligataires a entendu l'appel de M. Lewis, et le contrôleur des finances, M. Gordon, a communiqué sa lettre au bureau des commissaires, hier après-midi. Il s'agit d'un M. G. Stevenson, de Renfrew, qui a en portefeuille trois obligations de la Ville d'Ottawa à 5 pour cent. Dans sa lettre, M. Stevenson explique qu'il a pris en considération qu'Ottawa, comme la plupart des municipalités doit faire les frais d'un lourd budget pour l'assistance publique.

M. Gordon demandait la permission d'écrire à M. Stevenson pour le remercier officiellement, au nom du Conseil municipal.

Le maire et les commissaires présents, cela va sans dire, ont accordé l'autorisation demandée, et de plus ils ont félicité M. Stevenson du geste patriotique qu'il vient de poser et qui devrait avoir des imitateurs.

AU PROCÈS DES JOURNALISTES COMMUNISTES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 16.— Douglas Stewart, 36 ans, plaida non coupable hier, et choisit de subir son procès devant un jury, sur trois accusations d'avoir imprimé, et distribué un journal contenant des déclarations contraire aux règlements de la Défense du Canada.

L'avocat de la Couronne, M. Walter Martin, dit que Samuel Scarlett, Joseph Cline, et Thomas Sims étaient accusés conjointement mais qu'ils n'avaient pas encore été arrêté.

Les quatre individus sont accusés d'avoir publié le journal hebdomadaire communiste, The Clarion. Stewart était le gérant du journal, croit-on.

En présentant la cause devant le jury, M. Martin spécifia que les déclarations sus-mentionnées étaient contenue dans l'édition du "Clarion" du 11 novembre, et était intitulé "Manifeste du Comité exécutif de l'international Communiste".

La police envahit les ateliers du journal, situé sur la rue Wellington, le 13 novembre, et saisit 200 numéros de l'édition. Stewart fut arrêté deux jours plus tard.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

L'enrôlement en Australie

(P.C.-Reuter)

MELBOURNE, 17. — Sir Henry Gullett, ministre des affaires extérieures, a déclaré aujourd'hui dans une entrevue que l'enrôlement de la milice dans l'armée impériale australienne était désespérément peu nombreux.

Nous pouvons perdre cette guerre, dit-il, si nous ne triomphons de l'apathie.

Le service dans la milice, pour la défense domestique, est obligatoire, et le service dans la force impériale, pour le service d'outre-mer, est volontaire.

APPUI A ROOSEVELT

(Presse Associée)

WASHINGTON, 17. — Le sénateur Claude Pepper, démocrate de la Floride, prédit aujourd'hui que la délégation de Floride, à la convention nationale du parti démocrate, appuiera la candidature du président Roosevelt pour un troisième terme. Sa déclaration, faite après celle de l'Ohio, indique qu'un mouvement en faveur de M. Roosevelt se dessine.

La liste des candidats républicains à la Présidence s'est augmentée du nom de Frank Gannet, éditeur de Rochester (N.-Y.), qui répond à la demande du Club des Jeunes Républicains de l'Indiana.



Conservez la beauté de tout votre corps avec le Nouveau Palmolive Amélioré fait à la douce Huile d'Olive

Pour votre visage, votre, cou, vos épaules, et dans le bain, frictionnez doucement votre peau avec une mousse chaude et abondante de Palmolive. Nettoyez les pores à fond. Rincez-vous à l'eau, chaude puis froide. Ce traitement de beauté n'est pas plus compliqué que cela. Et cependant, il n'y a pas de plus sûr moyen de conserver la beauté réelle de tout l'épiderme.

Le nouveau Palmolive amélioré est plus doux que jamais pour votre peau. Vous aimerez aussi son nouveau parfum. Et maintenant le Palmolive est plus ferme, donc il dure plus longtemps—vous épargne de l'argent.

Écoutez "La Mine d'Or"—CKAC—CHRC—CJBR —chaque dimanche soir, à 9 p.m., h.n.e.

Essayez le Nouveau Palmolive Amélioré

Opinions relatives au complot

(Presse associée)

NEW-YORK, le 17. — On croit aujourd'hui que le motif véritable des 17 hommes arrêtés samedi par le bureau fédéral d'enquête, accusés de conspiration, était plutôt le sabotage des approvisionnements de guerre des Etats-Unis, qu'une première tentative pour implanter une dictature.

Les autorités fédérales disent que les hommes, qui sont en prison faute d'avoir produit un cautionnement de $50.000 chacun, avaient été entraînés, apparemment, pour faire sauter les provisions et munitions de guerre des Etats-Unis, si le pays était impliqué dans la guerre.

Les hommes, qui se déclarèrent innocents lundi, ont été accusés de conspiration pour renverser le gouvernement, d'après les autorités, de façon que le gouvernement ait directement autorité dans cette cause. C'était une accusation technique, semblable à celle qu'on porte contre certains "gangster" au sujet de refus de payer l'impôt sur le revenu, de façon que la cause soit produite devant une cour fédérale.

Une quantité d'armes de toutes sortes, de munitions et de machines à fabriquer les bombes a été saisie, lorsque le groupe du "front chrétien" a été arrêté subitement, après avoir été sous surveillance du Bureau fédéral pendant plusieurs mois.

Au nombre de ceux qui se trouvent en prison, se trouvent plusieurs membres et d'anciens membres de la "National Guard" (Milice), deux réservistes de la marine et un membre du Bund germano-américain. Tous sont accusés de conspiration; ils sont aussi accusés d'avoir tués une douzaine de membres du Congrès, dont on ne donne pas les noms, en plus d'avoir voulu établir une dictature anti-juive.

Pendant que le Conseil municipal prenait en considération un projet de loi pour défendre les rassemblements de rues où l'on parle d'anti-sémitisme, les autorités de la police nièrent que 40 agents aient été membres du groupe du "front chrétien".

Cependant, le commissaire de police Lewis Valentine déclara que l'un des officiers de la police s'est inscrit au "front chrétien", lors de son organisation, il y a deux ans, pendant qu'il était suspendu de ses fonctions pendant une enquête à Brooklyn, mais qu'il s'en était retiré presque immédiatement.

UNE OPINION

(Presse associée)

BOSTON, le 17. — La récente arrestation de 17 membres du "front chrétien" à New-York, d'après l'opinion du gouverneur George Aiken, du Vermont, n'est rien plus qu'une tentative du gouvernement d'augmenter la "fièvre de guerre" et de "donner une leçon aux autres citoyens qui auraient l'intention de critiquer le gouvernement."

Le gouverneur, franc républicain, a déclaré hier soir, à une assemblée du Club républicain des femmes d'affaires et de profession du Massachusetts, qu'il croyait que les arrestations avaient été opérées pour "des raisons spéciales", ajoutant qu'il n'avait aucun doute qu'on pouvait trouver en d'autres parties du pays des groupes de 17 hommes prêts à ourdir des complots contre le gouvernement.

"La partisanerie est nécessaire en Amérique, aujourd'hui plus que jamais au cours de son histoire", poursuit M. Aiken. "Vous voyez ce qui est arrivé en Allemagne et en Russie, à la suite de la disparition de la partisanerie. Aujourd'hui, plus qu'en tout autre temps, les hommes et les femmes doivent avoir la liberté de dire ce qu'ils pensent au sujet de ce que fait le gouvernement."

L'aide des É.-U. à la Finlande n'est pas assurée

(Presse associée)

WASHINGTON, 17. — Des membres en vue du Congrès des Etats-Unis déclarent aujourd'hui qu'il est fort douteux que le Congrès vote des secours financiers plus étendus à la Finlande.

Ils rapportent qu'un assez bon nombre de membres craignent qu'une plus grande aide à la république balte n'entraîne finalement les Etats-Unis dans la guerre, malgré la prétention du président Roosevelt, savoir que l'existence d'un crédit ne serait pas une menace.

M. Roosevelt a posé hier la question au Congrès, en faisant remarquer que le rapprochement le plus raisonnable semblait être une augmentation du crédit de la banque des exportations et des importations, afin de permettre de financer les exportations du surplus des fermes américaines et des produits manufacturés, qui comprennent les machines de guerre.

Personne, dit le président, ne désire créer des précédents qui pourraient nous forcer à accorder des crédit considérables aux autres pays européens.

Robert Wagner, président du comité des banques, a exprimé l'opinion qu'il n'y avait guère d'indice qu'on voterait un crédit tel que celui proposé dans le bill du sénateur Prentiss Brown, du Michigan, en vue d'autoriser la Reconstruction Finance Corporation à prêter à la Finlande $60.000.000 pour l'achat de toutes sortes d'articles, y compris des armes, en n'importe quel pays.

Le sénateur William King, démocrate, Utah, a présenté hier un bill en vue d'autoriser un prêt de $25.000.000 pour achats par les Finlandais de nécessités de la vie, produites ou manufacturées aux Etats-Unis.

Au Professional Inst. of Canada

A son assemblée d'hier soir, les membres du Professional Institute of Canada ont voté en faveur de l'achat immédiat d'obligations de l'emprunt de guerre, au montant de $500.

Il fut aussi décidé de suggérer au ministère des Finances de faciliter aux fonctionnaires l'achat d'obligations par l'entremise de déductions volontaires dans les enveloppes de pale.

Le conseil de l'Institut a nommé un comité spécial qui protestera auprès du gouvernement contre la suggestion d'interrompre les augmentations régulières des salaires des fonctionnaires durant la guerre.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 3-4061.

La GRIPPE vous menace
Evitez La Contagion avec les PASTILLES VALDA
VERITABLES en Boites VALDA

A Montréal



L'HÔTEL QUEEN'S
TARIF: 1.50 en montant
Restaurant et Cafétéria.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
JEUDI 18 JANVIER 1940 — 18e jour de l'année
Lever du soleil, 7.37 — Lever de la lune, 11.41
Coucher du soleil, 4.44 — Coucher de la lune, 1.00
QUARANTE-HEURES
Scolasticat de la Compagnie de Marie, 16, 17, 18 jan.
Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, 18, 19, 20 jan.
FETE DU JOUR — Chaire de saint Pierre à Rome

PAGE QUATRE — HULL, MERCREDI 17 JANVIER, 1940 — Température: BEAU, TRES FROID

CHEZ LES PROPRIÉTAIRES

La situation n'est pas rose. — Leur nombre va diminuant.— Ceux qui logent des secourus. — Ceux qui, sans être dans la misère absolue, ne peuvent tout de même payer leurs redevances. — Finira-t-on par créer du travail pour ceux qui en manquent?

Tantôt à l'Association des petits propriétaires de Hull, tantôt au Club Ouvrier Dollard, et sans doute aussi en d'autres milieux, on s'inquiète de plus en plus de la situation faite aux propriétaires fonciers. Cette situation n'est pas rose, en effet. Elle est même déplorable, alarmée, peut-être plus chez nous particulièrement, étant donné le grand nombre de personnes qui gisent dans le chômage forcé et prolongé.

Le marché de l'immeuble, ici, est notablement déprécié. Il faut vendre sa propriété à perte, à sacrifice, quand on veut absolument la vendre. Cela veut dire bien au-dessous du montant de son évaluation imposable, qui, règle générale ne représente pourtant que les deux-tiers de la valeur réelle.

Aussi, de la construction nouvelle il ne s'en fait guère que par exception très rare.

Hull était pourtant une ville où la proportion des propriétaires de leurs habitations restait comparativement élevée. Elle a perdu du terrain sous ce rapport. Depuis la crise, des centaines de propriétaires ont été dépossédés par la loi. Un grand nombre de maisons sont tombées entre les mains de la municipalité, qui se trouve devenue un gros propriétaire foncier. Elle a dû, instituer un comité spécial pour voir à l'administration de ces immeubles. D'autres maisons passent à des créanciers hypothécaires ou sont acquises, à la faveur des circonstances, par quelques monopolisateurs, comme on les entend appeler parfois.

Nous sommes donc en train de subir un rude, un très rude coup dans le domaine de la propriété immobilière, qu'il est mille fois préférable de voir équitablement partagé entre plusieurs familles ou individus que possédée par un petit nombre seulement.

Il y a d'abord cette anomalie injurieuse et révoltante qui fait que les locateurs logeant des familles secourues par les pouvoirs publics ne reçoivent que la moitié du loyer normal, alors que tous les autres fournisseurs de ces familles sont pleinement rémunérés.

Ils sont pourtant déjà responsables, financièrement, d'une bonne partie des frais des secours directs par le seul fait qu'ils sont propriétaires. Il ne leur resterait plus qu'à s'unir et à se résoudre pour de bon à ne plus louer aux nécessiteux, pas par animosité, mais pour qu'on ouvre enfin les yeux.

Il y a aussi ces propriétaires d'une modeste demeure, qu'ils occupent avec leur famille et qui sont dans un besoin relatif. Ils n'en sont pas encore rendus à solliciter les humiliants et maigres secours directs. Ils résistent ta tiennent bon tant qu'ils peuvent. Mais leurs taxes municipales et scolaires sont en souffrance. Ils sont sur le bord de la vente forcée. Cette vente les dépouillera eux aussi et on devra ensuite les loger en déboursant autant, sinon plus, annuellement, que le montant des taxes qu'ils sont appelés à payer.

Leur cas mérite une attention particulière. Ils ne demandent pas mieux que de travailler, afin d'avoir de quoi acquitter leurs redevances et se tenir en règle.

Franchement, après dix années de crise on devrait avoir trouvé le moyen de donner plus de justice à tout le monde, de faire face convenablement aux conditions qu'elle a créées.

Or, le problème de la propriété, spécialement de la petite propriété familiale, reste encore à résoudre presque dans son entier. Vu son importance économique et surtout sociale, il devrait pourtant ne pas rester tel quel, recevoir la solution qui lui convient.

Le grand remède évidemment, c'est de procurer du travail à ceux qui en manquent. En viendra-t-on à le faire? On se résout à entreprendre quelque chose de temps à autre, pour retomber ensuite gros Jean comme devant. A quand les vastes plans d'ensemble et d'envergure à la faveur desquels les gens pourront vraiment gagner leur vie, rester propriétaires, s'ils le sont, et le devenir, s'ils ne le sont pas?

Il s'agit là, assurément, d'une entreprise qui dépasse, et de beaucoup, les ressources des municipalités. Celles-ci n'ont qu'une source de revenus, la propriété foncière, qu'on est loin de soulager en lui imposant l'obligation de contribuer aux secours directs, nécessités par un état de choses qui ne dépendent pas d'elles, mais de causes générales.

Henri LESSARD

EN FINLANDE. C'EST L'HIVER LE PLUS FROID QU'ON AIT EU DEPUIS VINGT-CINQ ANS

(Suite de la 1ère page)

les pistes secondaires qui s'avançaient dans les bois.

UN BON REPAS

De retour à la tente qui servait de quartiers-généraux, mon hôte, le capitaine, servit un dîner qui comprenait coquetels, une fricassée au boeuf et au macaroni, et du café, sans oublier les cigares à la fin.

Les membres du personnel s'étendirent sur des couvertures, chauffant leurs pieds nus au feu du poêle du camp.

Plus loin derrière les lignes, à une station moderne de chemin de fer, j'eus mon déjeuner servi au lit, par deux blondinettes, membres de la "Lotta Svard", corps auxiliaire de femmes finlandaises.

Le colonel commandant les Finlandais dit qu'au début de la guerre, les Russes réussirent à pénétrer en Finlande, ici, pour une vingtaine de milles, parce que des deux côtés de la frontière, on avait démilitarisé, en vertu d'un accord, une région de 30 milles de largeur.

Lançant des hommes à la frontière, les Finlandais défirent les Russes le 19 décembre, dit-il, sur la route la plus au nord des deux routes venant de Lieksa.

La veille de Noël, ils défirent les Russes sur l'autre route, et alors, pour la première fois, pénétrèrent en territoire russe.

(Un communiqué russe, il y a quatre jours, faisant une revue des trois dernières semaines de guerre, disait que les troupes finlandaises avaient "avancé sur tous les fronts, passé la frontière et opéré en territoire russe", étaient "un mensonge absolu, enfantin d'autre part et sans esprit.")

L'ardeur des attaques aériennes russes contre les villes finlandaises semble avoir diminué après cinq jours des raids les plus terribles de la guerre. Hango, cependant, ville et port du sud-ouest, a été victime de deux raids, hier. Dix-neuf bombes ont été lancées.

SUR LE FRONT OUEST

PARIS, le 17. — (P.A.) — Un froid très intense accompagné de chute de neige paralysent les activités sur le front de l'ouest aujourd'hui. C'est ce que l'on annonce de source militaire.

La neige est tombée sans arrêt durant toute la journée d'hier.

Ce matin, le communiqué de l'armée note qu'il n'y a "rien de particulier à rapporter du front de l'ouest".

SALON DE BEAUTE
FERNANDE
110 rue Wellington — Hull
Spécial pour JANVIER
Permanent de $1.00 pour .. 75c
Permanent à l'huile de $2.00 pour $1.00
Permanent sans fil de $3.00 pour $2.00
Shampoo 25c
Finger Wave 25c
Tél: 2-9837
Fernande Mercier, Prop.

REINOL
Soulage vite mal de dos, cystite, catarrhe de la vessie.


Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

Mariage Galipeau-St-Arnaud

Ce matin, à 7 h. 30 en l'église Notre-Dame de Hull, fut bénit le mariage de Mlle Françoise Galipeau, fille de M. et Mme Calixte Galipeau de la Maisonneuve, à M. Paul St-Arnaud, fils de M. et Mme F.-X. St-Arnaud, de Val-Tétreau.

Les pères des mariés servaient de témoins.

La mariée portait une toilette modèle Duboner, Juava, avec accessoires de même teinte ainsi qu'un bouquet de corsage orchidée.

Le vin ainsi qu'un dîner furent servis chez les parents de la mariée, domiciliés à 283, rue Maisonneuve, à Hull, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis desquels les mariés reçurent de magnifiques cadeaux.

Ils sont ensuite partis pour un voyage de quelques jours à travers la province.

A leur retour, les nouveaux époux s'établiront à 324, rue Maisonneuve, à Hull.

CONFÉRENCES AUX BARBIERS SUR L'HYGIÈNE

DONNEE PAR LE DR L.-R. VEZINA, MEDECIN DE L'UNITE SANITAIRE DE HULL.

Les membres de l'Association des Maîtres-Barbiers du district de Hull se sont réunis hier soir pour l'audition d'une causerie sur l'hygiène. Le docteur L.-R. Vézina, médecin de l'Unité Sanitaire de Hull, invité par l'Association, avait bien voulu se charger de cette tâche. Tous les membres de l'Association étaient présents. On regrétta cependant que les autres barbiers de la région, qui avaient été spécialement invités, n'aient pas jugé à propos de s'y rendre en plus grand nombre. Le conférencier fut présenté par le Président, M. Jos. Tremblay. M. Roméo Dompierre, vice-président du Conseil Central, représentait officiellement ce Conseil.

Le conférencier traita des conditions d'hygiène qui doivent exister dans un salon de barbier, pour que la santé de tous soit bien protégée, et pour éliminer tout danger de maladies contagieuses. Propreté de l'établissement, désinfection des serviettes et des instruments sont des choses indispensables. Le conférencier traita son sujet avec toute la maîtrise qu'on lui connaît et intéressa au plus haut point son auditoire. Sa conférence terminée, il se prêta de bonne grâce à toutes les questions qu'on lui posa et il y répondit à la satisfaction de tous. Il en résulta une amicale discussion sur les moyens à prendre pour rendre les établissements de barbiers irréprochables au point de vue de l'hygiène.

Le président assura le conférencier que lui et ses collègues étaient bien déterminés à travailler dans ce sens auprès des autorités municipales, et M. Vézina les assura de son appui.

L'aumônier remercia le conférencier de son amabilité au nom de tous, l'invita à revenir souvent éclairer l'association de ses conseils judicieux et pratiques. Tous se retirèrent enchantés de leur soirée et convaincus de n'avoir pas perdu leur temps.

Congrès général des voyageurs de commerce

Le Congrès Général des Voyageurs de Commerce s'est tenu les 13 et 14 janvier à la Palestre Nationale, à Montréal.

Treize sections y étaient représentées. Celle de N.-Dame de Hull l'était par le R. P. R. Turcotte, O.M.I. aumônier.

Des rapports fort encourageants ont été donnés sur les nouveaux syndicats professionnels des Assureurs-Vie, des Vendeurs d'autos, des Vendeurs en Merceries, etc.

Un cours de vente type fut donné samedi soir à un grand nombre de vendeurs de toutes catégories. Ces cours se poursuivront dans toutes les sections au cours de l'année 1940.

Les vendeurs d'Assurance-Vie en tireront de grands profits.

Samedi à 4 hres, à la Salle des Voyageurs de N.-Dame, tous les Voyageurs de la région sont convoqués pour entendre le rapport du Congrès et pour organiser les cours locaux.

Tous les vendeurs de la région sont invités à assister à cette assemblée et à se joindre aux Voyageurs de Commerce.

Tous en tireront avantage pour leur profession. Que les voyageurs et vendeurs en assurance, ne manquent pas cette belle occasion de se perfectionner en profitant des avantages que vous procurera l'Association Professionnelle des Voyageurs.

C'est pour samedi, le 20 janvier, à 4 hres, à la Salle des Voyageurs, rue N.-Dame.

M. François Martin, de Masham, décédé

M. François Martin, de St-François de Masham, est décédé subitement chez lui hier après, - midi vers 4 heures 45. Il était âgé de 62 ans, natif de Masham, où il a passé toute sa vie. Il était à rentrer une brassée de bois, prise dans le hanger et destinée à la maison, quand il fut pris d'une syncope. On le trouva mort une dizaine de minutes plus tard, dans la neige, près de sa demeure. Le Dr Geggie, de Wakefield, fut mandé et ne put que constater le décès. Le Dr J. Isabelle, coroner, fut aussi averti et décida qu'il s'agissait d'une mort naturelle. M. le curé R. Filiatrault, de Ste-Cécile de Masham avait également été appelé et administra les derniers sacrements.

Le défunt tenait un magasin général au village, ainsi que le bureau local des postes. Il s'occupait activement des oeuvres paroissiales et était président du comité d'action catholique de sa paroisse.

Il avait épousé en premières noces, Alda Bourgeois, puis en secondes noces Eugénie Lafrenière, qui l'a précédé dans la tombe il y a environ cinq mois. Il laisse dans le deuil quatre filles: Mme Domina Beaudoin (Alda), à Hull, Mme Omer Santerre (Françoise), à Kapuskasing, Mme Emile Legros (Berthe), à Masham, Mlle Eva Martin, à la maison; un fils adoptif, Henri, et une fille adoptive, Blanche; trois frères, Georges, à Arnprior, Johnny, à Masham, et Joseph Martin, à Cornwall; cinq soeurs, Mme Terrier, dans le Nevada, Mme E. Meunier, à Masham, Mme J. Sénécal, à Groton N.-Y., Mme N. Gauvreau à Masham, et Mme Roméo Blanchette à Windsor; aussi 18 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu en l'église St-François de Masham, vendredi matin, et l'inhumation suivra au cimetière paroissial.

Le "Droit" exprime à la famille ses sincères sympathies.

AU CONSEIL DES MÉTIERS DE LA CONSTRUCTION

ON SOUHAITE LA MEILLEURE ENTENTE ENTRE LES PATRONS ET LES OUVRIERS AU COURS DE 1940.

Le Conseil des Métiers de la Construction a tenu hier soir à la Bourse du Travail sa première réunion pour l'année 1940. Dès le début de l'assemblée, le président, M. Olivier Normand, souhaita aux délégués présents une bonne et heureuse année. Ses souhaits s'adressèrent non seulement aux ouvriers organisés, mais à tous les ouvriers du district. Il demanda à tous de collaborer avec les patrons pour que la meilleure entente existe entre tous, surtout dans les temps difficiles que nous traversons actuellement. Il fit une mention toute spéciale du travail accompli par le R. P. L. Gratton, O.M.I., qui vient de nous quitter pour la durée de la guerre. Tout en regrettant son départ, au nom de l'assemblée, il lui souhaita un fructueux apostolat dans son difficile ministère, et émit le voeu de le voir revenir bientôt parmi nous.

L'assemblée passa ensuite à l'ordre du jour. Les rapports habituels furent votés sans discussion. L'agent d'affaires fit rapport de ses activités. Plusieurs questions de régie interne furent également discutées. Le Conseil se montra favorable à l'idée d'augmenter le nombre des apprentis dans les divers corps de métier. Le Conseil fera chanter une grand'messe d'action de grâces en l'honneur du Sacré-Coeur pour faveurs obtenues au cours de l'année écoulée, et obtenir sa protection au cours de l'année qui commence. Les confrères E. Monette et H. Lefebvre furent initiés comme délégués au Conseil. Une délégation fut aussi nommée pour aller exposer à l'honorable ministre du Travail, M. Norman McLarthy, les difficultés que rencontrent les ouvriers organisés pour obtenir de l'emploi sur les chantiers du Gouvernement fédéral. L'assemblée, qui fut très vivante et des plus intéressantes, se termina par la prière, avec ajournement à février prochain.

Le Secrétaire.

Belle fête

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient ces jours derniers chez M. et Mme E. Robillard, rue Champlain, pour fêter le 25e anniversaire de mariage de ces derniers.

On présenta aux jubilaires une magnifique coutellerie d'argent ainsi que des roses à Mme Robillard. Mlle Thérèse Rochon, leur petite-fille, se fit l'interprète de tous pour souhaiter aux jubilaires joie, santé, bonheur. Au cours de la soirée, il y eut musique et chant. En plus, un délicieux goûter fut servi par Mmes A. Savard et D. Rochon, ainsi que Mlle Thérèse Rochon.

AYLMER, Qué.

AYLMER (Qué.) — La chorale St-Paul tenait vendredi soir, une assemblée, convoquée par le président, afin de faire l'élection de l'exécutif pour la nouvelle année.

MM. Laurent Martel et François Proulx agirent comme président et secrétaire d'assemblée.

M. Bernard Laframboise demeure directeur et MM. Raoul Lajoie et Jean-Paul Beaudry furent réélus respectivement président et secrétaire-trésorier.

Les autres membres élus sont: M. Laurent Martel, vice-président; M. François Proulx, premier conseiller; M. Rodolphe Maltais, deuxième conseiller et M. Maurice Proulx, troisième conseiller.

Après les élections, les membres élus remercièrent ceux qui leur avait témoigné cette marque de confiance et M. le Directeur donna de précieux conseils.

Il a été décidé d'organiser un bingo et une rafle pour la fin du mois de mars. Vu l'heure avancée, les comités à former furent énumérés seulement, les comités de rafle, annonce, salle, prix et billets.

L'élection des membres de ces différents comités a été remise à la prochaine assemblée.

HOCKEY

Vendredi avaient lieu à la patinoire d'Aylmer deux parties de hockey très intéressantes.

A la première joute l'équipe Les Montagnards triompha de l'équipe Champlain par le total de 2 à 1. Francis Quirk compta les deux points pour Les Montagnards et et Edgar Whelan fit l'unique point du Champlain.

A la seconde partie, l'équipe Shamrock défit le Korby par le total de 3 à 2. Hervé Gauvreau, Raymond Mondoux et G. Caron furent les compteurs du Shamrock tandis que Léo Dubois et Lucien Roquebrune comptèrent les deux points du Korby.

La partie de lundi dernier n'a pas eu lieu. Elle sera probablement remise à dimanche prochain.

Une activité diplomatique...

(Suite de la 1ère page)

Le délégué est allé à Berlin à la fin du mois dernier, surtout, dit-on, pour s'occuper de la question du charbon. Il était alors entendu que la Belgique ne pouvait pas continuer indéfiniment à fournir sa part de fer et de charbon, par suite de son accord d'échange avec la France, si les expéditions de charbon allemand cessaient et qu'elle fut contrainte de compter sur le charbon miné en Belgiq .

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. ..... X., aura ..... ans le ..... (jour, mois, année)
Signé .....
(Adresse au complet)

Nommé gérant au magasin de la rue Laurier

Le député Alexis Caron a fait connaître aux journalistes ce matin les nominations de MM. Emilien Lemieux et Alphonse Lévesque comme gérant et assistant-gérant, respectivement, du magasin de la Commission des liqueurs, rue Laurier. M. Lemieux y remplace M. Jos. Patry. Il avait été gérant au magasin de la rue Principale, puis y avait été remplacé après l'avènement du gouvernement de l'Union Nationale.

Pour tentative de cambriolage

Léonard Horton, qui a dit venir de Brockville, a comparu ce matin devant le juge H. Achim, niant être coupable d'une tentative de cambriolage au garage de G. Brisebois, angle des rues Laurier et Salaberry. Il a été arrêté par le constable Lafleur. Il aura son procès le 22 du courant.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

LA PRISON DE HULL

N.B. — Ce qui suit est la traduction d'une lettre envoyée par Me Alex. Taché, C.R., ancien député, à l'"Ottawa Journal", relativement à la nouvelle prison de Hull.

"J'ai lu avec surprise un article publié dans l'Ottawa Journal de samedi, le 13 janvier, intitulé: **"Hull has a new white elephant; it cost Province $300,000,"** le dit article écrit par A. R. Sykes. — Egalement, un article dans la page éditoriale intitulé **"Here is a fine new jail, and nobody to put in it"**.

"Je tiens à déclarer catégoriquement que cet article est des plus injustes et qu'il est rempli d'inexactitudes:

"1o—On y dit que la nouvelle prison a été construite dans le but de soulager la crise du chômage. Ceci est inexact. La nouvelle prison n'a jamais été considérée comme projet pour aider à la crise du chômage dans Hull. Nous avons environ trois à quatre mille chômeurs — journaliers, y compris les garçons, et jamais plus de 20 journaliers à la fois n'ont été employés à la construction de la prison. On ne peut donc prétendre que les autorités avaient en vue le soulagement du chômage, bien que généralement parlant toute construction aide à soulager le chômage.

"2o—Votre correspondant semble être sous l'impression que la nouvelle prison est une prison locale, comme l'est la prison actuelle. Ceci est faux. Dès mon élection, je me suis efforcé de décentraliser, car il y avait une tendance sous l'ancien gouvernement de tout centraliser à Montréal et à Québec. C'est pourquoi j'ai fait des démarches pour que le district de Hull ait sa prison. Après avoir consulté les autorités, nous avons cru bon d'accepter le terrain offert par la ville de Hull, et de construire une prison moderne, une prison-ferme, pour y loger les prisonniers du district.

"3o—Votre correspondant dit qu'il n'y a pas assez de prisonniers pour remplir la prison. Ceci est encore inexact. Comme vous le savez sans doute, les prisonniers sont gardés à la prison actuelle, seulement jusqu'à leur condamnation. Ceux qui sont condamnés à moins de deux ans, sont envoyés à Montréal, les hommes à Bordeaux et les femmes à la prison Fullum. Or, je prétends qu'il y a actuellement à Montréal assez de prisonniers de notre région, venant de Mont-Laurier, Campbell's Bay et de Hull, pour y remplir la nouvelle prison, ou à peu près. Il est donc inexact de dire que la nouvelle prison ne répond pas à un besoin réel. De plus, tôt ou tard, la prison de Bordeaux sera trop petite pour la population de Montréal et du district, et notre nouvelle prison évitera probablement des agrandissements de celle de Bordeaux.

"4o—Votre correspondant ajoute également que la prison n'est pas payée. Ceci est encore une demi vérité. Elle est payée entièrement moins 20%, vu qu'elle n'a pas été acceptée définitivement par les autorités, et que tout n'est pas réglé entre le contracteur et les autorités provinciales, il est tout naturel qu'elle ne soit pas entièrement payée.

"5o—Votre correspondant parle également du coût considérable du transport des prisonniers. Ceci est encore exagéré, car il est très facile de conclure un arrangement avec les autorités de la ville de Hull, et c'est ce que l'ancien gouvernement se proposait de faire, pour se servir à un coût très modéré de la patrouille de la ville pour le transport des prisonniers. De fait, avec la nouvelle prison, il en coûtera moins cher au gouvernement pour le transport des prisonniers qu'il n'en coûte actuellement pour transporter les prisonniers de Hull à Montréal, et de Montréal à Hull pour le procès, comme la chose arrive assez souvent . . ."

Alexandre TACHE

DEUX HOMMES ONT ÉTÉ TUÉS

(Presse associée)

GIBBSTOWN, New-Jersey, 17.— Deux hommes ont été tués aujourd'hui et un troisième a été blessé dans une explosion de nitroglycérine qui a détruit une unité de la poudrière de la Dupont Company et ébranlé une région de 20 milles.

La compagnie donne les noms des morts comme suit: Earl-Leslie Harbison, 30 ans, de Clayton, New-Jersey; Edward-M. Bundens, 31 ans de Paulsboro, New-Jersey.

Raymond Hicks, de Gibbstown, a été blessé bien qu'il fût à 500 verges de l'unité Repauno de la compagnie, ici.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

MACAMIC, Abitibi.

MACAMIC (Qué.), le 17.—(D. N. C.)—Un citoyen bien connu de Macamic décédait à sa demeure le 7 janvier dernier, des suites d'une attaque de paralysie. M. Hélie venait d'assister à la grand'messe paroissiale lorsqu'il tomba inerte au moment où il se disposait à monter dans sa voiture pour retourner chez lui. Il fut transporté en toute hâte à la clinique du Docteur Bertrand, où il reçut les premiers soins. Vers cinq heures, on le transportait à sa demeure, où il expirait quelques heures plus tard, après avoir reçu les secours de la religion des mains de M. l'abbé Meunier.

Le service eut lieu le mardi suivant, à 10 h., en l'église St-Jean, de Macamic. M. l'abbé J.-Z. Tremblay, curé, officiait aux funérailles. Le défunt laisse dans le deuil plusieurs frères: Rosaire, Lionel, Wilbrod, Eddy; des soeurs: Mlle Eva Hélie, de Malartic, Mme Degagné, de Macamic, et plusieurs autres parents et amis.

ELECTIONS CHEZ LES DAMES FERMIERES

Les dames fermières eurent leur assemblée plénière il y a quelques jours, sous la présidence de M. l'abbé J.-Z. Tremblay, aumônier du cercle. Deux comités différents ont été formés à cette occasion, et les titulaires de l'année dernière furent remplacés par de nouvelles pour l'année courante, à la suite d'élections générales.

CONSEIL GENERAL

Depuis 3 ans, Mme Phil. Tremblay remplissait avec dévouement le rôle de présidente. Des occupations nombreuses ne lui permettant plus de remplir cette charge, elle fut remplacée à la tête du cercle par Mm eFerdinand Deschênes. Mme Phil. Tremblay demeure vice-présidente, charge remplie jusqu'ici par Mme J.-Rodolphe Gauthier. Mme Antonio Goudreau remplace Mme Arthur Lesage ap secrétariat du cercle.

Un comité d'organisation concernant l'étude agricole, et les diverses réunions sociales fut formé. Cette initiative louable est due à Mme Phil. Tremblay. Le comité est formé comme suit: Mme Henri Bergeron, présidente; Mme Omer Boisclair, vice-présidente; Mme Arthur Dumas, secrétaire; conseillères: Mme Ernest Dessureault, Mme Alfred Pépin, Mme Adélard St-Amant. Cette organisation sociale, confiée désormais au comité ci-haut nommé, était exécutée jusqu'ici par le comité général, dont le travail s'accentue avec le développement du cercle.

Ont été élues conseillères dans le Comité général: Mmes Léonide Dessureault, Arthur St-Amand et Edmond Baluneau.

Le conseil et le comité devront tracer à la prochaine réunion les programmes pour l'année 1940. On s'attend d'avoir, comme par le passé, les concours mensuels d'art domestique. Le cercle des fermières de Macamic est sous le patronage de Ste-Hélène en l'honneur de la femme de Champlain, fondateur de Québec.

MARIAGE ROY-TOURIGNY

M. l'abbé J.-Z. Tremblay, curé, bénissait en l'église St-Jean, le premier mariage de l'année à Macamic, le 2 janvier dernier. M. Adrien Roy, fils de M. et Mme J. Roy, de Ste-Claire de Colombourg, épousait Mlle Lucilda Tourigny, institutrice en Ontario, fille de M. et Mme Georges Tourigny (Hortense Hamel), de Macamic.

M. Philippe Parent, ténor, exécutait à l'orgue "Voeu nuptial", accompagné à l'orgue par la Rvde Mère Pierre-de-la-Croix. Mme Philippe Tremblay, contralto, rendit l'Ave Maria de Millard. Un duo, "Le Noël du Mariage", fut exécuté conjointement par Mlle Angèle Babineau et Mme Henri Hamel.

Le vin fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme Georges Tourigny, où les nombreux invités s'étaient rendus après la cérémonie religieuse. M. et Mme Adrien Roy partirent pour l'Ontario en voyage de noces.

VA ET VIENT

M. et Mme Ubald Pilon, de Kapuskasing, Ont., étaient de passage à Macamic récemment.

M. Phil. Cossette était de passage à Malartic la semaine dernière.

M. l'agronome Sirois est de retour d'un voyage chez ses parents à Lambton, Qué.

M. l'agronome régional J.-Z. Gauthier est en voyage à Québec.

M. A. Blanchette, de Dupuis, était de passage ici, il y a quelques jours.

Mme J.-R. Gauthier recevait à un dîner M. l'abbé J.-Z. Tremblay, M. et Mme Dr Poiré, ainsi que M. et Mme Ubald Pilon, de Kapuskasing.

FIELD, Ont.

FIELD, Ont. — (D.N.C.) — M. et Mme Charles Lalonde ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Ange-Alice. Parrain: M. H. Ranger; marraine: Mlle Florida Ranger, cousin et cousine de l'enfant.

Mlles Marie-Anna et Irène Pigeon, de Sudbury, ont passé les fêtes chez leur soeur, Mme A. Veillette.

Mlles Noëlla Murphy, Laurette Malo et Yvette Thibert sont retournées au couvent de Sturgeon-Falls, après avoir passé les fêtes dans leurs familles.

Mme U. Lamarre, de Rivière-Veuve, était ici, dimanche dernier.

MM. Robert Malo et Irénée Quenneville, sont retournés au collège de Sudbury.

Mme C. Séguin et son fils, Léopold, ont passé la fin de semaine à Sudbury.

Mlle Marguerite Thibert, de Sudbury, était ici pour les fêtes.

M. et Mme Aurèle Quenneville ont visité M. et Mme Arthur Quenneville, de Kirkland-Lake, Ont., la semaine dernière.

M. et Mme Louis Brun ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Michel-Claude-Henri. Parrain: M. H. Gagné; marraine: Mlle Gaétane Gervais; porteuse: Mlle Lucienne Gagné.

MEILLEURES AUBAINES JEUDI

COUPONS ! COUPONS !
A DE
GRANDES REDUCTIONS
JEUDI SEULEMENT

Comprenant Crêpe - Tweed - Satin - Doublure - Organdi - Crêpe Imprimé - Broadcloth fleuri - Coton jaune - Flanellette blanche, etc., etc.
REDUITS CONSIDERABLEMENT
Soyez à nos portes de bonne heure, jeudi matin.

CHANDAILS - HABITS - ROBES
Lot de robes et complets en jersey de laine pour enfants. Styles en vogues cette saison. Aussi chandails de laine de fantaisie pour fillettes. — Ne manquez pas cette table d'aubaines. Valeurs de 79c. Jeudi, le morceau **50c**

BAS GOLF
Pour Enfants
Bas de coton pesant. — Par côtes avec haut élastique. Beau choix de nuances. Pointures 7 à 10. Valeur de 39c. Jeudi, la paire **15c**

SOUS-VETEMENTS pour Enfants
Camisoles - Bouffantes
Coton velouté de belle qualité.— Camisoles avec bretelles larges ou étroites. — Manches courtes. Bouffants et pantalons pour appareiller. Ages 3 à 12. Valeur de 39c. Jeudi, chaque morceaux **10c**

Couvertures
De Flanellette
Blanches ou grises avec bordure de couleurs. — Bouts ourlés. Dimension 66 x 76. Valeur de $1.00. Jeudi, chacune, **79c**

BREECHES
Pour Garçons
Breeches de Freeze épais — Bleue marine seulement. — Coupe ample. Ages: 8-12, 14 et 16. Valeur de 1.98. Jeudi la paire, **99c**

ECOUTEZ LES PROGRAMMES "PHARAND" — POSTE CKCH
PHARAND
85-91, AVE CHAMPLAIN — HULL

LE REICH ACCUSE...

(Suite de la 1ère page)

furent prononcés en octobre 1938, ainsi que des documents concernant les conversations entre von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, et Georges Bonnet, alors ministre des affaires étrangères de France. Ces discours furent prononcés à Paris, alors que fut signée l'entente d'amitié germano-française.

On cite aussi des rapports signés de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, le comte Johannes von Welczeck.

"Les documents cités, dit le communiqué, montrent avec une clarté irréfutable que la France, en décembre 1938, aussi bien qu'en février 1939, fut renseignée, par des porte-parole autorisés allemands, au sujet des réclamations allemandes à la reconnaissance de sa place au soleil en Europe. Il est dit également que des chefs responsables de la politique française convinrent que la France ne s'opposerait pas à ces demandes.

"Sous l'influence anglaise, la France abandonna cette politique en 1939. Elle sapa les fondements de l'entente franco-allemande en s'ingérant dans les questions de l'est, qui n'affectaient d'aucune manière les intérêts primordiaux français, et elle donnait son assistance à l'Angleterre en déchaînant la guerre."

LES DURÉES D'OFFICE...

(Suite de la 1ère page)

ce et en général tous les corps municipaux nommés ou élus pour une durée d'office définie.

La question contenue dans le bill et qui sera demandée aux électeurs des municipalités qui décideront de prendre un vote est la suivante:

"Etes-vous en faveur de la mesure de temps de guerre de la prolongation de l'administration municipale, 1940, en vertu de laquelle le conseil municipal élu pour 1941 siégera pendant deux ans?"

M. Cross déclara que le but du bill était de faire des économies en temps de guerre. Il cita diverses municipalités qui élisent maintenant leurs conseils pour deux ans.

Leopold Macauley insinua ensuite que le premier ministre avait modifié l'idée de M. Cross sur le bill. Le premier ministre nia la chose et ajouta: "Nommez-moi un homme qui ne change pas d'idée et je vous nommerai un homme qui est à la fois entêté et stupide".

Vu le vote considérable donné à Ottawa, l'an dernier, en faveur des élections tous les deux ans, le maire Lewis a déclaré qu'il ne croyait pas qu'un autre vote fût nécessaire en la matière aux prochaines élections municipales d'Ottawa.

La ville a voté dans une proportion de deux à un en faveur des élections tous les deux ans. Ce ne serait qu'au cas où l'opinion publique s'élèverait contre la durée d'office de deux ans qu'un autre vote serait pris, dit le maire.

LORRAINVILLE, P. Q.

LORRAINVILLE (Qué.), le 17.—(D. N. C.)—Lors de la première réunion de l'année du Cercle des Fermières, M. le curé a bien voulu répondre à l'invitation de la présidente, de venir bénir les membres du cercle, et leur donner un encouragement pour l'avenir. M. l'agronome Mathieu était aussi présent. A cette assemblée eut lieu l'élection des officiers pour l'année nouvelle. Ont été élues: Mme Pierre-S. Plante, présidente, Mme J.-B. Beaubien, vice-prés., Mme Donat Douaire, sec.-trés., Mme J.-G. Bordeleau, bibliothécaire et conseillère provinciale, Mmes A. Clermont, Victor Thérien et Victor Boutin, conseillères. Du 23 au 26 du courant, nous aurons un cours de tissage et autres travaux, par une institutrice du ministère de Québec. Que toutes les dames et demoiselles se fassent un devoir de suivre ces cours qui sont toujours intéressants et instructifs.

Le 10 est née à M. et Mme Edmond Riopel (née Lucienne Mayer), une fille baptisée le 11 sous les prénoms de Mariette-Monique-Julienne. Parrain et marraine: M. Noé Mayer et Mme E. Rocheleau.

M. Hormisdas Gélinas a été victime d'un accident. Il a eu une jambe fracturée par un éboulis de sable gelé. Il est à l'hôpital de Ville-Marie.

Marie-Paule, enfant du Dr et de Mme Chabot, est gravement malade.

ST-EUGÈNE DE GUIGUES

ST-EUGENE - DE - GUIGUES (Qué.), le 17.—M. Roméo Bergeron a été élu à l'unanimité marguillier pour la paroisse de St-Eugène-de-Guigues.

MM. Jos. Baril, Philippe Fournier et Conrad Coulombe ont été élus à l'unanimité conseillers de la municipalité.

UNE RÉFORME JURIDIQUE EN ESPAGNE

(Presse associée)

MADRID, le 17. — Le général Franco a ordonné aujourd'hui une revision complète des lois civiles, commerciales et nales et de la procédure judiciaire de l'Espagne.

Déclarant que plusieurs lois hors de date et incompatibles "avec l'esprit de notre mouvement", Franco a confié la charge à une commission générale de codification, nommée par un décret du 25 mars 1938, pendant la guerre civile.

HISTOIRE DE CONTREBANDE

(Presse canadienne)

WINDSOR le 17. — La couronne, se basant sur le témoignage d'un douanier, cherche à accuser quatre douaniers et un restaurateur de Windsor, Samuel Millar, d'avoir transporté de l'alcool des Etats-Unis au Canada sans avoir payé les droits de douane requis.

Calmement, devant le juge G.-F. McFarlane, Joseph Armaly, 32 ans, a déclaré que pendant les trois années qu'il a passé au service des douanes canadiennes, de 1933 à 1936, il avait permis à des automobiles remplies de boisson de passer la frontière à Windsor demandant $25, de Millar pour chacune. Pendant qu'il était douanier et après qu'il eut résigné ses fonctions, il a fait des accords avec des douaniers pour qu'ils fassent de même.

Millar et les quatre douaniers: Edward Mansell, Norman LePain, Carl Cough et Wilfrid Fletcher, sont accusés d'avoir travaillé de coopération avec d'autres personnes et ainsi d'avoir commis des actes aliant contre la Loi des douanes. Miller est actuellement en prison pour avoir fabriqué sans permis de l'alcool.

Le procès actuel est celui de Millar bien que les quatre douaniers qui sont accusés soient mêlés à l'affaire. Leur procès aura lieu plus tard et celui de Millar servira à donner les preuves nécessaires pour les accusations portées contre les quatre autres douaniers.

Des accusations seront portées contre dix personnes environ y compris Rocco Perri, de Hamilton. Ces infractions à la loi ont eu lieu entre 1933 et 1939.

Armaly a déclaré qu'il avait remis un chèque sans provision à Miller et que c'est ainsi qu'il avait été mêlé à cette organisation. Miller avait alors promis de ne pas tenir compte du chèque si Armaly laissait passer à la douane une automobile remplie de boisson. Puis, par la suite, ils négocièrent pour qu'Armaly laisse d'autres automobiles passées à la douane. Attaché quelque temps plus tard au bureau des douanes, il s'arrangea avec d'autres douaniers pour que les automobiles de Miller puissent passer à la frontière sans payer de droits de douane. Furent ainsi mêler à l'affaire Mansell, LePain, Cough, Fletcher.

Après qu'il fut remercié de ses services par le département des douanes, il conduisit des camions de boisson de Chicago à Détroit et là il les remettait aux automobilistes de Miller. Plus tard il conduisit des camions de boisson à Montréal au prix de $35, pour chaque camion. Au cours d'un voyage, une tempête fit capoter son camion près de Napance (Ontario) et Miller ne lui paya pas ce voyage. Par la suite, il n'a plus conduit de camion pour Miller.

WENDOVER, Ont.

M. et Mme Ludger Potvin (née Elise Brazeau) annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-André-Gaétan. Parrain et marraine: M. et Mme Fortunat Potvin grands-parents paternels de l'enfant.

A M. et Mme John Sauvé (née Marie-Jeanne Modérie) est née une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie - Jacqueline - Marguerite. Parrain et marraine M. et Mme Thomas Sauvé.

A M. et Mme Alfred Bissonnette est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Jacqueline-Gisele. Parrain et maraine: M. et Mme Emérie Bissonnette.

A M. et Mme Paul-Emile Viau est né un fils baptisé sous les noms de Jean-Louis-Philippe-Gérald. M. et Mme Adoris Viau furent parrain et marraine.

NOTES LOCALES

Mlle Mildréa Larose visitait des parents d'Ottawa, en fin de semaine.

M. et Mme Wilfrid Cadieux, d'Alfred, rendaient visite à leurs parents de Wendover, cette semaine.

Mlles Annette Pigeon et Edwilda St-Pierre, de Montréal, et Mlle Marie-Marthe St-Pierre, de Rockland, passaient quelque temps dans leurs familles, récemment.

M. J.-W. Meloche, accompagné de sa fille, Yvonne passait quelques jours à Montréal.

DECES

Mme Octave Malette, née Evélina Chénier, est décédée hier matin à sa demeure, dans le village de Wendover. Les funérailles auront lieu en cette église, vendredi le 19 janvier, à 9 h. 30 du matin.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

M. Hull et la zone de neutralité

(Presse Associée)

WASHINGTON, 17. — Le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, a déclaré hier que les critiques de la Grande-Bretagne, au sujet de la zone de neutralité de 300 milles pour l'hémisphère occidental, recevraient leur éclaircissement par des consultations entre les républiques américaines et des conférences de neutralité telles que celle qui se tient actuellement à Rio-de-Janeiro.

Il ajouta que le président de Panama, qui a reçu la réponse de la Grande-Bretagne, lundi, distribuerait une copie officielle de cette réponse aux vingt autres gouvernements américains.

Les gouvernements, dit M. Hull, étudieront la réponse chacun pour soi, puis en groupe, en conférences. En attendant les résultats de cette étude, M. Hull dit qu'il n'a aucun commentaire à faire au sujet de la note britannique.

HANMER, Ont.

HANMER, Ont., (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Cléophas Gravel, née Emélia Lacroix, ont eu lieu mercredi, le 10 janvier, en l'église St-Jacques, de Hanmer, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège quitta la maison mortuaire à 9 heures pour se rendre à l'égli s où M. le curé Charpentier officia au service. La chorale paroissiale fit les frais du chant. Mlle Cécile Dennie touchait l'orgue. La défunte était Dame de Ste-Anne; elle reçut les honneurs de la Congrégation.

Mme Gravel est décédée à sa demeure, dimanche, le 7 janvier, après une brève maladie. Elle était âgée de 76 ans et originaire de St-Martin-de-Laval, Qué.

Elle passa la majeune partie de sa vie à St-Bruno-de-Guigues. En 1927 elle vint s'établir à Hanmer.

Elle laisse pour la pleurer, deux fille et deux filles: Victor, de Haileybury, Mme Isidore Dubois (Clémentine), de Hanmer, Léo, de Hanmer, et Mme Omer Trahan (Florida), de St-Bruno-de-Guigues; trois frères, Camille, Wilfrid et Joseph, de St-Bruno-de-Guigues; deux soeurs. Mme Rodolphe Roy, de Rouyn, et Mme Willie Roy, de St-Bruno-de-Guigues; une petite-fille, Soeur Ste-Rachel, des Soeurs Grises d'Ottawa, et plusieurs petits-enfants. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années.

Les porteurs étaient ses deux fils, Léo et Victor, son frère, Wilfrid Lacroix, ses deux gendres, Isidore Dubois et Omer Trahan, et un neveu, A. Gravel.

La famille éprouvée remercie tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur cruelle épreuve.

Etaient de passage à l'occasion des funérailles: M. et Mme Victor Gravel et leur fille Florence, d'Haileybury; M. et Mme Omer Trahan et M. Wilfrid Lacroix, de St-Bruno-de-Guigues; M. et Mme A. Gravel, M .et Mme Edouard Gravel, Mlle Yvette, MM. Alcime, fils, Conrad et Aurèle Gravel, de Larchwood; Sr Ste-Rachel, s.g.c., d'Ottawa; M. et Mme Edouard Lajambe et M. et Mme Daniel Dubois, de Capréol; M. et Mme Tom Landry, de Garson; Mme F. Roberge et M. Philéas Dubois, de Sudbury.

BONFIELD, Ont.

BONFIELD (Ont.) — Les élèves de Mlle L. Hurtubise exécutèrent un concert dans la salle Dunn au profit de l'église. Il y a eu deux représentation de "Snow White", "Cendrillion", "Père Noël", chants et récitations. Mme E. Hurtibise touchait le piano dans les entr'actes.

On parle beaucoup par ici de l'ouverture d'une mine de brucite. Si nous sommes bien informés les travaux d'exploitation commenceront au printemps.

Il semble décidé que nous aurons à l'été, l'éclairage à l'électricité. La commission de l'Hydro ontarienne a permis l'installation comme dans les villages de campagne.

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises a tenu son assemblée annuelle et a fait le choix de ses officiers. Les mêmes dames ont été re-élues sans opposition.

Pour la première fois depuis bien des années, les paroissiens de la mission de Grand-Désert ont eu la Messe de Minuit. Il est regrettable que cette même nuit il y eut une tempête qui empêcha bien des paroissiens de pouvoir se rendre à cause de la distance.

Les étudiants et étudiantes sont retournés pour continuer leurs études après des vacances de près de trois semaines chez leurs parents.

M. Donat Ouellette, bedeau, est convalescent à la suite d'une opération qu'il a subie à l'hôpital St-Joseph, de North-Bay.

BAPTEMES

A M. et Mme R. St-Pierre est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Henri-Georges.

A M. et Mme Joseph Landry est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rita. Parrain et marraine, M. Wilfrid Gauvreau et Mlle Argentine Landry.

A M. et Mme François Beaulieu est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Noël-Jean-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme J.-B. Gagné.

A M. et Mme Narcisse Gervais est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeannine-Noëlla. Parrain et marraine: M. Léonard Pigeau et Mlle Jeanne-d'Arc Gervais.

A M. et Mme Antoine Ouellette est né un fils, baptisé sous les prénoms de Romuald-Régis-Hubert. Parrain et marraine: M. Rhéal et Mlle Gertrude Proulx.

A M. et Mme Georges Ouellette est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jacqueline-Carment. Parrain et marraine: M. et Mme S. St-Eloi.

M. et Mme Alphonse Pigeau est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Claudette-Dolorès. Parrain et marraine: M. et Mme L. Boissonneault.

A M. et Mme Thomas Allard est né un fils, baptisé sous les prénoms de Yvon-Vincent.

A M. et Mme Marcel Guillemette est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Grégoire-Guy. Parrain et marraine: M. Eugène Gaudreault et Mlle Espérance Boissonneault.

A M. et Mme Lorenzo Boissonneault est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Pierre-Roméo. Parrain et marraine: M. Antonio Guillemette et Mlle Irène Boissonneault.

HAWKESBURY, Ont.

HAWKESBURY, Ont. (D.N.C.) — Vendredi dernier, le nouveau conseil municipal de Hawkesbury a tenu sa première assemblée de l'année. Etaient présents: Son Honneur le maire Léandre Maisonneuve, le préfet Omer Laurin, l'assistant-préfet René Berthiaume, les conseillers N. Roy, J. Dunn, A. Sabourin, W. Laframboise, L. Mallette et O. Thériault.

L'assemblée fut ouverte par M. le curé Guindon. Il a offert au conseil toute sa coopération et demanda en retour au conseil de garder la paix et l'ordre dans la ville. Le maire remercia en termes chaleureux.

Les différents comit- furent alors formés.

Comité des finances: O. Laurin, présidn; R. Berthiaume et J. Dunn.

Comité industriel: R. Berthiaume, président; J. Dunn, O. Laurin et W. Laframboise.

Comité des propriétés: J. Dunn, Président; A. Sabourin et L. Mallette.

Comité de l'aqueduc: A. Sabourin, président; W. Laframboise et O. Thériault.

Comité des chemins: L. Mallette, président; R. Berthiaume, J. Dunn et O. Laurin.

Comité de al police: N. Roy, président; W. Laframboise et L. Mallette.

Comité de charité: O. Thériault, président; N. Roy, R. Berthiaume, W. Laframboise.

Comité de publicité: W. Laframboise, président; A. Sabourin et O. Thériault.

Comité de réception: le maire Maisonneuve, président; O. Laurin et N. Roy.

Après avoir formé les différents cimités, le conseil engagea comme évaluateur municipal, pour l'année 1940, M. Alphonse Perrier.

Le Dr L.-P. Beaudoin fut nommé médecin du bureau de santé, et des nécessiteux.

Il fut aussi décidé que MM. Raoul Sirois, Denis Lascelle et Arthur Cayen feraient partie du bureau de santé.

M. J.-E. Faheu fut nommé auditeur.

Le maire Maisonneuve et MM. O. Laurin et R. Berthiaume furent nommés membres de la Cour de révision pour l'année 1940.

Plusieurs comptes furent présentés au conseil et l'on prit la résolution de payer ces comptes le plus tôt possible. Il fut aussi proposé par le conseil que le salaire du maire soit le même que l'an dernier.

Le conseil aborda alors la question de l'engagement d'un administrateur du bureau de secours pour remplacer M. J. Hotley. Le conseil engagea M. Conrad Dubois, de L'Orignal, et laissa au gouvernement d déterminer la date d'entrée en fonction de M. Dubois.

ACCIDENT

Samedi dernier un camion appartenant à M. Xavier Lamoureux, de Hawkesbury, et qui était conduit par M. Lionel Quesnel, vint s'arrêter, après avoir frappé un poteau, sur les marches de ciment de l'hôtel King Edward. Au dire de M. Quesnel, le camion aurait glissé. Le camion a été très peu endommagé.

ST-ONGE, Ont.

(De notre correspondant)

Samedi soir, un souper fut servi chez M. et Mme Rosario Tessier à plusieurs parents. On remarquait MM. et Mmes Onésime, Olida, Cyprien Tessier, Emile Doré, Moïse Beaudin, Germain Vanier, de Limoges; MM. et Mmes Albert Tessier, Albert Mayer et Mmes A. Duchesne, de Cornwall, MM. Alcide et Laurent Tessier, Jean-Pierre Patenaude, Paul-Emile Bertrand et Victor Betron. On s'amusa avec entrain jusqu'à une heure assez avancée et l'on se retira remerciant M. et Mme Tessier, de leur agréable réception.

M. et Mme Emile Beaudin passent quelques jours à Cornwall.

Arrivée d'aviateurs australiens



Le lendemain de Noël, ur joyeux contingent d'aviateurs australiens débarqua en Angleterre, dans un port de la côte sud. Ce sont tous des aviateurs d'expérience, membres de l'aviation royale australienne.

ELIMINEZ LES POISONS DES REINS ET CESSEZ DE VOUS LEVER LA NUIT

Les reins sains assurent une vie plus longue de santé.

Des milliers d'hommes et de femmes se demandent pourquoi ils souffrent du mal de dos — pourquoi ils sont contraints d'aller si souvent au cabinet la nuit — pourquoi l'urine est si rare et brûle et incommode parfois.

N'importe lequel de ces symptômes signifient que vos reins et votre vessie ont besoin d'être traités avant que ces minimes symptômes se développent en affections plus sérieuses.

Pour chasser les poisons et l'acide des reins, soulagez votre vessie irritée et mettez-y de l'activité saine, procurez vous un paquet de 40 sous de GOLD MEDAL Haarlem Oil Capsules et prenez suivant direction.

Ce médicament inoffensif, éprouvé et véritable fait des merveilles. Vous devrez vous trouver mieux en quelques jours, car ce diurétique, éprouvé, ce stimulant des reins élimine l'excès d'acide urique de l'organisme, qui est souvente fois la cause des articulations endolories, de la sciatique et de la névrite.

Ne vous faites pas tromper, n'acceptez pas de succedane — Demandez les Gold Medal Haarlem Oil Capsules — de Haarlem, en Hollande. — PROCUREZ-VOUS LES GOLD MEDAL — les veritables, les la boîte. Toutes les bonnes choses sont originales. Voyez la Médaille d'Or sur imitées. (No 2).

LE PROCÈS DE EARL BROWDER

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 17. — Earl Browler, chef du parti communiste aux Etats-Unis subira son procès aujourd'hui sous l'accusation d'avoir forgé des passe-ports. C'est une cause qui a reçu beaucoup de publicité, à cause de sa portée internationale.

Le témoin principal contre Browder sera, selon les milieux bien informés, un ancien compère de celui-ci, Nicholas Dozenberg lequel a plaidé coupable sous une accusation semblable. Dozenberg a renoncé publiquement au communisme, et a laissé entendre qu'il raconterait durant le procès une histoire extraordinaire d'espionnage communisme accompli par un monarque européen.

Browder, qui fut le secrétaire du parti communiste aux Etats-Unis, et qui en est son porte-parole officiel, est accusé spécifiquement d'avoir obtenu un passe-port illégalement.

Quatre autres communistes avoués, dont trois qui détiennent des positions importantes dans le parti communiste, ont été accusés du même crime, mais ne subiront leur procès que plus tard.

On accuse Browler de s'être servi du nom de Nicholas Dozemberg, pour obtenir un passe-port pour lui-même.

Sous la protection d'un passeport américain, Dosenberg, se fit passer pour un photographe. Il réussit à se faufiler sans éveiller les soupçons, et à prendre des photographies des centres militaires, au profit de la Russie Soviétique.

On ne sait pas ce que sera la défence de Browder, mais il déclara lui-même qu'il n'avait fais que ce que la plupart des "aristocrate" font, c'est-à-dire voyager incognito.

Une conviction pourrait lui valoir une sentence de 10 ans de prison.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.



Appuyez-nous de votre argent

Nous combattons pour vous en première ligne. Nous avons besoin de canons, de navires, d'avions, du meilleur matériel de guerre qu'il soit possible d'acheter. Grâce au Premier Emprunt de Guerre, vous pouvez nous appuyer, nous qui combattons sur la ligne de feu.

Nous devons pouvoir compter sur vous à chaque instant. Le pays doit nous fournir les engins nécessaires à la poursuite d'une guerre moderne. Vos économies serviront à acheter les armes avec lesquelles nous défendons la liberté, *votre* liberté. Bien qu'elle soit plus facile, votre tâche n'en est pas moins essentielle.

Les titres du Premier Emprunt de Guerre du Canada constituent un placement sûr . . . Ils comportent l'assurance d'un rendement avantageux . . . Ils vous fournissent l'occasion de prendre part à la lutte . . . Ils assurent la sécurité de vos foyers; ils protègent votre liberté, vos économies.

Obligations 3¼%

Rachetables au moyen de tirages annuels par lots

dans l'ordre suivant:

20%	de l'Emprunt	le 1er février 1948 à 100.00
20%	" "	le 1er février 1949 à 100.00
20%	" "	le 1er février 1950 à 100.00
20%	" "	le 1er février 1951 à 100.50
20%	" "	le 1er février 1952 à 101.00

Prix d'émission: 100% et l'intérêt couru

Ne tardez pas! Prêtez votre argent à votre pays! Achetez des obligations du Premier Emprunt de Guerre du Canada d'un courtier en obligations ou d'une banque à charte. Cette émission est offerte en coupures de $50 et plus.



SOUSCRIVEZ AU

1er Emprunt de Guerre du Canada

METTEZ VOTRE ARGENT AU SERVICE DE LA LIBERTÉ

Ils étaient trois . . .



Sous la neige qui couvre d'un manteau blanc le front de l'ouest, trois mitrailleurs de l'armée anglaise défient la superstition en allumant leurs cigarettes avec la même allumette. C'est une mitrailleuse Bren que l'on voit sur cette photo.

Pour former des chefs, la Section Juvénile

Coin des petits

Deux beaux gestes

Mes chers enfants,

Encore une fois, j'ai le plaisir de féliciter une section. Je le fais un peu en retard, parce que l'espace me manque, mais personne ne doutera que j'y trouve une grande consolation.

La section à l'honneur aujourd'hui est la section l'Assomption de North Bay.

Avant le Jour de l'An, j'ai vivement recommandé la bénédiction paternelle. J'ai même reproduit en tout empressement deux essais littéraires sur ce sujet, essais dont les auteurs sont de l'école Genest d'Ottawa.

Quant à l'usage du français en récréation, il s'impose chez nos Sectionnaires. Il peut bien arrvier que certains l'oublient.

Or la section l'Assomption n'a rien voulu oublier. A preuve, les deux propositions ci-dessous:

2) Proposé par Hector Ladouceur et appuyé par Eléanore Cosgrove que nous parlions **français** pendant le conge.

3) Proposé par Ronald Thomas et appuyé par Georgette Turgeon et Thérèse Paquette que **nous demandions la bénédiction à notre père au Jour de l'An.**

Donc, tous mes compliments, et en avant!

ONCLE JEAN

Sect. Alfred Longpré, Verner, Ontario

22 décembre! Date mémorable pour la gente écolière de Verner! Fin d'un premier trimestre scolaire, assemblée de la section juvénile, dépouillement de l'arbre de Noël. MM. le Curé et le Vicaire, les institutrices de l'école et leurs élèves, Mlle P. Côté, institutrice de l'école séparée No 1 Kirk, quelques anciens membres de retour du couvent et du collège, étaient présents. L'arbre de Noël, placé dans un angle du théâtre orné de clinquants, glaçons et bonbonnières, attirait l'attention des tout-petits. Le programme fut très goûté, surtout le dernier numéro, car chacun y reçut une bonbonnière, plusieurs des récompenses, M. le Curé, M. le Vicaire et les maîtresses, de jolis cadeaux.

Voici le programme rendu: —

1—Prière, invocations, chant "O Canada".
2—Serment à la patrie.
3—Lecture et adoption du rapport.
4—Discours du président.
5—Chant: Carillon de Noël, par les élèves des 9e et 10e années.
6—Saynète: Ste-Agnès — 1er acte.
Ste-Agnès: Thérèse Benoit.
Sa cousine Fabiola:
..... Rose Legendre.
7—Récitations: "Pan-Pan" (dialogue), par Armel Guénette et Guy Lepage. "Le premier habit", par Luc Trahan. "Le petit fanfaron", par Claude Ménard. "Mes trois amours", par Bernadette Lacombe.
8—Saynète: Ste-Angès, 2e acte.
Ste-Agnès: T. Benoit.
Le préfet de Rome: R. Brunet.
Gendarmes: Roméo Bergeron et Leo Brunet.
9—Cantiques de Noël, par les élèves de la 6e année.
10—Saynète: Un bouquet à la crèche, par un groupe d'élèves des 4e et 5e années.
11—Propositions: —

(1) Proposé par Louis Côté et appuyé par René Ducharme, qu'un vote de remerciements soit offert à nos dévouées maîtresses qui nous ont préparés de si jolies récompenses.

(2) Proposé par Noëlla Forest et appuyé par Rachel Côté que les Croisés se réunissent à l'église, le jour de Noël après-midi, pour chanter des cantiques devant la crèche.

(3) Proposé par Jeanne Legendre et appuyé par Gilberte Côté qu'un vote de remerciements soit adressé aux filles des 9e et 10e années, qui ont confectionné les jolies bonbonnières — mention honorable à A. Bergeron, C. Louisseize et J. Guénette qui se sont montrées de vrais membres actifs et débrouillards.

(4) Proposé par Rita Cazabon et appuyé par Henriette Dufresne que les Croisés paraissent en costume à la Messe de Minuit et qu'ils chantent à la crèche pendant la messe de l'Aurore.

12—Saynète: Le plus grand amour.
Personnages:
Gilberte Côté: Apôtre.
Henriette Dufresne: sa soeur.
Marguerite Côté, Carmen Ménard, Jeannine Poirier et Anita Trahan, Croisées.
13—Chant: Visite du Père Noël, par les élèves de la 3e année. Distributions des cadeaux et des récompenses.

La réunion se termina par l'hymne national "O Canada".

Fernande PERREAULT,
Secrétaire.

x x x

De loin, nous nous réjouissons des petits et des grands bonheurs qui, si souvent, viennent dans la vie de nos petits amis. Noël et le Jour de l'An ramènent toujours de douces réjouissances. Et j'apprends avec joie que vous en avez goûtées plusieurs. En effet, soyez heureux afin de semer le bonheur autour de vous. "Le bonheur qu'on a vient du bonheur qu'on donne". Soyez donc des semeurs de bonheur afin de goûter vous-mêmes la plus durable félicit-. Ce voeu, je le fais à l'égard de toute la Section A. Longpré et celle qui la mène à bon port. — Cousine MARIE.

L'ETONNEMENT DE SIMONE

Simone rencontre un nain dans la rue.

—Oh! maman, s'écrie-t-elle, regarde ce petit garçon qui est déjà vieux.

DEVANT L'AFFICHE D'UN THEATRE

—Charlot, tu sais ce que c'est une matinée?

—Bien sûr: c'est une soirée qui a lieu l'après-midi.

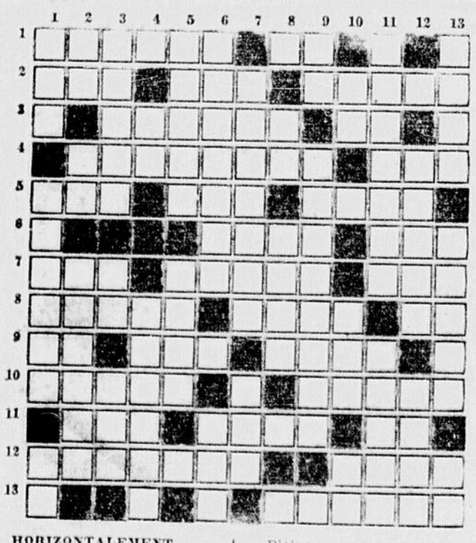
Fanet, 4 ans et demi, a une grande affection pour se cousine Marie-Louise, qui vient de se marier, mais il n'aime pas son nouveau cousin Bénigne.

— Pourtant, lui dit-on souvent en souriant, puisque tu nous dis que la petite fille de Marie-Louise sera ta femme, Bénigne sera forcément son papa.

Fanet ne l'admet pas.

— Ah! ça non, par exemple! le papa de ma petite femme, c'est moi qui le choisirai!

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Prénom masculin — Conifère.
2.—Utilise — Terrain — Acquis!
3.—Ancien valet chargé de messages secrets — Note.
4.—Attachante — Mille six cents.
5.—Existence — Rivière allemande — Montagne d'où Moïse vit la Terre promise.
6.—Partie du jour — Frappa de ses pieds.
7.—Fleuve du midi de la France — Pleine mer — Saison.
8.—Prénom féminin — Affluent de la Seine — Terminaison d'infinitif.
9.—Démonstratif — Exclamation — Vagabonde.
10.—Droit perçu dans les ports du Levant — Levier pour grosse artillerie.
11.—Sert à la fabrication du cuir — Sombre — Article.
12.—Discrétion — Mange.
13.—Motifs.

VERTICALEMENT

1.—Liquide — Pleine de vie — Se trouvent dans rare.
2.—Partie de squelette — Lettre grecque — Alarme.
3.—Matériel pour vêtement — D'un verbe gai. — Sans éclat.
4.—Note — Qui sont de plusieurs couleurs.
5.—Célèbre savant grec — Prénom masculin.
6.—Cri de joie — Dévêtus.
7.—Couronne au sommet de la tête des ecclésiastiques — Grand écrivain américain.
7.—Se trouvent dans nuit — Puits souterrain dans les cases du Lot.
9.—Inhumer.
10.—Symbole chimique d'un décolorant — Légumineuse — Dotte.
11.—Appartement — Consistant.
12.—Souscon — Mesure.
13.—Imitation du marbre — Donner de l'air — En.

Solution du problème d'hier

C	A	D	R	A	N	■	B	A	C	H	O	T		
H	U	R	O	N	■	G	■	S	O	U	P	A		
A	B	A	T	■	G	A	Z	■	L	I	E	R		
C	E	P	■	M	A	N	E	T	■	T	R	I		
A	R	■	M	O	N	T	U	R	E	■	A	F		
L	■	V	E	N	D	■	S	A	P	E	■	S		
■	L	A	D	S	■	■	V	I	N	S	■			
J	■	L	I	T	S	■	S	E	E	S	■	V		
A	B	■	T	R	A	I	T	R	E	■	M	E		
L	O	S	■	E	N	D	O	S	■	S	E	N		
O	R	E	L	■	S	E	P	■	V	E	N	T		
N	E	R	I	S	■	E	■	D	I	N	E	R		
S	E	T	T	E	R	■	M	O	N	T	R	E		

-Bonne- Fête

17 JANVIER

Leroux, Frédéric — 14 ans — Casselman, Ont.
Benoit, Lucette — Ec. St-Gérard, Ottawa
Aubrey, Irène — 12 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Rivard, Genest — 8 ans — Treadwell, Ont.
Deschambault, Réginald — St-André-Avellin, P.Q.
Noel, Marie-Eva — 11 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Gingras, André — 9 ans — Masham, P.Q.
Marcotte, Rita — Chelmsford, Ont.
Marineau, Thérèse — 8 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Boyer, Roméo — North-Bay, Ont.
Foisy, Robert — North-Bay, Ont.
McMillan, Alfred — 10 ans — Timmins, Ont.

18 JANVIER

Fortier, François — 1 an — Ottawa, Ont.
Latendresse, Claire — 14 ans — Ottawa, Ont.
Lalonde, Jeannette — 13 ans — Cornwall, Ont.
Jodoin, Eileen — Cornwall, Ont.
Bouchard, Rhénal — Cornwall, Ont.
D'Aoust, Jean-Paul — 12 ans — Cornwall, Ont.
Simon, Constance — 14 ans — Cornwall, Ont.
Rose, Réjeanne — 9 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Roy, Colombe — 11 ans — Timmins, Ont.
Malhot, Jean — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Fortier, François — 1 an — Ottawa, Ont.
Aubin, Léone — 14 ans — Ec. Labelle, Aylmer.

19 JANVIER

Leroux, Rosaire — 9 ans — Cornwall, Ont.
Vanasse, Pauline — 13 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Miner, Albert — 13 ans — Cornwall, Ont.
Guay, André — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Lévesque, Carmen — 11 ans — Ottawa, Ont.
Taillefer, Rhéa — 11 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Rainville, Georgette — 14 ans — Casselman, Ont.
Boudreau, Madeline — 14 ans — Ec. Ste-Anne, Ottawa.
Roy, Armand — Treadwell, Ont.
Whelan, Gisèle — 8 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Ricard, Yolande — Chelmsford, Ont.
Landry, Mariette — Chapleau, Ont.
Tremblay, Viviane — 12 ans — Minnow-Lake, Ont.

Sect. Ludger Duvernay, Rose Corner, Ont.

Cher Oncle Jean,

Aujourd'hui, bien des voeux sont exprimés; mais veuillez croire qu'il n'y en a pas de plus sincères et de meilleurs que ceux des membres de la Section Ludger Duvernay, ainsi que notre directrice Mlle Lapensée, pour la félicité de notre oncle chéri.

Oui, que le Ciel vous bénisse dans votre santé, dans vos labeurs, dans vos désirs et vous ménage des années aussi longues qu'heureuse!

Ces voeux, chaque jour nous les renouvelons à Celui qui peut les accomplir; jamais nous n'oublions de prier pour vous, cher oncle, vous qui nous portez le plus grand intérêt et aquel nous portons le plus grand amour.

Pour nous, nous voulons vous procurer la joie de nous voir grandir bien sages et de plus en plus dignes de vos bontés.

Veuillez s'il vous plait, offrir nos mêmes voeux à Cousine Marie.

Merci.

Votre neveu,
Hervé Castonguay, sec.

Vos voeux, exprimés avec autant de charme, ont fait un grand plaisir à l'O. J. L'année qui vient de s'écouler a été des plus heureuses pour nos petits amis de Rose Corner. Le souvenir du 7 mai dernier est à lui seul impérissable. Que dans vos coeurs aussi s'élèvent un monument, une croix: ceux de la religion catholique et de la langue française. C'est le voeu le plus cher de ceux qui, au Royaume, ont pour vous un amour sincère. — C. M.

"Monsieur, je voudrais bien savoir quand vous me paierez, demandait à Talleyrand un de ses créanciers. — Vous êtes un drôle bien curieux!" répondit le prince.

x x x

Un homme de robe de fort bonne condition apporta à Malherbe d'assez fichus vers qu'il avait faits à la louange d'une dame et lui dit, avant que de les lui lire, que des considérations l'avaient obligé à les faire. Malherbe les lut d'un air fort chagrin, et lui dit: "Avez-vous été condamné à être pendu, ou à faire ces vers? car, à moins que de cela, on ne vous saurait pardonner".

x x x

Un jour, un poète refusé à l'unanimité par le comité du Théâtre-Français aborde l'acteur-sociétaire Samson: "Monsieur, lui dit-il, j'ai lieu de me plaindre de vous. Vous avez déposé une boule noire dans l'urne, et vous aviez dormi tout le long de la lecture. — Mais, monsieur, répliqua l'artiste, en littérature, le sommeil est une opinion."

x x x

Fontenelle, se trouvant à table avec deux jeunes gens avantageux, il fut beaucoup question au dessert des différentes manières d'exprimer la même chose en français. Nos deux étourdis lui demandèrent, sur un ton badin, s'il était mieux de dire: "Donnez-nous à boire", que "Apportez-nous à boire". "Fontenelle leur répondit en souriant: "Il faut dire: **Menez-nous** boire".

Jean Bart et les grands

C'est comme capitaine de corsaires, en se signalant par ses audacieux exploits contre les Hollandais et les Anglais que Jean Bart acquit sa renommée de marin intrépide. Il était le roi des corsaires et la terreur des ennemis. Il n'eut pas son égal pour la rapidité et la soudaineté des mouvements; on l'appelait un général de cavalerie sur mer.

Lorsqu'il fut présenté à Louis XIV, il étonna la cour par la franchise de ses allures autant qu'il avait étonné la France par son héroïsme. Mais Jean Bart n'était pas le marin excentrique et trivial de la tradition populaire. Il n'a ni fumé au nez du roi, ni jur au milieu des dames de la cour, ni tutoyé les ministres, ni donné des coups de poing aux grands officiers de la couronne, ni tiré son sabre pour effrayer les gens.

Le vrai Jean Bart était simple, familier, gauche et un peu rude, mais il n'était pas grossier. Si à la cour on l'appelait l'ours, cela tenait à ce que, peu façonné aux usages du monde, il n'était bon, comme il le disait lui-même, que sur son navire; il se sentait mal à l'aise dans les salons de Versailles, sous le regard des courtisans.

Louis XIV le récompensa de ses brillants services en lui envoyant des lettres de noblesse. Quand il le nomma chef d'escadre, le rude marin lui répondit:

—Vous avez bien fait, Sire.

On ajoute que cette réponse, en guise de remerciements, excita la gaieté des courtisans, et que Louis XIV leur imposa silence en disant:

—Vous n'avez pas compris Jean Bart, sa réponse est celle d'un homme qui sent ce qu'il vaut, et qui compte m'en donner de nouvelles preuves.

Chargé de conduire en Pologne le prince de Conti, qui allait tenter de prendre possession de la couronne, Jean Bart n'échappa aux flottes ennemies qu'à force de courage et d'adresse. Lorsqu'on fut hors de danger:

—Nous avons été heureux, dit le prince, car si l'on nous avait attaqués, nous étions pris.

—Nous n'avons rien à craindre d'être faits prisonniers, lui répondit Jean Bart, mon fils était à la Sainte-Barbe (aux poudres), prêt à nous faire sauter s'il eût fallu nous rendre.

Diogène louait seul un pesant joueur de harpe exécré de tout le monde. On lui en demandait la raison: Je le loue, dit-il, de ce qu'avec un talent pareil, il a eu le courage de se faire joueur de harpe plutôt que voleur.

Mots d'enfants

Déde, 4 ans et demi, dit à sa mère:

— Moi, j'aime pas qu'on m'empêche qu'est-ce que je veux faire!

Et, comme elle l'en empêche tout de même:

— Ah! si j'avais su, j'serais pas venu au monde!

x x x

Roger regarde son petit frère qui a quelques mois, puis d'un air satisfait:

— Tu vois, il aura bientôt les joues assez larges, pour recevoir des claques . .

x x x

Un propriétaire de vignoble fait goûter son vin.

— Comment trouvez-vous ce vin-là?

— Heu! Heu!

— Il est très bon en mangeant.

— En mangeant, je ne dis pas; mais en buvant. . . il ne vaut pas le diable!

x x x

Une maman apprend à Guy, son fils aîné, 5 ans, l'histoire de nos premiers parents et, après le récit de la chute, elle ajoute:

— Et, depuis ce temps-là, tout le monde est obligé de travailler; ainsi, toi, quand tu seras grand, tu seras aussi obligé de travailler.

Alors Guy, la regardant d'un air navré:

— C'est pas moi qui a cueilli .

x x x

La maman de Bob le prend dans la salle à manger avec un morceau de sucre.

— Bob, veux-tu bien ne pas lécher le sucre!.

— Maman, je ne le lèche pas; je l'embrasse.

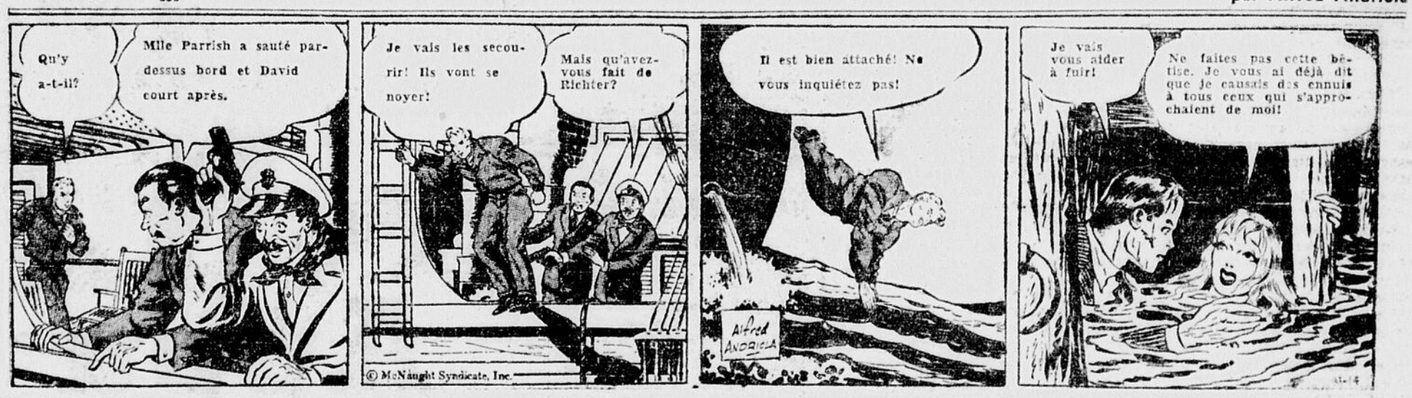
ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 370 — Aventures d'une troupe de Scouts



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 684 — par Brandon Walsh



CHARLIE CHAN 366 — par Alfred Andriola

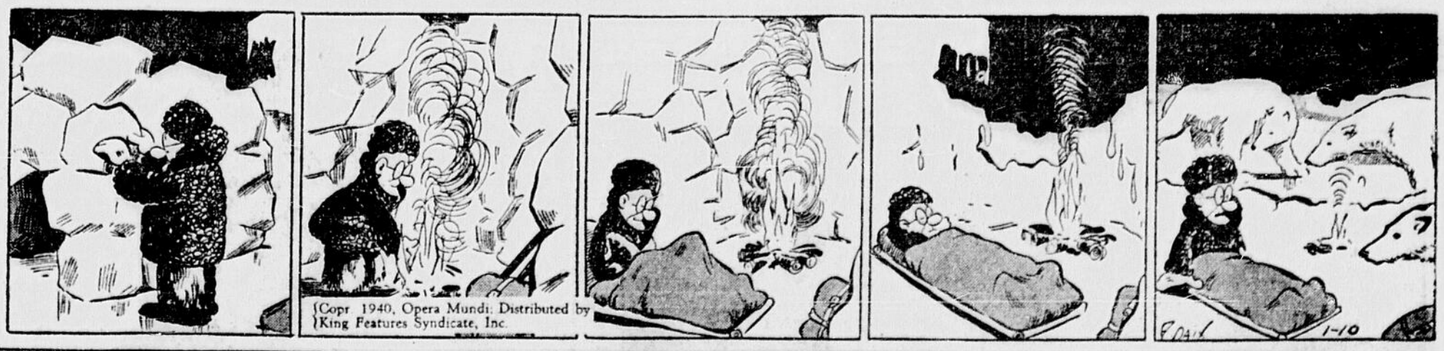


QUEL SERA LE VERDICT — Par L. Allen Heine

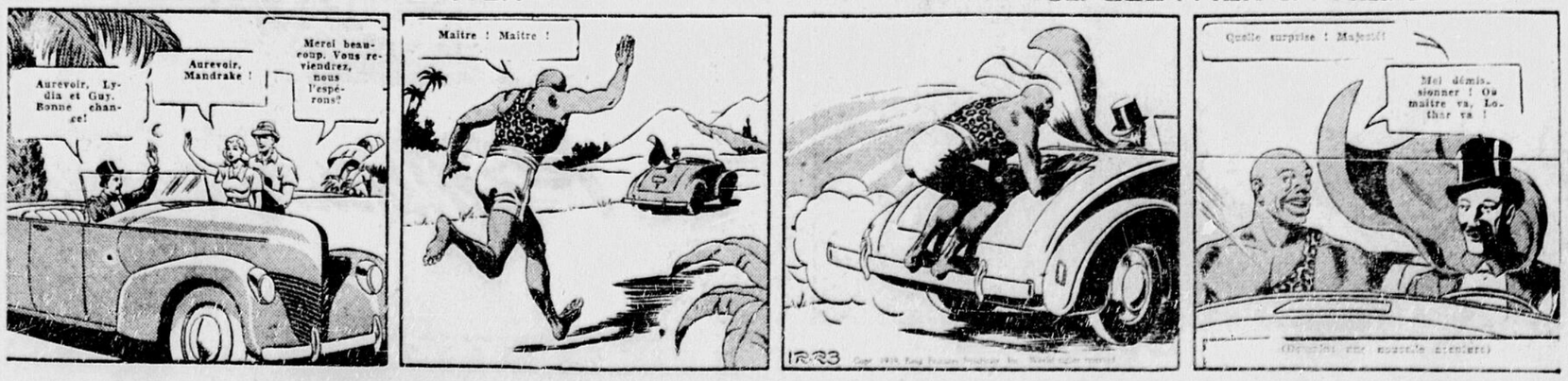
UNE AFFAIRE ETRANGE
LE SHERIF AU GRAND COEUR
EN SIX EPISODES
No 3



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Dix)



MANDRAKE, LE MAGICIEN — 965 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS



$40.000 POUR CONSTRUIRE DES ROUTES

Le conseil du comté de Carleton, lors de sa réunion hier après-midi a décidé de dépenser $40.000 pour la construction de nouvelles routes et $24.000 pour leur entretien.

Le préfet W. G. Rivington, de Huntley, président du comité qui s'occupe de la construction et de l'entretien des chemins, a présenté le rapport. On recommande le parachèvement du chemin 31 à North Gower; de Merivale à Fallowfield et de Woodlawn à Kinburn.

Les depenses prévues pour les routes, cette année, seraient les suivantes:

Route No 5, chemin Osgoode-Metcalfe-Russell, $700.

Route No 5, pont au-dessus de la rivière Castor, $2.500.

Route No 6, Gloucester à Bowesville, $1.000.

Route No 7, à l'est de la route nationale 31, Osgoode-Gloucester, $1.000; pont au-dessus de la crique Findlay, $3.500.

Nepean, à North Gower, $500.

Route No 10, chemin Nepean-Fallowfield, $300.

Route No 11, route Osgoode-Dalmeny, $300; route North Gower, Kars, $300.

Routes Nos 15 et 17, village de Richmond, Goulburn et Huntley, ainsi que route Carp-Stittsville, $17.600.

Route No 16, Marlborough, $300.

Route No 20, Fitzroy-Galetta, $3.000.

Route No 27, Gloucester, route River, $1.300.

Route No 28, route Fitzroy-Woodlawn-Kinburn, $800; route Torbolton-Woodlawn-Kinburn, $300.

Route No 29, entre Osgoode et Kenmore, $500.

Route No 30, les rues Nepean-Main, Westboro, $500.

Route No 31, entre March et Huntley, $800.

Route No 32, à Rockcliffe, avenue Buena Visto, $1.500.

Avec des dépenses générales de $3.500, les dépenses pour la construction des routes atteindront un total de $40.000.

Le comité a proposé de dépenser $24.000 pour l'amélioration et le maintien des routes, ce qui fait un total de $64.000.

C'était la première réunion de l'année et M. J. C. Donnelly, de Marlborough a été élu préfet, pour remplacer l'ancien préfet de Fitzroy, Stuart Craig.

EMBRUN, Ont.

(De notre correspondant)

M. et Mme J.-B. Desormeaux étaient à Ottawa chez M. E.-C. Desormeaux et chez M. A. Gagnon, de Cyrville.

M. et Mme E. Thibault, leurs fils, Rémi et Gabriel, ont rendu visite aux familles O. Thibault et E. C. Desormeaux.

M. Gérard Ménard est allé à Kirkland Lake, chez ses frères.

M. le vicaire Bélanger est allé prêcher une retraite à Providence, R.I., et rendre visite à sa famille à Berthier. Durant son absence, le R. P. Millette le remplace.

Mme Gratton, de St-Janvier, était au presbytère durant les fêtes.

M. Jasmin était également au presbytère en fin de semaine.

MM. et Mmes J.-B. Daoust et P. Charbonneau, de Détroit, et Bay-City, Mich, visitaient les familles E. Daoust ainsi que leurs nombreux parents à Ottawa et Clarence Creek.

M. et Mme R. Durocher et leurs enfants, de St-Isidore-de-Prescott, chez M. F. C. Bruyère.

M. et Mme J. Séguin, d'Ottawa, et leur fillete, Chez M. O. Desrosiers.

M. et Mme Georges Bordeau, de Cornwall, chez le docteur Bordeau et M. A. Lafleur, ainsi que chez M. J. Bourdeau, Antoine et Albert Lanoix.

Mlle Joséphine Lanois passe quelques jours à Cornwall.

M. S. Aupry, qui fut transporté d'urgence à l'hôpital pour appendicite, le jour de l'an au matin, va beaucoup mieux. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Campbell's Bay

CAMPBELL'S-BAY (Qué.), le 17. — (D.N.C.) — Le 5 janvier décédait à la demeure de Mme Fred Henderson, M. John D. Morehead, à l'âge de 48 ans. Il était le fils unique de M. et Mme Sam Morehead. Il reçut son éducation dans les écoles du district et de Carleton-Place. Il débuta à l'emploi d'une banque d'Ottawa et plus tard, il faisait la tenue des livres pour la Compagnie International Harvester Company, à Minneapolis, Minn. Vétéran de la guerre de 1914, il avait servi en France dans le 25ième bataillon. Depuis 1919, il résidait à Campbell's-Bay, où il était reporter pour l'"Ottawa Citizen", et secrétaire de l'association libérale du comté de Pontiac. Lui survivent: son épouse; un fils, Sam Leslie, et une fille, Jean.

L'équipe de Campbell's-Bay défit celle de Fort-Coulonge, par 3 à 0, vendredi dernier.

Un nouvel avion militaire côtier

La Nouvelle-Ecosse et particulièrement la ville bien connue de Digby a été honorée par l'aviation royale canadienne qui a choisi le nom de cette ville pour désigner un modèle d'avion acquis récemment par le Canada des Etats-Unis pour faire du service sur la côte de l'Atlantique.

Le nouvel avion qui s'appelle le "Digby Douglas" protège maintenant les ports vulnérables des provinces maritimes et coopère avec la marine royale et la marine royale canadienne pour convoyer les navires marchands qui se rendent "quelque part" en Europe. Non seulement ces nouveaux avions protègent le commerce du Canada et des alliés, mais aussi celui des Etats-Unis, où ils ont vu le jour. La ville qui a donné son nom à ces avions de reconnaissance est située sur les bords de la baie de Fundy et aura maintes fois l'occasion de se sentir en sécurité lorsque ces avions passeront au-dessus d'elle. Il s'agissait de trouver un nom en cinq lettres qui fut facile pour les signaleurs.

Le "Douglas Digby" est connu aux Etats-Unis comme un bombardier à deux sièges. C'est un monoplan style "Cantilever" pourvu de styledeux moteurs "Cyclone" qui lui permettent de faire une vitesse de 225 milles à l'heure. Des endroits sont réservés pour les bombes. Les canons sont placés en avant et en arrière au-dessus et au-dessous du fuselage. Ce modèle d'avion a remporté le prix au concours des bombariers de l'aviation américaine en 1936. Un certain nombre de ces avions sont déjà arrivés dans ce pays, ayant survolé la frontière internationale. Ils ont traversé cette frontière jusqu'à des aéroports canadiens et ont continué leur voyage vers l'est sous la conduite de pilotes canadiens.

Trois de ces avions sont actuellement en route pour Ottawa et seront bientt attachés, une fois les formalités requises accomplies, à une escadrille.

PEMBROKE, Ont.

(De notre correspondant)

Mardi matin, est décédé subitement quelque temps après son entrée à l'hôpital Cottage, M. Thomas-H. Moffat. Agé de 83 ans, le défunt jouissait d'une bonne santé, quand il tomba subitement malade à l'hôtel Copeland, où il demeurait plusieurs années. Il était bien connu ici, étant né à Pembroke et ayant fréquenté les écoles d'ici. Longtemps, il s'est occupé de la construction des lignes de chemins de fer. Il a été membre du conseil municipal pendant quelques années. M. Moffat avait épousé, en première noces, Annie Newton et en seconde noces, Mary Eylen. Lui survivent: deux filles; Mmes Georges Bryson, d'Ottawa, et E. Burkholder, et MM. Geoffry, dans l'ouest Canadien et Aylen, Nord d'Ontario.

Vendredi soir, la Fédération des F.C.F. donnait une partie de cartes à la demeure de Mme Palma Boucher. Il y eut goûter et prix distribués aux gagnants. Les heureux gagnants furent: Mmes L. Karl, Mlle E. Pelletier et MM. J. Fournier et M. Corriveau. Les prix de consolations par M. T. Giroux et Mme P. Sylvestre. Le prix de présence par M. P. Sylvestre.

3.000 vêtements furent faits pour la Croix-Rouge par les différentes sociétés de femmes de notre ville, 637 paires de chaussons (230 de données), 91 gilets de laine (don de 54), 74 paires de poignets, (don de 44), 8 foulards, 3 paires de mitaines, 3 bonnets, 138 piqués, 252 "T" bandages, 66 bandes, 102 piqués, 54 jaquetes, 36 "gilets contre la pneumonie", 144 écharpes, 30 pyjamas, 12 debarbouillettes, 24 paires de taies d'oreilliers.

2967 vêtements furent taillés par les dames. Le coût du nécessaire pour ces vêtements s'est élevé à $800.00

Naissances:—

Le 9 janvier, à M. et Mme Thomas Jones (née Marguerite Rose), est né une fille, Marie-Pauline.

Le 10 janvier, à M. et Mme Léo Giroux (née Albina Pelletier), est né une fille, Marie-Antoinette-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Onézime Giroux, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 janvier est né Joseph-René-George, enfant de M. et Mme Wm Schmidt (née Florida Thauvette Parrain, M. René Thauvette; marraine, Mlle Lucienne Thauvette, oncle et tante de l'enfant.

FASSETT, Qué.

(De notre correspondant)

Le 14 janvier dernier, le cercle des dames fermières conviait ses amis à une soirée recréative à la salle paroissiale. Malgré la tempête les invités furent assez nombreux et l'entrain régna chez les convives. Vers la fin de la veillée, un copieux réveillon fut servi.

J. Lalonde, fils de M. Ph. Lalonde, et B. McAdam, fils de M. McAdam, deux victimes d'accidents survenus lors des vacances de Noël, se rétablissent graduellement. Le second a déjà repris ses classes.

Dimanche dernier, M. J. Mercier était nommé marguiller, remplaçant M. L. Lafleur sortant de charge.

M. et Mme H. Perreault ainsi que leur jeune fils, Raymond, nous quittaient en fin de semaine pour un court voyage à Montréal.

Mlle C. Lalonde est présentement en visite chez des parents à Gatineau.

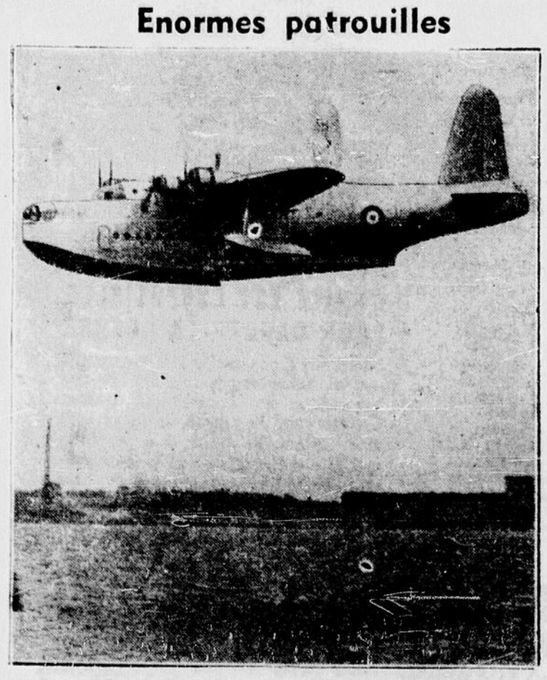
A l'occasion de la messe des Rois, la chorale des hommes faisait ses débuts, sous l'habile direction de M. J.-M.-A. Giroux, notre nouveau et distingué maitre de chapelle. Mlle Ed. Martel est toujours à l'orgue.

Bienvenue aux Canadiens



Ces cinq régiments écossais et leurs cornemusiers ont défilé devant les soldats de la première division canadienne, en guise de bienvenue. Cette cérémonie eut lieu dans un camp situé au sud de l'Angleterre.

Enormes patrouilles



Ce paquebot de l'air, construit pour les grandes envolées transocéaniques, est actuellement employé par l'aviation anglaise pour patrouiller la mer du Nord.



Avant d'Acheter des Meubles
Procurez-vous tous les FAITS!

Soyez un Sherlock Holmes lorsque vous achetez des meubles. Procurez-vous tous les faits. Ne songez pas seulement au prix. Pensez à la QUALITE, à la VALEUR, au BON GOUT. Nous avons été très affairés, en collaboration avec les fabricants dans la préparation de notre Grande Vente Semestrielle de Meubles. Vous trouverez le tout très intéressant lorsque vous viendrez visiter notre rayon des meubles, un des plus vastes au Canada. Et ne laissez pas la fascination et la valeur vous capter a un trop haut degré. Vous aurez du plaisir à examiner les modèles que nous ont apportés des trains de meubles. Voyez les étiquettes de prix. Vous serez de notre avis qu'il vous est POSSIBLE d'acheter de la qualité aux épargnes que le magasin Freiman offrira dans sa Vente Semestrielle. Vous pouvez avoir un attrayant foyer et de bon goût sans dépenser une fortune. Tous les jours de l'année, le magasin Freiman a pour votre choix des meubles par les réputés fabricants tels que Andrew Malcolm, Snyder, Simmons, Kroehler, Marshall et autres. Nous pourrions continuer ainsi des heures durant mais au lieu de ce faire, nous vous invitons à venir au magasin.

FREIMAN

Premier Jour d'Inspection!

JEUDI dans notre

VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET GARNITURES DE MAISON

Spécial du premier jour d'inspection préliminaire!

La compagnie Marshall coopère avec le magasin Freiman dans la présentation de ces Nouveaux

MATELAS MARSHALL
à Ressorts Intérieurs



COTES A UN SENSATIONNEL BAS PRIX POUR JEUDI

12.95

Cette occasion sensationnelle est typique des épargnes que vous trouverez dans notre vente semestrielle de Meubles. Venez les voir avant que la vente commence.

Couverts de coutil populaire, rayé, ACB

- Faits à la main
- Plus de 200 ressorts trempés spécialement à l'huile
- Ressorts couverts de rembourrage sisal
- Bordure galonnée

GARANTIS POUR 5 ANS

- Capitonnés de couches de feutre pur blanc
- Couverts de coutil rayé ACB épais
- Poignées, ventilateurs renforcis de de caoutchouc

Grandeurs régulières 3 pds 3 pcs, 4 pds — 4 pds 6 pcs.

Freiman — Cinquième Etage

TANT QU'IL Y EN AURA! OCCASIONS:

COUSSINS DE SOFAS
Coussin rempli de coton, genre double, avec bords roulés, couvert de nouvelle cretonne, dans les plus récentes dispositions 4.95

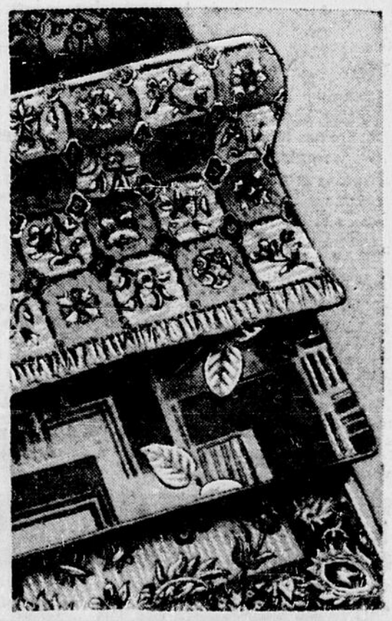
TABLES DE BOUT dessus en noyer massif
Tant qu'il y en aura. Conception artistique, dessus de noyer massif, pieds tournés 1.29

CHAISES HAUTES
Finies émaillées et naturelles. Chaises de bonne dimension avec plateau. Quantité limitée. Magasinez de bonne heure 2.95

Freiman — Cinquième Année

FREIMAN! VENTE SEMESTRIELLE DE CARPETTES

Un assortiment de Carpettes de qualité en 4 Groupes de Prix



29.95 — Valeurs de 37.00 à 44.00

39.95 — Valeurs de 49.00 à 59.50

49.95 — Valeurs de 65.00 à 70.00

59.95 — Valeurs de 78.00 à 89.00

COMPRENANT CES DIMENSIONS:

6 pds 9 pcs x 9 pds. Wilton et Axminster
7 pds 6 pcs x 9 pds. Tapis anglais et carpettes Broadloom
9 pds x 9 pds. Carpettes Wilton, Axminster et Broadloom
9 pds x 10 pds 6 pcs. Carpettes Axminster, Wilton et Broadloom
9 pds x 12 pds. Carpettes Axminster Wilton et Broadloom

La Vente de Carpettes de Jeudi vous présente cette extraordinaire occasion d'épargner de l'argent. Un vaste assortiment de tapis sera mis en vente à ce prix de vente. Tous en état de premier ordre. Mais peu importe le tapis que vous choisirez, vous avez l'assurance d'obtenir plus pour votre argent que ce dont vous pourrez profiter durant un long temps à venir.

Tapis Unis et à Dessins
Couleurs et dessins assortis. Tous 27 pcs de largeur. Réguliers 3.25 à 4.50. Prix de Vente, la verge 2.75

Tapis d'Escalier de Velours Anglais
27 pcs de largeur. Régulier $1.89. Pour 1.49
22½ pcs de largeur. Régulier $1.79. Pour 1.39

Tapis d'Escalier Axminster
22½ pcs de largeur. Régulier $2.00 la verge 1.69
27 pcs de largeur. Régulier $2.25 à $2.75 la verge 1.89

Tapis d'Escalier Tapisserie
27 pcs de largeur. Régulier $1.80 la verge 1.29
22½ pcs de largeur. Régulier $1.60 la verge 1.15

Freiman — Quatrième Etage

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

Secrétariat général: 100, rue Georges, Ottawa.

ÇA PRESSE...

Nous aurons probablement, d'ici deux ou trois semaines, une bonne nouvelle pour nos équipes d'étude. Il ne faut pas attendre cependant à l'automne prochain pour mettre en marche cet organisme qui a fait tant de bien ailleurs. Il faut se mettre à l'oeuvre dès maintenant.

Nous demandons à tous nos présidents de cercles, même de nos cercles de jeunes, de bien vouloir lire attentivement le communiqué ci-dessous; et de faire l'impossible pour réaliser ce désir de votre bureau de direction:

I. Convoquer d'ici une semaine une réunion du bureau exécutif local.

II. Choisir à cette réunion, un membre du cercle dans chaque rang, ou chaque bout de rang, pour en faire un chef d'équipe.

III. Réunir le plus tôt possible ces chefs d'équipes, leur expliquer ce qu'on attend d'eux, c'est-à-dire trouver dans leurs voisinage, trois ou quatre cultivateurs et même plus qui consentiraient à aller veiller une fois par semaine, d'ici à la fin d'avril, chez l'un ou l'autre, et là sans cérémonie, étudier, discuter ensemble, quelques problèmes agricoles.

IV. Avertir tous les chefs d'équipes que bientôt la Vie Agricole du mercredi dans le "Droit", leur fournira les éléments nécessaires à cette étude.

Nous comptons sur le bon vouloir et la collaboration de tous.

Antonin LALONDE,
président général.

NICODÈME

—Ah! les femmes! les femmes! une heure pour se débarbouiller le bout du nez et relever quelques frisettes! Il sera "betôt" huit heures. En v'la une heure pour aller "veiller"!

—Ne t'énerves pas, Nicodème, l'horloge a au moins trente minutes d'avance. Il faut bien que je fasse un peu de toilette; tu sais qu'ils ont de la visite chez Baptiste. Tu t'es bien fait la barbe, toi.

—En tout cas, il y a longtemps que je suis prêt. Allons t'es bien assez belle comme ça. A propos, qu'est-ce qu'il fait leur neveu que nous allons rencontrer ce soir?

—Il est professeur dans un grand collège.

—Sapristi! ça va être gênant, passer la veillée avec un grand savant. Comme le temps passe tout de même, dire que nous l'avons connu pas plus raut que ça. Il en avait dans le corps, le petit gars! Toujours le premier pour jouer des tours et organiser des jeux nouveaux.

—As-tu attelé la grise, Nicodème?

—Madame est prête? Allons-y!

—Ecoutez votre grande soeur, les enfants, n'oubliez pas vos devoirs, et à neuf heures, au lit!

—Oui, m'man.

—Et toi, tu verras à ce qu'ils fassent bien leur prière.

—Soyez sans crainte "la mère". Aurevoir.

Nicodème et sa douce moitié s'en vont dans le troisième rang faire la veillée chez Baptiste, un ami de toujours. Ils sont un peu intimidés. Le neveu de Baptiste, qu'ils n'ont pas vu depuis quinze ans, est venu passer quelques jours de vacances chez son oncle et — il est professeur de latin et de grec dans un grand collège. — Brrr — comment lui adresser la parole! Mais à peine entrés dans la maison, ils retrouvent l'ancien petit gas vieilli, digne, mais aimant à rire et à taquiner comme autrefois. Une vraie détente pour tout le monde et l'on rit et l'on parle et Nicodème ne se lasse pas de questionner.

—Comme ça, Monsieur l'Abbé, vous avez au delà de quatre cents élèves dans votre collège?

—Oui, Nicodème, et je vous assure que c'est intéressant. Des enfants qui viennent de tous les milieux, qui vivent comme des frères. Il n'y a ni pauvres, ni riches, ni ouvriers, ni cultivateurs, ni enfants de professionnels, mais des élèves qui se préparent à leurs métiers de chefs, qui apprennent à se connaître, à s'aimer, à comprendre qu'ils sont tous des enfants de Dieu, ayant un rôle de premier plan à jouer plus tard dans la société.

—Vous ne devez pas avoir beaucoup de fils de cultivateurs?

—Détrompez-vous, Nicodème, près de la moitié de nos enfants viennent de la campagne.

—Est-ce qu'il y a longtemps qu'il en est ainsi?

—Mais, depuis toujours.

—Que font-ils ces fils de cultivateurs, une fois sortis du collège?

—Un grand nombre se font prêtres et les autres deviennent médecins, avocats, professeurs, etc. On les trouve dans toutes les carrières, et je vous assure qu'ils réussissent aussi bien que les autres.

—Monsieur l'Abbé, est-ce qu'il y a beaucoup de ces enfants de cultivateurs qui reviennent à la terre après leurs études? Ceux qui font des prêtres nous reviennent, mais les autres?

—Hélas, Nicodème, je connais très peu de nos bacheliers qui soient cultivateurs.

—Ils ont peut-être les mains trop blanches, cependant, j'ai entendu dire qu'il y a beaucoup de ceux-là, qui sont sur le secours direct. En pratique, on peut dire que nos enfants les plus intelligents, que nous envoyons au collège sur le conseil du maitre et de Monsieur le Curé, sont perdus pour la terre. On m'a toujours dit que les imbéciles ne pouvaient pas réussir sur une ferme, et c'est vrai, alors pourquoi envoyer les meilleurs de nos fils dans vos collèges, s'ils y apprennent à mépriser la profession paternelle.

—Mon cher Nicodème, vous allez un peu loin. Nos bacheliers ne méprisent pas la terre.

—Peut-être, mais en tout cas, il n'y reviennent pas.

—Savez-vous pourquoi?

—Je vous le demande, Monsieur l'Abbé.

—La première cause de cette désertion est je crois, l'orgueil mal placé des parents. Pouvoir parler le dimanche, à la porte de l'église paroissiale, de leurs fils l'avocat, le médecin, semble les dédommager de tous les sacrifices qu'ils ont faits. Et, pendant les vacances, ils ne cessent de répéter à leurs collégiens cette phrase que j'appellerai criminelle, "Ah! enfin, toi au moins, tu ne seras pas un "habitant". Si les parents comprenaient mieux la nécessité d'agriculteurs instruits, s'ils s'acharnaient moins à décourager les jeunes de leur profession, en la maudissant à tout propos, il y aurait plus de bacheliers sur la terre.

—Vous avez raison, Monsieur l'Abbé, mais au collège vous vous appliquez sans doute à convaincre vos élèves qui viennent de la campagne que la profession d'agriculteur est, après le sacerdoce, une des plus nobles, vous leur montrez le rôle sociale qu'ils peuvent jouer en restant dans leur milieu.

—Mais certainement, Nicodème.

—Ah! tant mieux, car je craignais . . . un peu . . .

NICOT.

LACHUTE MILLS, Que

LACHUTE-MILLS (Qué.), le 16. —Samedi dernier, le 13 janvier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de Mme U. Séguin pour fêter l'anniversaire de naissance de Mlle Aline Séguin.

Un joli cadeau fut offert à l'héroïne de la fête et tous lui présentèrent leurs bons souhaits.

Un délicieux goûter fut servi par Mme U. Séguin, aidée de Mmes T. Gendron, E. Leseize, R. Séguin et Mlle Laurette Séguin. On se retira à une heure avancée de la nuit, enchanté de cette belle soirée.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
166 rue Rideau Ottawa
Tél: 4-2220

AURELE CHARTRAND
AVOCAT
45, rue Rideau Ottawa
Tél: 3-4696

L'ÉTABLE

L'étable. C'est un soir d'hiver. On trait les vaches.
Une lanterne pend sous les chevrons, parmi
Les toiles d'araignée, éclairant à demi
Les choses et semant l'ombre de claires taches.

Sa fumeuse lueur modèle vaguement
Les contours indécis des bêtes; l'on devine
Les flancs bombés, les croupes rondes, les échines
Au long desquelles court un frisson par moment.

Des reflets passagers tremblent sur la muraille
Où, rustique trophée, on aperçoit un joug
Avec l'enroulement des liures au bout.
Non loin, comme un tas d'or, luit un amas de paille.

Paix profonde. Les bonnes vaches que l'on trait,
Immobiles, les yeux béants, devant leur crèche,
S'abiment dans un rêve indolent d'herbe fraîche,
Au bruit moelleux du lait qui tombe dans du lait.

Louis MERCIER.

CHRONIQUE DES CERCLES

WENDOVER

La première réunion du cercle des fermières en l'an 1940 se tenait le 10 courant au bureau de M. J. Lacasse de la S.A.E. Mlle Antoinette Lalande, présidente, fit l'ouverture de l'assemblée, récita les prières d'usage et pria la secrétaire de faire lecture des minutes de l'assemblée précédente, qui furent approuvées.

La secrétaire fit lecture d'une lettre de Mme la secrétaire-générale nous informant que la direction ne pouvait, pour des raisons majeures, assister à notre assemblée de ce soir. Mme J. Lacasse secondée de Mlle Emile Thibodeau, proposa qu'une seconde invitation leur soit faite pour notre assemblée du 14 février.

Il fut de même proposé par Mme E. C. Mainville et appuyé par Mme Albert Malette que le cercle organise une partie de cartes pour le mardi gras. Les fermières sont libres d'apporter ou gâteau ou prix et entière liberté est donnée à la présidente et vice - présidente de faire l'achat des prix et autres choses nécessaires à cette occasion.

Les dames ne doivent pas oublier de préparer leurs vieux lainages et nous les apporter au plus tard lundi après-midi, afin de pouvoir les expédier à Chesley par fret le plus tôt possible.

Mlle Ola Dancause, garde-malade provinciale, a l'obligeance de nous donner un cours d'hygiène et à cet effet, il fut proposé par Mme Henri Charlebois et secondé par Mlle Estelle Barrette que la première séance se tienne vendredi soir le 19 courant à 7.30 au bureau de M. Lacasse.

La secrétaire fit distinction de plusieurs pamphlets concernant les salades, marinades, et échangea des numéros de la revue mensuelle "PALSANA".

Mlle Albina Charlebois nous fit un joli coupe-vent confectionné dans du vieux matériel.

Mlle Emile Thibodeau nous donna une leçon d'environ 20 minutes sur la broderie "Richelieu".

Prière et ajournement de l'assemblée.

Primeur de la semaine

Le mot donner, a dit ingénieusement un spirituel chroniqueur, est un des pivots sur lequel roule tout l'ensemble de notre divine loi chrétienne.

Le chrétien, comme le bon Dieu, est expansif, il aime à répandre; le méchant, comme le démon, est accapareur, il aime à garder.

A mesure qu'on cesse d'être donneur, on cesse d'être bon chrétien; à mesure qu'on resserre sa bourse ou sa complaisance, on fait disparaître le goût de la prière, la fidélité au devoir, l'amour de la famille... et on se ferme une foule de petites sentiers qui nous auraient conduits au ciel.

Le chrétien fait état de donner; on le trouve toujours prêt à se mettre à disposition de tout le monde; et, sans embarras, sans surtout que son devoir en souffre, il rend mille petits services.

S'il ne peut donner son argent à tous les pauvres, il donne à tous sa complaisance, ce qui est peut-être plus pénible et plus méritoire que de donner un sou.

Il donne son indulgence, s'efforçant de panser les plaies de l'âme, du coeur, de la réputation avec la même compassion qu'il panserait les plaies du corps.

Il donne son temps, ne refusant jamais de sacrifier une heure de son repos pour venir en aide aux autres et même pour leur faire plaisir.

Il se donne lui-même, vivant continuellement sous l'influence de cette pensée: A qui pourrai-je faire plaisir aujourd'hui?

Un des moyens les plus efficace pour se sanctifier c'est de donner.

Donner commence la conversion.

Continuer à donner entretient la volonté de bien faire et soutient les efforts.

Aimer à donner est une des marques qu'on est bien près de la sainteté.

Courrier de Tante Line

Tout dernièrement en séance d'une section rurale de la société St-Jean-Baptiste, une voix autorisée exhortait nos femmes à se donner un rôle plus actif dans le domaine scolaire; on allait même jusqu'à les inviter à se faire élire commissaires. Présentée à un auditoire canadien-français, pareille suggestion a dû rencontrer bien des sceptiques. Et pourtant, pas besoin d'être féministe à tous crins pours reconnaître que cet orateur a cent fois raison. Nos consitoyens de langue anglaise, avec beaucoup de sens pratique, l'on depuis longtemps admis et nombre de leurs femmes, surtout dans les villes, rendent des services éminents au sein des commissions scolaires. Pourquoi les nôtres hésiteraient-elles à suivre cet exemple, ou pourquoi refuserions-nous de leur faire confiance? Ne sont-elles pas tout aussi compétentes que les autres pour collaborer à la régie de nos écoles?

La femme est d'instinct et par vocation une éducatrice. Dieu l'a douée plus généreusement que l'homme des aptitudes et des qualités essentielles à cette tâche. Elle apporte à l'étude et à la solution des problèmes d'éducation plus d'intuition, plus de dévouement et souvent plus d'initiative. Avec elle, grâce à sa sollicitude, à son souci de l'ordre et du détail, les attributions d'une commission scolaire rurale sortiraient de leur cadre routinier. Cet organisme verrait à plus et à mieux qu'à l'engagement d'un pofesseur et au chauffage de la maison d'école. En collaboration étroite avec qui de droit, il s'appliquerait à faire de la petite école un milieu attrayant, créateur d'idéal, une pépinière de vocations agricoles. Nos écoles de rang ont été, pour la plupart, depuis trop longtemps des salles grises où l'on soupire après l'heure de rentrer à la ferme pour ensuite gagner la ville, l'esprit et le coeur vides.

Nos femmes de la campagne possèdent un autre titre au rôle de commissaire d'école. Elles sont généralement plus instruites que leur mari; même, nombre d'entre elles sont d'anciennes institutrices. Elles apporteraient dans l'exercice de cette charge un fonds d'expérience dont jouissent bien peu de nos cultivateurs.

Oui, il y a là un champ où sans compromettre la dignité ni l'efficacité de leur mission dans la famille, des centaines de nos canadiennes-françaises serviraient bien la cause nationale.

Tante Line.



GAGNEZ PRIMES ou ARGENT
GRATIS: Montre ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes telles que: Marmite, coutellerie, set de table, set de toilette, musique, canif, projecteur, mi-sel, soie, tablier, etc. Gagnez plusieurs de ces magnifiques cadeaux en vendant nos graines de jardins à 5 cts le paquet.—Demandez 60 paquets pour vendre ou notre catalogue.
L'Union Des Jardiniers, Enreg.
1, rue Victoria, Lévis, P.Q.

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR
Sam. 20 janv.
et A.M., DIMANCHE, 21 janv.
TARIF SPECIAL
Voyage aller et retour d'Ottawa

Pembroke	$2.25		
Brockville	1.95		
Maniwaki	2.05		
Lachute	1.90		
Almonte	1.60	Perth	$1.40
Gracefield	1.80	Quyon	85
Smiths Falls	1.10	Prescott	1.35
Shawville	1.15	Renfrew	1.40
Wyakleen	1.35	Thurso	75

Limite de retour — Lundi 22 janv. Excepté les billets pour Maniwaki Waltham, Prescott et stations intermédiaires limite de retour mardi 23 janv.

Soins des harnais et machines agricoles

(Notes des Fermes Expérimentales)

La machinerie agricole et les harnais requièrent certaines réparations lesquelles ont pu être négligées au cours de l'été. La saison est venue, puisque vous avez plus de temps libre, de faire dès maintenant, une inspection générale de vos machines agricoles et harnais. La rouille et les moisissures sont deux agents destructeurs, qu'il faut combattre chaque année. Les dommages sont considérables si on néglige d'y remédier. Il est tout naturel, que chaque cultivateur qui investit nécessairement une forte somme d'argent pour son capital d'opération, ne le voit pas se déprécier trop rapidement.

Les harnais doivent être solides, parfaitement ajustés et très propres. Les harnais peu solides se détériorent aisément et ils peuvent être cause d'accidents sérieux. Certaines pièces plutôt faibles devraient être remplacées, les coutures reprises à certains endroits. La lubrification rendra le cuir souple et le préservera de l'humidité qui favorise les moisissures. Entretenir les harnais proprement c'est en assurer la conservation.

On peut diviser en quatre parties l'entretien des machines agricoles. 1— La lubrification. 2— Le remisage. 3— Les réparations. 4— Le peinturage.

1—*La lubrification*:

Lorsque vous constatez qu'une des pièces à huiler est rouillée, vous l'enduisez de pétrole lequel aura pour effet de dissoudre la rouille des pièces qui fonctionnent l'une contre l'autre. Vous faites fonctionner ces pièces quelque temps, ensuite vous procédez à la lubrification ordinaire.

Les charrues, herses à disques et cultivateurs doivent être débarrassés complètement des débris terreux et huilés afin de les protéger contre la rouille. La vieille huile vidangée de l'automobile peut très bien servir à cet effet. Les distributeurs à engrais doivent être bien nettoyés et les roues porteuses et à engrenages bien huilées. Graissez la bielle et la tête de la bielle de la faucheuse, visitez l'appareil d'embrayage et de débrayage. Graissez le lieur de la lieuse. Pour ce qui est des autres machines, on doit suivre le même procédé dans le huilage des pièces.

2—*Le remisage*:

Le remisage consiste à mettre en sûreté les machines et voitures pour hivernement. Toutes pièces exposées à l'humidité perdent beaucoup de valeur, la rouille et la pourriture, agents destructeurs du fer et du bois peuvent causer beaucoup de dommages en une saison d'hivernement en plein air. Le coût d'une construction destinée aux machines et voitures est en quelques années remboursé par l'économie réalisée sur la dépréciation.

3—*Les réparations*:

Il est ennuyeux au temps des semences d'avoir à réparer telle ou telle pièce, il faut autant que possible renouveler chaque pièce dès qu'elle fait défaut. Avant de remiser les machines, une inspection générale doit être faite. Si quelques pièces font défaut, renouvelez-les aussitôt, vous vous occasionnerez beaucoup moins d'ennuis lorsqu'il s'agira de mettre ces machines au travail.

4—Le peinturage:

Ce quatrième point n'est pas moins important que les autres, bien que souvent on passe outre. On prévient par le peinturage la pourriture des pièces de bois, ce qui en prolonge de beaucoup la durée, donne un meilleur coup d'oeil à la machine, augmente sa valeur. La peinture empêche aussi la rouille des pièces métalliques.

Ces quatres points, tous très importants, ne devraient jamais être négligés par le cultivateur. L'argent que vous avez déboursé pour l'achat de ces machines représente un capital assez élevé, donc il faut s'efforcer de le conserver. Le coût des réparations annuelles est minime comparé à l'achat d'une machine agricole neuve.

J. Lafrance, B.S.A.
Station Expérimentale
Farnham, Que. (FB)

Des accords signés avec la Turquie

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16. — Le premier ministre Chamberlain a fait savoir aujourd'hui à la chambre des communes que la Grande-Bretagne et la France avaient signé des accords économiques et financiers avec la Turquie à Paris, le 8 janvier, en vue d'un prêt de 25.000.000 de livres ($111.250.000) à la Turquie, pour l'achat d'armements, et de prêts de 17.000.000 de livres pour d'autres fins.

Exprimant sa sympathie pour le gouvernement et la population de la Turquie, à la suite du tremblement de terre et des inondations qui ont ravagé l'Anatolie, M. Chamberlain dit qu'il était heureux d'annoncer que les négociations à Londres et à Paris avec le secrétaire général du ministre des affaires étrangères de Turquie s'étaient teminées heureusement par la signature d'accords économiques et financiers à Paris.

Les gouvernements anglais et français ont consenti à prêter à la Turquie 25.000.000* de livres pour l'achat d'armes des alliés, soit 15.000.000 en or et 2.000.000 pour liquider les arérages des opérations de virement anglo-turques, dit le premier ministre.

L'intérêt sur les 25.000.000 de livres sera de quatre pour cent et celui sur les autres prêts de trois pour cent, et tous les prêts seront payables dans vingt ans.

Les gouvernements anglais et français ont également consenti à acheter pour une valeur de 2.000.000 de livres de fruits séchés turcs chaque année, tant que la guerre durera, avec cette clause que chaque pays pourra dénoncer cette entente en mars 1943, si les hostilités durent encore à ce temps.

Ces accords, continue M. Chamberlain, sont évidemment conclus en collaboration étroite en chaque sphère. Après la signature d'un traité d'assistance mutuelle à Angora (Ankara) en octobre dernier, le gouvernement de Sa Majesté et le gouvernement français ont pu établir cette collaboration avec le gouvernement turc.

Dans un rapport sur les progrès de la guerre, après avoir répondu à la déclaration personnelle de Leslie Hore-Belisha au sujet de sa démission de son poste de secrétaire de la guerre, le premier ministre a déclaré "qu'en tout temps d'ici à quelques semaines ou même quelques heures, l'accalmie (dans les opérations militaires) peut être rompue par des événements qui façonneront de nouveau l'histoire du monde.

Discutant l'anxiété nouvelle au sujet des desseins allemands contre la Belgique et les Pays-Bas, le premier ministre déclara ce qui suit: "Nous ne pouvons qu'admirer le calme et l'attitude courageuse des gouvernements et des populations de Belgique et des Pays-Bas. Vu leur situation géographique, leur situation n'est pas enviable et ils sont sages de ne négliger aucune mesure pouvant contribuer à leur sécurité.

COMBATTEZ LES RHUMES ET LE CATARRHE

Pourquoi souffrir de congestion, de sécrétion excessive des muqueuses, de voies nasales obstruées, conséquences du catarrhe? Traitez immédiatement ces symptômes redoutés. Employez Mentholatum. Action rapide et sûre. Soulagement assuré ou argent remis.

Achetez-le chez votre pharmacien en pot ou en tube de .30 —

RÉCONFORTE tous les jours

MENTHOLATUM

ORPHELIN

Pauvre petit oiseau qui n'a plus de maman,
Viens ici dans ma main, viens que je te caresse.
Oh! mais voyons, pourquoi fuir ainsi ma tendresse?
Je voudrais te presser sur mon coeur un moment.

Tu fus par le destin traité bien durement,
Voilà pourquoi ton sort malheureux m'intéresse.
Je voudrais tant chasser le chagrin qui t'oppresse,
Et mettre dans ta vie un peu de firmament.

Je pourrais te construire au-dessus d'une source,
Un joli nid tout chaud, fait de plume et de mousse,
Où je t'apporterais chaque jour tes repas.

Enfin je t'aimerais comme un autre moi-même;
Et si ta peine alors se prolonge quand même,
C'est qu'une mère, hélas! ne se remplace pas!

Emilien LETOURNEAU, O.M.I.

Ottawa, 1939.

AVIS AUX
JEUNES FILLES
QUI ARRIVENT À
l'ÂGE de FEMME



Des milliers de jeunes filles arrivées à l'âge de femme ont trouvé dans le Composé Végétal Lydia E. Pinkham un "réel secours" dans les crises de nervosité, d'abattement; il aide à soulager les maux de tête, les maux de dos, les crises de faiblesse dus aux irrégularités fonctionnelles féminines.

Prendre le Composé Pinkham "cette fois-ci" pourrait vous apporter le soulagement désiré. Connu depuis plus de 60 ans, le Composé Pinkham est l'un des plus réputés et des *plus efficaces* toniques destinés au soulagement des dérangements fonctionnels féminins. Des milliers de femmes en ont bénéficié. *ESSAYEZ-LE!*

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham

L'UNITÉ CANADIENNE

ONTARIO

RICHE EN RESSOURCES





LE PREMIER MINISTRE HEPBURN *dit:*

"L'ONTARIO EST PRÊT"

"La moitié de la production industrielle du Dominion provient de la province d'Ontario, à laquelle on doit en outre quarante-quatre pour cent de toute la production du pays, dans tous les domaines.

"Par un vote unanime de sa Législature, l'Ontario a fait savoir qu'il était prêt à mobiliser ces immenses ressources pour venir en aide à la Grande-Bretagne et à la France, les deux grandes démocraties auxquelles sont rattachés par leur ascendance la plupart des citoyens qui habitent ce pays.

"Les causes du conflit actuel ont été si clairement déterminées, que nos citoyens avides de liberté n'ont jamais été plus unis et plus résolus d'accepter le défi. Avec ses hommes, son matériel et ses ressources, l'Ontario est prêt!"

(Signé) M. F. HEPBURN, *Premier ministre.*

L'ONTARIO a une superficie de quatre cent douze mille milles carrés et sa population est la plus considérable de toutes les provinces du Dominion. Ses activités sont excessivement variées et il possède, à l'intérieur de ses frontières, des fermes et des vergers fertiles, des mines et des industries prospères, des lacs immenses et de puissants cours d'eau. L'Ontario a su tirer profit des avantages qui s'offraient à lui: il a étendu ses marchés à toutes les parties du Canada et de l'Empire—achetant de tous et vendant à tous.

Rappelez-vous que quand vous achetez une auto fabriquée au Canada, vous aidez une industrie qui distribue en salaires plus de $22,000,000 à des milliers de familles qui dépendent d'elle pour leur subsistance. Et si vous ajoutez à ces familles celles que font vivre les industries affiliées à l'Automobile, vous avez une idée de l'importance de cette dernière industrie pour le marché canadien.

Une industrie de l'automobile en pleine activité est un précieux actif en temps de guerre.

L'UNITÉ EST ESSENTIELLE POUR GAGNER LA GUERRE

Nos soldats, nos marins et nos aviateurs —toute notre armée industrielle—nos hommes et nos femmes qui se sont enrôlés pour la "durée de la guerre" afin d'aider l'Empire dans la lutte qu'elle a entreprise—tous ces gens puisent leur courage et leur esprit de corps dans l'unité canadienne.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE DU CANADA

1006 LUMSDEN BUILDING — TORONTO, ONTARIO

Nous vous enverrons sur demande les Faits et Chiffres concernant les Industries de l'Automobile et le travail qu'elles accomplissent au Canada.

Devoirs des aumôniers militaires

"Un aumônier n'a pas le droit de porter des armes et ne doit pas agir comme officier combattant, si ce n'est dans le cas de légitime défense".

C'est là une des règles énoncées dans le livre d'instructions pour les aumôniers militaires que vient de publier le ministère de la Défense nationale.

Ce petit volume qui comprend 35 articles expose les règlements régissant l'administration et l'organisation du service de l'aumônerie militaire.

Le service de l'aumônerie militaire est divisé en deux sections; la catholique et la protestante. Chacune d'elles a à sa tête un aumônier principal nommé sur la recommandation des principales églises chrétiennes du Canada. A eux incombe la tâche de veiller au bien-être spirituel des troupes et d'aviser l'adjudant général sur toute les matières relevant du domaine ecclésiastique. Ce sont aussi eux qui doivent veiller à ce que les chapelains de leurs sections respectives se conforment aux instructions et aux directives données de temps à autre par l'adjudant général.

Les aumôniers sont nommés sur la recommandation des églises auxquelles ils appartiennent et doivent être agréés par les aumôniers principaux intéressés. Ils doivent être des membres dûment accrédités du clergé et avoir fait du ministère actif pendant au moins trois ans. Ils ne peuvent servir outre-mer s'ils ne sont âgés d'au moins 30 ans et de pas plus de 50 ans. Cette règle ne s'applique pas cependant aux aumôniers principaux.

GRADE DES AUMONIERS

Les aumôniers sont d'abord nommés capitaines honoraires et sont susceptibles d'être promus subséquemment à un rang plus élevé. Ce rang honorifique leur donne un droit de préséance et tous les autres privilèges attachés au rang équivalent d'un officier combattant.

"Il faut cependant se rappeler, dit un des articles des instructions, que ce rang honorifique n'est pas au même titre que celui d'un officier combattant et les aumôniers doivent encourager officiers et soldats à les appeler: "Mon Père" ou: "Monsieur l'aumônier" et non: "Mon capitaine" ou "Monsieur le major".

Si la situation militaire le permet, l'aumônier doit avoir une chambre, une hutte, une tente ou une habitation à lui seul. Comme en service actif, cela n'est pas toujours facile, les aumôniers devront se plier aux exigences de la situation. Ils devront s'efforcer autant que possible d'avoir des quartiers où officiers et soldats pourront leur rendre visite et leur parler en toute confidence.

LEURS DEVOIRS

Les devoirs des aumôniers se rapportent surtout au bien-être spirituel et moral des hommes de l'unité à laquelle ils sont attachés. Ils devront surtout se consacrer aux hommes de leur croyance religieuse.

Les méthodes qu'ils devront employer devront se conformer aux exigences des autorités militaires. Ces devoirs consisteront surtout à officier au service divin, à remplir leur ministère d'une manière générale pour les besoins spirituel des militaires, à visiter les malades et les blessés ainsi que les prisonniers, à donner l'instruction religieuse et à présider aux enterrements, aux mariages et aux baptêmes.

Les aumôniers peuvent rendre des services d'une valeur inestimable aux officiers et aux soldats. C'est la vie que l'aumônier mène aussi bien que la croyance religieuse qu'il professe qui compte le plus. Il peut être d'une très grande valeur pour l'unité à laquelle il est attaché. Il peut créer et animer un grand esprit de corps parmi les troupes; il peut encore maintenir leur moral en assistant à la comparution des délinquants, à la visite médicale des malades. Il peut encore prendre part à toutes les marches forcées et aux sports, si cela est possible. Il peut aider les hommes à écrire leurs lettres et encore participer à la censure du courrier. Il peut se tenir en contact étroit avec les hommes dans les tranchées et dans les autres postes dangereux. Une seule visite d'un aumônier jovial au moment du danger peut faire plus que bien des causeries et des sermons dans la sécurité. Il peut aussi s'intéresser au travail des médecins et aider ceux-ci quand il le peut. Il peut assumer la tâche de renseigner les familles sur l'état des malades et les avertir lorsque la mort a fait ses ravages, après s'être enquis des rapports officiels. Il doit cependant se soumettre aux exigences de la censure et se rappeler qu'il représente en tout temps et en toutes circonstances les valeurs spirituelles et morales pour lesquelles le pays est entré en guerre.

Un aumônier doit tenir un service religieux, tous les dimanches, pour les troupes confiées à sa charge. Il doit convenir du temps et du lieu avec l'officier commandant. Ces services doivent être organisés de telle façon que chaque aumônier dans une brigade puisse célébrer ce service pour toutes les unités.

L'église anglicane a approuvé le rituel suivant pour ses aumôniers. Les autres aumôniers pourront s'en servir en tout ou en partie, s'ils le désirent.

Ce rituel est le suivant: chant d'un hymne, lecture d'un passage des Saintes Ecritures, une confession générale, l'absolution ou une prière pour le pardon des fautes, l'Oraison dominicale, un psaume, une leçon, le Symbole des apôtres, la collecte et les prières spéciales, un hymne, le sermon, l'hymne national et la bénédiction.

Lorsqu'un service religieux a lieu en plein air et que les troupes doivent se tenir debout, la durée de cette cérémonie ne doit pas dépasser une demi-heure.

ASSISTANCE A LA MESSE

Le dimanche, l'assistance à la messe doit être considérée comme partie des devoirs militaires. Sur semaine, la messe et les autres services religieux spéciaux ne sont pas mentionnés dans les ordres du jour, mais peuvent être annoncés à la messe du dimanche.

En service actif ou au front, la sainte communion peut être donnée à toute heure du jour sans que les communiants soient astreints à la loi du jeûne.

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait.

Également efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent *pas* d'opiat ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

L'article de Lucien Romier

(Par Lucien ROMIER, directeur du "Figaro", copyright 1940, par l'Agence Havas)

PARIS, 17 janvier—(P.C.-Havas)—Depuis que la guerre revêtit sur terre et sauf en Finlande un aspect de certaine immobilité les gens se demandent: pour qui travaille le temps? Cette question n'a pas de sens précis, attendu que le temps ne contient pas d'éléments décisifs, bons ou mauvais. Indépendamment de l'usage qu'on en fait le temps bien employé est toujours bon, le temps mal employé est toujours mauvais. En attaquant la Finlande afin de se porter ensuite contre les Balkans ou l'Asie mineure, les Soviets voulaient gagner du temps. Ils perdirent du temps et subirent une défaite, bref, c'est l'homme qui gagne ou perd les guerres en utilisant tous les éléments selon son courage, sa science et son imagination. Le temps est le plus passif des éléments de guerre, sauf dans le cas d'une armée cernée ou d'une ville assiégée. Il faut donc se demander en quoi la guerre actuelle est une guerre de siège et en quoi elle ne l'est pas. L'immobilité du front ouest ne provient pas du tout d'un dessein, de la part des Allemands ni de la part des franco-britanniques de pratiquer la guerre de siège. Cette immobilité provient de l'équilibre des fortifications, de la défense, des outillages et des masses armées qu'aucune attaque frontale ne réussirait sans doute à renverser de manière durable, même au prix de sacrifices humains et de dépenses de réserves qui seraient bien plus élevées pour l'assaillant que pour le défenseur. Portée à un certain degré de puissance et de densité chez deux adversaires également résolus et pourvus d'armement, l'immobilité aboutit à ceci que sur un front limité une offensive risque de ne pas payer ses peines et ses frais comme elle coûte toujours beaucoup plus cher que la défensive, elle risque en outre à mesure qu'elle épuise ses moyens, de créer une supériorité au profit de l'adversaire qui aura économisé ses forces. L'état-major allemand souhaite que les Français attaquent la ligne Siegfried, comme l'état-major français souhaite que les Allemands attaquent la ligne Maginot. Le temps peut-il modifier cette situation? Sans doute, mais non dans les données militaires qui se laissent prévoir et calculer exactement. Avec le temps, les deux systèmes de défense continueront à être perfectionnés, outillés, agrandis et gardés de mieux en mieux. Militairement, sur terre le temps ne peut pas modifier la situation qu'en faisant surgir de nouvelles armes ou en élargissant le théâtre de la guerre à des zones moins fortifiées. Au sujet des nouvelles armes, personne ne saurait deviner lequel des deux camps conserve pour un usage éventuel le plus d'inventions secrètes, ni surtout quelle serait l'efficacité des armes en cause, une fois la première surprise passée. Ni la guerre de Pologne, ni la guerre de Finlande n'apportèrent rien de neuf. Elles montrèrent non des armes inconnues, mais des méthodes inédites de l'emploi des armes connues. Ainsi en Pologne la tactique de la navigation allemande commençant ses raids avant toute déclaration de guerre fut d'empêcher l'armée polonaise de se concentrer. En Finlande, grâce à la nature du terrain et à l'entraînement spécial des troupes finnoises, les simples armes de l'infanterie, poignard, fusil, mitrailleuse, canon léger, purent tenir en échec un énorme matériel russe dans les régions des forêts ou des lacs, dès le début de la présente guerre, les stratèges d'école annoncèrent comme très probable l'élargissement du théâtre de la guerre à l'ouest par l'invasion de la Hollande, la Belgique ou la Suisse. Cette prophétie inspirée de cette revue de la tradition et de l'expérience que tout assaillant, surtout formé aux leçons prussiennes, tend à déborder une position qu'il sait difficile à franchir. En fait, jusqu'à présent ni la Hollande, ni la Belgique, ni la Suisse ne furent envahies pour la raison évidente que les pays en cause avaient eu un délai nécessaire pour aménager leurs défenses et que la violation de leur neutralité n'aurait eu d'autre résultat que d'étendre le front des hostilités sans procurer à l'envahisseur aucune chance de mouvement par surprise. Là encore, le temps peut-il modifier la situation? Sans doute, mais non selon les données de vraisemblance actuelle. Les données de vraisemblance actuelle sont pour que la Hollande, la Belgique et la Suisse deviennent de mieux en mieux armées, et par conséquent de plus en plus capables de faire perdre à l'envahisseur l'avantage d'une surprise. Fait curieux, le même phénomène se produirait sans doute chez les Scandinaves si leur neutralité était violée brutalement. Cela aboutirait à l'extension d'un front immobile jusqu'à l'extrême nord. Ainsi, de manière générale, le travail du temps à l'ouest agit pour rendre les fronts de moins en moins mobiles. Restent les fronts diplomatiques, les fronts terrestres orientaux, le front naval et le front économique. Depuis le mois de septembre, les fronts diplomatiques sont restés complètement immobiles. La position pratique des neutres ou des non-belligérants n'a pas changé. Cette immobilité correspond dans une large mesure à celle des événements militaires. Si de nouveaux territoires de guerre devaient se constituer en Orient, dans les Balkans, sur la Mer Noire ou en Asie Mineure, il est difficile d'imaginer que les Russes, après leur expérience en Finlande, ou les Allemands avec la pénurie de leurs moyens de transport, pourraient y soutenir très longtemps une guerre de mouvement. Cela aboutirait donc là encore à des lignes fermées et à des fronts immobiles. Restent le front naval et le front économique. Ce sont les deux seuls fronts que rien ne puisse rendre immobiles. Le temps y travaille fatalement contre l'Allemagne, non point sous l'aspect alimentaire, mais sous l'aspect industriel. Il est impossible de soutenir indéfiniment certaine qualité d'outillage, certaine virtuosité technique et le plein rendement d'une puissance fondée sur les machines, si les matières premières doivent être sans cesse économisées ou remplacées par des succédanés.



Une capture utile



Les soldats finlandais se serviront sans doute de cette machine à coudre, enlevée aux Russes en retraite, pour la confection des draps blancs qui les camouflent si bien dans les offensives dans la neige.

40 orphelins ont des patins, 25 autres en désireraient

C'est exactement la situation présente à la patinoire de l'orphelinat St-Joseph d'Ottawa.

En d'autres termes, nous avons obtenu par l'entremise de personnes charitables 40 paires de patins et nous leur en sommes des plus reconnaissants. Cependant, il en reste 25 qui prennent plaisir à regarder patiner les 40 autres, mais ils trouvent que ce plaisir pourrait être plus grand s'ils pouvaient obtenir la même faveur que leurs compagnons et compagnes. Inutile de vous dire leur joie en apprenant qu'on pourra leur procurer le nécessaire pour que la grande famille de l'orphelinat filles et garçon puissent s'en donner à coeur joie à leur patinoire.

Pouvons-nous, Mesdames et messieurs, compter sur votre bienveillante attention. Nous en sommes assurés à l'avance.

Les pointures qui conviendraient sont de 12, 1 et 2. Vous pourrez les faire parvenir à M. Paul McNICOLL, 6 rue Putman, Ottawa (Ont.), ou en signalant 3-9688.

(Communiqué.)

DYNAMITAGE

AMSTERDAM, 16. — Des ingénieurs de l'armée hollandaise font sauter à la dynamite la glace des lacs et des canaux de la région des frontières, partout où elle devient épaisse.

Le dégel qui commençait à transformer les routes de la Hollande en des champs de boue a pris fin aujourd'hui par suite du froid et de la neige. On prévoit une nouvelle période de froid intense.

Des milliers de mamans aident leurs enfants à devenir forts et vigoureux



grâce à la double action tonique* du Sirop de Fellows

LES mères avisées ont confiance dans le Sirop de Fellows parce que ce vieux médicament de famille contribue de deux manières importantes à assurer la santé et la vitalité de leurs enfants.



*1. Le Sirop de Fellows fournit six précieux minéraux qui aident à faire une ossature robuste et un organisme sain.

2. En outre, il stimule l'appétit, favorise la bonne digestion et aide à tirer le meilleur profit des aliments.

Le Sirop de Fellows est aisément assimilable et peut être donné avec toute confiance aux enfants de dix ans et plus. Il est recommandé depuis plus de 70 ans comme tonique de l'organisme et du système nerveux.

Pourquoi n'en faites-vous pas l'essai aujourd'hui? Donnez à vos enfants cette aide précieuse pour leur santé présente et future. Achetez dans n'importe quelle pharmacie une bouteille de Sirop Composé d'Hypophosphites de Fellows. N'en acceptez pas d'autre: exigez l'authentique Sirop de Fellows.

SIROP FELLOWS

Le sirop d'hypophosphites ORIGINAL—Le tonique de famille depuis 1864

PCIP

Le recrutement à la Chambre de Commerce

Le recrutement se poursuit activement à la Jeune Chambre de Commerce d'Ottawa. Voici une troisième liste de membres:

Grant Blondin, garagiste, 154, rue Georges, 4-0649; Tom Langlois, rep. Webster & Fils Ltée, 94 Wurtemburg, 8-1400; A. Landry, Transport et Déménagement, 315, rue Rideau, 4-1201; L. Pichette, inspecteur d'incendie, 126, rue Empress, 8-2980; O. Paquin, Théâtre Français, rue Dalhousie, 4-3129; D.-E. Ranger, pharmacien, 673, rue Wellington, 8-0223; O.-E. Larivière, magasin de meuble, 231, rue Rideau, 4-1452; Hector Ménard, comptable, 563, rue St-Patrice, 4-3202; Chas. Paradis, magasin de verrerie, 92½, rue Rideau, 3-9940; A. Chartrand, bijoutier, 154, rue Rideau, 4-2858; J.-W. Garneau, pharmacien, 138, rue Rideau, 3-5603; T.-N. Trudel, quincaillerie, 122, rue Rideau, 3-5601; René Larivière, bailli, 193, rue Sparks, 3-1443; M. Mantha, plombier, 409, rue St-Patrice, 4-2792; C.-R. Lafrenière, Optométriste, 207, rue Rideau, 4-3215; A. Grégoire, métal et couverture, 21, rue Rockwood, 3-7494; J.-H. Tousignan, gérant de la Banque Nationale, Eastview, Ont., 3-8005; J.-A. Pinard député, 72, rue Water, 4-0244; E.-A. Bourque, marchand de bois et de glace 339, rue St-André, 3-6484.

RECORDS D'ECONOMIE

LOS ANGELES. — Le comité de concours de l'A.A.A. annonce aujourd'hui que les autos Ford, Mercury et Lincoln-Zephyr ont établi de sensationnels records d'économie en gagnant deux premières places et une seconde place dans la course annuelle d'économie Gilmore-Yosmite qui a eu lieu le 4 janvier. Le parcours, qui mesure 306.5 milles, s'élève sur cette distance du niveau de la mer à une altitude de 6.000 pieds. Et ce qui rend les records si remarquables, c'est qu'on a dû accomplir tout le parcours au milieu de fortes tempêtes de neige et de pluie.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

LA Joie DE Vivre
SUR LA CÔTE ENSOLEILLÉE DU PACIFIQUE



Voulez-vous des vacances inoubliables cet hiver? Rendez-vous à Vancouver ou à Victoria. Il y fait chaud le jour et les nuits sont fraîches. Vous y pratiquerez vos sports favoris: le golf (sur d'excellents terrains), l'équitation, le tennis, la pêche et les promenades en auto. Vous serez constamment entouré—aussi bien dans la montagne qu'au bord de la mer—de décors merveilleux.

ALLER ET RETOUR
OTTAWA à VANCOUVER
VICTORIA - SEATTLE

$128.65 Première classe	Limite 3 mois
$112.35 Intermédiaire	Limite 3 mois
$ 97.65 Voiture	Limite 6 mois

Repas à bon compte dans les wagons-restaurants

TOURNOI DE GOLF D'HIVER
à Victoria — Du 3 au 9 mars 1940.
Tous renseignements des agents.

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN

PIEDS LAS?

● Il vaut mieux calmer les pieds fatigués et endoloris d'une façon naturelle. Baignez-les tous les soirs à l'eau chaude. Séchez-les bien. Puis massez doucement de l'onguent Zam-Buk, qui soulage et calme sur les chevilles, le cou-de-pied, la plante du pied et entre les orteils. Le soulagement instantané que vous ressentirez vous émerveillera.
Procurez-vous tout de suite de l'onguent Zam-Buk à la pharmacie et jouissez d'un parfait confort des pieds.

ZAM-BUK
SOULAGE LES PIEDS FATIGUÉS



LE MONDE DE 1880...

L'aurore d'une ère nouvelle!

Il y a soixante ans que fut fondée la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

Reportons-nous un instant au monde de 1880 — entrons dans le salon mal aéré où les meubles sont décoratifs mais inconfortables; où de lourdes tentures assombrissent la pièce éclairée à la lampe. L'étagère disposée dans l'angle du salon est chargée d'une collection de coquillages variés, de photos, de fleurs cirées mises sous une cloche de verre.

A la faible lumière d'une lampe à suspension on lisait les débats du Parlement sur l'octroi consenti au Canadien Pacifique; l'annonce du don de Peter Redpath au musée de McGill; le récit de l'assassinat de l'honorable George Brown du "Toronto Globe".

Vint le téléphone avec sa sonnerie vibrante, avec sa remarquable faculté d'accomplir des merveilles. L'intérieur victorien ne devait plus jamais être le même.

Le mouvement de la vie commença de s'activer. Une ère nouvelle débutait. Peut-être plus que tout autre facteur le téléphone a-t-il contribué aux changements qui ont eu lieu durant ces soixante années.

L'étonnant progrès

des communications téléphoniques depuis la fondation de notre compagnie, il y a soixante ans, sera exposé dans une série d'annonces, dont celle-ci est la première. Le récit s'appuie sur des documents authentiques, réunis au musée de la compagnie à Montréal. Les illustrations sont tirées de données originales.

M. B. HAMILTON,
Gérant régional

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

1880 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

La Roumanie a presque terminé le creusage d'un gigantesque fossé inondable

(Par Pierre Maillaud)
(P.C.-Havas)

LONDRES, le 17.— Le roi Carol, voulant protéger la Roumanie contre toute invasion, a fait creuser l'an dernier un gigantesque fossé le long des frontières hongroises et russes. Ce fossé peut être inondé à quelques minutes d'avis.

Dans le plus grand secret, des milliers d'ouvriers et de paysans ont creusé laborieusement l'énorme tranchée qui peut se comparer avec le fameux canal Albert de la Belgique. Ce fossé serait pratiquement terminé, d'après des dépêches dignes de foi.

La tranchée aurait 40 pieds de profondeur. Elle longerait la frontière hongroise — protégeant la Transylvanie, ancienne possession hongroise — et s'élendrait vers le nord et vers l'est jusqu'à la mer Noire. Le possé renforcirait la défense naturelle accordée à la Bessarable par le Dniester.

Comme, à l'automne de 1938, la Roumanie s'aperçut que ses ressources étaient insuffisantes pour assurer la construction d'une "ligne" terrestre, les aviseurs du roi Carol, alarmés par la mésaventure tchèque, décidèrent qu'un fossé offrirait une excellente protection.

Le fossé se rattache avec le système d'aqueduc du pays, et peut être transformé en canal large et profond, en cas d'attaque par des chars d'assaut et des unités motorisées. Derrière le fossé se trouve une ligne de défense dont le rôle consiste à repousser l'envahisseur qui parvient à franchir l'obstacle du fossé.

Un système de défenses que les accidents de terrain rendent presqu'inexpugnable se dresse au centre et au nord de la Roumanie empêchant l'ennemi de franchir les Carpathes.

Création d'un ministère des approvisionnements?

On s'attend à la formation dans un avenir prochain d'u ministère des approvisionnement de guerre à Ottawa. Il est posible que la perspective d'un conflit de longue durée décide le gouvernement à confier officiellement à un membre du cabinet l'administratio exclusive de la partie économique de l'effort de guerre. La législation nécessaire à la nomination d'un ministre des approvisionnements de guerre a été adoptée à la session d'urgence de septembre. Il se peut toutefois que les remaniements ministériels que nécessitera le choix d'un titulaire à ce poste dans le cabinet n'aient lieu qu'après la session qui s'ouvrira le 25 janvier. On ignore encore si l'on nommera un nouveau secrétaire d'Etat pour l'ouverture des Chambres. Il se peut que sa nomination de même que celle d'autres ministres retarde jusqu'à la veille même des élections. Le ministre de la justice, l'hon. Ernest Lapointe, est secrétaire d'Etat suppléant pour le moment. Quant à la commission des approvisionnements de sucre à laquelle succedait un ministère, elle relève actuellement du ministre des transports, l'hon. C.-D. Howe.

Les achats d'Ottawa, hier, se chiffrent par $105.000

Le gouvernement a vendu dans Ottawa hier, pour $105.000 d'obligations du premier emprunt de guerre. Cette somme s'ajoutera aux ventes de lundi.

Voici quelques achats, tels que rapportés par le ministère des finances: Eddy Match Co. Ltd., de Pembroke, $250.000; Fonds de bienfaisance et de retraite des pompiers d'Ottawa, $15.000; M. Spencer S. Holden, Ottawa, $25.000; M. A.-J. Freiman, Ottawa, $25.000; employés de Woods Manufacturing Co. Ltd., $40.000; Phillips Electrical Works Ltd., $25.000; Canada Foundries and Forgings, $10.000, ces deux dernières compagnies de Brockville; l'église presbytérienne du Canada, Toronto, $30.000.

L'OBJECTIF FIXÉ . . .

(Suite de la 1ère page)

ployés de l'Anglo-Italian & Hubbard Co., Ltd., ont acheté pour $1.500 d'obligations et ceux de la Woods Manufacturing Co. Ltd., ont déposé une souscription globale de $40.000.

LA COLOMBIE

Le ministre des Finances de la Colombie britannique, l'hon J.-S. Hart, annonça hier soir que son gouvernement a souscrit $2.000.000 à l'emprunt de guerre pour le fonds d'amortissement de la province. M. Hart était de passage dans la capitale hier après-midi, en compagnie du premier ministre de la Colombie britannique, l'hon.: T.-D. Pattullo.

La municipalité de Brantford a déposé sa souscription pour $75.000. Par l'entremise du colonel A.-H. Pair, de Toronto, la Great Eastern Fife Insurance Co., de Singapour, a souscrit $20.000 à l'emprunt de guerre. Parmi les souscriptions intéressantes de mardi, on remarque celles de la Pittsburgh Coal Co. de Toronto, $100.000; de la Bourse de Vancouver, $15.000 de la Spruce Falls Power & Paper Co., Ltd. de Kapuskasing (Ontario), $100.000; de la Ligue de Hockey Nationale, $10.000; du Toronto General Trust, de Toronto, $800.000; de l'Algoma Steel Co., Ltd., du Sault Ste-Marie, $500.000; de la Canada and Dominion Sugar Co., Ltd., de Chatham (Ontario), $300.000; et enfin la souscription de l'American Can Co., Ltd., de Montréal, $750.000.

Voici quelques autres souscriptions reçues des diverses provinces du pays au cours de la journée: la Maclean Publishing Co., Ltd., $50.000; la Kent and Essex Mutual Fire Insurance Co., de Chatham, $10.000; la Breithaupt Leather Co., Ltd., de Kitchener, 325.000; L. McBrine Co., Ltd., de Kitchener, $20.000; la Gutta Percha and Rubber Co., Ltd., $100.000; la Phillips Electrical Works, Ltd., de Brockville, $25.000; l'Anglo Canadian Telephone Co., de Montréal, $25.000; Britcan & Co., de Montréal, $35.000; amuel Son & Co., de Toronto, $50.000; la Stanstead and Sherbrooke Fire Insurance Co., de Sherbrooke, $20.000.

LES ECOLES

La Dominion City Consolidated School District, dans le sud du Manitoba, a souscrit $1.000 à l'emprunt. On lit dans le rapport qui accompagne cette souscription: "Cette contribution indique bien que les districts scolaires, en dépit des difficultés qu'ils subissent depuis quelque temps, entendent participer à l'oeuvre nationale". A Vancouver, Sun Groceteria a souscrit un montant supplémentaire de $15.000, ce qui porte sa souscription à $25.000.

La Banque du Canada a fourni aujourd'hui une autre liste des souscriptions à l'emprunt de guerre. Nous donnons les souscripteurs des deux provinces centrales.

DANS QUEBEC

Montreal Star, Montréal, $150.000; St. Lawrence Sugar, Montréal, 250.000; The Employers' Liability Assurance Corp. Limited, Employes, Montréal, $2,650; The London Assurance, Montréal, $50.000; R.C.A. Victor Company, Limited, Montréal, $50.000; Compagnie d'Assurance du Canada contre l'incendie, Montréal, $75.000; Sherbroke Trust Company, Sherbrooke $25,000; Cité de Québec, Fonds d'Amortissement, Québec, $25.000, Cité de Québec, Fonds de Pension des Employés Permanents, $1,000; Cité de Québec Fonds de Pension des Employés de la Police, Québec, $1.000; Cité de Québec, Fonds de Pension des Employés de la Brigade de Feu, $1,000; Cité de Québec, Ecoles Catholiques, Fonds d'Amortissement Québec, $5,000; United Amusement Corporation Limited, Montréal, $100.000; Paton Manufacturing Corporation Limited, Montréal, $50.000; Université McGill, Montréal, $100.000; Northern Electric Company Ltd. Employés Montréal $25.000; Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, Limited, Québec, $25.000; Atlantic Sugar Refineries Ltd., Montréal, $100.000; Canadian International Paper Co., Montréal, $50.000; International Fibre Board Ltd., Montréal, $25.000; Dominion Bridge Company Ltd., Lachine, $250.000; The Steel Company of Canada, employés, Montréal, $250.000; Marine Industries Ltd., Montréad $200.000; Howard Smith Paper Mills Limited, Employés, Montréal, $100.000; McColl Frontenac Oil Company Ltd., Montréal, $250,000; Geo. A. Campbell, K.C., $15.000; Murphy Paint Co. Ltd., Employés, Montréal, $10.000; Robert R. Boronow, Montréal, $10.000; T. Barakett, Montréal, $12.950; Clark Frutier and Co. Ltd., Montréal, $25.000; Gauvreau Beaudry Ltée, Québec, $10.000; Cité de West mount, Westmount, $100.000; Cité de Westmount, employés Westmount, $10.000 Dennison Mfr. Co. of Canada Ltd., Drummondville, $5.000; W. J. Rowe, 1444 Galt Ave, Cote St. Paul, Mtl. $5.000 Thorp-Hambrock Co. Ltd., Montréal, $50.000; Daly & Morin Ltd., 19th Avenue Lachine, $10.000; Consolidated Lithograph Mfg. Co. Ltd., Montréal, $5.000; M. et Mme A.-G. Mittell, Westmount $50.000; La succession J. E. Liverpools, Québec, $10.000; Mme Angelina du Tremblay, Montréal $25.000; International Paints, Candas, Limited, Montréal $25.000; Woods Manufacturing Co. Ltd. et employés, Montréal, $40.000.

EN ONTARIO

The Ontario Loan and Debenture Co., London, $150.000; Envisp Insurance Co., Toronto, $10.000; Canadian General Electric Company Ltd., Toronto, $1.000.000 Canadian SKF Company Limited, Toronto, $50.000; Union Insurance of Canton, Ltd., Toronto $100.000; Imperial Insurance Office, Toronto, $20.000; Sun Insurance Office Ltd. Londres Angleterre, Toronto, $30.000; Hinde and Dauche Paper Co. of Canada Limited, Toronto, $50.000; Toburn Gold Mines Ltd., Toronto $200.000 Ontario Research Foundation, Toronto, $10.000; National Grocers Company Ltd., Toronto, $50.000; l'Hydro d'Ontario, Toront, $500.0000 Synd du Diocèse de Toronto, Toronto, 25.000; Hopital Municipal, Ottawa, $20.000; Cité d'Ottawa, Fonds de Pension, Ottawa $20.000 Trinity College, Toronto, $15.000; National Trust Company Limited, Toronto, $250.000; Confederation Life Assocaton, Toronto, $1.000.000; Coca Cola Company of Canada Ltd., Toront, $350.000; Stedman Brothers Ltd., Brantford, $75.000; International Metal Industries Ltd., Toronto, $25.000; British American Oil Company, Ltd., Toronto $500.000; Fonds d'amortissement, cité d'Ottawa, Ottawa, $10.000; The Border Company Limited, Toronto $75.000; Cité de Windsor Windsor, $60.000; Ventures Limited, Toronto, $10.000; Canadian Bank Note, Ottawa $100.000; Ralston Purina Company, Woodstock, $35.000; Journal Publishing Co. et personel, Ottawa, $26.000; Imperial Oil Ltd. and Subsidiary Companies, Toronto, $2.000.000; Gutta Percha & Rubber Ltd., Toronto, $100.000; Breithaupt Leather Ltd., Kitchener, $25.000 L. McBrine Co. Ltd. Kitchener, $20.000; Kent & Essex Mutuel Fire Insurance Co., Toronto $10.000; Madsen Red Lake Mines Ltd., Toronto, $5.000; Emile Viau, Ottawa, $15.000; Williamsburg Hydro-Electric System Williamsburg, $3.000; Lifesavers Ltd., Hamilton, $10.000; Moretsky Burnstein & Moretsky & Romeo Machine Shop, Windsor, $10.000; MacLean Publishing Co. Ltd., Toronto, $50.000 Muntz & Beatty, Toronto, $10.000; Electro Metallurgical Co. of Can. & Affiliated Companies, Welland, $100.000; Dominion Oxygen Co. Ltd. & Affiliated Companies, Toronto, $50.000.

Bombardement de Chenhai

HONG-KONG, le 17. — (P.A.) — Des vaisseaux de guerre japonais, rapportait-on aujourd'hui, ont bombardé les forts de Chenhai, au large de la côte de la province de Chekiang. Les forts sont situés à l'entrée de Ningpo, un des ports principaux à l'entrée des terrains occupés par les Chinois. Les dommages, à ce que l'on rapporte, ne sont pas élevés.

EN DETRESSE

(Presse associée)

BOSTON, 17. — Le bateau-patrouille garde-côtes "Argo", des Etats-Unis, a recueilli aujourd'hui un pêcheur malade du chalutier "Crest", à un endroit au large du phare de Highland, cap Cod.

Pendant ce temps, le cutter "Cayuga" se tenait auprès du chalutier désemparé "Lark", à environ 190 milles à l'est de Boston, atendant que la mer houleuse se calmât suffisamment pour remorquer le bateau.

Le "Cayuga" a aussi reçu l'ordre de recueillir un membre de l'équipage du hcalutier "Plymouth", gravement malade.

L'Achilles rendu en Argentine



Le capitaine PARRY, du croiseur anglais ACHILLES, est reçu officiellement par l'ambassadeur d'Angleterre en Argentine, à Buenos-Aires, où ce croiseur a fait escale après l'incident du GRAF SPEE.

La navigation sur le Yang-Tsé est ouverte

(Presse canadienne)

LONDRES, le 17. — Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui en Chambre des Communes qu'ils espère que le Japon lèvera l'interdiction de navigation sur le Fleuve Si-Kiang, au sud de la Chine, aussi bien que sur le Yang-Tsé.

M. Chamberlain a déclaré que la Grande-Bretagne a appris avec joie la décision des Japonais d'ouvrir la navigation sur le Yang-Tsé, de Nankin à l'embouchure; le gouvernement britannique y a vu "un pas vers la restauration des chances égales de commerce pour tous."

(Le Japon a annoncé sa décision d'ouvrir la navigation sur le Yang-Tsé au trafic international selon certaines restrictions, mais ne l'a pas encore mise en vigueur.)

La Belgique restera en état d'alerte

(Presse associée)

BRUXELLES, 17.— Les mesures de mobilisation prises par la Belgique en fin de semaine, en appelant des techniciens sous les drapeaux, ce qui est bien près de la mobilisation complète, seront maintenues pendant un certain temps, a déclaré aujourd'hui dans une entrevue le général Henri Denis, ministre de la défense.

"Nos renseignements et l'impression générale rendent la chose nécessaire, dit-il. Nous devons toujours être en alerte".

Le général ajoute que le froid a affecté quelque peu les plans de défense, parce que les troupes d'invasion peuvent passer sur la glace, bien que des bateaux aient été utilisés pour laisser les eaux libres. Les tranchées ont été creusées avant la gelée, qui les a améliorées.

Comme on demandait son avis sur la guerre finlandaise, le général Denis dit qu'il était consolant pour la Belgique et d'autres pays semblables de constater que cette guerre prouvait qu'un petit pays et une petite armée bien équipés et bien commandés pouvaient faire face à un ennemi beaucoup plus fort. "Cela prouve, dit-il, que nous n'avons pas fait d'erreur dans nos armements et qu'aucun pays n'est mieux équipé que la Belgique contre les chars d'assaut, grâce à nos canons de 4.7 pour combattre ces chars.

Le général Denis ajoute que la défense contre les attaques aériennes a été améliorée et que beaucoup d'argent est affecté à cette fin. Il parla d'une nouvelle appropriation de 130.000.000 francs (environ $4.330.000) dans le budget supplémentaire.

L'hon. Laferté sera président

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 17. — L'honorable Hector Laferté, de Québec, agira comme président du Conseil législatif durant la session qui s'ouvre le 20 février. C'est ce qu'annonce le premier ministre Adélard Godbout.

M. HOOVER APPROUVE L'AIDE A LA FINLANDE

(Presse associée)

NEW-YORK, 17.—L'ancien président Herbert Hoover a déclaré aujourd'hui qu'on devrait appuyer la recommandation faite par le président Roosevelt au Congrès des Etats-Unis, savoir que des crédits soient accordés à la Finlande.

M. Hoover propose aussi que le surplus de vivres recueillis aux Etats-Unis soit envoyé à des pays tels que la Finlande et la Pologne, sans exiger aucune obligation monétaire.

LE BLOCUS

LONDRES, le 17. — Pendant la semaine qui s'est terminée le 13 janvier, le contrôle de la contrebande a détenu 3.364 tonnes de marchandises en destination de l'Allemagne, après avoir inspecté 195 vaisseaux, annonce-t-on aujourd'hui.

Sur ce nombre de vaisseaux, 114 ont été autorisés à continuer leurs voyages avec leurs vargasons entières. Parmi les navires exaninés se trouvaient 47 bateaux hollandais, 45 italiens et 30 norvegiens.

M. Manion dit que les mères...

(Suite de la 1ère page)

inaperçue malgré que je pense que, dans la plupart des cas, on s'est occupé des femmes des soldats. Mais il y a encore au Canada des milliers de mères de soldats, enrôlés il y a près de quatre mois, et un très grand nombre de ces mères sont dans le plus pressant besoin, comme l'indiquent les lettres pathétiques que je reçois aussi bien que les autres députés fédéraux.

"La discussion sur cette question peut certainement attendre l'ouverture du Parlement, mais pour que l'on ne laisse pas ces mères dans cette extrémité un jour de plus que nécessaire, je promets que, si l'on ne règle pas l'affaire sans délai, je viderai ce problème à fond à la Chambre des Communes à la première occasion.

"Les troubles financiers dans lesquels ces mères se débattent, sont dus au fait que les règlements actuels que les mères de soldats célibataires dont les fils pourvoyaient à leur subsistance sont placée dans une catégorie différente que les femmes des volontaires mariés. La femme reçoit automatiquement du gouvernement $35 par mois d'allocation en plus de $20 de la solde de son mari.

"D'autre part, que l'on prenne le cas du jeune chômeur vivant avec sa mère veuve. S'il s'enrôle, la mère ne recevra pas d'allocation et elle est supposée pouvoir vivre avec l'allocation de $20 par mois prise à même la solde de son fils jusqu'à ce qu'elle puisse obtenir de l'assistance-chômage de la municipalité. On a refusé une telle assistance-chômage en plusieurs cas en alléguant que l'Etat avait la responsabilité de faire vivre les mères dont les fils se sont enrôlés.

"Le pays peut-il montrer tellement d'ingratitude aux mères dont les fils se sont enrôlés qu'en ne leur donnant que $20 par mois pour subsister? Ce n'est pas étonnant que les journaux de l'ouest ait qualifié la chose de scandale évident. Le gouvernement devrait prendre les mesures pour remédier à la chose.

"Le premier ministre a déclaré récemment que le Canada dépensait $1.000.000 par jour pour les frais de la guerre. Peu importe les moyens que l'on prenne pour contrebalancer des dépenses aussi colossales, mais, par décence, que ce ne soit aux dépens des mères des hommes qui ont offert vaillamment leur vie pour que leur pays continue à exister comme nation libre. La somme nécessaire pour subvenir aux besoins de ces mères nécessiteuses pendant un an n'atteint probablement pas les dépenses de guerre du Canada pour une seule journée.

"Il est clair que la commission chargée d'administrer les allocations ne peut agir autrement que d'après les instructions du gouvernement. Je demande en conséquence à M. King que l'on efface cette tache de l'effort de guerre du Canada."

LA GUERRE DE FINLANDE

(Presse associée)

HELSINKI, le 17. — On rapporte que les troupes finlandaises reposssent aujourd'hui les Russes, dans la région de Salla, et qu'ils s'avancent vers une nouvelle victoire.

Le communiqué de l'armée pour aujourd'hui se confine laconiquement à l'affirmation: "Nos troupes combattent avec succès dans la direction de Salla", sur la frontière finlandaise orientale, juste au nord du cercle polaire.

Cependant, d'autre sources finlandaises, on apprend que les développements du secteur de Salla font espérer de nouveaux succès.

Les Finlandais rapportent qu'ils ont mis en déroute une compagnie de l'armée russe au nord du lac Ladoga, qu'ils ont tué 70 hommes et capturé deux chars d'assaut.

La force aérienne, annonce l'armée, a opéré plusieurs raids aériens sur des colonnes ennemies et des camps de concentrations. On rapporte qu'un avion ennemi a été abattu.

Un chef de police suédois, étudiant les précautions finlandaises contre les raids, dit que des cartes enlevées à des aviateurs russes capturés font voir le détail des routes aériennes suivies par les avions, d'un aéroport soviet au sud-est de Leningrad à divers points de la Suède et de la Norvège.

"Il semble que ce soit là la preuve qu'ils s'attendent d'opérer quelque bombardement en Norvège et en Suède", a déclaré le chef de police Ernst Fontell, de Gothenburg (Suède).

La presse finlandaise continue de souligner le pressant besoin d'avions de poursuite pour la Finlande afin de repousser les avions de bombardement russes. Les observateurs militaires étrangers s'accordent à dire que la situation aérienne changerait du tout au tout avec l'arrivée en Finlande de quelques centaines d'avions de combat modernes.

Le ministre finlandais du Bien-Etre, M. K. Fagerholm, voit d'un bon oeil le projet dont il est rumeur d'envoyer des volontaires des pays scandinaves en Finlande, pour réduire le manque de main-d'oeuvre causé par la nécessité d'employer tous les hommes disponibles au service des armes.

Les hôpitaux finlandais ont à soigner un nombre record de cas d'engelures. La Croix-Rouge a publié un communiqué déclarant que la meilleure protection contre les morçures du froid, c'est d'enduire les parties exposées au froid de "gras de lard frais".

Les crédits seront étudiés par tranches

Sur proposition de M. Putman, le bureau des commissaires a décidé d'étudier les demandes de crédits de chaque service à mesure qu'elles seront déposées chez le contrôleur des finances. La question sera réglée à la prochaine réunion, demain.

La motion de l'échevin McCann, exprimant le voeu du Conseil que la démobilisation à la fin de la guerre, se fasse graduellement, pour éviter l'encombrement du marché du travail, sera communiquée au gouvernement fédéral. Le maire a promis de soulever la question à une réunion de la Fédération des maires et des municipalités du Canada.

Le maire a aussi laissé planer une menace sur les automobilistes. Si ceux-ci ne coopèrent pas davantage les jours d'enlèvement de la neige, le maire menace d'autoriser le directeur du service des travaux à user de son droit de fermer les rues à la circulation, pendant le déblayage.

On commencera d'abord par une campagne de publicité dans les journaux, pour amener les automobilistes à s'amender.

L'échevin Bradley s'était plaint, il y a quelque temps, que la police ne coopérait pas, mais le chef a écrit au bureau pour défendre son service, avançant entre autres choses que la Cie des tramways ne s'était jamais plainte.

Le commissaire Putman suggéra de recourir à la publicité dans les journaux, et M. Bourque précisa que tant qu'à faire de la publicité mieux vaudrait en faire pour de bon, et utiliser de larges espaces, qui ne passeraient pas inaperçus.

Faisant écho aux paroles de l'échevin McCann, lors de la dernière assemblée du Conseil municipal, M. Putman fit part qu'il avait pu constater lui-même que trop de voitures sont utilisées pour l'enlèvement de la neige.

M. Bourque proposa que l'on fasse des représentations auprès de la Cie des Tramways, afin que l'on soit assuré que les propriétaires d'Ottawa bénéficient de la préférence.

Le commissaire Forward expliqua que des cultivateurs envoient leurs chevaux "passer l'hiver en ville" justement pour pouvoir bénéficier des travaux de déblayage.

On demandera un rapport à M. Askwith.

Le droit d'union

(Presse Canadienne)

TORONTO, 17. — Le procureur général de la province d'Ontario, l'hon. Gordon Conant, a donné l'assurance à une délégation du congrès des Métiers et du Travail que le gouvernement de la province est disposé à prendre immédiatement des mesures sévères, en vertu du code criminel, contre les patrons qui feront usage de violence contre des travailleurs à cause de leur activité dans les unions ouvrières.

Cette assurance a été donnée aux membres d'une délégation qui a demandé au gouvernement la passation d'une loi défendant l'intervention des patrons auprès des ouvriers qui exercent leur droit d'association dans une union de travail.

Tom Moore, président du congrès, était à la tête de la délégation. Il a dit qu'il avait appris la nécessité d'une loi provinciale pour donner effet à la loi fédérale garantissant le droit des travailleurs de s'unir.

M. T. B. McQuesten, ministre de la Voirie, s'est opposé à la suggestion voulant que cinquante pour cent du produit des taxes sur l'essence et les permis de véhicules automobiles, soit retourné aux municipalités. Cette proposition rendrait impossible le maintien des routes et jetterait des milliers d'hommes sur le pavé, a dit le ministre de la Voirie.

Les membres de la délégation se sont prononcés contre l'imposition d'une nouvelle taxe d'amusements. Les amusements doivent être encouragés durant la guerre comme un moyen de "bâtir le moral du peuple", a-t-on dit.

M. HEENAN CONTINUE À TÉMOIGNER

TORONTO, le 17. — (P.C.) — D'après la question posée aujourd'hui par le col. George Drew, leader conservateur à la Chambre de Toronto, on pourrait se demander si le bois de pulpe exporté aux Etats-Unis sert ou non à la mnaufacture de papier-journal, bien que l'on fasse signer des affidavits déclarant qu'il ne le sera pas. M. Drew a posé cette question à une assemblée du comité choisi par la Législature, le printemps dernier, en vue de faire enquête sur l'administration des ressources forestières de la province.

L'hon. Peter Heenan, ministre des Terres et Forêts, a continué son témoignage devant le comité présidé par l'hon. Paul Leduc, ministre des Mines. M. Heenan a déposé plusieurs documents relatifs à la coupe du bois, particulièrement en ce qui concerne la coupe dans la région de la Baie du Tonnerre, d'où le plus grand nombre des exportations est fait.

M. Heenan s'est dit satisfait de ce que les exportations de bois de pulpe — 612.000 cordes en 1939 — ne servaient pas à manufacturer des produits faisant compétition à ceux que manufacture la province d'Ontario. Il a présenté des affidavits démontrant que le bois de l'Ontario ne sert pas à manufacturer du papier-journal aux Etats-Unis.

Les manufactures ontariennes faisant le même papier que font les manufactures américaines se servant du bois ontarien, fonctionnent à plein rendement, a dit le ministre des Terres et Forêts.

Le col. Drew a cependant dit qu'il tient encore à ce que les exportations aux Etats-Unis devraient "être limitées raisonnablement", de façon à encourager la production canadienne.

"Il est de la plus haute importance que l'on soit certain, dans votre ministère, que le bois exporté ne sert pas à d'autres fins que celles pour lesquelles il est vendu", dit M. Drew au ministre.

Résolution de M. J. Coldwell

Un des chefs du parti C.C.F. vient d'inscrire à l'ordre du jour de la Chambre des Communes une résolution où il demande l'amendement des règlements de la Défense afin "de sauvegarder les droits démocratiques et les libertés civiles du peuple canadien". Cette résolution a pour parrain M. M. J. Coldwell, député C.C.F. de Rosetown-Biggar.

M. Coldwell affirme que les règlements de la Défense du Canada donnent des pouvoirs beaucoup plus étendus au gouvernement du Dominion que les règlements de la Défense britanniques. Il voudrait que l'on refère lesdits amendements à un comité parlementaire spécial qui suggérera les amendements à faire.

Au dire du député C.C.F. les règlements de la Défense, mis en vigueur immédiatement après la déclaration de la guerre en vertu de la loi des mesures de guerre, "ont mis de côté les droits fondamentaux garantis par la Grande Charte et la Pétition de droit".

"On peut", note-t-il, "arrêter des personnes sans accusation et sans procès ainsi que les détenir indéfiniment dans des endroits et des conditions déterminées par le ministre de la justice.

"On donne au Conseil exécutif des pouvoirs illimités de censure ainsi que de restriction de la liberté de parole relativement aux problèmes publics".

"Je pense", conclut M. Coldwell, "que le Canada qui combat à l'étranger pour le salut de la démocratie doit d'abord sauvegarder ici même les droits démocratiques de la liberté de la presse, de la liberté de parole, de la liberté d'assemblée et d'association pendant la présente guerre".



"J'ai rencontré quelqu'un hier qui m'a dit que j'avais l'air de toi".

"Dis-moi où il est, je veux lui casser la figure".

"Ne crains rien, je l'ai fait".

VARIÉTÉS

Les bergers de Bethléem

Le comte Albert de Mun aimait à raconter la naïve légende suivante que les vieux grands-pères et les bonnes grand'mères disent le soir, à la veillée, dans les campagnes et sur les plages bretonnes, à leurs petits enfants. Il en est peu de plus gracieuses.

Depuis la nuit de Noël, c'était, auprès du divin enfant Jésus, une succession ininterrompue d'humbles visiteurs.

S'ils étaient pauvres, les bergers de Bethléem donnaient de grand coeur tout ce qu'ils avaient, aussi venaient-ils chargés de fruits et de fleurs, de vases de lait bien frais et de couples d'oiseaux brillants, qu'ils offraient bien simplement à la Sainte Famille.

Jésus les bénissait avec amour et les remerciait de ses plus doux sourires.

"Si nous ornions un peu ce misérable berceau?" se dirent-ils un jour. Et aussitôt ils se mirent à enguirlander la crèche où était couché le divin Enfant. Celui-ci, heureux de ce naïf témoignage de leur foi et de leur tendresse, les regardait complaisamment. Quant à Marie et à Joseph, rien ne pouvait détacher leurs yeux attendris du visage de leur Jésus.

Tout à coup, une lumière céleste se répandit dans les profondeurs de l'étable qui devint toute resplendissante. On vit alors entrer trois inconnus.

Ils avaient un costume étrange: long bonnet, tunique ceinte aux reins sur laquelle flottait un manteau rejeté en arrière, les jambes couvertes de chausses étroitement serrées.

C'était Melchior, Gaspar et Baltasar; c'étaient les trois Mages. Avertis du grand mystère par l'étoile de l'Epiphanie, ils accouraient en hâte, de leurs contrées lointaines, précédés dans leur marche par l'astre rayonnant et par lui guidés jusqu'à la crèche.

Dès qu'ils furent entrés, ils se prosternèrent le front dans la poussière, aux pieds de la Vierge qui venait de prendre son Fils dans ses bras, et en silence, longtemps, bien longtemps, ils adorèrent Jésus. Puis ayant relevé la tête, ils lui offrirent leurs présents.

Le premier, vieillard aux cheveux blancs et à la longue barbe, présenta de l'or à Jésus, comme à son roi. Le second, tout jeune, le visage glabre et rouge de couleur, tendit de l'encens: c'était reconnaître la divinité du nouveau-né. Baltasar, lui, avait la peau noire et portait toute sa barbe; il tenait de la myrrhe dans sa main, et ce présent présageait la mort du Fils de l'homme.

Comme il avait souri aux bergers, alors que, dans la nuit de Noël ils avaient, sans hésiter, quitté leurs troupeaux pour venir à lui, Jésus sourit, à ces sages d'Orient venus à travers mille dangers et au prix de mille fatigues, pour l'adorer dans sa pauvreté. Eux aussi, ils avaient tout abandonné pour obéir à l'appel de Dieu, et leurs présents, ils les offraient d'un coeur sincère et généreux.

Mais les pauvres bergers, tout à l'heure encore si rayonnants de sainte joie, après un premier mouvement d'étonnement causé par la vue de ces étrangers, soudain étaient devenus bien tristes. Ils se regardaient et se disaient entre eux: "Nous voilà bien: à côté de ces belles choses, de ces riches offrandes, à côté de cet or étincelant et de ces parfums de prix, que vont devenir nos modestes fleurs? L'enfant ne daignera seulement pas jeter sur elles un regard!

Ils avaient parlé bien bas, bien bas; mais celui qui lit au fond des coeurs les avait entendus. Et comprenant que la jalousie n'était pour rien dans leurs préoccupations et qu'il n'y avait dans leur coeur que la sincérité de leur amour et qu'un vif désir de lui plaire, voilà que Jésus repoussa doucement du pied les trésors entassés devant lui. Puis, étendant sa petite main vers les fleurs qui ornaient sa crèche, il cueillit une marguerite des champs, il la porta à ses lèvres et y posa un baiser.

NOS INTERVIEWS.

Avec Alec Templeton qui nous parle du froid et de Debussy

Alec Templetton est, à l'heure actuelle, une des figures les plus originales de la radio américaine. En quelques semaines il a réussi à conquérir un immense public qui, depuis, lui est resté fidèle. C'est qu'il apportait une note nouvelle dans la musique: celle de la caricature musicale, résultante d'un art solide et qui n'en a que plus de valeur.



Pianiste de renom, Templeton ne dédaigne pas de faire servir son art à des jeux moins purs peut-être mais qui conservent toujours quelque chose de leur distinction originelle.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. Templeton au moment où il débarquait du train venant de New-York; il donnera ce soir, comme on le sait au Capitol, un concert que le public attend avec impatience.

Jeune, nerveux, sautillant comme un enfant, Templeton n'avait pas aussitôt été présenté aux personnes venues à sa rencontre qu'il se met à leur parler avec une volubilité qui ne permet même pas les questions.

—Oui, j'arrive de New-York, dit-il. J'ai eu une aventure assez curieuse durant le trajet. J'avais ouvert mon appareil de T.S.F. portatif qui ne me quitte jamais. Tout à coup, je m'entends dans un disque que je n'ai pas encore enregistré. Je me demande encore si je l'aurais enregistré durant mon sommeil ou encore si on commence déjà à imiter les imitations que je fais. Dilemme insoluble.

Il fait un peu froid dans votre pays. Vous viendrez au concert ce soir? J'aime jouer devant des salles combles. Ca créé tout de suite une atmosphère. Il ne fait pas chaud du tout. Mais je suis là à parler tout seul.

—La radio ne vous a pas éloigné de l'étude des grands maitres? demande un confrère.

—Mais, pas du tout. La T.S.F. est devenue une sorte de distraction pour moi; c'est l'élément de spontanéité qu'on retrouve dans chaque artiste qui me fait caricaturer ainsi tous les grands maitres. Je ne les aime pas moins; il est impossible qu'il en soit autrement puisque je passe le meilleur de mon temps avec eux.

—A qui vont vos préférences?

—C'est une question à laquelle les artistes veulent rarement répondre. Moi, je le dis sans détour. Le musicien que j'aime le plus c'est Debussy. Il m'a conquis entièrement; il me semble que si j'avais des dons de compositeur, j'écrirais exactement comme lui. Il a capté ces mélodies, ces harmoniques qui ont fait le charme de notre enfance et qui nous sont encore familières.

—Vous le mettez au-dessus de Beethoven, de Bach?

—Pas du tout. A côté. D'ailleurs toutes ces classifications sont arbitraires.

—Vous en êtes à votre premier voyage au Canada?

—Il m'a été donné de jouer souvent devant des auditoires canadiens. De Vancouver à Halifax. Tout dernièrement je jouais à Toronto.

—Quelles impressions gardez-vous de la radio?

—Excellente, excepté quand je dois faire face à Charlie McCarthy. Celui-là, il n'y a pas moyen d'en venir à bout. Un jour je devais lui donner une leçon de musique. Je lui demande qu'est-ce qu'il faut retenir de l'année 1756. Il me répond que Mozart était né cette année là. Ce qui était bien. Et, en 1762? Mozart avait six ans me répond-il. On ne peut jamais avoir le dernier mot avec Charlie.

—Vous avez commencé tôt à étudier la musique?

—A l'âge de deux ans. Mes soeurs qui étaient plus âgées que moi pianotaient déjà. Je me mettais près d'elles et je leur faisais une scène chaque fois qu'elles ne jouaient pas bien. A tel point qu'elles ont dû abandonner la partie. A partir de ce moment j'ai eu le libre usage du piano familial.

—Il y a déjà longtemps que vous êtes en Amérique?

—J'y suis d'abord venu en 1935 pour quelques mois. Puis je susi revenu en 1938 et je n'ai pas encore trouvé le temps de retourner dans mon pays. Mon père est venu me retrouver ici.

—Vous nous exécuterez bien quelques unes de vos compositions ce soir?

—Oui, toute la deuxième partie de mon programme consiste en des sketches musicaux qui sont de mon invention. Si j'en ai le temps, je vous donnerai mon impression sur le froid canadien. Car, il fait terriblement froid dans votre pays.

Sur ce, Alec Templeton nous quitte, sans doute pour aller se réchauffer un peu. Bon exemple à imiter.

J. L

L'ÉQUIPAGE DU COLUMBUS SUR LE REX

NEW-YORK, le 17. — Cinquante-sept membres de l'équipage du paquebot "Columbus", sabordé en mer pour ne pas être pris par un contre-torpilleur anglais, se sont embarqués à bord du paquebot italien "Rex" aujourd'hui tandis que 512 autres parcourront la moitié du monde avant d'atteindre l'Allemagne. Ceux qui sont partis à bord du navire "Rex" étaient des personnes qui n'avaient pas encore atteint l'âge militaire. Les autres ont quitté New-York samedi à bord d'un train pour se rendre en Californie. Ils traverseront l'Océan Pacifique, une partie de l'Asie et la Russie soviétique.

MERCI D'AVANCE

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lu dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

PAGE FÉMININE

Comment développer la mémoire de l'enfant

L'enfant démuni de mémoire se butera dans ses études à des difficultés insurmontables. Le manque absolu de mémoire devient une tare. Pour qui ne sait pas de bonne heure y remédier, une mémoire défectueuse sera cause d'études ratées et d'avenir manqué.

Une gymnastique intellectuelle, au moyen d'images, de jalons improvisés (sorte de ponts jetés au-devant de la pensée mobile), éveillera l'esprit d'observation, mettra d'aplomb la mémoire et permettra à l'écolier d'enregistrer et de retenir faits et dates se rattachant à ses cours d'histoires, de géographie, aux règles de grammaire et de mathématiques, ou enfin, aux menus incidents de la vie quotidienne.

La mémoire est intimement liée à l'esprit d'observation. Celui qui se nourrit d'idées fixes, soit qu'il s'adonne à un travail littéraire ou de compilation, ou à un travail expérimental, celui qu'obsède une fiction ou quelque sujet spécialisé, est souvent à la merci de son inspiration. Il sera naturellement distrait. Celui qui veut retenir doit prêter une attention suivie.

Absorbé à l'intérieur, ses absences d'esprit l'empêcheront de capter au passage certaines précisions qui l'auraient aidé à classer et à retenir des données exposées, à saisir le sens de la leçon ou du cours suivi.

Afin d'y obvier, l'enfant distrait devra cultiver sa mémoire, la dresser à une certaine discipline, la tenir sans cesse au garde-à-vous. Afin de prévenir toute défaillance, il annotera au crayon et saisira au passage tout ce qui pourrait faciliter un compte-rendu de la conférence ou du cours.

Une mémoire bien disciplinée est comme un jardin aux avenues fleuries, comme un cabinet aux nombreuses cases, comme un fichier. Autant de fiches, autant de richesses acquises, autant de débouchés sur le chemin de la science.

La mémoire est un don merveilleux, mais un don fragile, intimement lié à la condition physique de l'enfant. L'écolier anémié perd la mémoire. Il faut donc avant tout veiller sur sa santé.

Don d'une grande assistance, la mémoire enchaîne les unes aux autres les connaissances acquises et préside ainsi à l'équilibre mental de l'écolier.

La mémoire aidera l'imagination, c'est elle qui pose les points de repère et qui vérifie tout. L'imagination fait flèche de tout, mais encore faut-il qu'elle soit ramenée à l'ordre par une directive intelligente, qui exige une mémoire attentive.

La mémoire des visages allumera l'oeil qui n'oublie pas ses rencontres et sait en tirer parti, en temps opportun. La mémoire des sons aidera le musicien, elle viendra également en aide à l'écolier, ajoutera à son vocabulaire, surtout s'il y apporte le raisonnement, uni au sens et à l'étymologie des mots.

La mémoire est comme la ménagère qui sait tout ranger, tirer des fiches, annoter, etc. Peu importe sa vitalité, la mémoire doit être cultivée, afin de produire le rendement qu'on est en droit d'en attendre; autrement, elle s'atrophiera et laissera toutes choses dans le vague.

La mémoire varie avec chaque individu. L'un a la mémoire des chiffres, un autre, la mémoire des mots, un autre encore la mémoire des visages; celui-ci, la mémoire des paysages ou des sensations, etc.

Qui donc saurait s'y reconnaître dans ce dédale de la mémoire, labyrinthe, où l'on croit marcher automatiquement, mais où l'on va de surprise en surprise, jeux de lumière et d'ombre, où le sentiment peut parfois servir de point de repère et la conscience, se river à un point sensible, névralgique, dans l'engrenage d'incidents et de gestes qui régissent notre vie.

La mémoire doit être soumise à un labeur continu. Empreintes, associations d'idées, souvenir sonore des mots, elle est le résultat d'un travail constant, d'une ténacité qui révèle chez l'enfant comme chez l'orateur ou l'artiste, l'apprentissage de tous les jours.

Aidons aux écoliers à développer leur mémoire en leur faisant répéter leurs leçons, en leur faisant prendre des exercices d'élocution, en leur demandant compte de leurs lectures ou de leurs leçons; enfin, en leur confiant des messages importants.

Plus vite ils auront pris à coeur d'orner leur mémoire, à tirer parti des connaissances acquises, plus tôt, ils obtiendront des résultats palpables et réussiront dans leurs études.

Constance

Très chic avec gilet opposition

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.



Lignes simples pour mettre en vedette votre bonne mine, voilà la grande vogue de la saison. Cette robe est agrémentée de jolis remplis et d'une fascinante ampleur aux épaules, justement ou c'est le plus désiré. Non seulement cette robe est avenante et appropriée à bien des occasions, mais elle est aussi d'une facile réalisation. Un attrayant gilet opposition et une ceinture amincissant assurent cette touche des vêtements de qualité. Le gilet peut se faire en veloutine ou lainage léger pour plus de confort les jours froids.

Le style No 2973 se présente dans les tailles 14, 16, 36, 38, 40, 42 et 44. La taille 36 exige 3 3-8 verges d'un tissu de 39 pouces pour la robe; 1 3-4 verge pour le boléro et la ceinture.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Je suis à un bureau de renseignements, j'ai constamment à répondre au public. Le public est souvent enfant... il est distrait, ne se donne pas la peine d'approfondir les choses et commet des erreurs. Il ne s'arrête pas alors à penser qu'il est peut-être coupable de distraction, de négligence Non, la faute retombe toujours sur moi, c'est moi qui paie les pots cassés, comme on dit couramment. Vous ne vous imaginez pas combien j'en vois défiler des gens de mauvaise humeur à mon bureau. Vous devriez dire un mot dans votre courrier du bon goût pour les gens qui ne savent pas se contrôler. — IDA LAROCHELLE.

REPONSE.—Si les femmes savaient comme elles sont laides quand elles sont en colère, elles domineraient leurs nerfs et leur caractère. Du calme, de la dignité, de la tempérance dans le langage, voilà qui illustre l'éducation d'une vraie dame.

NOTE — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Du Nouveau...
une CRÈME DÉSODORISANTE
qui, sans danger,
ARRÊTE la TRANSPIRATION
sous les bras

1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.



La vente d'ARRID a déjà atteint 15 millions de pots. Essayez ARRID —en vente dans tout magasin tenant des articles de toilette.

39¢ le pot
aussi en pots à 15¢ and 59¢.

ARRID

La Rose de Noël

Au moment enfin venu où le petit Jésus devait descendre sur la terre, Dieu envoya son ange pour préparer la demeure de son Fils. L'ange frappa aux coeurs des hommes; il n'obtint de leur égoïsme qu'un dédaigneux sourire à l'annonce d'un Dieu pauvre.

Seuls, parmi les animaux, le boeuf doux et bon comme sont les forts, et l'âne, humble comme les déshérités, consentirent à réchauffer de leur haleine le petit enfant qui allait venir. Ils lui donnèrent, ainsi qu'à ses parents, asile dans leur étable, et lui prêtèrent leur crèche pour berceau.

L'ange était triste. "Si encore, se disait-il, une fleur voulait sourire à tant de pauvreté!... Oh! elle le voudra, il le faut... Et il partit à travers l'espace... Hélas! c'était l'hiver; pas une ne se montrait.

Enfin, le divin messager, découragé, arriva au Canada et là, il découvrit une serre merveilleuse où toute la brillante flore de l'état semblait se rire des frimas.

"Voilà mon affaire", pensa-t-il, et il entra.

La rose trônait en reine; l'ange alla droit à elle:

Belle rose, veux-tu me suivre?

—Et où donc, ange de Dieu?

—A Bethléem, dans une étable où va naître un pauvre petit enfant.

—Vous vous moquez, bel ange! nous ne fleurissons que pour les riches.

L'ange sortit courroucé en maudissant l'orgueil. Son pied heurta une toute petite plante aux feuilles ternes, à la fleur sans éclat, qui se tenait près de la porte.

—Bel ange de Dieu, murmura-t-elle, emporte-moi près du petit enfant de Bethléem; peut-être réussirai-je à réjouir sa venue!

—Viens.

Et doucement, il la prit, s'envola avec elle et la déposa près de la crèche. Il était temps. Minuit sonnait au ciel et sur la terre. En un instant tout fut transformé: le père et la mère de Jésus n'étaient plus les pauvres artisans de tout à l'heure. Le petit enfant que la Vierge tenait dans ses bras les inondait d'une éblouissante lumière.

Le givre étincelait aux parois de l'étable, les bestioles cachées dans les pierres brillaient comme des étoiles. Le boeuf et l'âne regardaient immobiles; leur haleine se changeaient en encens, et dans les airs les anges chantaient: **Gloria in excelsis Deo!** Notre humble plante pleurait de joie et d'amour; les larmes s'arrêtèrent sur ses feuilles où elles devinrent des gouttelettes de diamant. Un bonheur immense l'envahissait; un tressaillement d'allégresse remplaçait la tristesse passée. Sur elle se posait la petite main du divin Enfant. Elle grandissait, sa fleur s'épanouissait, se colorait; elle devenait belle.

—Je te connais, lui dit Jésus en son langage; je sais pourquoi tu es ici... Désormais, tu fleuriras tous les hivers pour mettre un peu de joie sur la terre désolée... Je te fais reine à ton tour; tu seras **la rose de Noël.**

J. B.

LA NOËL DE L'OUVRIER

Noël! Noël! tout chantait Noël! et la maison du riche où les heureux enfants se pressaient autour de l'arche de Noël, et la maison du pauvre avec sa bûche antique; la nature elle-même avait mis sa plus belle parure d'hiver; la terre s'était vêtue d'hermine et les cieux s'étoilaient d'or.

Ce soir-là, ou pleurait dans la mansarde de l'ouvrier, la mère n'avait pas de pain. Près d'elle une mignone enfant cherchait à consoler son coeur. Le mari, dans un coin, la tête dans les mains songeait en maugréant.

Il était sans travail et cela depuis quinze jours! Des compagnons avaient voulu l'emmener au réveillon, mais lui, blasé, pensait plutôt à mourir.

Et là, tous les trois, dans l'ombre, près du foyer, éteint, pleuraient sur leur misère.

Tout à coup la fillette courut vers son père, et, oubliant dans sa candeur naïve les peines de l'instant: "Père, dit-elle à mi-voix, c'est Noël demain, dis, n'est-ce pas que le petit Jésus viendra à minuit"? Le père leva la tête et, tournant son dur regard vers sa femme:

"C'est toi, dit-il qui lui donne de semblables idées?"

"Oh! non", répondit-elle doucement.

L'homme ne s'en tint pas là, il nia ses anciennes croyances et frappant la table du poing, il s'enflamme, criant après le riche et le bourgeois qui fêtaient la Noël.

L'enfant l'interrompit.

"Oh! père, dit-elle en le tirant par sa manche, père, veux-tu, je vais prier et tu verras, demain Jésus viendra. Je t'en prie, père, prie avec moi."

Et la petite fille s'agenouilla devant une image du divin crucifié. Sa prière fut celle d'un ange et la mère élevait vers Dieu son coeur dans une suprême demande.

L'ouvrier ne disait rien.

La prière terminée, l'enfant retourna vers son père: "Dis père, continua-t-elle, tu prieras, n'est-ce pas, quand tu auras de l'argent?"

"Si j'en avais aujourd'hui, dit l'ouvrier, certes, je crierais au miracle."

"Alors, reprit la mère, tu prieras avec ta fille et moi?

Oui, dit l'ouvrier en passant sa main sur la tête de l'enfant, mais c'est . . .

Il n'acheva pas; soudain on frappa à la porte.

L'épouse, séchant ses yeux du coin de son tablier, courut ouvrir. C'était un inconnu, un bourgeois.

"Bonsoir, dit-il, je suis membre de la Société de St-Vincent-de-Paul et je viens vous visiter".

L'ouvrier parut surpris. Quoi, un monsieur ici, dans sa mansarde!

Le visiteur parla longtemps, interrogea, caressant la fillette.

"Eh bien, dit-il, fêtez Noël, après demain vous viendrez travailler chez moi, j'ai besoin pour longtemps d'un ouvrier. Votre place est assurée".

Puis déposant sur son adresse un louis d'or, il descendit l'escalier vermoulu, laissant étonnée de cette joie imprévue la famille de l'ouvrier.

"Père, dit l'enfant, c'est Jésus qui a envoyé ce monsieur, il viendra lui aussi cette nuit, dis?"

"Oh! oui, répondit le père, et demain nous irons le remercier".

Noël! Noël! tout chantait Noël, et joyeuse était la maison du riche, joyeuse celle du pauvre. La nature avait sa plus belle parure d'hiver: la terre était vêtue d'hermine et les cieux s'étoilaient d'or.

Conseil pratique

Les pommes de terre cuites à l'eau nettoient parfaitement les flanelles.

On prépare une eau de savon, on écrase quelques pommes de terre ainsi cuites, on met chauffer légèrement, et l'on frotte les flanelles avec cette préparation. On rince ensuite plusieurs fois à l'eau tiède.

L'eau dans laquelle on a fait bouillir des haricots écossés blancs secs nettoie à la perfection les étoffes de coton teintes ou imprimées sans en altérer les couleurs

Tremper dans cette eau tiède, y frotter les vêtements, et rincer ensuite à plusieurs eaux. On peut ajouter du savon de Marseille si les objets à mettre au net sont par trop souillés.

On mesure une cuillerée rase en égalisant avec la lame d'un couteau ou le rebord d'une autre cuiller.

"Je suis de la quatrième génération qui dit . . . délicieux et rafraîchissant!"



5¢

Buvez Coca-Cola
Délicieux et Rafraîchissant

LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LTD.

Le goût du "Coca-Cola" est son charme. Il vous fait toujours autant envie. Et il ne manque jamais de vous donner ensuite la sensation agréable d'être bien rafraîchi. Faites donc comme les millions de gens qui se régalent du goût délicieux du "Coca-Cola" et se sentent ensuite bien rafraîchis.

206F

La naissance du Christ annoncée aux bergers

Je vis en beaucoup de lieux, jusque dans les pays les plus éloignés, une joie inaccoutumée et un mouvement extraordinaire pendant cette nuit. Je vis les coeurs de beaucoup d'hommes de bien animés d'un désir joyeux, et ceux des méchants pleins d'angoisse et de trouble. Je vis beaucoup d'animaux faire éclater leur allégresse par leurs mouvements, des fleurs relever la tête, des plantes et des arbres reprendre comme une nouvelle vie et répandre au loin des parfums. Je vis aussi des sources jaillir de terre. Ainsi, au moment où le Sauveur naquit, une source abondante jaillit dans la grotte qui était dans la colline du nord de la grotte de la crèche. Joseph la vit le lendemain et lui prépara un écoulement. Au-dessus de Béthléem, le ciel était d'un rouge sombre, tandis que sur la grotte de la crèche, sur la vallée voisine, et sur la vallée des bergers, on voyait une vapeur brillante.

Dans la vallée des bergers, à une lieue et demie environ de la crèche, s'élevait une colline où commençaient des vignes, qui s'étendaient de là jusqu'à Gaza. Contre cette colline étaient les cabanes de trois bergers, qui étaient les chefs des familles de pasteurs demeurant alentour. A une distance double de la grotte de la crèche se trouvait ce qu'on appelait la tour des bergers. C'était un grand échafaudage pyramidal en charpente, ayant pour base des quartiers de rocher, placé au milieu d'arbres verovants, et s'élevant sur une colline isolée au milieu de la plaine. Il était entouré d'escaliers, de galeries, avec des espèces de tourelles couvertes, et tout était comme tapissé de nattes. Il avait quelques ressemblance avec ces tours de bois au haut desquelles on observait les astres dans le pays des trois rois Mages, et cela faisait de loin l'effet d'un grand vaisseau avec beaucoup de mâts et de voiles.

De cette tour, on avait une vue étendue sur tout le pays d'alentour. On voyait Jérusalem et même la montagne de la Tentation dans le désert de Jéricho. Les bergers avaient là des veilleurs pour surveiller la marche des troupeaux et les avertir, en sonnant du cor, dans le cas d'une invasion de voleurs ou de gens de guerre qu'on pouvait voir de là à une grande distance.

Les familles des bergers habitaient alentour dans un rayon de plus de deux lieues; elles occupaient des métairies isolées, entourées de jardins et de champs; près de la tour était le lieu où ils se rassemblaient; c'était là que se tenaient les gardiens chargés de veiller sur le mobilier commun. Le long de la colline où la tour s'élevait étaient des cabanes, et à part de celles-ci un grand hangar à plusieurs compartiments, où les femmes des gardiens demeuraient et préparaient les aliments. Je vis cette nuit les troupeaux près de la tour; une partie était en plein air; une autre partie était sous un hangar près de la colline des trois bergers.

Quand Jésus naquit, je vis les trois bergers, frappés de l'aspect inaccoutumé de cette nuit merveilleuse, se tenir devant leurs cabanes; ils regardaient autour d'eux et considéraient avec étonnement une lumière extraordinaire au-dessus de la grotte de la crèche. Je vis aussi s'agiter les bergers qui étaient près de la tour; je les vis monter sur l'échafaudage et regarder du côté de la grotte de la crèche. Comme les trois bergers avaient les yeux tournés vers le ciel, je vis une nuée lumineuse s'abaisser vers eux. Pendant qu'elle s'approchait, j'y remarquai un mouvement; j'y vis se dessiner des formes et des figures, et j'entendis des chants harmonieux, d'une expression joyeuse, et qui devenaient de plus en plus distincts. Les bergers furent d'abord effrayés, mais un ange parut devant eux, et leur dit: "Ne craignez rien; car je viens vous annoncer une grande joie pour tout le peuple d'Israël. C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né au Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche." Pendant que l'ange annonçait ceci, la splendeur devint de plus en plus grande autour de lui, et je vis cinq ou sept grandes figures d'anges, belles et lumineuses. Ils tenaient dans leurs mains comme une longue banderole où était écrit quelque chose en lettres hautes comme la main, et je les entendis louer Dieu et chanter: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Les bergers de la tour eurent la même apparition, mais un peu plus tard. Les anges apparurent aussi à un troisième groupe de bergers, près d'une fontaine située à trois lieues de Bethléem, à l'est de la tour des bergers. Je ne vis pas les bergers aller immédiatement à la grotte de la crèche dont ils étaient éloignés, les uns d'une lieue et demie, les autres du double; mais je les vis se consulter pour savoir ce qu'ils porteraient au nouveau-né, et préparer leurs présents avec toute la promptitude possible. Ils n'arrivèrent à la crèche qu'à l'aurore.

(C. EMMERICH.)

NOËL À ADALA

Avec le Père H. Laflamme

Depuis longtemps déjà les gens nous demandaient: "Le grand jour de Noël est-il proche? Combien de jours nous en séparent encore?" Que voulez-vous, ils n'ont pas de calendriers nos pauvres gens de la brousse; et si nous leur en fournissons, ils seraient bien en peine de s'en servir!

Enfin nous y sommes. Les Chrétiens commencent à affluer à la Mission pour les confessions. Certains viennent de très loin pour ne pas manquer une si belle occasion de recevoir les sacrements. Les derniers jours nous sommes complètement débordés. Quand on ouvre le guichet du confessionnal il n'est pas rare de voir deux têtes derrière la grille. Après quelques moments de vive discussion, l'un des deux consent à sortir; mais il reste tout près pour ne pas manquer son tour de nouveau.

Tandis que nous faisons la toilette des âmes, les Soeurs Blanches font la toilette de l'église. Tout est simple mais de bon goût. Avec des riens elles réussissent à faire des chefs-d'oeuvre. Des bandes de papier crêpé de différentes couleurs ornent le choeur; sur l'autel des fleurs naturelles et des palmes, des guirlandes de fleurs sur les murs de la nef, de grandes bandes d'étoffe rouge dans la voûte.

La crèche aussi est très bien montée. Grâce à la générosité d'un Bienfaiteur nous possédons la série complète des personnages, jusqu'au boeuf et à l'âne. Dans la sacristie les Rois Mages attendent le moment de faire leur apparition.

Minuit moins dix.. Les portes s'ouvrent et, en un rien de temps, l'église est littéralement "noire" de monde, bien que la pluie en

Jasette d'une vieille

Devant la crèche de Jésus

Ben mon doux! que j'suis donc contente!
Quand j'te r'vois, c'est comme' si tu s'rais
Mon p'tit fieux et moi, ta vieille tante.
Si j'étions tout seul' j't'embrasserais! . . . !

T'es si faraud avec ta blouse
D'inyenne qu'les filles de par chez-nous
Si qui t'verraient y s'raient jalouses.
T'as ben payé ça plus qu'trent'sous?

Ya beau temps que j'étais jeunette
Et que j'm'attifiais comme toi
De cotillons de flanellette
De fanferluches et d'je n'sais quoi.

Mon doux! mon doux! que le temps passe
J'en ai tant dit des chapelets
Pour les aut' sans qu'mon coeur se lasse
De r'répéter les mêmes couplets!

J'tai tant marmotté dans l'zoreilles
Des "s'il-vous-plaît," t'en souviens-tu?
Mais non, maint'nant me v'là si vieille,
J'cré ben que tu me r'connais pu . . .

On n'peut plus dire que j'grissonne,
J'ai perdu ma toque ya longtemps!
Ils ne sav' pas mon âge personne.
J'cré ben que j'arrive à cent ans!

Ça n'oppose pas que j't'aime encor
Quoiqu'j'ai l'visage ben ravagé,
Si j'ai pu le front couleur d'aurore,
Sois sûr qu'mon coeur n'a pas changé . . .

Ah! si mon vieux y était en vie
y t'rirait comm' je l'ai choyé!
Maintenant qu'y a pu sa vieille Sophie,
Dis donc quis' qu'ya pour l'égayer?

Quis' qui yi fait son ordinaire?
Et quisqui yi tricott' ses bas?
Si fallait qu'yen aie pu qu'une paire
Puis, si fallait qu'en aye pas! . . .

Dis, tu vas m'emner l'voir ben vite,
Hein — p'tit Jesus? . . . J'ai tant d'ennui!
D'pu la dernier goutt' d'eau bénite
Que j'yé jetée, j'pleur' jour et nuit . . .

Pour me désennuyer, à c't heure
J'ai pu qu'mon rouette à la maison.
J'ai désappris à fair' du beurre
Et des bougrines, comme de raison! . . .

Mais je t'apporte tout de même
Des mitons de laine que j'y ai filés.
Dis y qu'chu vieille que que je l'aime
Et que j'ai ben hât' de m'en aller.

Et pi, si qui yi manqu' d'aut'chose,
Tu yi voiras ben, toi qu'a d'tout? ?
La prochain' fois, si rien n's'oppose,
J't'apporterai d'quoi d'beau pour toé-tou . . .

A. DESILETS.

Mangez et dégustez de la
CREME GLACEE
AUX CERISES et
AUX ANANAS
Chez le Marchand
Ottawa Dairy
près de vous.



Il y aura foule ce soir au Carnaval de l'Audi

Les raquetteurs sont à l'honneur au gala du service civil

Les Postiers espèrent conserver intact leur record dans la ligue de hockey des fonctionnaires. — Les championnats de patin, en vitesse. — La fanfare de la R.C.M.P. fait les frais de la musique.

L'honorable Norman McLarty, ministre du Travail, mettra la rondelle au jeu à 8 heures 30, après le concert de la fanfare de l'inspecteur Jos. Brown. Les jeunes clairons des Forestiers Catholiques de Ste-Anne doivent accompagner les raquetteurs. Les patineurs se disputeront le trophée Standish Hall et celui du Venetian Sweets. Pour les courses en raquette, l'enjeu est le beau trophée offert par J.-Emile Lauzon. Le souque-à-la-corde, sur glace, amusera la foule.

Sous le haut patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Tweedsmuir, le Carnaval d'Hiver au bénéfice de la Caisse des Soldats et sous les auspices de l'association récréative du service civil promet de faire salle comble, ce soir, à huit heures, à l'Auditorium. Plusieurs invités distingués, dont un groupe de Rideau Hall, les sous-ministres et les chefs de services fédéraux ont retenu les billets de choix.

Les raquetteurs, dans leurs gais uniformes, les rapides patineurs, la fanfare de la police fédérale, les hommes-forts de la milice et des as du hockey se feront valoir au cours de ce grand gala sportif. Lors de l'ouverture de la ligue de hockey des fonctionnaires, 4000 fervents envahissaient le Palais Brunton. Les billets se sont si bien vendus à date qu'on s'attend à un record ce soir.

La soirée se terminera par du patinage mixte pour le grand public.

LES POSTIERS DE CAM JOHNSON

La joute entre les deux meilleures équipes de la ligue, les Postiers et les savants de la Recherche, sera fertile en émotions. Plusieurs des as du hockey amateur s'alignent sur chaque équipe et aspirent aux honneurs de la C. A. H. A. Les Postiers de Cam Johnson ont gagné une partie de plus que les Chercheurs de George Seed, mais ceux-ci ont promis de gagner ce soir pour créer une égalité en tête du circuit grâce à Eddie Finnigan et camarades. Bref, ce sera un duel de taille.

Les organisateurs du Carnaval espèrent que les spectateurs occuperont tous leurs places à bonne heure afin de ne pas manquer l'arrivée de nos populaires raquetteurs avec leurs corps de musique. Les Cameron Highlanders enverront un contingent de choix et leur fameux corps de clairons, cornemuses et tambours. C'est pour les 8 heures. Alors que tout le monde soit sur le pont.

HOCKEY CHEZ EDDY

Maurice Cousineau et Gaston Ménard aident "Moulin A" à gagner

Cousineau participe à cinq des points de son équipe, qui blanchit les meneurs du circuit, le "Tissu", six à zéro, par un froid noir. — Les finisseurs tapent les Collets Blancs 5-2, dans l'autre duel.

"Vila" Lafleur et ses mangeurs de pâte x papier ont réussi un "grand shelam", hier soir au "rond" Eddy, en blanchissant les Oiseaux bleus de Bill Lamb au pointage de 6 à 0. Non seulement ont-ils écrasé les fougueux oiseaux de proie, mais ils sont les seuls à leur avoir fait subir une défaite à date. Considéré le meilleur club du circuit d'Art Hyndman avec ses étoiles filantes, telles que Ray Trainor, "Coco" Charron, Aimé Martineau, Bunny Curphy et autres, le Tissu a enfin constaté la force réelle des sieurs Ménard, Cholette, Cousineau Tremblay, Fournier et Murphy.

Cousineau en tête

En plus de jouer une de ses meilleures parties, Maurice Cousineau contribua trois points et prit part à deux autres, lui donnant ainsi une avance d'un point sur "Coco" Charron pour la tête des compteurs de la ligue. Son total est de 17 points.

Chose remarquable, c'était l'anniversaire de l'instructeur Lafleur, et ses subalternes lui ont certes fait plaisir en lui offrant le pinceau dont ils se servirent.

Cousineau et Ménard furent les principaux artisans du triomphe.

Jouant devant une maigre assistance, par une température de 30 sous zéro, les joueurs donnaient l'impression d'une exhibition de modes avec leurs tuques aux multitples couleurs.

Cousineau sonna le glas deux fois dans la première période avec l'aide de ses alliers Tremblay et Murphy. Non satisfait de cet avantage, "Mathusalem" Tremblay attira ses ennemis sur la droite, poussa le biscuit à Cousineau qui tapa de nouveau dans la marmite de Goudie dès le commencement de la strophe finale. Cet exploit doubla l'allure des "pâteux" et Léo Dagenais, Tremblay et Murphy clouèrent à tour de rôle le cercueil des orgueilleux bipèdes de Lamb, qui malgré leurs efforts surhumains ne purent enjôler le vaillant Ménard.

Le fait saillant de la randonnée fut le point que Cousineau accomplit avec le manche de son bâton, il avait perdu sa palette dans une collision avec Martineau. L'arbitre rappela le jeu et le point en question. Cette victoire installe les vainqueurs au deuxième crochet de la ligue.

Alignements

Tissu — Buts, Goudie; défenses, Charron et Martineau; centre, Curphy; ailes, Mitchell et Trainor; alternants, Drouin, Lamothe et Rossignol.

Moulin "A" — Buts, Ménard; défenses, Lud. Fournier et Cholette; centre, Cousineau; ailes, Murphy et Tremblay; alternants, Lor. Fournier, Derouin, Dagenais et Bond.

Première période

1.—Moulin "A", Cousineau (Murphy, Tremblay) 4.00
2.—Moulin "A", Cousineau (Tremblay) 13.05
Punition: Martineau.
Deuxième période
Pas de point, pas de punition.
Troisième période
3.—Moulin "A", Cousineau (Tremblay) 4.00
4.—Moulin "A", Dagenais (Derouin) 6.05
5.—Moulin "A", Tremblay (Cousineau, Murphy) 10.21
6.—Moulin "A", Murphy (Cousineau) 15.02
Punition: aucune.
Arbitre: Bill Langill.

DEUXIEME PARTIE

Les harpistes de Jos. Marengère ont fait un autre pas vers la cime du classement de la ligue Eddy en administrant une taloche aux alliés de "Bob" O'Neil hier soir par le compte de 5 à 2. Aurèle Duguay, solide défence des Finisseurs, enfila deux points pour ses couleurs grâce à deux solos qui émerveillèrent ses adversaires. Sa première invasion à travers le camp ennemi fut de toute beauté. Deschamps sortit de sa fosse pour bloquer le fusilleur, mais celui-ci contourna à la Laviolette" et glissa la tomate dans le panier ouvert. L'autre se fit sur la gauche. Deux collets blancs es sayèrent de le démolir mais il passa outre et son coup faillit déchausser Deschamps qui tenta d'arrêter la torpille de son patin. Patin et rondelle glissèrent dans le coin droit des filets. Les autres compteurs pour les chemises vertes furent Iles, Rollin et Chapman. Chez les Alliés, Jacques Moussette perça la toile du temple pour égaliser les chances au premier chapitre, et Art Wright convertit la passe de Moussette pour le dernier point de la soirée. Aucune punition ne fut collée aux lurons durant la partie. En effet, ce fut une des plus belles joutes de la saison, grâce à l'entrain amical des joueurs.

Alignements

M. du bas-Bureau — Buts, Deschamps; défenses, Moussette et Lio, Fournier; centre, Wright; ailes, Edwards et Christie; alternants, Charron, Hitchman et Currie.

Finisseurs — Buts, Barnes; défenses, Duguay et Hale; centre Iles; ailes, Fréchette et Waddell; alternants, Chapman, Lafleur, Se-Louis et Rollin.

Première période

1.—Finisseurs, Duguay 5.07
2.—M. du Bas-Bur., Moussett 8.30
Punition: aucune.
Deuxième période
3.—Finisseurs, Iles (Waddell) 1.40
4.—Finisseurs, Duguay 6.04
Punition: aucune.
Troisième période
5—Finisseurs, Rollin (Chapman) 2.10
6.—Finisseurs, Chapman (Rollin) 5.03
7.—M. du Bas-Bur., Wright (Moussette) 8.06
Punition: aucune.
Arbitre: Jules Cholette.

Classement

	G.	P.	P.	C.	P.
Tissu	4	1	33	14	8
Moulin "A"	3	3	28	23	6
Finisseurs	2	3	21	32	4
M. du Bas-Bur.	1	3	9	22	2

Prochaines parties

Vendredi soir: M. du Bas-Bureau vs Tissu; Moulin "A" vs Finisseurs.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Ice Follies of 1940

Sous le distingué patronage et en presence de son Excellence Lady Tweedsmuir.

AUDITORIUM

Les 30 et 31 JANVIER

Vedettes
** EVELYN CHANDLER
BESS EHRHARDT **
** FRICK & FRACK **
et plusieurs autres.

— Aussi —
Un choeur de 36 jolies danseuses dans de ravissantes évolutions

Prix:
Lièges: Rouges—$2.06
Bleus—$1.50, Verts—$1.00

EN VENTE MAINTENANT au Contrôle de l'Auditorium.

Les Aviateurs prennent une revanche farouche

AU CARNAVAL



L'HON. N. McLARTY, ministre fédéral du Travail, mettra la rondelle au jeu, ce soir à 8 h. 30, pour ouvrir la joute de hockey entre les Postes et les Recherches, au Carnaval d'Hiver du Service Civil, à l'Audotirium.

L'ÉCOLE ROY BLANCHIT LE VAL-TÉTREAU

Les protégés du magistrat Bédard triomphent 3-0 de ceux de Ray Brunet, dans la ligue rotarienne de hockey.

Les gars de l'école Roy ne seront plus superstitieux: le chiffre 13 est pour eux un signe de victoire. C'est en effet samedi un treize qu'ils ont réussi à secouer la guigne qui s'accrochait à eux et à battre l'équipe de Val-Tétreau au pointage glorieux de 3-0.

Ce résultat n'indique pas cependant les valeureux efforts des protégés de Ray Brunet. Mais le jeu des "Bédard" a été trop fort pour eux, surtout celui des Diguer, aux lancers terribles, des "puce" Lalonde au jeu infatigable, et des Doucet, gardien de buts sans égal.

Composition des équipes

Ecole Roy: — R. Doucet, gardien; R. Laplante et R. Boudreault, défeness; R. Diguer, centre; L. Labrecque et J.-P. Dupuis, ailes; A. Charbonneau, R. Lalonde, G. Auger, M. Desjardins, A. Demers, R. Drouin, alternants.

Ecole Duhaut: — R. Goulet, gardien; C. Bertrand et H. Ferland, défenses; T. Landry, centre; O. Lecompte et H. Séguin, ailes; G. D'Aoust, H. Leblanc, P. Mathieu, D. Gaudreau, R. Meilleur, alternants.

Première période

1—Ecole Roy, M. Desjardins, R. Diguer 10.10
Punitions: — Boudreault, Séguin, Diguer, Lecompte (2).
Deuxième Période
2.—Ecole Roy, R. Lalonde, R. Diguer 7.00
3—Ecole Roy, R. Diguer .. 12.00
Punitions: — Desjardins, Bertrand.
Troisième Période
Pas de point.
Punitions: — Desjardins, Bertrand.
Patrons: — Ecole Roy: Rodrigue Bédard; école Duhaut: Raymond Brunet.
Arbitres: — Godreau, Gagnon: chronométreur: G. Lafleur.

Papineauville vaincu par les Ontariens

ROCKLAND, Ont., le 16—(D. N. C.)—Les équipes de Papineauville et Rockland se rencontraient ici dans une joute caractérisé par un score par trop élevé, 9-8 à l'avantage du camp québecquois.

Dimanche les gars de Rockland en dépit de la poudrerie, qui s'annonçaient menaçante, partirent allègrement à l'heure du dîner, bien déterminés à redorer leurs galons. Papineauville fut défait au score de 5-2. MM. Duhamel et Martel ont été les champions de l'équipe locale, tandis que Roger Franche, B. McCaulay, Yvon Payer par deux fois, et Jean Gaumond ont brillé pour Rockland dans le pointage. La conduite d'Alphée et d'Yvon s'est sensiblement améliorée depuis vendredi dernier.

ALIGNEMENTS

ROCKLAND: But, A. Payer; défenses, V. Payer et L. Prévost; centre, Y. Payer; ailes, R. Lemay et J. Gaumond; subst.: G. McDonnell, R. Franche, J.-P. Rouleau, S. Louisseize, B. McCaulay et R. Hamelin.

PAPINEAUVILLE: But, G. Plion; défenses, T. Duhamel et G. Gaulin; centre, R. Duquette; ailes, G. Perron et F. Gaulin; subst.: Y. Martel, E. Gascon, H. Côté, W. Paul, Ph. Parisien, J.-C. Bélisle.

Arbitres: Omer Payer, étoile de 1912, et J.-A. Daoust.

Score: Rockland, 5; Papineauville, 2.

LA TEMPETE..

Et le retour... Il faut questionner à ce sujet les braves, qui accompagnèrent l'équipe victorieuse. La plupart de nos gens revinrent par train jusqu'à Thurso où on passa la nuit. Quelques-uns, les plus empressés, quittèrent la voie ferrée à la Baie Lochaber pour revenir stoïquement... à pied jusqu'au toit paternel. Ce fut une soirée mémorable.

Dimanche soir, les deux autocars de la compagnie "Colonial Coach Lines", l'un de Montréal, l'autre d'Ottawa, se rencontrèrent dans le plus gros d'un banc de neige, vis-à-vis la ferme de M. Léo Laviolette, d'où ils furent impuissants à avancer pour une bonne période de temps. Plusieurs voitures ont été retardées dans leur horaire. La poudrerie de lundi soir n'améliorait pas la situation. Cependant l'horaire postal, dirigé par M. Vincent Chénier, n'accusa aucun sérieux retard.

"Je vois tout.."

Trois joutes importantes ce soir dans la Ouellette

Il y aura trois parties importantes, ce soir, dans la ligue Intermédiaire de hockey de Hull et environs. Ste-Anne et St-Charles reprendront à 8 h. à Clarkstown la joute contremandée dimanche dernier à cause de la tempête. On sait que les meneurs et les Saints étaient égaux 1-1 quand l'arbitre Ernie Evraire interrompit la bagarre.

A la patinoire Eddy, à Hull, la Pointe-Gatineau croisera le fer avec la puissante équipe Hull Iron Works à huit heures. Chez Jos et Chez Euclide se rencontreront dans la seconde partie.

Mary Rose Thacker s'entraîne pour la défense de son titre

La championne âgée de 17 ans, au patin de fantaisie, se sent meilleure encore que l'an dernier. — Trois titres seront défendus vendredi et samedi au Minto. — Paul Belcourt est l'arbitre.

Tout est prêt pour le tournoi national de patinage de fantaisie, qui aura lieu vendredi et samedi à Ottawa, sous les auspices du Minto Skating Club. Trois championnats seulement seront défendus par les virtuoses de la lame d'acier.

Mlle Mary Rose Thacker, la gentille patineuse âgée de 17 ans, est venue de Winnipeg pour défendre son championnat en simples féminins. Depuis lundi, "la meilleure athlète de 1939" s'entraine sur la glace du Minto. Les autres candidates suivent aujourd'hui son exemple.

M. et Madame Donald Cruickshank, d'Ottawa, défendront leur titre canadien à la valse. Ils participeront aussi au concours des dix pas. Norah McCarthy et Ralph McCreath, d'Ottawa, sont les seuls autres à défendre leur sceptre, celui des couples seniors.

Le Winnipeg Winter Club, dont Miss Thacker est l'étoile, le Minto Club, le Montréal Winter Club, le Toronto Skating Club et le Toronto Granite Club ont inscrit des candidats.

LE TEMPS FROID ET LA GLACE

Miss Thacker, après ses laborieuses séances d'entrainement, nous dit qu'elle patine mieux cette année qu'en 1939 alors qu'elle triompha à Toronto, dans le tournoi du Dominion, avant de gagner le titre nord-américain.

Son principal souci semble être que la vague de froid rendra la glace "cassante". Notre compatriote Paul Belcourt arbitrera le tournoi de patinage de fantaisie. Le Canadian Figure Skating Association, qui régit les concours, a aussi nommé les juges suivants: G. E. Bleakney, le major D. Nelles, John Z. Machado, G. M. Patterson, Norman Gregory et J. S. McLean. "La glace commençait à s'effriter hier après-midi au Minto," nous confie ce matin Mademoiselle Thacker. Barbara Ann Scott, Gwynneth Steeves et Joan McNeill, d'Ottawa, participeront au concours junior, de même que des jeunes artistes de Toronto, Montréal et probablement de Calgary. Chez les messieurs, Denis Ross portera les couleurs du Minto contre deux adversaires de Toronto. Les championnats juniors seront décidés vendredi; les seniors, samedi et chaque soir, il y aura des exhibitions.

Voici quelques-uns des concurrents:

SIMPLES CHEZ LES DAMES

Mary Rose Thacker (défendant son championnat), Winnipeg Winter Club; Eleanor O'Meara, Norah McCarthy, Therese McCarthy, Toronto Skating Club; Eleanor Wilson, Virginia Wilson, Granite Club, Toronto.

SIMPLES CHEZ LES MESSIEURS

Ralph McCreath, Donald Gilchrist, Toronto Skating Club; Wingate Snaith, Montreal Winter Club.

JUNIORS FEMININS

Audrey Joyce, Elizabeth Gaunt, Montreal Winter Club; Florence McNamara, Granite Club, Toronto; Shirley Halsted, Christine Newson, Toronto Skating Club; Barbara Ann Scott, Gwynneth Steeves, Joan McNeill, Minto Skating Club, Ottawa.

JUNIORS MASCULINS

Michael Kirby, John Milson, Toronto Skating Club; Denis Ross, Minto Skating Club, Ottawa.

COUPLES SENIORS

Norah McCarthy et Ralph McCreath (défendant leur championnat); Christine Newson et Sandy McKechnie, Eleanor O'Meara et Donald Gilchrist, Toronto Skating Club.

QUATUORS SENIORS

Elizabeth Chambers, Ruth Hall, William Calder et John Milson, Toronto Skating Club.

VALSE

M. et Mme Donald Cruickshank (défendant leur championnat); Mme E. A. Davis et M. F. Rogers, G. Bleakney et Angès Dunlop, Minto Skating Club, Ottawa; Audrey Joyce et Norman Gregory, Montreal Winter Club; Norah McCarthy et Ralph McCreath, Christine Newson et Sandy McKechnie, Eleanor O'Meara et Donald Gilchrist, Toronto Skating Club; Barbara Wood et Kenneth Willock, Montreal Figure Skating Club.

"LES 10 PAS"

Mme E. A. Davis et M. F. Rogers, Joan Parkins et Pierre Leduc, M. et Mme D. B. Cruickshank, Minto Skating Club; Barbara Wood et Kenneth Willock, Montreal Figure Skating Club; Audrey Joyce et Norman Gregory, Montreal Winter Club; Norah McCarthy et Ralph McCreath, Christine Newson et Sandy McKechnie, Eleanor O'Meara et Donald Gilchrist, Toronto Skating Club.

COUPLES JUNIORS

Shirley Halsted et Michael Kirby, Margaret Wilson et Peter Killam, Toronto Skating Club.



MARY ROSE THACKER

Les "Kraut Kids" de Boston écrasent les Canadiens 6-1

MONTREAL, 1 — (P.C.) — Les fameux "Kraut Kids" de Boston, Milt Schmidt, Wood; Dumart et Bobby Bauer, ont, mardi soir, recueilli huit points comme compteurs pour conduire les Bruins en tête du classement de la Ligue Nationale de Hockey, grâce à une victoire de 6-1 sur les Canadiens de Montréal.

La victoire, la deuxième de suite pour les Broyants Bruins sur les malheureux Français Volants, leur valut une avance de deux points sur les New-York Rangers, qui jouent demain ici contre les Canadiens. Les étoiles de Frank Boucher assistaient à la joute d'hier.

Schmidt et Bauer enfilèrent un but et participèrent à deux autres, chacun, tandis que Dumart compta une fois et aida à enregistrer un autre point. Dit Clapper, gros joueur de défense qui se fit blesser accidentellement à un oeil par le bâton d'un camarade. Mel Hill et Herbie Cain comptèrent les autres points de Boston.

CLAPPER A L'HOPITAL

Clapper fut conduit à l'hôpital immédiatement après la joute. Un point de suture a été pratiqué pour fermer la plaie. Le point de Cain coûte une obligation canadienne de guerre au club Canadien. Le président Ernest Savard du Canadien et le gérant Art Ross des Bruins prétendirent, de part et d'autre, qu'ils avaient eu le meilleur de la transaction échangeant Cain pour Charlie Sands, avant le début de la saison. Il fut enfin convenu que si Cain comptait hier, les Canadiens lui présenteraient une obligation de guerre et que si Bruins en feraient autant pour Sands si l'ancien Bostonnais comptait pour les Habitants.

LES ALIGNEMENTS

BOSTON — But, Brimsek; défenses, Clapper et Shewchuck; centre, Schmidt; ailes, Dumart et Bauer; substituts, Cain, Crawford, Portland, Hamill, Cowley, Hollett, Hill et A. Jackson.

CANADIENS — But, Bourque, défense, Buswell et Goupille; centre, Barry; ailes, Blake et Sands; substituts: Wentworth, Summerhill, Doran, Trudel, Mondou, Getliffe, Mancuso et Young.

Arbitres — Rabbit McVeigh, juge; Ted Graham, juge des lignes.

Première Période

1—Boston, Clapper (Bauer) 1'18"
2—Boston, Cain (Hollett) 7'49"
3—Canadiens, Trudel (Mondou, Young) 17'27"
Punitions — Cain, Summerhill.

Deuxième Période

4—Boston, Schmidt (Bauer) 1'43"
Punitions — Cain (majeure) Getliffe (majeure).

Troisième Période

5—Boston, Bauer (Dumart, Schmidt) 7'40"
6—Boston, Dumart (Schmidt) 14'55"
7—Boston, Hill (Cowley, Hamill) 17'52"
Punitions — Mancuso, Hamill, Cowley, Buswell, Shewchuk.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

QUATRE POINTS EN 48 SECONDES

KELOWNA, C.-B., 17—(P.C.)—L'équipe de hockey de Kelowna réclame un record quelconque, depuis sa partie contre Salmon-Arm lundi soir, dans la ligue North-Okanagan, quand elle a enfilé quatr buts en 48 secondes pour vaincre les visiteurs 7-4.

Salm Arm menait 3-0 à la fin de la première période, mais après huit minutes de la deuxième strophe, Kelowna fit rouler les choses rondement. Elle compta à 13'33", 13'50", 14'7" et 14'21" de la deuxième période, ajoutant deux autres buts au cours des dernières 20 minutes.

LES GAULOIS GAGNENT À VALLEYFIELD

ST-HYACINTHE TRIOMPHE 6-4 AVEC DIX JOUEURS SEULEMENT POUR AVANCER EN TROISIEME PLACE DE LA PROVINCIALE.

VALLEYFIELD, P.Q., 17. — (P.C.) — Les Gaulois de St-Hyacinthe ont pris la troisième place, en avant des Rapides de Lachine, grâce à leur victoire 6-4 de mardi soir sur les Braves de Valleyfield dans une partie de hockey senior de la Provinciale.

Ne se servant que de dix joueurs, les Gaulois ont accumulé une avance de 4-1 dans la deuxième période et ont pu résister à l'offensive orageuse des Braves dans la strophe finale.

François Mailley mena les visiteurs à la victoire avec deux buts et une passe. Albert Lemay eut un but et deux passes. Gordie Poirier, Steve Nickarz et Jack Campbell comptèrent les autres points. Campbell réussit un lancer-punition. Tony Demers et Jean Huguet comptèrent deux fois chacun pour les Braves.

Voici les alignements:

ST-HYACINTHE — Bordeleau, gardien; Dugré et Bennett, défenses; Nickarz, centre; A. Lemay et Poirier, ailes; Ranger, Cardinal, Campbell, Mailley, alternants.

VALLEYFIELD — Lascelles, gardien; Gromoll et Matte, défenses; Huguet, centre; Mullins et Despelteau, ailes; Callahan, Philbin, Lapointe, Demers, Lafontaine, Boyer, Joanette, alternants.

ARBITRES — Senécal et Lebel.

Première période

Aucun point.
Punition: Cardinal.

Deuxième période

1—St-Hyacinthe, Mailley (Ranger) ..... 7'43"
2—St-Hyacinthe, Mailey (A. Lemay) ..... 9'1"
3—St-Hyacinthe, Poirier (A. Lemay) ..... 9'33"
4—St-Hyacinthe, Nickarz ..... 10'14"
5—Valleyfield, Demers (Mullins, Lapointe) ..... 17'22"
Punitions: Matte, Mailley, Nickarz (majeure), Despelteau (majeure).

Troisième période

6—Valleyfield, Huguet (Lafontaine, Demers) ..... 5'37"
7—Valleyfield, Demers (Matte, Laponte) ..... 11'28"
8—St-Hyacinthe, A. Lemay (Poirier, Mailley) ..... 8'33"
9—St-Hyacinthe, Campbell (point sur punition) ..... 6'22"
10-Valleyfield, Huguet (Despelteau) ..... 19'23"
Punitions: Boyer, Bennett.

Maxwell triomphe de Finch 5-2

MAXVILLE, le 17—(par courrier D. N. C.)—Les Millionnaires de Maxville, champions intermédiaires de l'Ottawa et du district demeurent en tête de la ligue de la Vallée Centrale d'Ottawa par leur triomphe de 5-2 sur Finch Bombers, ici ce soir.

Une foule de cinq cent personnes bravèrent la tempête pour assister à cette joute qui marquait la première apparition de Finch, cette année, à l'Aréna local.

Les étoiles de la soirée furent Plon et Lalonde, Plon compta deux buts, Lalonde un point et deux assists. L'Heureux et Gamble jouèrent ferme sur la défense. Dupuis fut à quelques reprises vraiment spectaculaire. Landriault brilla pour les perdants.

Voici le résumé:

ALIGNEMENT

FINCH: Buts, B. Cross; défenses, E. Riley et D. Plantz; centre, W. Degray; ailes, W. Zeron, F. Landriault. Subst.: T. Preston, C. Duderkirk, B. Dutt, M. Rombough, W. Loughridge, P. Plantz.

MAXVILLE: Buts, A. Dupuis; défenses, B. L'Heureux et D. Gamble; centre, K. Jamieson; ailes, H. Coleman et D. Grant. Subst.: MacCallum, Lalonde, Plon, Guindon, Villeneuve, Munroe. Arbitre: Jarvis, Chesterville.

RESUME

Première période

1—Maxville: K. Jamieson ... 2'30"
2—Maxville: R. Lalonde (S. MacCallum) ..... 18'15"
Aucune punition.

Deuxième période

3—Maxville: B. L'Heureux ... 2'40"
Punitions: Munroe 2, Preston 2, Lalonde.

Troisième période

4—Finch: F. Landriault (W. Zeron) ..... 10'00"
5—Finch: M. Rombough (W. Degray) ..... 11'20"
6—Maxville: P. Plon (R. Lalonde) ..... 18'40"
7—Maxville: P. Plon (R. Lalonde) ..... 17'10"
Punitions: MacCallum, Loughridge, Riley 2, Plon, Munroe, Grant.

Comme l'an passé je signe
Votre tout dévoué,
C. L. K.

Hockey ce soir

QUEBEC SENIOR
Québec à Verdun.
Royal à Concordia.
L'INT-AMERICAINE
Hershey à Pittsburgh.
Cleveland à Philadelphie.
Providence à New-Haven.
LIGUE PROVINCIALE
Verdun à St-Hyacinthe.
Lachine à Québec.
MONTREAL INTERMEDIAIRE
Don Juan à Joliette.
Univ. de Montréal à St-Jérôme.

Dans une troisième période très rude, ils secouent La Salle

Dupont et McDonald, Myre et McCarthy en viennent aux coups. — Ernie McNeely devance le courageux Larabie, chez les compteurs. — Et les jeunes Rouges succombent 8-2. — Les Montagnards font subir aux Ecossais leur quatorzième défaite.

(Par Maurice Desjardins)

La troupe déclassée mais assagie des Cavaliers Rouges du La Salle s'est rendue compte hier soir à l'Auditorium que le puissant clan des Aviateurs n'étaient pas un de ceux que l'on peut vaincre tous les jours. Après trois défaites subies aux mains des jeunes Coqs Rouges d'Oscar Lépine, les Aviateurs se sont ralliés à la cause de leur chef et ont remporté une victoire écrasante de 8 à 2, pour se hisser à une demi-partie du La Salle et des Montagnards.

La première joute assista à la quatorzième (comptez-les) défaite des Cameron Highlanders, qui s'inclinaient devant Monties au pointage de 6 à 1. Cy Denneny, coach des Monties, a fait jouer deux excellents juniors, Fred Giesebrecht, frère de l'as des Red Wings, et Ab Renaud, tous deux de Westboro. Oscar Lépine présentait lui aussi trois nouveaux Cavaliers: Ross Potter (ex-Montagnard); Jack Millar et Oscar Dufour, étudiants au collège Clarkson, de Potsdam.

Hier soir, le doux patineur qu'est Ernie McNeely réussit trois points, dépassant de deux le nouveau marié Alec Larabie. C'est Eric McNeely qui fut le plus prolifique, réussissant le "truc du chapeau", après avoir enlevé son helmet.

Dans la première joute, un combat éclata entre Frankie Lowrey et Maurice Riopelle, dans la troisième période, et l'arbitre Renaud leur imposa une punition de match. Mais la plus belle bagarre se produisit à la troisième période de la joute La Salle - Aviateurs, lorsque le grand McDonald attaqua le petit Dupont dans un coin de la patinoire. Aurèle Myre et Tony McCarthy se prirent à la gorge, et l'oncle Harvey Rockburn reçut quelques taloches. Un peu plus, et on voyait une émeute comme celle de samedi dernier à l'Audi. Bégon, Ching, Aurèle et Tony reçurent des majeures.

NOTES

Bob Guertin qui assistait à la joute pour étudier le jeu de ses ennemis, nous confie que le Hull-Volant a maintenant son club-ferme: les Pointus de Gatineau dans la ligue Intermédiaire de Hull. Ses étoiles sont Buck Clayton, gardien; Curly Moynahan, Wib Saunders, Jack Charron, et n'oublions pas, Bob Guertin.

Samedi, les Montagnards iront jouer une partie d'exhibition à Cardinal. Jeudi, à l'Auditorium, deux excellents duels: Hull-Volant vs La Salle, et Montagnards vs Air Force. Espérons que le froid relâchera son emprise et que les spectateurs afflueront à ce merveilleux programme. Hier, le froid polaire avait fait peur aux amateurs, surtout aux automobilistes, et quelques centaines de fervents à peine décoraient les banquettes.

PREMIERE PERIODE

Larabie et Schingh obtiennent les premiers lancers. Un boulet de Mrye ébranle White. D'un coup de pied, il arrête un shot bas de Ernie McNeely. C'est au tour de Cooney Lefeuvre de se faire voler un point par White. Rockburn junior monte avec Tony McCarthy. Eric Harvey Rockburn se chamaillent, mais seul le vétéran est puni.

Les Aviateurs attaquent mais McCarthy et Potter couvrent bien leur territoire. McCarthy donne un coup de genou à Myre et rejoint Rocky au cachot. White frissonne, car les alignements sont 3 contre 5 en faveur des Aviateurs. Mais Harvey revient et les quatre Rouges attaquent en attendant l'arrivée de McCarthy.

Albert Rockburn accepte le passout de Jack Millar et trouve le petit coin droit du filet. LaSalle, 1; Air Force, 0.

Eric et Seabiscuit Lalonde n'ont que Rockburn à déjouer mais la passe d'Eric est trop haute. Myre fait du patinage de vitesse. Après un élan dangereux de Dupont et Larabie, Lefeuvre monte à droite, et passe à Ernie McNeely, qui lance adroitement pour égaliser à 1-1.

Potter donne d'énergiques coups d'épaules. Sching décroche un rude shot de la ligne bleue, et Lepine a la rondelle comme la période se termine.

DEUXIEME PERIODE

Timmins s'élance à droite, mais perd à Larabie. Porteous s'étend de tout son long en voulant checker Albert Rocky, qui ébranle Williams. Un boulet d'Ernie McNeely passe 6 pouces par-dessus la cage ouverte Dufour et Millar se font des passes de Potsdam.

McCarthy bouscule Ernie et décroche une mineure. Ching McDonald monte au centre et son lancer vitriolique, de la ligne bleue, donne l'avance aux Aviateurs.

Alec Larabie fait la grève sur le tas, et s'assecit sur la rondelle. Eric McNeely veut la lui enlever et Alec se dresse comme un jeune coq comme McCarthy revient. Eric et Harvey sont punis pour avoir échangé des poussées, et Wiggett les rejoint parce qu'il a sauté sur la glace quand il n'en avait pas le droit. Lasalle joue 4 contre 3.

Millar et Dufour font du beau travail. Larabie frémit d'impatience, car il se tient sur la défense avec Tony. Ce sont des ordres. Un beau point est compté par Eric, sur une passe en spirale de Timmins, et les Aviateurs mènent 3-1.

Seabiscuit bloque un bel élan d'Albert Rocky. Timmins terrasse Albert et va en prison. Dupont fait craquer la bande d'un dur lancer. Alec produit un beau solo, et son coup de revers frappe le hockey de Williams. Millar épate par son stickhandling. Léonard monte au centre comme le chapitre prend fin.

TROISIEME PERIODE

Après une alerte lorsque le shot de Lalonde frappe le poteau, après une passe parfaite de Myre, Bégon Dupont compte après avoir reçu une passe de Schingh. C'est 3-2 pour Aviateurs. Peu après la bataille éclate, entre Dupont et Ching McDonald. Ils roulent sur la glace et reçoivent des 5 minutes. Myre attaque Harvey Rockburn, qui est défendu par McCarthy. Aurèle et Tony reçoivent des majeures. Durant cinq minutes, on verra du hockey "trois contre trois".

Sherman et Lalonde se trouvent à tour de rôle seuls devant White, mais George sauve. Timmins est rapide. Leonard perd à Ernie qui passe à Timmins. L'ex-gars d'Arnprior déjoue White (qui ne peut tout bloquer).

Williams doit se coucher pour bloquer le lancer de Larabie. Il se fait mal au poignet. Les montées sont prudentes. Les grands punis reviennent. Derrière les buts, Eric McNeely lance vers les filets, mais le disque frappe un patin et pénètre dans la cage. C'est 5-2 pour Aviateurs.

Leonard enfarge Timmins qui est seul devant White, et Ching McDonald enfile un lancer de punition. Son lancer était d'une force terrible. C'est 6-2. Leonard et Lépine lancent. Ernie, seul devant White, manque sa chance. Désorganisée, la troupe de Lépine hésite pendant que les Aviateurs montent en puissance. Ernie McNeely en passe une à Lefeuvre pour porter le pointage 8-2. Cinq avant Rouges ne peuvent dejouer Williams. Eric lance la rondelle dans les filets non protégés de White, et la cloche sonne en même temps. Oui, Messiers, le point compte, et le score final est Aviateurs, 8; LaSalle, 2.

DOUCE REVANCHE

AVIATION — Buts, Williams; défences: Lalonde et McDonald; centre, Myre; ailes: Ernie MaNeely, et LeFeuvre; subs: Eric McNeely, Porteous, Sherman, Wiggett et TiTmmins.

LASALLE — Buts, White; défenses: H. Rockburn et McCarthy; centre, Larabie; ailes: Dupont et Schingh; subs: Léonard A. Rockburn, Potter, Dufour, Lepine, Plon, Millar et Bergeron.

Arbitre, Bert Lesage; juge, Yvon Renaud.

LE RESUME

Première période

1. - LaSalle, A. Rockburn (Millar, H. Rockburn) 8.25
2. - Aviation, Ernie McNeely (Lefeuvre) 11.41
Punitions: H. Rockburn et McCarthy.

Deuxième période

3. - Aviation, McDonald (McCarthy) 4.31
4. - Aviation, Eric McNeely (Timmins) 10.07
Punitions: McCarthy, H. Rockburn, Eric McNeely, Wiggett, Timmins.

Troisième période

5. - LaSalle, Dupont (Schingh) 38
6. - Aviation, Timmins (Ernie McNeely) 4.30
7. - Aviation, Eric McNeely (Porteous) 8.15
8. - Aviation, McDonald ("Penalty shot") 8.53
9. - Aviation, LeFeuvre (Ernie McNeely) 12.50
10. - Aviation, Eric McNeely (Timmins) 14.59
Punitions: Dupont, McDonald, McCarthy, Myre (majeurs); Léonard (mineur).

Pointage final: Aviation, 8; LaSalle, 2.

	P.	W.	L.	T.	F.	A.	P.
Hull Volants	13	12	1	0	62	24	24
Montagnards	13	7	5	1	39	39	15
LaSalle	14	7	6	1	43	51	15
Aviation	14	7	7



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

LES CANADIENS EN ANGLETERRE

Jack Bradley, notre confrère de la Presse Canadienne, câble de Londres les détails de la première joute de hockey entre les soldats canadiens et les équipes britanniques. Si les Greyhounds de Harringay ont gagné 8-5, mardi soir à Londres, contre l'Artillerie Royale du Canada, Jack note que ce fut surtout une joute amicale. Tous les points, sauf celui de Fred Dunkelman de Londres, un joueur des Greyhounds, furent comptés par des Canadiens et nos gars en khaki avec leur bruyante fanfare ont enterré les cris des fervents londoniens et la musique élégante de la fanfare de Harringay. Il ajoute que l'arbitre était notre vieux copain, Bob Giddens d'Ottawa, qui n'imposa pas une seule punition.

Cinq mille fervents virent l'hon. Vincent Massey, notre haut commissaire, mettre la rondelle au jeu. Dunc Cheyne, centre de Winnipeg, enfila quatre buts pour les vainqueurs. Duke Campbell de Winnipeg compta deux fois. Joe Beaton de New-Glasgow, Nlle-Ecosse fut l'autre compteur de Harringay. Les artilleurs canadiens suivants ont compté: le lance-caporal-bombardier Bob Armishaw d'Ottawa, le bombardier Butch Carey de Brantford, le canonier James Hanlon et le sergent Jack Helva de Kingston et le sergent Cy Jacobs. Les alignements, d'ailleurs, démontrent bien que les Canadiens dominent encore le hockey outremer:

GREYHOUNDS — But, Len Kennedy, Portage la Prairie; défense, Bob Wyman et Bob Ridley, tous deux de Londres, Angleterre; avants, Cheyne, Campbell, Dunkelman, Beaton, Nigel Fitch, un londonien, et Tommy Wheeler, de Winnipeg.

R.C.H.A. — But, Bombardier George Perry, Winnipeg; défense, L. C. B. Charlie Wilkes, Brantford, Ont., Sergent Percy Seed, Winnipeg, Carey et Hanlon; avant, Armishaw, Belwa, Jacobs, Sergent Mike Pisnook, Winnipeg, Bombardier Jack Stevent, Portland, Ont., et L. C. B. Dave Livie, Ottawa.

Bradley souligne le fait que les Londoniens ont été étonnés de l'enthousiasme des Canadiens, spectateurs et joueurs. Il y eut du bruit comme aux joutes de championnat à l'Auditorium. Quant à Bob Armishaw et à Dave Livie, les deux gars d'Ottawa sur l'équipe des artilleurs, se sont deux copains d'enfance. Dave, après un an au Lisgar Collegiate, brilla au basketball, au football et au hockey sous les couleurs de l'Ecole Technique. Il est artilleur depuis trois ans. Bob, un ancien athlète de l'Ecole du Commerce et du Tech, joua au hockey pour le club LaSalle. Il s'enrôlait dans l'artillerie il y a deux ans afin de rejoindre son "chum".

C'est avec un vif intérêt que nos volontaires, qui jouent actuellement au hockey et au basketball au parc Lansdowne, ont appris la tenue de joutes de gouret outremer. Ils ont sept équipes de hockey et huit clubs de ballon au panier. On se rappelle que ce fut Giddens qui lança l'idée de joutes de hockey entre les équipes anglaises et celles de nos soldats. Notre sport national revivra donc cet hiver à Londres. Le "Ice Hockey World", journal de Giddens, nous rapporte d'ailleurs que le hockey est très en vogue en Ecosse. René Trudel une des grandes étoiles du hockey britannique. Qand les Harringay Racers écrasèrent les Wembley Lions de Lou Bates, autre ancien d'Ottawa, pour gagner la London Cup, notre jeune compatriote compta trois des huits buts et passa à son copain Archie Creighton pour lui permettre d'enfiler son troisième point. La Ligue Nationale de là-bas aligne les Racers, les Lions, Streatham, Monarchs et Greyhounds. Nos pious-pious se sentiront donc un peu "chez nous" en assistant aux parties de hockey à Londres.

EN ROULANT MA BOULE

Wilfrid Langevin, vétéran chez nos sportsmen et un des cinquante premiers abonnés du "Droit", rappelait hier à Maurice Desjardins et à votre chroniqueur les bons vieux temps de la lutte à Ottawa, particulièrement les combats de Cazeault au théâtre Opéra.. Wilf travaillait chez Baker quand le fougueux colosse français, "étranglé" sous une large et épaisse crémone de laine rouge, hors-saison, lui demanda une paire de souliers de courses.. il chaussait des douze... quand le jeune Langevin lui dit qu'il n'en avait pas, Cazeault fit une crise terrible...

De St-Joseph d'Orléans, nous recevons les échos suivants du match de balais-polo de samedi dernier:

Les costumes du Club Mendo furent-ils "désignés" par Adrian d'Hollowood-? Les filles les ont trouvés "cute". Comme joueur de polo sur glace, Mendo est un bon joueur de croquet..

Mille pardons à Jeanne pour lui avoir sali son plancher de cuisine...

Le peroxide du Dr Major fut moins populaire que le Pepsi de Mendo. Gentil de la part de J.-A.-N. Mercier d'être venu chaperonner les petits à Mendo...

Roger était lourd à déplacer, et il était toujours dans le chemin de Mendo...

René B et Léo M. étaient toujours dans les bras de l'un et de l'autre.. gagné la partie ? Les scores 4-3, 4-4 ou 5-3 en faveur d'Orléans?

La seule bonne montre du village était dans les mains du "Time Keeper": Elle ne s'est arrêtée que 2 fois durant la partie. La partie se termina à 10 h. 30, mais il y eut un petit "retardement".. les "boys" de Mendo arrivèrent à Ottawa vers 3 h. a.m.

Encore les fameux costumes. Quel prix? Quel magasin?

Un gradué de la nouvelle école, sera le compteur de points à la prochaine partie !..

En réponse à Mendo, le docteur Major disparut par devoir, tandis que le "fun" commençait. Il laissa les joueurs entre les bonnes mains du Dr Hurteau.. Gendron avait de bonnes culottes pour balayer la glace. Elles sont bonnes pour une autre partie...Il faut dire que les parties furent non sanglantes; quoique très rapides.. Un des As d'Orléans fut perdu, mais retrouvé dans les buts de Davis... Léo nageait sur le centre, mais n'aimait pas cela.

Les discours et chants, après la partie ne furent pas irradiés à cause de la censure de guerre...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Fred-L. Mandel, fils, riche sportsman de Chicago, et deux associés ont acquis les Detroit Lions, de la ligue professionnelle Nationale de football.. ce fut une affaire de $200.000... Dan Ferris, secrétaire-trésorier de l'U.A.A. des Etats-Unis, a baclé la tournée de Taisto Maki et Paavo Nurmi, son gérant. l'étoile filandaise est le champion mondial aux 3000 et 10.000 mètres.. Maki, avec Nurmi, s'embarquera le 24 janvier de Lisbonne, à bord d'un avion transatlantique. Georges (Junior) Goodwin, vainqueur du champion omnium du Canada au badminton, l'an dernier, se déclara étonné du beau talent des amateurs dans l'est ontarien... il proclame spécialement Charlie Addison et Larry Purvis d'Ottawa, Eddie et West Ashfield de Renfrew, Ruth et Elizabeth McLaren de Carleton-Place... il continue sa tournée ontarienne avec Doug Grant...

Le vieux Robert Grove, lanceur des Boston Red Sox, a apposé sa signature à un contrat pour 1940.. H.-J. Curtis a été élu à la présidence du Country Club de Montréal.. Lorne Duguid, ailier gauche des Barons de Cleveland, Ligue Internationale-Américaine de hockey, a pu quitter l'hôpital de New-Haven, Conn. où il fut soigné depuis le 7 janvier pour une blessure à un oeil. Il jouera samedi soir à Cleveland. La Fédération Argentine de la boxe propose à la Fédération Internationale un tournoi amateur pour le championnat du monde en octobre prochain, à Buenos-Ayres, en remplacement de cette partie de l'Olympiade contremandée par la guerre russo-finlandaise...

Otto Hackbarth, professionnel âgé de 54 ans, de Cincinnati, gagnait mardi à Saratoga, en Floride, le championnat sénior de golf 294-295 contre Jack Hutchinson, 57 ans, de Chicago.. dans la deuxième ronde de détail... nos amateurs de baseball professionnel apprennent avec intérêt que les Colts d'ogdensburg, N.-Y., joueront dorénavant sous le nom de Faucons, à Auburn, N.-Y.. Onéonta, N.-Y. remplacera Ottawa et Schenectady, Cornwall, dans cette ligue Canadienne - Américaine.. George (Knotty) Lee, propriétaire-gérant des Colts, a accepté l'offre d'Auburn.. le gérant Joe McCarthy des charpions du monde, au baseball, opine que ses N.-Y. Yankees sont assez forts et qu'ils seront les mêmes en 1940 que l'an dernier.. l'association régionale des arbitres a offert ses services à titre gracieux à la ligue de hockey des soldats...

Bob Davis, une étoile d'Ottawa, conduira les basketballeurs de l'université Queen vendredi soir au gymnase du Glebe Collegiate pour un match amical avec les Commerce Grads... les visiteurs sont pilotés par Johnny Edwards, un autre ancien athlète de la capitale... Bill Harrington, également d'Ottawa, fait partie de l'équipe tricolore.. le colonel Matt Winn, président de l'American Turf Association, dans un article écrit spécialeemnt pour la Presse Associée, classe BIMELECH au colonel Bradley, invincible à date, comme le favori du prochain Kentucky Derby pour $75.000 en bourses.. il prédit que plus de 80.000 fervents afflueront le 4 mai à Louisville.. âgé de 2 ans, Bimelech a gagné $135.000 comme juvénile..

Quatre équipes seniors joueront au basketball

La Ligue senior de ballon au panier d'Ottawa alignera quatre équipes cet hiver: l'Université, Commerce Grads, Morrisburg Sailors et Glebe Grads. La saison sera inaugurée samedi soir à la Y.M.C.A. par les Glebe Grads et les Matelots. Les équipes intermédiaires Britannia et Morrisburg ouvriront la séance. Jack Carscadden est le directeur de la ligue.

AUDITORIUM
Tél: 7-5300

LIGUE SENIOR DE LA CITE

JEUDI, le 18 JANVIER 1940

HULL VOLANT vs LA SALLE
AIR FORCE vs MONTIES

PRIX

400 sièges réservés à 50c
Entrée générale: Hommes, 40c; Femmes et Soldats en uniforme, 25c
Filles et Garçons en-dessous de 15 ans 15c

10.000 New-Yorkais huent l'injuste décision privant Castilloux d'une victoire

Le boxeur Canadien eut l'avantage dans son match de huit rondes contre Charley Gomer. — Les journalistes et un juge lui concédaient la palme.

NEW-YORK, 17 (P.C.) — Dave Castilloux de Montréal a, mardi soir, fait son début new-yorkais devant 10.000 fervents au Bronx Coliseum en se battant contre Charley Gomer de Baltimore pendant huit rondes pour une égalité.

Le champion canadien des poids-légers et des poids-plume pesait 134 livres et demie, un quart de livre de moins que Gomer.

Un juge vota en faveur de Castilloux, qui avait apparemment, au cours des huit rondes, amassé une marge assez considérable en martelant le visage de Gomer de légers coups de sa gauche. Mais l'autre juge et l'arbitre Arthur Susskind décidèrent en faveur d'un match nul et la majorité l'emporta.

LA FOULE HUE LE VERDICT

La plupart des journalistes, autour de l'arène, donnèrent le verdict à Castilloux, après un combat rapide mais sans coups durs. La foule hua la décision officielle.

La Presse Canadienne donnait cinq rondes à Castilloux, la cinquième et la huitième à Gomer et la sixième égale.

Gomer avait remporté 18 victoires consécutives avant son combat d'hier. Les fervents new-yorkais voyaient le Canadien à l'oeuvre pour la première fois. Celui-ci laissa Gomer mener l'offensive, se contentant de riposter par des coups plus durs et plus nombreux.

Après la moitié du combat, on était d'avis que seul un knock-out pourrait mériter la palme à Gomer mais il ne put jamais ébranler le robuste Canadien. David ne put tenir sa position accroupie, toutefois, à cause des coups de droite que Gomer lui donna par en haut.

Quand l'annonceur fit part de la décision, la foule cria que Castilloux avait été "volé". David et ses aides semblaient stupéfaits par le verdict. Les spectateurs étaient unanimes à crier que le Canadien avait eu l'avantage comme boxeur et comme cogneur.

LES BOURGEOIS DÉBUTENT PAR UNE VICTOIRE

ILS TAPENT LES VICTORIAS 3-1, HIER SOIR, DANS L'INAUGURATION DU JUNIOR BIG-FOUR — St. PATS ET SENATEURS PARTAGENT 3-3.

La ligue junior de hockey de la patinoire Minto, qui sera connu comme le "Junior Big Four", inaugurait mardi soir sa saison. Malgré le froid, il y eut du beau jeu. Les Bourgeois ont défait les Victorias 3-1 dans la première joute. Dans la seconde, le Collège St-Patrice et les jeunes Sénateurs ont annulé 3-3.

Dans la première période, Morris passa à Ayearst pour le seul but des Vics. Cross passa à Frazier pour égaliser, dans la deuxième. Cross enfila les deux autres points, avec l'aide de Frazier.

Il y aura réunion des juniors de l'Auditorium demain soir à 8 h. au Château sous la présidence de W. H. de Kemptville.

Brillante victoire du La Salle

Hier soir, c'est le Garneau qui nous visite. Il est bien décidé à nous remettre la "prune" subie vendredi dernier. La partie débute assez bien et le La Salle joue avec ensemble pour se voir décerner les honneurs de la 1ère période. "Bud" Cyr, Tit'Ray, et De Niverville acceptèrent des passes parfaites de leurs co-équipiers pour enregistrer les seuls points de cette période.

A la reprise du jeu, la ligne formidable, hum!.... du Garneau réussit à pénétrer la zone ennemie pour la première fois. Quelques passes sont échangées. A une nouvelle mise au jeu, le rondelle est lancée devant les buts. B. Mineault aux aguets la reçoit et lance. Nolet dérouté se jette tête première, mais... Point. Le Garneau fut menaçant à plusieurs reprises dans cette période. Cassant, Labrosse, Olivier et Spénard durent être surveillés de près, car leur stratégie rivalisant de vitesse donnait du fil à retordre au LaSalle.

Au troisième crochet, les étudiants sont décidés à bâcler les affaires au plus vite. Grand'Maitre, Fournier, Desjardins, Grand'Maitre, Vanasse comptent tour à tour et les points montent, montent.... à 8. Chose remarquable, aucun point individuel. Période emportée d'emblée par l'A.L.S.

DU JEU PROPRE

Nous ne parlerons pas de la seule punition de toute la soirée, punition qui fut infligée à Olivier du Garneau. La partie fut des plus belles. Une glace vive la rendit rapide et dénuée de toute rudesse. B. Lepage, comme toujours, brilla d'une façon extraordinaire dans "sa cage". Il bloqua des coups dangereux à maintes reprises, mais à la troisième période, il fut impuissant à tout contrôler.

Il faut mentionner le fait qu'une lumière défectueuse par moment, empêcha plus d'une fois le cerbère de la côte de sable de distinguer clairement la rondelle.

Hier comme vendredi, Nolet eut du beau temps sur la glace, puisqu'il ne reçut que cinq lancés dont un seul sauva l'honneur du Garneau. Pour le Garneau, Spénard, Cassan, Olivier et Labrosse brillèrent tout particulièrement.

Les deux lignes d'attaque et les défenses du LaSalle qui se sont comportées comme des as méritent des félicitations. Presque tous participèrent à la victoire du club local. Bourdon, le poids coq du club, réussit trois des huit passes et fut, sans nul doute, le héros de la soirée par son jeu tant offensif que défensif.

ALIGNEMENTS

Académie La Salle — Buts, Nolet; défenses, G. Cyr et G. Chênevert; R. Cyr, G. Grand'Maitre, G. Bourdon, G. Vanasse, G.-A. St-Cyr, J. de Niverville, J.-P. Desjardins, A. Fournier, J.-G. Bertrand.

Garneau: Buts: R. Lepage; A. Lamoureux, B. Lepage, J. Spénard, G. Labrosse, R. Cassan, P. Olivier, P. Landry, R. Mineault, J. Sigouin, L. Mineault.

ATTENTION

Demain soir (jeudi le 18) le Guigues, l'invincible (?) Guigues, rencontrera le La Salle au Bingham. Même si la température est froide, la partie promet d'être chaude.

Venez en foule pour voir une belle partie.

Un de la Ligue.

SARSFIELD TAPE HAMMOND 5-3

Dimanche le 14 janvier Hammond venait rendre visite à Sarsfield. Désireux de se venger d'une récente défaite, ils jouèrent avec une rapidité étonnante. Mais Sarsfield joua avec plus d'ensemble. Leurs passes et leurs lancers plus précis déjouèrent complètement les adversaires et ils leur infligèrent une défaite de 5 à 3.

Léo Sévigny est cinquième

RUS BLACK EST EN TETE DES COMPTEURS DU HAUT-OUTAOUAIS, AU HOCKEY SENIOR.

On mande de Smiths-Falls que Rus Black et Jimmy White, des Mic-Macs sont en tête des compteurs de la ligue senior de hockey du Haut-Outaouais, suivis par Bruce Dick, des Ottawa Dominions, Ike Houston, d'Arnprior, Scott, de Renfrew, et Léo Sévigny, étoile outaouaise d'Arnprior. Voici la liste des dix meilleurs compteurs:

	B	P	Pts
Black, S.F.	6	11	17
J. White, S.F.	11	3	14
Dick, Ottawa	6	5	11
Houston, Arnprior	5	6	11
Scott, Renfrew	8	1	9
Sévigny, Arnprior	5	3	8
Bennett, Arnprior	6	2	8
Rutherford, S.F.	2	6	8
Maney, S.F.	3	4	7
McLean, Ottawa	3	4	7

Hockey mardi

LA NATIONALE
Boston, 6; Canadien, 1.
L'INTERNATIONALE-AMERICAINE
Cleveland, 2; Syracuse, 1.
LA LIGUE SENIOR D'OTTAWA
Montagnards, 6; Cameron Highlanders, 1.
Aviation, 8; LaSalle, 2.
LE "BIG FOUR" JUNIOR
Burghs, 3; Victoria, 1.
Sénateurs, 3; St-Pat., 3.
LA LIGUE JUNIOR DU ST-LAURENT
Cardinal, 2; Chesterville, 1.
LA PROVINCIALE DE QUEBEC
St-Hyacinthe, 6; Valleyfield, 1.
LA LIGUE E. B. EDDY
Moulin "A", 6; Tissu, 0.
Finisseurs, 5; Bureau, 2.
EST DES E.-U. (AMATEURS)
River-Vale, 6; McIntyre Miners, 2.
Atlantic-City, 4; Washington, 4.
CAP BRETON SENIOR
North-Sydney, 6; Sydney, 5.
O.H.A. SENIOR "A"
Port-Colborne, 4; Ste-Catherine, 2.
SASKATCHEWAN SENIOR
Yorkton, 2; Saskatoon, 1.
ASSOCIATION AMERICAINE
Tulsa, 8; Wichita, 7.
LIGUE DU SERVICE CIVIL
Poste vs Recherches.

Yvon Payer brille pour le Rockland

LES ROCHELANDAIS ECRASENT PAPINEAUVILLE DANS LA LIGUE DE HOCKEY DU BAS-OUTAOUAIS.

(De notre correspondant)

ROCKLAND, (Ont.), 17. — Dimanche dernier, un mois avant la St-Valentin, Rockland se montra supérieur à Papineauville. Jamais on a vu joute plus intéressante. Yvon Payer le malin de vendredi dernier s'est beaucoup amendé: aussi a-t-il à son crédit deux autres points. McDonnell, Duhamel, MacCaulay et Gaumond firent du pénitencier pour effraction mineure aux règlements.

Première période

1. - Rockland.. Duhamel (Martel) 10.02
2. - Rockland.. Y. Payer (Gaumond-Lemay) ... 14.09
3. - Rockland.. Franche .. 19.08

Punition: McDonnell.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Duhamel et Parisien.

Troisième période

4. - Rockland. Gaumond. 00.39
5. - Rockland... Payer .. 12.00
6. - Rockland.. McCaulay . 17.07

Punitions: McCaulay, Gaumond, Duhamel, Parisien et Bélisle.

Arbitres: O. Payer et J.-A. Daoust.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	J.	G.	P.	N.	PP.	Pc	Pts
Buckingham	8	6	1	1	41	32	13
Rockland	7	5	2	0	46	21	10
Papineauville	7	3	4	0	38	42	6
Montebello	7	1	5	1	30	42	3
Thurso	7	1	5	1	24	41	3

Mercredi soir à 8 h. 15 du soir, Montebello visitera Rockland.

GEO WHITE A L'HONNEUR

Georges est un garçon de chez nous. Il a fait ses débuts à Rockland où ses parents demeurent encore. En 1934 son travail fut des plus effectif, dans la ligue locale. En 1929-30, étudiant du H. S. bilingue, il ne perdit pas une seule partie au compte du club St-Joseph du professeur Millette, maintenant inspecteur à Cochrane.

Laissons parler S. E. C. "sous la bannière du LaSalle" du Sieur Oscar Lépine:... quant à Georges White, reconnu et à juste titre comme le meilleur gardien de buts de la ligue de la Cité, il est toujours au poste avec la même confiance qui chaque fois caractérise son jeu.

Félicitations chaleureuses au très méritant Georges. (Son ancien professeur).

Classement des écoliers de Hull

(parties du 13 janvier incluses)

	J	G	P	N	P	C	Pts
Notre-Dame "B"	7	6	1	0	29	6	12
Cauvin	6	5	0	1	23	6	11
Notre-Dame "A"	6	5	1	0	26	10	10
Wrightville	7	2	3	2	22	23	6
Ste-Anne	7	2	4	1	24	21	5
Ste-Bernadette	7	2	5	0	21	29	4
Duhaut	6	1	3	2	6	11	4
Ecole Anglaise	6	0	6	0	2	47	0

Joe Louis veut battre Galento, Conn et Nova

Le champion mondial des poids-lourds songe à prendre sa retraite en 1941 après avoir battu tous les records.



JOE LOUIS

Joe Louis a déjà tracé ses plans pour l'avenir et il sera certainement intéressant de voir s'il réussira à accomplir ce qu'il se propose de faire: prendre sa retraite de la boxe, riche et invaincu en 1941.

Joe a l'intention de knockouter les trois, ou peut-être même les cinq meilleurs aspirants en 1940. Ensuite, il livrera en 1941 un combat d'une grande importance organisé par le promoteur Mike Jacobs. Ce match attirera une grosse recette et Joe Louis empochera la bourse et prendra une retraite bien méritée. Il ne montera jamais plus dans l'arène.

Si Louis réussit, sa retraite sera beaucoup plus glorieuse que Tunney, un autre champion poids-lourd qui se retira sans avoir connu la défaite comme titulaire. M. Tunney a été un champion de deux combats, qui se battait dans une ère chanceuse alors que deux combats pouvaient lui rapporter des bourses de $1.500,-000. Il battit Dempsey pour le titre. Il battit ensuite Dempsey dans un match revanche. Ensuite il évita habillement les plus sérieux aspirants comme Jack Sharkey et autres, et se choisit comme rival le boxeur de troisième classe Tom Heeney pour faire son adieu à la boxe.

Il ne faut pas blâmer Tunney. Il employa un bon jugement et il est probablement plus heureux aujourd'hui d'avoir fait ce qu'il a fait plutôt que de faire face aux meilleurs poids-lourds d'alors. Mais ce que l'on veut faire ressortir est que Louis a rencontré et battu tous les poids-lourd ayant un bon record et qu'il a l'intention de se retirer que lorsqu'il aura écarté de son chemin tous les poids lourds qui oseront le menacer ou le défier.

EXPLOIT DIFFICILE

C'est une chose que Tunney n'a pas pu faire. Ce fut une chose que James-J. Jeffries n'accomplit également pas car il revint dans l'arène après avoir pris sa retraite et il fut battu.

Louis n'a pas encore réussi ce qu'il a l'intention de faire. Rappelez-vous que ce n'est pas aussi facile que ça parait l'être. Il y a plusieurs raisons qui peuvent l'en empêcher. Il y a la possibilité d'un coup de poing chanceux à la mâchoire de Joe durant la prochaine année et demie. Tony Galento, qui n'est pas du calibre de Louis comme boxeur, vint dangereusement près de vaincre le formidable boxeur noir.

Un autre péril est la nature compliquée de la boxe, qui pourrait retenir Joe pendant plus longtemps qu'il le croit, comme elle l'a fait pour plusieurs autres bons boxeurs avant lui. A chaque fois que Mike Jacobs organise un gros combat, il érige les fondations pour d'autres combats à venir. C'est la vieille routine. Les taxes doivent être payées, les capitaux investis doivent être protégés, d'autres transactions doivent être faites.

JOE EST RICHE

Joe n'a pas plus besoin de la boxe. Il a plus d'argent qu'il pourra en dépenser durant le reste de sa vie. Il n'a pas de plans pour risquer encore du capital et il ne veut plus se battre pendant longtemps. La même chose s'applique pour ses gérants.

Il a à coeur de nettoyer tout ce qu'il y a sur son passage avant de se retirer — des combats contre Conn et Nova, s'ils se qualifient, et un match revanche contre le gros Tony Galento.

"Je dois m'occuper de ces choses," a dit Louis l'autre soir en parlant de sa retraite. "Je veux montrer à Galento qu'il ne peut pas m'envoyer au plancher quand il le veut. Je ne veux pas non plus abandonner et entendre le public dire ensuite que j'ai pris ma retraite parce que je ne pouvais pas battre Billy Conn. Je me battrai contre Conn dès qu'il sera prêt. Nova aussi. Et Farr, et tous les autres. Mais cela doit se faire rapidement. Je suis très près de quitter ce métier."

UN AUTRE COMBAT..

En autant que les pilotes de Louis sont concernés, un an de travail prend soin de tout cela. Mais déjà — et voilà où est le danger — ils ne se sont pas commis sur le gros combat de 1941 pour Mike Jacobs. Ne trouvez vous pas que ce: "un autre combat" a un son très familier. Louis peut vivre sans la boxe, mais est-ce que celle-ci, telle qu'elle est aujourd'hui, peut survivre sans Louis?

Est-ce que Joe aura la force de caractère pour la quitter quand même, malgré les trucs et les plaintes du promoteur Mike Jacobs. Dans notre opinion, Louis n'a pas encore réalisé le plan qu'il a si bien tracé sur papier.

Nouvelle ligue de hockey avec quatre équipes

LA LIGUE ARGENTEUIL-PAPINEAU ALIGNE DEUX CLUBS DE LACHUTE ET DES EQUIPES DE HAWKESBURY ET ST-ANDRE.

HAWKESBURY (Ont.) — Une ligue de hockey a été organisé dernièrement sous le nom de Ligue Argenteuil-Papineau. Cette ligue comprend quatre équipes: le "Spécial", de Hawkesbury, le "St-André d'Argenteuil", et deux équipes de Lachute, Qué., le "Rex" et le "Labbatt".

Le "Spécial" est sous la direction de M. Lorenzo Parent; M. Eugène Frappier est instructeur.

L'équipe est composé de treize joueurs: G. Thompson, gardien de buts; W. Mullin, L. Mallette, R. Rochon, P. Cuillérier, défenses; avants: S. Sabourin, R. Tessier, P. Myre; substituts: R. Gélineau, G. Lauzon, F. Mullin, L. Leroux, W. Dunn et E. Frett.

Le "St-André": président, R. Raymond; gérant: W. Enturste. — E. Heitham, gardien de buts; défenses: G. Beauchamp, P. Raymond; avants: J. Lépine, G. Larocque, P. Giroux; substituts: R. Daoût, J. Wappeek, G. Larocque, B. Simpson, R. Giroux, G. Laforest, N. Carrière.

Le "Labatt", Lachute: gérant, M. Davignon; président, "Chevrier et Frère"; secrétaire, Rochon; entraîneur, Navignon. — B. Plouffe, gardien de buts; défenses: Plouffe, Sabourin, Lefebvre; avants: Dumais, Tranchemontage; substituts: Lavoie, Auslin, St-Onge, L. Gagnon, M. Gagné, R. Gagné, D. Gagné, R. Gauthier.

Le "Rex", Lachute: gérant, R. Gagné; secrétaire, J. Berniqué — S. Church, gardien de buts; défenses: R. Bilodeau, R. Gauthier; avants: O. Payer, R. Gagné, J. MacKimmie, M. Joly, R. Bédard, J. Berniqué.

Jusqu'ici, le "Spécial" n'a joué qu'une partie dans cette ligue contre le St-André et il a complètement déclassé ses adversaires en remportant une victoire facile par le compte de 17-2.

Le "Spécial" visite le "Rex, de Lachute, mardi soir, et recevra le St-André, jeudi soir, à l'aréna de l'hôtel Royal.

Qui rencontrera E.-S. Mousseau?

FERNANDO BEAUDET ET CONRAD LEFEBVRE DECIDERONT DIMANCHE PROCHAIN DE L'ADVERSAIRE DU CHAMPION-DAMISTE.

Les maitres damistes Fernando Beaudet et Conrad Lefebvre sont engagés dans un match extrêmement acharné afin de décider lequel des deux adversaires jouera en finale contre l'expert E. S. Mousseau, pour la suprématie d'Ottawa au jeu de dames et dont le trophée "Larocque" est l'emblème.

Le grand tournoi s'est terminé par la victoire du maitre Mousseau suivi des maitres Beaudet et Lefebvre.

La première partie de la semi-finale fut nulle après trois heures et demi de jeu.

Les deux autres furent jouées très rapidement. Lefebvre gagna la 2e et Beaudet triompha dans la 3e.

La partie de dimanche prochain sera peut-être décisive advenant une victoire de l'un ou l'autre.

Ce match se continue au club "Social-National" ou tous sont cordialement bienvenus.



Les Activités Sportives ... LES QUILLES DE LA REGION

Les rouleurs Lauvray brillent dans la ligue de quilles Dalhousie

Le club Lauvray-Larocque, sous l'habile direction de leur capitaine Em. Larocque, gagne le championnat de la première demie, dans la ligue Dalhousie.

Saluez, Mesdames et Messieurs, les nouveaux champions de la première demie de la ligue Dalhousie, le LAU-LA. Considérée comme équipe secondaire par les critiques avertis, (sic), le clan Lauvray-Larocque réussi un coup de maitre et de stratégie, en éliminant la fameuse et indomptable clique d'Oscar Gravelle, champion indiscutable de l'an dernier.

La bataille eut lieu dimanche dernier sur les allées de l'Académie York. La fumée dissipée, le Lau-La remportait la victoire au total de 3007 à 2902, mais non sans que les pâtissiers eurent épuisé toutes leurs munitions. Pour les nouveaux champions, tous se dépensèrent sans compter, mais soulignons le "TRANQUILLE Léo Godin qui visa pour 737, avec une simple de 344, ainsi que le Capitaine "BARBIER" Larocque avec 692 dont une corde de 300. Pour les ex-champions, tous tombèrent le front haut, mais Aurèle Gravelle, avec son sang froid accoutumier et malgré l'absence de son copain Maurice, tapa les quilles pour 679 dont une simple de 265. Le capitaine Arthur avait le sourire après comme avant le duel. C'est quelque chose. Au nom du pointeur, merci aux capitaines pour leur générosité.

La Direction de la ligue Dalhousie remercie M. A. Blache, gérant de la salle York, pour le cadeau qu'il offrit pour la meilleure corde simple. Léo Godin du LAU-LA fume depuis. Quel Chanceux?

Voici le résultat de la finale

EQUIPE LAU-LA

Ed. Glazer	165	171	192—	528
Léo Godin	344	230	163—	737
A. Dupuis	...	...	... —	...
C. Lauvray	179	189	124—	492
Em. Larocque	241	300	175—	692
R. Latigne	204	179	175—	558
Totaux	1109	1069	829—	3007

EQUIPE GRAVELLE

Au. Gravelle	265	231	183—	679
Art. Gravelle	...	205	... —	205
Ed. Chenevert	175	137	180—	492
J.-L. Gravelle	154	...	187—	341
P. Lepage	191	159	240—	590
Alb. Gravelle	202	154	239—	595
Totaux	987	886	1029—	2902

Le LAU-LA remporte la finale par 105 points.

Le Dominion Garage & Taxi prend les devants au début de la deuxième demie.

A voir l'enthousiaste qui regnait mercredit dernier, on peut s'attendre à beaucoup de surprises d'ici la fin de saison. Le clan d'Adélard Julien, garagiste de la rue Dalhousie, a été le seul club à remporter trois parties sur son adversaire. S. Decoeur avec 649 et Hector dit le Rouge, Charette ont été les principaux artisans de cette victoire. Bravo, Hector et continue.

Le mercredi prochain. Qu'on se le dise.

J.-A. FUGERE
statisticien.

Voici le rapport détaillé des parties jouées le 10 janvier 1940

EQUIPE BANQUE CAN. NATIONALE

F. Tremblay	165	191	169—	525
J. Fugere	...	...	126—	126
M. Sabourin	164	...	... —	164
R. Casault	127	154	... —	281
G. Barnabé	...	205	200—	405
R. Dion	196	162	191—	549
R. Morel	245	188	145—	578
Totaux	897	900	831—	2628

EQUIPE AUBRY LTEE

B. Aubry	175	201	156—	532
De Grandmont	153	161	... —	314
H. Meunier	174	160	254—	588
A. Lavigne	...	...	... —	...
A. Racine	175	171	224—	570
G. Patry	208	145	177—	530
S. Millotte	...	...	161—	161
Totaux	885	838	972—	2693

Equipe Banque Canadienne Nationale remporte trois parties.

EQUIPE DOMINION GARAGE & TAXI

E. Leblanc	...	...	... —	...
G. Leblanc	211	189	211—	611
H. Charette	203	200	210—	613
S. Decoeur	199	229	221—	649
R. Brunet	147	182	222—	551
P. Brazeau	191	170	191—	552
Totaux	951	970	1055—	2976

EQUIPE GAUTHIER & CIE

Al. Julien	220	136	246—	602
O. Archambault	166	152	160—	478
J. White	85	156	111—	352
A. Demers	157	185	184—	526
J. Tremblay	173	161	160—	494
Totaux	801	790	861—	2452

Equipe Dominion Garage remporte trois parties.

EQUIPE IMP. COMMERCIALE

S. Mandia	160	172	... —	332
A. Lebrun	...	147	136—	283
H. Lévesque	199	...	167—	366
M. Lemieux	155	220	183—	558
A. Blache	243	159	182—	584
L. Lachance	159	197	226—	582
Totaux	916	895	894—	2705

EQUIPE GRAVELLE

Au. Gravelle	222	170	136—	528
Art. Gravelle	243	...	183—	426
J.-L. Gravelle	...	175	181—	356
E. Chenevert	246	187	152—	585
P. Lepage	171	189	... —	360
Alb. Gravelle	222	139	176—	537
Totaux	1104	860	828—	2772

Equipe Imprimerie Commerciale remporte deux parties.

EQUIPE LAU-LA

Léo Godin	197	155	103—	455
E. Glazer	158	183	229—	570
Em. Laroc

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Une amélioration lente se fait sentir sur les marchés canadiens et américains

A Wall Street les titres enregistrent des hausses de plus d'un point vers la quatrième heure.

NEW-YORK, le 17 — (P. C.) — Les spéculateurs appuyèrent un nombre restreint de titres choisis, à Wall Street aujourd'hui, mais la liste était passablement variée. L'amélioration se fit sentir dès le début, et vers la quatrième heure la plupart des titres montraient des avances de fraction à plus d'un point; on comptait cependant quelques perdants. La séance fut une des plus tranquilles depuis le début de l'année.

Les courtiers sont d'avis que les spéculateurs sont influencés par des raisons plus ou moins techniques, et que les nouvelles internationales et autres ne jouent pas un grand rôle, dans les échanges.

Parmi les titres à la hausse, on remarquait: General Motors, Chrysler, U. S. Rubber, American Telephone, Douglas Aircraft, United Aircraft, Chesapeake and Ohio, Phelps Dodge, Philip Morris, et U. S. Gypsum.

Du Pont, Union Carbide et Allied Chemicals avaient tendance à la baisse. Les valeurs canadiennes baissèrent de fractions, dont Seagram, McIntyre et Canadian Pacific. Lake Shore et Domes Mines, cependant restèrent au même point. Canada 4S, sur le marché des obligations descendit de ¼ de point.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 17—(P.C.)—Le volume d'échanges continua de se montrer faible, sur la Bourse de Toronto, aujourd'hui, mais les prix firent preuve de fermeté, particulièrement dans les catégories de titres aurifères et des huiles de l'ouest. Le chiffre d'affaires à la première heure ne fut que de 73,000 parts.

La liquidation fit descendre Lake Shore de 1-2 à 29 1-2. Buffalo-Ankerite perdit 10c et O'Brien, Cariboo de même que San Antonio avaient tendance à la baisse. Des gains cependant prédominaient pour Little Long Lac, Macassa, Pamour, Teck Hughes, Wright-Hargreaves, MacLeod-Cockshutt, et Cochenour Willans.

Les métaux usuels furent lents, et les prix ne changèrent pas. Sherritt et Steep Rock s'améliorèrent d'un sou, et Hudson Bay gagna une fraction.

De faibles gains furent enregistrés pour les papiers, les valeurs alimentaires, et d'autres catégories. Les huiles, les banques et les valeurs de constructions se maintinrent au même niveau.

Home Oil gagna 7c à 2,93, et des gains apparurent pour Calmont, Foothills et South West Petroleum.

Anglo-Canadian fut stable à 97.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 17—(P.C.)—Les industrielles offraient un aspect irréguller, sur le Curb de Montréal aujourd'hui, mais les mines se raffermirent quelque peu.

A la hausse de fractions on remarquait: Abitibi ordinaire et priv., Canada and Dominion Sugar, Consolidated Paper et Frazer Voting.

B. A. Oil, Fairchild et Provincial Transport glissèrent.

Home Oil et Eldorado s'améliorèrent de 5c chacun, Perron de 2c, et Stadacona de 1-2 c.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 17 — (P.C.)—Les cours n'offraient pas beaucoup d'intérêt pour les spéculateurs, à la Bourse de Montréal, aujourd'hui, et les prix étaient stables et un peu plus élevés.

On remarquait des gains çà et là, sur le catalogue. A la hausse de 1-8 à 1-4 de point, figuraient Power Corporation, Bathurst, International Pete, Imperial Oil, Canadian Celanese, et National Breweries.

Parmi les titres qui n'affichaient pas de changements, on remarquait: Asbestos, Dominion Bridge, C.P.R., Dosco, Brazilian, Price Brothers et St. Lawrence Corporation.

Nickel perdit 1-2 et Shawinigan 1-8.

LE PRIX DE L'OR

MONTREAL, 16. — L'or en barre à Londres valait $37.54 l'once en monnaie britannique, d'après les cotes de la Banque d'Angleterre.

Le prix fixe à Washington de $35, se montait à $38,50, en monnaie canadienne.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 27½-¾, novembre, 28¼-¾; décembre, 28½-¾; janvier, 28¾-29¼.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 26-27; "B" choisies, 23-24; poulets "A", 24 1-2; dindes, 12 livres ou plus, 23-24; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22-23; "B", 21; oies, "A", 22-23; "B", 20. Canetons, lac de Brome, "A", 27; "B", 25.

ŒUFS

A-gros, 23; A-moyen, 21; A-poulette, 19; B-gros, non cotés; C, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	97⅛
Blé Nord No 2	95⅞
Blé Nord No 3	93⅜
Orge No 3 c.w.	62⅜
Avoine No 3	47⅜
Picotin No 1	45⅞

FARINE

Farine de blé du printemps:—

1ère marque	6.20-6.35
2ème marque	5.60-5.85
Boulangerie	5.50-5.65
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3.75-3.85
En lots mixtes	3.95-4.05
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faite en wagon	6.90
En lots mixtes	6.70
Son	27.25
Gru rouge	27.25
Gru blanc	29.25

Prix à la tonne, sacs compris livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres ,livraison faite, $2.85, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $10,00

(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

Québec, sac de 75 livres; No 1, .95-10.0; No 3, 75-90c.

LE CHANGE

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c.

La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4,47.

PARIS, 17. — (P.C.) — Le dollar américain valait 43,80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2,283 comparativement à 2,24 1-4 à New-York. La livre sterling valait 176.265.

Les rentes de 3 p.c. à la Bourse étaient à 1,70.

NEW-YORK, 17. (P.C.) — La livre sterling est descendue à 3,95 3-4 aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait 2,24 1-4. Le dollar canadien valait 88 7-8.

LE CHANGE A MIDI

La livre sterling à Montréal, 4,43 à l'achat, $4,47 à la vent.

Dollar américain à Montréal, $1,10 à l'achat, $1,11 à la vente.

Franc, à Montréal, 2,49 1-4.

Livre sterling, à N.-York, 3,95 3-4.

Franc français, N.-York, 2,24 1-4.

Dollar canadien à N.-York, 88.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.

Dollar canadien: 55.06c.

Les ventes d'automobiles à Ottawa, en décembre

Les chiffres pour la vente d'automobiles pendant le mois de décembre, dans le comté de Carleton, et plus particulièrement dans la ville d'Ottawa, viennent d'être publiés par le gouvernement.

Il ressort de ce rapport qu'il s'est vendu 175 automobiles, en décembre, dont 154 à Ottawa, comparativement à 155 en novembre, dont 135 à Ottawa, soit une augmentation de 20 unités.

Les détails du rapport nous apprennent qu'il y eut 47 ventes de Chevrolet, en décembre, et 32 ventes de Ford. Les Buick viennent en troisième lieu avec 19 ventes.

A Ottawa, les Chevrolet n'ont vendu que 34 unités, et les Ford 31.

EMPRUNT REMBOURSE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 17. — Sir John Simon, chancelier de l'échiquier, a annoncé uajourd'hui en Chambre des communes que l'emprunt de conversion à quatre et demi pour cent émis en 1924 et qui atteignait la somme de 350.000.000 de livres sterling (environ $1.557.000.000), allait être remboursé à la première occasion. L'emprunt de conversion devait être payé au cours des années 1940-1944. Sir Simon a annoncé que les porteurs d'obligations recevraient leur argent comptant ou qu'ils leur seraient possible de prêter de nouveau la somme qui leur revenait pour une courte période au taux de deux pour cent.

LONDRES, 17. — David Lloyd George, qui fut premier ministre de Grande-Bretagne pendant la Grande Guerre, célèbre aujourd'hui le 77e anniversaire de sa naissance. A l'exemple du philosophe français Renan, il a fait la déclaration suivante: "J'ai joui de mon passage à travers la vie".

Mais il a ajouté: "Si je devais dire ce que je pense de la situation en Europe, je devrais retirer ma première déclaration".

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	52½
Allis-Charmers	37
American Can. Co.	113½
Allied Chemical	172
A. Foreign Pow. 7% priv.	25
American Radiator	9⅜
American Rolling Mills	15⅛
American Power & Light	4⅜
American Smelting	47⅛
American Tel. & Tel.	170½
American Water Works	11
Atlantic Coast Line	19
Anaconda Copper	27⅜
Atchison	22⅛
Auburn	2¼
Baltimore & Ohio	5½
Bendix	27⅝
Bethlehem Steel	73½
Boeing	24
Borden Milk	23⅜
Briggs Mfg.	20¼
Canada Dry	17⅛
Canadian Pacific	5⅛
Celanese Corp.	27½
Cerro de Pasco	38
Chese. & Ohio	40¼
Chrysler Motor	62¾
Columbia Gas	6½
Commercial Solvents	14⅜
Continental Can	42
Consolidated Gas	31⅛
Corn Products	63¾
Curtiss Wright "A"	29
Douglas Aircraft	78
Dupont	180½
General Electric	38⅛
General Motors	52⅛
Goodyear Tire	22⅝
Inti. Harvesters	55⅜
Intl. Nickel	36⅝
Intl. Paper "A"	12¼
Intl. Paper priv.	52¾
Johns-Manville Corp.	72
Kennecott Copper	36
Loews Theatre	34½
Mack Trucks	23½
Montgomery Ward	51½
National Biscuit	23¾
National Dairy Prod.	16⅝
National Distillers	23⅝
N.-Y. Central	16½
North American	22¼
Pennsylvania R. R.	21⅞
Philips Pete	39⅝
Public Service Corp.	40¼
Pullman	28⅝
Radio Corp.	5¾
Republic Iron & Steel	20¼
Southern Pacific	13⅛
Sears Roebuck	83⅜
Simmons Bed	22¼
Southern Rails	30¼
Socony Vacuum	12
Standards Brands	7⅜
Standard Gas & Elec.	2¼
Standard Oil of N.-J	44
Timken Roller sBaring	47
United Aircraft	44⅛
United Corp.	2¼
United Fruit	82⅜
United Gas Improvement	14⅜
Union Pacific	93⅜
U. S. Rubber	37⅛
U. S. Steel	58⅝
Vanadium Steel	30⅜
Western Union	23½
Westinghouse	108⅝
Woolworth & Co.	40⅛
White Motor	11⅞
N.-Y. CURB	
Aluminum of America	151¾
Am. Superpower	7-16
Cities Service	5½
Electric Bond & Share	7⅝
Niagara Hudson	5¼
L'argent à demande est à 113⅜ C	
Affaires à 11 heures	120.000
Affaires à midi	250.000
Affaires à 1 heure	320.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	25½
Armfield	14
Aunor	1.50
Bankfield	23
Bobjo	9
Bralorne	11
Broulan Porc.	61
Buffalo Ankerite	9.50
Central Patricia	2.50
Dome	29
East Malartic	3.75
Eldorado	1.05
Gods Lake	69
Gunnar Gold	60
Hard Rock	1.33
Hollinger	14.34
Hudson Bay	32
Kerr Addison	2.51
Kirkland Lake	1.45
Lake Shore	29¾
Lapa Cadillac	17
Leitch	85
Macassa	4.40
Madsen Red Lake	5.21½
Malartic Gold Fields	93
McIntyre	57½
McKenzie Red Lake	2.45
McCleod Cockshutt	2.32
McWatters	44
Moneta	80
Noranda	77½
O'Brien	1.55
Omega	28
Pamour	2.90
Paymaster	50¾
Pend Oreille	2.12
Perron	2.02
Pickle Crow	4.05
Preston East Dome	2.31
San-Antonio	2.32
Shawker	47
Sherritt Gordon	1.07
Sylvanite	3.30
Teck Hughes	4.10
Uchi	86
Wendigo	9
Wood Cadillac	24½
Wright Hargreaves	8.15
HUILES	
Anglo Canadian	96
Brown Oil	17
Calmont	41
Home Oil	2.90
Okalta	1.18
Texas Canadien	61
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	73.000
Ventes à midi	130.000
Ventes à 1 heure	163.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst A	14⅝
Bell Telephone	166
Brazilian	8¾
B. C. Power A	27
Building Products	16⅝
Can. Steamship	6⅜
Can. Steamship Priv.	15⅝
Can. Celanese	21¾
Can. Pac. Rail.	6¼
Cons. Min. & Smelting	47
Distillers Seagrams	25⅝
Dom. Bridge	37½
Dom. Coal Priv.	21⅝
Dom. Glass	124½
Dom. Steel & Coal B	14⅜
Dom. Tar & Chem. Priv.	87½
Dom Textile	88½
Electrolux	10
Gatineau Power Priv.	95½
General Steel Wares	10
Gypsum L. & A.	4¾
Hollinger	15
Howard Smith	20⅜
Imperial Oil	15
Imperial Tobacco	15½
International Nickel	44⅝
International Petroleum	21⅝
International Power Priv.	88
Lake of the Woods	25¼
Montreal L. H. & P.	20⅝
Nat. Breweries	27¾
Noranda	77¾
Ogilvie	57
Power Corp.	10⅜
Price Bros.	21¾
Price Bros. Priv.	77
St-Lawrence Corp.	5
St. Lawrence Corp. A Priv.	18½
Shawinigan	23
Steel of Canada	30
Steel of Canada Priv.	78¼
Winnipeg Electric A	2¼
Winnipeg Electric B	2
BANQUES	
Royale	185
CURB DE MONTREAL	
Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.	
Abitibi P. & P.	2
Abitibi P. & P. 6% Priv.	16⅝
Asbestos Corp.	25½
British American Oil	28¾
B. C. Packers	17
Cons. Paper Corp.	7¼
Cub Aircraft	3½
Donnacona A	9¼
Fairchild	6
Fleet Aircraft	8¾
Ford of Canada	20¾
Fraser Co. V. T.	19⅜
McLaren P. & P.	19¾
Walker G. & W.	42½
Walker G. & W. Priv.	29
MINES	
Central Cadillac	17
O'Brien	1.55
Pandora Cadillac	6¾
Perron	2.02
Stadacona	8¾
Sullivan	95
Wood Cadillac	25
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	5.600
Ventes à midi	14.100
Ventes à 1 heure	155.200
MINES DU CURB	
Ventes à 1 heures	14.300
Ventes à midi	23.000
Ventes à 1 heure	32.600

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, banquiers en placements, 55, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéances—		%	Dem.	Off.
Juin 1, 1940	....	1½	99.75	100.60
Sept. 1, 1940	....	4½	101.25	102.25
Mars 15, 1941	....	1	98.75	100.50
Nov. 15, 1941	....	5	105.25	106.50
Juin 1, 1942	....	2	99.75	101.00
Oct. 15, 1942	....	3	101.50	103.50
Juin 1, 1943	....	5	109.25	110.50
§Jan. 15, 1943-44	..	2¼	94.75	96.25
Oct. 15, 1943-45	..	4	105.00	106.25
Fév. 1, 1946	....	4½	108.75	110.00
Juin 1, 1946-49	..	3½	99.50	100.75
Oct. 15, 1944-49	..	2½	100.75	102.00
Nov. 15, 1948-51	..	3¼	99.00	100.25
Oct. 15, 1947-52	..	4	104.25	105.50
§Mai 1, 1942-52	..	5	104.75	106.25
Juin 1, 1950-55	..	3	95.00	96.50
Nov. 1, 1946-56	..	4½	106.50	108.25
Nov. 1, 1947-57	..	4½	107.00	108.75
Juin 1, 1953-58	..	3	94.00	95.75
Nov. 1, 1948-58	..	4½	107.50	109.25
Nov. 1, 1949-59	..	4½	108.50	110.25
§†Oct. 1, 1956-60	..	4	99.50	101.50
§§Jan. 15, 1956-61	..	3¼	90.50	92.50
Juin 1, 1956-66	..	3¼	96.75	98.50
§‡Jan. 15, 1967	....	3	86.50	88.50
Perpétuels	....	3	87.50	89.25
Emprunt de guerre	....	3½	.....	100.09
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C. N. R., 1942	....	2	99.87	100.87
C. N. R., 1943	....	2	99.25	100.50
C. N. R., 1946	....	2¼	97.25	98.75
C. N. R., 1944	....	3	102.00	102.50
C. N. R., 1945-50	..	3	95.75	98.75
†C. N. R., 1951	....	4½	112.00	114.00
C. N. R., 1942-52	..	3	95.00	97.00
C. N. R., 1948-52	..	3	94.50	96.50
C. N. R., 1954	....	5	114.50	116.50
†C. N. R., 1955	....	4¾	115.50	117.50
†C. N. S., 1955	..	5	116.75	118.75
†C. N. R., 1956	....	4½	112.75	114.75
*C. N. R., 1957	....	4½	112.75	114.75
C. N. R., 1954-59	..	3	93.00	95.00
†G. T. P., 1962	....	3	93.50	95.50
†G. T. P., 1962	....	4	106.00	108.00
†C. N. R., 1944-69	..	5	115.00	117.00
†C. N. R., 1949-69	..	5	116.75	118.75
†C. N. R., 1950-70	..	5	116.75	118.75
‡Mit. Harb., 1949-69		5	116.75	118.75

Tous strictement sujet au changement.

†—Payable à New-York seulement.

§—Payable à Londres, à New-York et au Canada.

*—Payable à New-York et au Canada.

‡—Fonds à New-York.

PEU D'ACTIVITÉ À LA BOURSE DE NEW-YORK

(Par Victor Eubank, de la Presse associée)

NEW-YORK, le 17. — La Bourse est peu active aujourd'hui.

Après une ouverture calme, la bande se déroula graduellement, indiquant ici et là une part favorisée montant d'un point, mais il y en eut de celles-là. Vers la deuxième heure, la liste avait complètement changé, mais un peu plus à la hausse qu'à la baisse.

"Cluett Peabody" a été passablement active après avoir atteint un nouveau sommet pour l'année. "American Telephone" enregistra aussi une avance.

D'autres prirent également à la hausse, surtout dans la classe des fractions: "Bethelehem", "Chrysler", "Douglas Aircraft", "Allied Chemical", "Chesapeake & Ohio" et "Loft".

"Woolworth", "Du Pont" et "Kennecott restaient hésitants.

Il semble que la léthargie du marché soit causée par un manque presque total d'intérêt. Un développement favorable fut un relevé détaillé des ventes d'automobiles pour les dix premiers jours du mois, indiquant une augmentation de 26.6 pour cent comparativement aux ventes de la même période, l'an dernier.

Les marchés étrangers sont irréguliers. Les obligations étaient inégales et les prix des denrées variés.

RECETTES DU C.N.R.

MONTREAL, 17. — Les recettes brutes du Canadien-National durant la période terminée le 14 janvier 1940 se sont élevées à $3.741.181 contre $3.115.003 durant la semaine de 1939 correspondante, soit une augmentation de $626.178 ou de 20 pour 100.

LE DOLLAR

(Presse canadienne)

NEW-YORK, 13. — Le dollar canadien était coté à un seizième de sous de plus qu'hier, à 11 sous et treize-seizièmes discompte.

La livre sterling a baissé de trois-huitièmes de sous pour descendre à $3.96 et 3-8. Le franc a perdu .003-8 de sou pour descendre à 2.24 5-8 sous.

Le marché des bestiaux

(Presse canadienne)

TORONTO, le 17. — Le marché des bestiaux n'a pas été très occupé ce matin. Les ventes n'ont pas été assez nombreuses pour pouvoir établir des prix. Les prix du veau et de l'agneau sont stables. Aucun prix n'a été offert pour le mouton et il en a été de même pour le porc. Le marché des bestiaux avait un surplus mardi de 700 têtes.

Quelques veaux ont été vendus entre $8 et $13. L'agneau a été vendu entre $10.50 et $10.75. Le porc valait hier à la descente du camion, $9.10, et habille, $12.10.

MONTREAL, le 17.—Bien que le marché des bestiaux soit toujours stable, les ventes des bovins et des moutons ont été tellement faibles sur le marché de Montréal qu'il a été impossible de fixer des prix. C'est ce qu'ont annoncé aujourd'hui les autorités du ministère de l'agriculture à Ottawa.

Les prix du veau sont encore les mêmes. Le veau ordinaire se vend à $9, et le veau de choix à $11,50.

Le porc à bacon se vend d'une façon générale à $9,35. Les porcs de choix dans cette catégorie reçoivent une prime de $1, et la prime diminue avec les qualités. Les truies se vendent de $6.75 à $7.75 et les porcs sur les wagons, abattus, rapportaient $12,40 le cent livres.

Statistiques

L'INDUSTRIE DES MINES D'AMIANTE

La production d'amiante primaire en 1938, de toutes variétés, s'élève à 289,793 tonnes courtes ($12,890,-195), à rapprocher de 410,026 tonnes courtes ($14,505,791) en 1937. La production de 1938 provient entièrement des mines exploitées dans les Cantons de l'Est, province de Québec.

Les données revisées complètes et définitives sur la production mondiale d'amiante en 1937 et 1938 ne sont pas encore disponibles. En 1936 la production mondiale s'établissait à 503,000 tonnes métriques, dont 353.000 tonnes courtes fournies par l'Empire Britannique, y compris les 271,777 tonnes courtes produites par le Canada. Les principaux pays producteurs d'amiante disposés par ordre de leur production étaient les suivants: Canada, Russie, Rhodesia du Sud et Sud-Africain britannique.

IMPORTATION DE PETROLE BRUT

Le Canada importe 144,096.000 gallons de pétrole brut en novembre, comparativement à 152,669,000 en octobre et 128,446,000 en novembre 1938. Les Etats-Unis nous en fournissent 113,683.000 gallons; la Colombie, 20.760,000; et le Venezuela, 9,653,000. Les importations des onze mois terminés en novembre forment un total de 1.229.676.000 gallons, à rapprocher de 1,185,402,000 la période de correspondante de 1938.

IMPORTATIONS DE BOIS D'OEUVRE ET DE BOIS RØND

Les Etats-Unis fournissent presque toutes les importations canadiennes de bois d'oeuvre et de bois rond en novembre, alors que le total est de 8,345,000 pieds contre 5,891,-000 en novembre 1938. Les importations ces onze mois déclinent à $70,-318 000 pieds, en regard de 75.956,000 en 1938.

Les principales variétés importées en novembre sont les suivantes (totaux de 1938 entre parenthèses): pin, 3,198.000 (1,970,000) pieds; chêne, 1,741.000 (1,752,000); gommier, 821,000 (334,000); noyer, 450.000 (429,000); cèdre, 349,000 (204,000); peuplier, 328,000 (118,000); sapin de Douglas, 203,000 (246,000).

IMPORTATIONS D'ANIMAUX

La valeur totale des importations d'animaux en novembre décline à $29,881, en regard de 391,087 en novembre 1938, ce qui est presque entièrement imputable à la brusque diminution de la valeur des animaux importés pour fins d'exposition. Les onze mois terminés en novembre les importations se placent à $866.-687, comparativement à $1,326,472 la période correspondante de 1938.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE FRUITS FRAIS

En novembre les importations canadiennes de fruits frais valent $1,216,253, à rapprocher de $982,634 en novembre 1938. Les importations en provenance des Etats-Unis valent $1,091,244 et comprennent des bananes fraîches ($121,080), des canneberges ($89,145); des pamplemousses ($108,548), du raisin ($228,-029), des citrons ($105,927), des oranges, manderines et dangerines (311,021) et des poires ($119,324).

Par suite du déclin des exportations de pommes canadiennes, les exportations de fruits frais diminuent à $1,243,363 en novembre, en regard de $2,616,780 en novembre 1938. Les exportations de pommes s'établissent à 749,166 barils ($1,195,-298), contre 741,725 barils ($2,558,-326) il y a un an.

NOMBRES-INDICES DES PRIX DE GROS

L'indice général des prix de gros passe à 82.2 la semaine terminée le 5 janvier, en regard de 82.3 la semaine précédente. L'an dernier il s'élevait à 73.3. Comparativement à la semaine précédente les fruits et les légumes en boite, les pommes de terre, le bétail et les viandes fraîches montent, tandis que les viandes salées ou fumées, les grains, le fromage, les oeufs et le coton brut baissent.

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE LAIT

En 1938 la production de lait dans le Dominion est estimée à environ 15.740.000.000 livres, augmentation d'environ 500 livres sur le chiffre revisé de 1937 et d'environ 2.740.000.-000 sur l'estimation de 1930. L'augmentation constatée en 1938 se reflète dans la production laitière par vache qui passe de 4,071 livres, en regard de 3.578 livres en 1930.

La consommation de lait frais et de crème exprimée en termes de lait atteint un total de 4.300.000.000 livres, soit 3.300.000.000 chopines en 1938. Ce chiffre représente une consommation quotidienne de 0.82 de chopine par personne pour l'ensemble du Canada. Il importe d'observer que les producteurs qui fournissent du lait à leurs familles consomment 1.17 chopine par jour, tandis que ceux qui doivent l'acheter en consomment une moyenne de 0.70 de chopine par jour.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H. C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	4	1934	61½	66½
Alta	4½	1956	62½	67½
C.-B.	4½	1953	100½	105½
C.-B.	5½	1945	103	107½
Man.	4½	1956	90	95
Man.	6	1947	99½	104½
N.-B.	3	1951	87½	92
N.-B.	4½	1961	102	106
N.-E.	3	1950	91½	96½
N.-E.	4½	1960	106½	111½
Ont. Hy.	3½	1950-53	95½	99½
Ont.	4	1962	103	108
Ont.	3	1947-50	94	98
Ont.	4½	1949	106	110
Ont.	3½	1949-51	96	100
Qué.	3	1951	92	96
Qué.	3½	1949	95	99
Qué.	4½	1945-50	106	111
I. du P.-E.	3	1945	96	100
Sask.	4½	1951	78	84
Sask.	4	1954	69	75
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	87	93
Edmonton	4½	1967	85½	91½
Montréal	4	1945	93	98
Montréal	4½	1971	92½	97½
Québec	4½	1950	99	104
Régina	5	1951	69	76
St-Jean	4½	1971	99½	104½
Toronto	4½	1945	108	114
T.-Rivières	4½	1956	98½	103
Vancouver	4½	1960	90	96
Winnipeg	4½	1960	95	101

Strictement sujet au changement.

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30	15	15	60
Lundi, ferm.	70.1	18.7	39.1	48.5
Il y a 1 mois	72.3	20.3	39.2	51.1
Il y a 1 an	72.3	21.3	35.6	50.4
1939-40 haut	77.9	23.8	40.6	53.4
1939-40 bas	58.3	15.7	33.7	41.6
1938 haut	79.5	23.5	37.8	54.7
1938 bas	49.2	12.1	24.9	33.7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	184.3	187.7
1927 bas	51.6	96.3	81.8	81.3

OBLIGATIONS

	20 Ferr	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
Lundi, ferm.	97.8	102.1	96.3	50.5
Il y a 1 mois	98.3	101.5	95.8	48.8
Il y a 1 an	99.8	98.8	92.9	62.2
1939-40 haut	94.9	100.8	97.5	64.0
1939-40 bas	83.4	95.9	90.4	49.0
1938 haut	70.5	100.3	95.1	67.0
1938 bas	46.2	93.0	85.6	50.0
1928 haut	101.1	98.9	102.9	100.5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

Il y a 1 mois	111.1	La veille	111.2
		Il y a 1 an	111.2
1939 haut	112.6	1939-40 bas	103.6
1938 haut	110.7	1938 bas	100.7
1928 haut	104.6	1932 bas	86.8

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Les produits laitiers

Chiffres détaillés sur les marchés de la semaine dernière.

Les cours de Montréal et Toronto représentent, autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour le beurre et le fromage livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f.b. point d'expédition, à moins d'indication contraire.

BEURRE

MONTREAL.—D'après le rapport préliminaire sur les stocks de beurre de beurrerie sur tous les points du Canada, publié par le Bureau fédéral de la statistique le 10 courant, ces stocks se chiffraient au 1er janv., 1940, par un total de 41,-679,817 livres dont 41,049,817 livres étaient en entrepôt froid et dans les fabriques de produits laitiers et 630,000 livres en cours de route. Au 1er janv., 1939 le total se montait à 44,615,844 livres dont 848,600 livres en cours de route. Les cours reçus par cette Section étaient les mêmes lundi qu'à la fin de la semaine précédente. Les cours du gros à mi-gros pour le beurre reclassé étaient les suivants:

Lundi à

	No 1 past.	No 2 past.
mercredi	27¾	27
Jeudi	27¾-27¾	27
Vendredi et samedi	27⅞	27

Lundi, marché soutenu mais calme à l'ouverture, ainsi que mardi; très calme mercredi parce qu'on attendait la publication du rapport sur les stocks, qui a lieu mercredi après-midi. Il en est résulté un léger raffermissement du ton jeudi. Les stocks accusaient une diminution assez prononcée sur ceux de novembre, ce que l'on considérait cependant comme une diminution normale en général et que la consommation sur un même niveau qu'à la même époque l'an dernier. Vendredi, ton du marché meilleur et une demande un peu plus active; quelques commerçants signalant une demande calme mais soutenue aussi bien de la part des acheteurs locaux que de l'extérieur. Samedi, marché soutenu mais calme. A la fin de la semaine le prix mi-gros du "beurrerie" moulé 1ère qualité était en moyenne de 29c, le même qu'à la fin de la semaine précédente. **Rapport de l'association des beurreries de l'Ontario:** Production, semaine finissant 6 janv.: 561,970 liv., contre 584,097 livres, même semaine l'an dernier; diminution, 37%. **Rapport de l'Alberta:** Arrivages de gras de beurre aux beurreries, semaine finissant 6 janv. — 251,5 7 liv., contre 243,122 liv., même semaine l'an dernier; augmentation, 3½%. MARCHE DE VANCOUVER, 13 janv.—"Beurrerie" moulé 1re qualité aux détaillants, 29½c; beurre des Prairies, charges de wagons, 1ère qualité, livré, 27¼-27½c. Marché très calme.

TORONTO: — Cours reçus par cette Section, mêmes lundi qu'à la fin le samedi précédent; pour la semaine ils étaient les suivants:

	No 1 past.	No 2 past.
Lundi à jeudi	27¾	26½-27
Vendredi et samedi	27½	26-26¾

Lundi, marché calme et à peu près soutenu et ventes très limitées, les acheteurs ne manifestant aucun intérêt. Mardi

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr PAUL-A. COTE, B.A., L.D.S., chirurgien-dentiste. 48, Rideau. Tél. 3-3502.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél. 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Si vous projetez de
FAIRE UN EMPRUNT
SONGEZ A L'INDUSTRIAL
Confidentiel
$20 à $500
Suivant le nouveau tarif réduit

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiments mensuels de mois	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.37	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Les mensualités comprennent tous les frais.
Pas d'endosseurs. Confidentiel. Pas de défalcations, le plein montant le même jour. Tarif autorisé par une loi du parlement.

INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, RUE RIDEAU — TEL 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant
PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Décès 6

MARTIN. — A sa résidence, Masham, Qué., mardi le 16 janvier 1940, François Martin, époux de feu Eugénie Laferrière, à l'âge de 62 ans. Les funérailles auront lieu, vendredi le 19 courant, à l'église St-François de Masham. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 70-6-14

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale a Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 a 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél: 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

Servantes demandées 15

SERVANTE, sachant faire la cuisine. 289, Nelson. 4-1516. 67-15-13

BONNE à tout faire. Références exigées. 22, Murray. 68248-15-14

SERVANTE, sachant faire cuisine, devrait coucher chez elle. S'adresser, après 6 heures, 142, Augusta, appt. 3. 68275-15-13

BONNE à tout faire, de campagne de préférence. Références. S'adresser, Mme Dubois, Hôtel Maple Leaf, chemin Montréal, Forbes, Ont. 3-0893. 68-15-13

Agents demandés 18

SOYEZ agent indépendant pour Produits Jito — territoire exclusif. Deux cents produits: Thé, Café, Produits Alimentaires, Médicaments, Articles de Toilette, etc. Commencez immédiatement, trente jours à l'essai. Aucun risque. Renseignements et catalogue GRATIS. Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18-6 fév.

HOMMES actifs demandés pour vendre nos produits Etiquette Rouge de qualité garantie. Paye hebdomadaire et coopération reelle de notre part. Commencez dès maintenant — tout votre temps ou une partie. La Cie Pépinière Dominion, Montréal.—151-F 18

Hommes demandés 20

VINGT vendeurs, immédiatement, pour profiter de la plus alléchante proposition de vente à Ottawa, quelque chose de nouveau et facile à vendre. S'adresser à R. Thébarge, 133, rue Sparks, chambre 1. 61-20-13

JEUNES HOMMES demandés, résidant dans comtés de: Argenteuil, Russell, Prescott, Dundas, Hull, Stormont, pour visiter marchands. Sera à commission les deux premières semaines ensuite bon salaire. Ecrire case 36, Le Droit, Ottawa. 20-13

A louer 38

49, RUE METCALFE, éclairé et chauffé (bureaux). $12 à $30.
228, RUE ALBERT, étage en haut, superficie 3000 pds, près de la rue Bank. $100.
99, RUE DU PONT, Hull, magasin (chauffé). $35.
S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691
Loyers perçus.
Nous sollicitons les listes. 38-15

D. LAFRAMBOISE: Appartements de 3 à 7 pièces, chauffés eau chaude, modernes, angle Dalhousie et Cathcart. S'adresser, 469, Sweetland, après 6 heures du soir. 4-0964. 64026-38-17

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 38

Fourures 58

RENARDS argentés, manchons. Réparations de toutes sortes. Blondeau, 239 avenue Laurier-Est. 3-7353 58

A vendre 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords, radiateurs. Palmer, 146, Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

PLUS hauts prix payés pour machinerie, courroies, ferrailles et nickel. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 25

QUARANTE-CINQ dollars recouvriront un chesterfield de trois pièces, durant un temps limité seulement. Les tissus augmentent rapidement en prix. Estimation gratuite. Voyez Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset. 8-1191. 25

$25 ACHETENT chesterfield, 3 morceaux; $30, lampe électrique excellente condition; $5, glacières et toutes sortes de meubles usagés. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 8-1191. 25

MEUBLES USAGES: Pour être VENDUS immédiatement. Set chambre à coucher, 5 morceaux, $39, $49, $57, $65, $75. Hâtez-vous. Cohen & Cohen, 194, Rideau, coin Walier. 25

RADIOS usagés, modèles cabinets, $10 et plus, conditions $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 25

PIANOS droits, à partir de $39; pianos à louer à partir de $1.50 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 25

MAISON moderne, brique, genre cottage, trois chambres à coucher, chauffage air chaud, centre de la ville de Hull, bon marché. S'adresser à 72, rue Vaudreuil ou signalez 2-3465. 25-15

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

LATTE, au mille. Bardeau, au mille. Bois et papier de construction. M. Zazerman & Co., Ltd., chemin Bayview 8-5204. 25

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, et autres articles de ménage. 571, St-Patrice. 69-25-13

POELES neufs et usagés. G. Lefebvre. Buckingham, Qué. 25-lun.-merc.-sam.

CHESTERFIELD comme neuf, $25. S'adresser, 93 du Pont.

Appartements à louer 39

149, AV. HENDERSON, 3 pièces, cuisine et bain. $32.50.
380, McLEOD, 2 chambres à coucher, poêle électrique et frigidaire. $35.
S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691
Loyers perçus.
Nous sollicitons les listes. 39-15

Maisons à louer 41

76, MARLBOROUGH A 3, rangée de brique, 5 chambres à coucher, planchers en bois dur, air chaud, souffleur. $42.50.
477, CAMBRIDGE (double en brique), 3 chambres à coucher, nouvellement décorée. $28.
160, RUE ECCLES, 3 chambres à coucher, rangée de brique. $25.
181, GOULBURN, double, brique, 3 chambres à coucher, air chaud, planchers de bois dur. $28.
259, HINCHEY, simple, en bois. $25.
164, AV. GLADSTONE, 4 chambres à coucher, planchers de bois dur, filage lourd. $35.
121, PRESTON, 3 chambre à coucher, chauffage à l'air chaud. $25.
139, RUE BROAD, 6 pièces. $20.
12. FOSTER, double, brique, filage lourd, 3 chambres à coucher, planchers de bois dur. $32.50.
S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691
Loyers perçus.
Nous sollicitons les listes. 41-15

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1468. 81

FAITES réparer votre radio par des experts et profitez de notre nouveau système de crédit. Zenith Radio Service, 135, Principale, Hull. 3-1224. 81-JNO

On demande à acheter

COUPE DE BOIS, Ecrire Case 38, Le Droit, Ottawa. 66-47-14

Automobiles 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

CAMIONS basculant G.M.C., de 1937, Diamond T, de 1936. Coté pour prompte vente. Laval Motors, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 54

Affilage

CLEFS, tondeuses pour chevaux, etc., mattes de portes, 50c et plus. Baker's Sharpening Works, 253 Bank. 3-3097. JNO

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5,50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS FRANC, $6,50, $7, $8, mélangé, $5,50; slab, $4,50, $5,50. A Vadeboncoeur. 2-5545. 75

BOIS franc, corde, $7, $7,50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $4,50; voyage, $1.50. Oscar Lambart, 243 Maisonneuve. 2-6965.

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOM: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7; grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m.

BOIS de toutes sortes, de $4,50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS FRANC, sec, 1ère qualité, 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8 la corde; bois mélangé, $6. G. Désormeaux, 2-1435. 74-3 ms.

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

PRUCHE "Hemlock", $5 la corde, bois mou mélangé, $4.50 bois franc. Meilleurs prix. 4-00284. 74-1 ms

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

DAVID, Eastview — Coke au sac, bois franc et mou, $1.50 voyage. 3-9768. 74

LEVESQUE, A.-Rémi. — Bois de toutes sortes, à la corde et au voyage. Nous acceptons les bons de la ville de Hull et Ottawa. Transfer général, 26 Guertin, Hull. 2-4493. 74

BOIS franc, 4 pieds, $7,50; 3½ pieds, $6.50; au voyage, $2; bois mélangé 4 pieds, $6; slab $5. Nous acceptons les bons de la ville. Elzéar Charron, 24 Brébeuf. Tél.: 3-3016. 74-lun-mer-ven.

Personnel 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Leblanc, 166, De Montigny, Montréal. 75-6 f

PERMANENTS sans fils, $1, aussi "remote control". 250, rue Rideau. 4-0951. 75

KLEEREX — POUR AFFECTIONS DE PEAU — SE VEND en deux forces — moyenne et forte. Soulage eczéma, psoriasis, érythème, impétigo, démangeaison, furoncles, engelures, etc., tandis que vous travaillez. 50c, $1, $2. Recommandé et vendu par la pharmacie Union, Hull; pharmacies Denman et Victoria, Ottawa. 75

Les annonces vous disent où et comment acheter.

AUTOMOBILES



OTTAWA MOTOR SALES LTD.
SALLE D'ETALAGE D'AUTOS USAGES EN VILLE
245, rue QUEEN — 2-3710

MASSON, Qué.

(De notre correspondant)

MASSON, (Qué.). — M. et Mme Joseph Poitevin sont heureux de faire part à leurs parent et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie de Lourdes-Reine. Parrain et marraine: M. et Mme Zoël Labaie.

Ces jours derniers, avaient lieu dans l'église Notre-Dame-des-Neiges, de Masson, les funérailles de Mme Hyacinthe Charlebois, née Béatrice Demers, décédée à l'âge de 43 ans et 10 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, cinq enfants: Germaine, Annette, Georgette, Rosette et Ernest; ses frères: Télesphore, Ernest, Eugène, Omer; ses soeurs: Annette, Dorine (Mme Sylvio Mongeon, Iroquois-Falls) Amanda, (Mme Olivier Charette, Timmins, Révérende Soeur St-Ange de l'Eucharistie, de Berthierville. Porteurs: MM. Télesphore Demers, Omer Demers, Donat Bertrand, Ovila Dubien, Eugène Lahaie, Omer Lahaie.

Le 11 janvier avaient lieu dans notre église paroissiale les funérailles d'Ambroise Laframboise, fils regretté de M. et Mme Dolphis Laframboise, décédé, à l'âge de 46 ans. Outre son père et sa mère, il laisse ses frères: Ovila, d'Ottawa, Nellie, de Rouyn; ses soeurs: Mme J.-E. Madore (Delima, d'Ottawa), Mme A. D'Amour (Albertine, d'Ottawa), Mme Eugène Laprade, de Masson, Mme William St-Amour (Clara, de Masson); Mme Adélard Lascelle, de Masson, Mme Lymée Dupuis (Simone). Porteurs: MM. Amando D'Amour, Eugène Laprade, William St-Amour, Aurèle Charron, Aimé Gauthier et J.-E. Madore.

Le 9 janvier s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, après quelques mois de maladie, M. Noël Lascelle, époux de Rosina Lavergne, à l'âge de 71 ans et 5 mois. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux fils: Hector, de Sudbury, et Vivtor, de Masson. Le service funèbre fut chanté par M. le curé J.-A. Lombard.

Etaient porteurs: MM. Elzéar Sabourin, Philéas Lavergne, Isidore Lavergne, Ovila Lavergne, Arthur Sabourin et Jos Olivier Lapointe. A ces familles dans le deuil, "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

POUR ATTIRER LES TOURISTES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 17. — L'Ontario fera une campagne en 1940 pour inciter les Américains à visiter la province. Un des moyens auquel on aura recours sera de montrer que le dollar américain a beaucoup de valeur au Canada et qu'il est avantageux de visiter le pays.

Le Bureau de Tourisme de la province sera réorganisé et un homme supérieur sera placé à la tête de son organisation. C'est ce qua déclaré le premier ministre Hepburn.

Avec peine, le premier ministre de la province a déclaré qu'il avait travaillé jusqu'à quatre heures du matin pour fouiller les rapports de son administration afin d'être en mesure de répondre au colonel Drew et qu'il lui était impossible de poursuivre la discussion de la politique de guerre du fédéral commencée par le chef de l'opposition.

HAWKESBURY L'EMPORTE 3-2

La Hawkesbury High School a défait l'équipe du Vankleek Hill Collegiate, au compte de 3-2, à la patinoire Laurin, de Hawkesbury, en période supplémentaire, dans une joute interscolastique de hockey.

Récits du front en Finlande

(Par Wade Werner, de la Presse associée)

Quelque part en Finlande, le 17.— Voici l'histoire de raids aériens, d'un nez gelé et de la sollicitude des Finlandais à l'égard d'un étranger.

Comme la plupart des autres villes de la Finlande, celle où je me trouvais s'attendait à un autre raid aérien, et les correspondants étrangers étaient prêts à passer une partie de leur temps dans les caves.

Plusieurs d'entre nous étaient attentifs à la traduction par un officier de lettres reçues de soldats au front lorsque la sirène se fit entendre.

Nous primes chapeaux et manteaux, avec l'intention de nous rendre à un abri voisin. A ce moment, nous fûmes secoués par trois terribles détonations successives.

De la vitre tomba tout autour de nous, et un fracas à l'étage supérieur, (nous étions au troisième), nous fit croire que l'édifice avait été touché. Il nous fallait prendre la fuite en hâte.

L'escalier était encore intact, bien qu'encombré de débris. En courant dans la rue, dans la direction d'un abri, nous remarquâmes que le trottoir était couvert de verre provenant de vitrines de magasins.

Nous primes refuge dans un abri souterrain; le vrombissement de puissants avions de bombardement nous avertit au même moment qu'une autre série de bombes allait tomber.

C'est ce qui arriva, mais nous étions déjà à l'abri, avec une cinquantaine d'autres personnes, dont au moins un tiers étaient des femmes.

DEUX HEURES D'ANGOISSE

Après deux heures d'angoisse, nous remontâmes à la rue. Elle était devenue un enfer; les édifices étaient en flammes ou démolis.

Des chaises et des pupitres de bureaux avaient été projetés dans la rue. Des mannequins de magasins étaient étendus dans la neige.

Je me mis à marcher seul, un peu hébété; un Finlandais s'approcha de moi, évidemment alarmé. "A-t-il aperçu un autre avion de bombardement?" me demandai-je. Mais il me regarda en face, se pencha, et se releva avec une poignée de neige, et me dit en langue finnoise: "Pour l'amour du ciel, faites attention à votre nez!" Et il me frotta la figure avec de la neige. J'avais le nez gelé. Je continuai à me frotter, comme le brave Finlandais avait commencé de le faire. Mais je me mis à songer.

Que penser de gens qui, alors que leur ville est en ruines, prennent encore le temps de penser à un étranger qui a le nez gelé?

Donald Fleming est acquitté

(Presse canadienne)

LONDON, (Ont.) le 17— Un jury de la cour supérieure a acquitté Donald Fleming, 19 ans, de Sault Ste-Marie, Ont., d'une accusation d'avoir tenté de tuer l'officier de police Percy Last, mais le trouva coupable d'avoir blessé illégalement l'officier. La sentence sera rendue le 22 janvier, par le juge J.-C. Kelly.

Accusé d'avoir tenté de tuer l'officier de police Percy Last, en novembre dernier, Donald Fleming, 19 ans, de Sault Ste-Marie, Ont., déclara aujourd'hui "qu'il avait perdu complètement l'usage de ses sens, et qu'il ne savait plus ce qu'il faisait". Il est accusé d'avoir tirer un coup de révolver sur l'officier de police alors qu'on le cherchait au poste.

La cause se rendit à un jury de la cour supérieure d'Ontario hier après que Sam Lerner, avocat de l'accusé, et que Norman Newton l'avocat de la Couronne eurent adressé le jury.

Cet incident se produisit le 20 novembre, 1939.

Pour avoir voulu aller à Mars

(Presse associée)

CAMDEN (N.-J.) le 17.— Un étudiant-pilote du nom de Chester Eshelman âgé de 23 ans, fut condamné à six mois de prison aujourd'hui pour avoir volé un avion.

Eshelman tenta de se rendre à la planète Mars, et aboutit dans l'océan Atlantique près de Boston, en juin dernier. L'étudiant fut repêché par un bateau de pêche, mais l'avion fut englouti dans la mer.

— SPORT —

L'OPINION DE MAUPAS

LE SKI, ROI INCONTESTE DES SPORTS

Dix ans. . c'est tout ce qu'il a fallu pour qu'un sport d'exhibition devienne le moyen de locomotion idéal dans tous les pays accidentés, où l'on trouve de la neige.

Qui aurait pu supposer que les skieurs, dont le groupe était si restreint il n'y a pas encore bien longtemps, seraient devenus si nombreux? D'après la quantité des équipements vendus à l'heure actuelle, l'on estime que cet hiver le chiffre de 100,000 sera dépassé au Canada et le plus grand nombre d'entre eux sont concentrés dans la province de Québec.

Chez nos voisins américains le même engouement existe et comme on craint la pénurie de neige, tous les skieurs américains se préparent à envahir nos Laurentides.

Ceux qui sont venus chez nous depuis quelques années ont fait à nos montagnes la plus merveilleuse réclame, celle qu'on ne peut obtenir même à prix d'argent, celle qui vient du skieur satisfait de ce qu'il a trouvé sur son chemin. Après bien des essais infructueux d'exhibitions, qui ne servaient qu'à effrayer le public, à cause de leur apparence dangereuse, on a fini par comprendre que le ski ne consistait aucunement à accomplir des prouesses, pas plus que la gymnastique corporelle n'a de rapport avec les sauts périlleux des acrobates de cirque.

Pour l'avoir entendu si souvent répéter, on sait aujourd'hui que tout le monde peut sans danger chausser les skis., quelles que soient ses aptitudes. Il n'est pas exagéré d'affirmer que l'homme, la femme, l'enfant, le vieillard même, peuvent sans crainte aucune se familiariser avec ces appareils, dont ils n'ont qu'à faire usage suivant leurs aptitudes particulières.

PRATIQUES FACILES

Aujourd'hui chacun fait du ski sans s'occuper du voisin et quelques conseils suffisent pour arriver sans difficultés à maitriser la vitesse et la direction. De plus en plus rares sont ceux qui s'aventurent plus loin que ne leur permettent leurs moyens physiques; on sait que ces derniers s'amélioreront avec un peu de patience et de persévérance. Les progrès, lorsqu'on est bien dirigé, sont plutôt rapides et le skieur novice est le premier à être surpris d'accomplir, en très peu de jours, certaines évolution qui lui paraissaient très difficiles au début.

Quant à l'heureuse influence du ski sur la santé, elle est incontestable et se fait sentir dès les débuts. Malgré les courbatures légères causées par les contractions inutiles comme dans tous les sports, il est extrêmement rare que l'on constate un manque d'appétit ou de sommeil; c'est plutôt l'opposé qui se produit.

SPORT COMPLET

Si l'on tient compte de l'avantage qu'il y a à fournir un effort soutenu des membres et du tronc en respirant l'air absolument pur, il faut bien admettre qu'on ne saurait trouver un sport qui puisse aussi bien convenir à tout le monde. Telle est la véritable raison de la popularité immense de ce sport merveilleux, dont on peut dire que "l'essayer, c'est l'adopter".

Certaines personnes hésitent parfois à s'équiper parce qu'elles se croient trop frileuses pour pratiquer le ski avec agrément. C'est une crainte inutile, car il n'y a pas de vêtement mieux fait pour protéger du froid que celui du skieur, et ce dernier est plus souvent incommodé par la chaleur que par le froid lorsqu'il est en action.

Lorsqu'on est à l'abri du vent, si le soleil luit, l'air est si transparent qu'on en sent les rayons ardents, si bien qu'il est préférable d'éviter de se vêtir lourdement. Il vaut bien mieux sentir le froid au départ pour une randonnée, car l'exercice stimule et ne tarde pas à produire une chaleur autrement bienfaisante que celle qu'on peut obtenir artificiellement. Tous ces détails peuvent paraitre futiles, mais ils ont pourtant leur importance; s'ils sont pris en considération, ils peuvent mettre en garde contre le refroidissement qui se produit souvent lorsque le skieur, trop couvert au départ, se découvre en route.

Quand on est actif, le froid est absolument inoffensif pourvu qu'on ne soit pas trop exposé au vent; on ne peut en dire autant du refroidissement, même léger, qu'il faut à tout prix éviter.

Le temps des extravagances de toutes sortes, commises par les skieurs, est passé. Souhaitons que ce sport merveilleux, déjà si bien lancé chez nous, continue de progresser et finisse par s'imposer à toute la population de notre province.

Emile MAUPAS,
Val-Morin.

LA LIGUE DU NEW-EDIMBURG

Voici le calendrier des ligues de hockey, en plein air, à New-Edimburgh:

JUVENILE

Janvier
17—3 Star Imperials vs Flying Aces.
18—Flying Aces vs Crushers.
22—Flying Aces vs 3 Star Imperials.
24—Crushers vs Flying Aces.
25—3 Star Imperials vs Crushers.
29—Crushers vs 3 Star Imperials.
31—3 Star Imperials vs Flying Aces.
Février
1—Flying Aces vs Crushers.
5—Flying Aces vs 3 Star Imperals.
7—Crushers vs Flying Aces.
8—3 Star Imperials vs Crushers.

NOTE — Les parties des clubs Flying Aces et 3 Star Imperials se jouent sur leur terrain de la Côte-de-Sable à 3 heures: Burgh Crushers jouent à New-Edimburgh à 9 heures.

LES NAINS

Janvier
17—Sandy Hill vs Burghs.
18—Eastview Blue Wings vs Sandy Hill.
19—Black Cats vs Rovers (4 pts).
22—Rovers vs Eastview Blue Wings.
24—Black Cats vs Burghs (4 pts).
25—Burghs vs Sandy Hill.
26—Sandy Hill vs Rovers.
29—Black Cats vs Eastview Blue Wings (4 pts).
31—Eastview Blue Wngs vs Burghs.
Février
1—Rovers vs Sandy Hill.
2—Burghs vs Rovers.
5—Sandy Hill vs Eastview Blue Wings.
7—Rovers vs Burghs.
8—Black Cats vs Sandy Hill (4 pts).

NOTE — Toutes les parties du Black Cat sont de 4 points. Le Sandy-Hill et les Black Cats joueront leur parties sur leur terrain de la Côte-de-Sable; Eastview Blue Wings joueront à Eastview; Rovers et Burghs joueront à New-Edimburgh. Toutes parties à 8 heures.

LES COQS

Janvier
17—Sandy Hill vs Beavers.
19—Lindenlea vs Aces.
24—Beavers vs Lindenlea.
26—Sandy Hill vs Aces.
31—Lindenlea vs Sandy Hill.
Février
2—Aces vs Beavers.
7—Beavers vs Sandy Hill.
9—Aces vs Lindenlea.
14—Lindenlea vs Beavers.
16—Aces vs Sandy Hill.
21—Sandy Hill vs Lindenlea.
23—Beavers vs Aces.

NOTE — Toutes parties à New-Edimburgh, à 7 heures.

LES CLASSEMENTS

LA NATIONALE

	J	G	P	E	P	C	Pts
Boston	27	18	6	3	88	55	39
Rangers	26	15	4	7	82	40	37
Toronto	27	15	9	3	76	57	33
Chicago	25	11	13	1	50	75	23
Canadien	23	8	16	2	58	76	18
Détroit	26	7	16	3	41	69	17
Américains	27	8	18	1	54	77	17

L'INT.-AMERICAINE

Section de l'Est

	J	G	P	E	P	C	Pts
New-Haven	29	17	11	1	98	97	35
Providence	27	14	11	2	78	69	30
Springfield	30	11	15	4	86	88	26
Philadelphe	28	8	15	5	66	83	21

Section de l'Ouest

	J	G	P	E	P	C	Pts
Indianapolis	31	17	8	6	104	79	40
Cleveand	29	12	12	5	66	70	29
Hershey	27	12	12	3	67	71	27
Pittsburgh	29	11	13	5	68	68	27
Syracuse	30	10	15	5	70	77	25

LA QUEBEC SENIOR

	J	G	P	E	P	C	Pts
Concordia	18	9	5	4	67	58	22
Royal	18	8	4	6	59	50	23
Ottawa	19	9	8	2	70	76	20
Verdun	18	7	8	3	60	60	17
Cornwall	19	7	9	3	63	65	17
Québec	18	4	10	4	44	54	12

LA PROVINCIALE

	J	G	P	E	P	C	Pts
x—Boston	23	14	6	3	76	68	36
Sherbrooke	26	16	7	3	111	75	35
St-Hyacinthe	28	15	12	1	131	123	31
Lachine	28	12	10	6	90	85	30
Valleyfield	28	11	13	4	98	98	26
Verdun	24	10	11	3	84	73	23
Shawinigan	29	9	19	1	78	115	19
Québec	26	7	16	3	81	110	17

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR


THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

FEUILLETON du "DROIT"—

Le Collier d'Opales

par JEAN MARCLAY

No 7.

Ce que lui avait dit sa fille, au début du bal, prouvait que l'entente entre les deux jeunes gens était complète; ils allaient vouloir précipiter les événements et, à ce désir si légitime, il ne pourrait opposer un refus base sur un fait imprécis. Il fallait donc connaitre le plus tôt possible le genre d'occupation de Georges de la Meule et, suivant ce qu'elles seraient, agir en conséquence. Aussi, dès le lendemain matin, se dirigea-t-il vers l'Agence des missions secrètes Anatole Moulard, dont il avait lu des annonces dans divers journaux. Le hasard l'avait favorisé. Anatole Moulard avait deux qualités essentielles: ce n'était pas un sot et c'était un brave homme. M. de Ruelle eut la conviction qu'il serait bien servi.

Anatole Moulard s'attacha à cette affaire corps et âme, d'autant plus que M. de Ruelle n'avait pas ménagé les subsides: "D'ici huit jours, vous serez définitivement fixé", avait-il dit. Le père de Jacqueline se retira plus calme, car bientôt il saurait enfin.

Dès le lendemain de cette entrevue, Moulard se mettait en campagne avec son collaborateur, le rusé Onésime Aubépin.

La chance, ce dieu policier du hasard, lui sourit aussitôt. Moulard avait-il à peine pris son contact de filature qu'elle s'annonça mouvementée.

Georges sortit de chez lui vers sept heures, et, après des détours sans nombre, qui dénotaient le désir de dépister toute surveillance, il trouva, dans une petite rue voisine de l'Etoile, une torpédo sans chauffeur, laissée sans doute à sa disposition.

Alors, commença la poursuite. Moulard et Aubépin, montés sur une auto puissante, se mirent à suivre celle de Georges mais il fallait être d'une grande adresse pour ne pas se montrer sans perdre le contact, car le jeune homme tournait au hasard sans paraitre avoir un but précis. Mais Onésime était aussi un as du volant, et on peut se demander comment après une heure de courses folles dans Paris, les deux autos purent arriver à la porte d'Orléans sans avoir renversé personne. L'allure devint vive. Onésime tenait bien le contact. Les passants sur la route gesticulaient, les poules s'effaraient, les chiens n'avaient même pas le temps d'aboyer.

Ils filaient ainsi depuis longtemps sur la route, sans savoir même où ils allaient. Avec une lorgnette de précision, Aanatole suivait les faits et gestes de Georges. Il eut tout à coup un cri de joie. Un chauffeur d'une autre auto venant en sens inverse, à toute allure aussi le jeune comte reçut un pli au passage.

— Du nouveau, On-sime ! s'écria-t-il. Accélère !

L'auto fit un bond en avant. Au loin, une autre voiture pointait encore. Elle passa près de celle de Georges en soulevant un nuage de poussière et, en un virage brusque s'enfonça dans une route latérale.

—Accélère ! criait toujours Anatole, car le nuage de poussière dissipé, il lui semblait que l'auto poursuivie ralentissait.

— Nous l'aurons, s'écria-t-il triomphant.

Et abandonnant sa lorgnette, il JhLt e iku-s2ûèn ç axert vd-' —

En effet, bientôt l'auto de Moulard arrivait à la hauteur de celle de Georges. Les détectives poussèrent en même temps un cri de stupeur: Georges avait disparu. Où et comment ? Sur les bords de la route, Anatole et Onésime, le doigt sur le front, demeuraient ahuris. L'étonnement des deux collaborateurs de l'Agence Moulard ne faisait que commencer. Ils n'avaient pas encore prononcé un mot qu'une forte détonation retentissait et l'auto de Georges brûlait instanément, comme si elle eût été dans un brasier ardent, a tel point que, quelques minutes plus tard, il ne restait sur la route que les débris fumants.

— Onésime ?
— Anatole !
— Tu as vu ?
— Je ne vois plus rien.
— C'est bien obscur tout ça.
— C'est tout ce qu'il y a de plus clair, mon vieux.
— Peau de balle ! Onésime.
— Balai de crin ! Anatole.
— Nous pouvons rentrer, qu'en penses-tu ?
— Quelle guigne !
— Du beau travail cependant.
— C'est pas un homme, même pas un acrobate. C'est un feu d'artifice.
— Ch

La querelle municipale de Windsor

WINDSOR (Ont.), le 17.—(P.C.)—Après deux batailles, dont l'une devant témoins et l'autre à huis clos, le conseil municipal de Windsor se demande aujourd'hui quelle tournure prendra sa querelle au sujet des affaires municipales.

Malgré la demand de l'hon. Eric Cross, ministre des Affaires municipales d'Ontario, demandant que l'on s'efforçât de discuter paisiblement les problèmes de la ville, les deux discussions très chaudes d'hier soir n'ont apporté aucune lumière sur la solution de la difficulté.

Le conseil a vite oublié la lettre du ministre des Affaires municipales. L'assemblée régulière n'a duré que vingt minutes. Le maire Croll a ensuite présidé une assemblée irrégulière dans son bureau. Bien qu'il eût annoncé que la question "était en progrès", les membres de l'opposition appuyèrent sur le fait que la controverse qui divise les membres du conseil de Windsor n'était pas si proche de la solution.

Le maire, comme l'on sait, appartient au régiment écossais d'Essex. Aussi eut-il tout juste le temps de faire sa brève déclaration avant de gagner son régiment pour pouvoir se coucher à l'heure réglementaire de dix heures.

LES CAUSES

Deux séances spéciales du conseil, celles du 4 et du 5 janvier, furent la cause de la discussion. Le maire Croll prétendait que les séances en question n'étaient pas selon la loi; mais ses neuf adversaires, la faction anti-Croll, comme l'on dit, soutenaient le contraire. Ces séances avaient été convoquées par les opposants seulement et eux seuls s'y étaient rendus dans le but de renverser la législation passée par le conseil de 1939, en décembre, après que les Electeurs eurent renversé la majorité du maire Croll.

Aucun ne voulant céder, au cours de la séance d'hier soir, il a semblé que la dispute ne serait résolue que devant les tribunaux. Le commissaire Cyril Cooper, entre autres, précisa que la cour seule pourrait décider de la difficulté; d'autres avancèrent que les opposants devaient y aller avec précaution jusqu'à ce qu'il devint évident qu'il faudra aller en cour.

La salle du conseil était pleine de gens. Le maire a tenté de se rendre maître de la situation en rayant des registres les procès-verbaux des réunions du quatre et du cinq janvier dernier. C'est alors que la tempête fit irruption. On ne pût avoir le silence jusqu'à la fin de la séance, lorsque le commissaire Angus MacMillan, chef de l'opposition, proposa l'ajournement.

Le conseil était sur les épines. C'est alors que le maire réunit tout le corps municipal dans son bureau pour une assemblée à huis clos.

La ville achète pour $10.000 d'obligations de l'emprunt de guerre

Le bureau des commissaires a autorisé le contrôleur des finances, M. Gordon, à acheter pour 10.000 dollars d'obligations de la première émission de guerre. Le maire a aussi appris à ses collègues du bureau des commissaires que les administrateurs de l'hôpital municipal en achèteront pour 20.000 dollards et que les caisses de retraite des fonctionnaires municipaux et des pompiers feraient aussi leur part: la première, 20.000 dollars, et la seconde, 15.000 dollars.

MILLARD A L'HOPITAL

(Presse Canadienne)

TIMMINS, Ontario, 16. — Pendant que H.-C. Millard est à l'hôpital de Toronto après avoir subi une opération pour appendice, la cour a renouvelé aujourd'hui en sa faveur un cautionnement d'une valeur de $5.000. Millard, secrétaire du Comité pour l'Organisation Industrielle au Canada, a été accusé d'avoir enfreint les lois de la défense du pays.

L'avocat de la couronne S.-A. Caldbick a déclaré devant la cour que Millard avait été transporté malade dans un hôpital de Toronto et qu'il avait subi une opération pour appendice. Il a ajouté qu'un juge visiterait Millard à l'hôpital et que son cautionnement lui serait remis d'une manière formelle. Le procès n'aura pas lieu avant trois semaines au moins.

LES HUILES MEDICALES
J. F. D.
• Troubles de Vessie
• Rhumatisme
• Lumbago
• Goutte
$1.00 la bouteille
En vente partout
75, rue York Ottawa

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Sims KIDNEY PILLS
Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS
POUR LES REINS
Distributeur: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

"HITLER ET L'HITLÉRISME"

CONFERENCE DU R. P. SAUVE, O.M.I., A LA SOCIETE DES DEBATS FRANÇAIS DE L'UNIVERSITE.

Hier soir, nous avons eu, grâce à l'initiative de la Société des Débats Français, l'honneur et le plaisir d'entendre le R. P. G. Sauvé, O.M.I., dans une causerie intitulée "Hitler et l'Hitlérisme", et de voir un film approprié. Inutile de dire que le distingué conférencier a su nous intéresser au plus haut point.

D'abord, il nous donne une vue d'ensemble des événements qui se passent dans le monde. Puis, il explique davantage cette brûlante question d'actualité: Hitler et sa doctrine. Sujet intéressant surtout à cause des faits importants qui se déroulent sur le sol européen.

Dans un bref exposé, il nous fait voir Hitler enfant, Hitler ouvrier, Hitler au pouvoir. Il raconte comment il a pu atteindre son poste actuel.

La guerre de 1914 fut comme le déclanchement de ses ambitions. Désormais, rien ne l'arrête, il prend tous les moyens et, en 1933, le parti national-socialiste qu'il avait fondé lui-même lui donne plein pouvoir. Depuis ce temps, c'est lui qui dirige, organise, gouverne toute l'Allemagne.

Suivirent deux films; l'un sur Hitler qui appuyait davantage ce que le R. Père venait de nous démontrer; l'autre, "La Peste Rouge", film qui bien que déjà présenté, ne manqua pas de nous intéresser quand même, de nous faire comprendre davantage les malheurs que le communisme a répandus dans le monde entier, et de nous persuader une fois de plus, qu'il nous faut être forts et convaincus pour braver, affronter et écraser tout ce qui met en péril nos droits et notre foi.

Ce peut être là une conclusion pratique de cette soirée. Puissions-nous en tirer notre profit.

(Communiqué)

Les funérailles de Mme E. Larocque

Les funérailles de Madame Edmond Larocque, née Anna Leroux, épouse de feu Edmond Larocque, décédée dimanche à sa demeure, 128, rue Forward, à l'âge de 69 ans, ont eu lieu ce matin en l'église St-François d'Assise.

La défunte était née à Curran, Ont., la fille de feu M. et Mme Ephrem Leroux. Son époux la précéda dans la tombe il y a quelques mois.

Elle laisse pour la pleurer, deux fils: Albert et Roméo; deux filles: Mme Palma Gravelle, Mme Florian St-Denis, et 17 petits-enfants.

Le cortège a quitté la demeure mortuaire, 128, rue Forward, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-François d'Assise où le service fut chanté à 8 heures. Le R. P. Paul, O.M.Cap., a fait la levée du corps. Le service fut chanté par un neveu de la défunte, M. l'abbé Victor Leroux, vicaire à Buckingham, Qué. La chorale était sous la direction de M. R. Arsenault, organiste.

Le deuil était conduit par ses fils: Albert et Roméo; ses filles: Mmes Palma Gravelle et Florian St-Denis; son frère: Moïse Leroux; ses soeurs: Mme Régis D'Aoust, Mary Leroux; son père: Luc Lafrance; sa belle-mère: Mme Luc Lafrance; ses frus: Mmes Albert et Roméo Larocque; ses gendres: Florian St-Denis, M. Gravelle; ses beaux-frères: Ferdinand Larocque; ses neveux: M. l'abbé Victor Leroux, de Buckingham, A. Leroux; ses petits-enfants: Irène Larocque, Marcel St-Denis et autres parents.

Parmi l'assistance aux funérailles on remarquait, F. Dinelle, H. Lamadeleine, B. Tessier, Mme Lina Fortin, Mme Albert Haspeck et plusieurs autres.

L'assemblée du Teachers' Institute

L'assemblée annuelle de l'Ottawa Teachers' Institute se tiendra vendredi, le 9 février, à la salle des conférences de l'Ecole Technique, et le banquet se tiendra, le soir, au Château Laurier.

Au nombre des conférenciers de la journée, on compte des orateurs éminents: M. V.-K. Greer, B.A., inspecteur-en-chef des écoles publiques et séparées, M. Victor Podoski, consul général de Pologne au Canada, et M. George-S. Counts, Ph.D., LL.-D., de l'Université Columbia.

Dans l'après-midi, M. Counts parlera de l'"Education au service de la Démocratie", et le soir, au banquet, le thème de son discours sera la "Crise actuelle de la Démocratie". M. Counts a la réputation d'être un orateur persuasif et peut-être défiant dans certaines des opinions qu'il émet.

Les billets pour les réunions et le banquet seront en vente sous peu.

CE SOIR, 8 h. 30
CAPITOL
ALEC
Templeton
Billets chez LINDSAY, 189, rue Sparks — Tél. 2-2800
JUSQU'A SIX (6) Heures ce soir.
A compter de SEPT (7) Heures, ils seront au Capitol.
Prière de NE PAS appeler le Capitol avant 7 heures.

C. R. Lafreniere Opticien
Spécialiste pour la Vue.
90 Rue Rideau -- -- Ottawa

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
HABTREE GRAVURE LIMITED
519 QUEEN STREET

S. E. Mgr Forbes officiera au sacre de Mgr Vachon

Contrairement à ce que la plupart des journaux ont annoncé hier, c'est Son Excellence Mgr Forbes, dont la santé s'améliore de jour en jour à l'hôpital Général d'Ottawa, qui fera, le 2 février, en sa cathédrale, le sacre de Mgr Alexandre Vachon, son coadjuteur. Telle est la déclaration officielle que Monseigneur l'Archevêque a faite au "Droit", ce matin.

Le vent fait des dégâts dans Québec

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 17. — La province de Québec est visitée aujourd'hui par le plus grand froid de la saison. Dans les cantons de l'est s'est élevé un vent qui a pris les proportions d'un cyclone et causé de grands dégâts en certains endroits.

Le vent a emporté un clocher de 25 pieds de l'église de St-Herménégilde et pratiqué une ouverture dans le toit. Le clocher est allé s'abattre dans le cimetière.

Une grange située près de Sherbrooke et appartenant à Wilbrod Marcotte, a été renversée, et le toit de l'étable de Domina Désorcy a été emporté.

A Barnston, le vent a enlevé le toit de la grange d'Ernest Morin et endommagé le toit d'un hangar appartenant à Ernest Trudeau.

Doucet, dans le nord de la province de Québec, a été l'endroit le plus froid de la province, le mercure ayant marqué 21 degrés endessous de zéro pendant la nuit. A Montréal, il a fait un froid de 14 degrés en-dessous de zéro et à Québec de 15 en-dessous.

Un caucus de l'opposition à Québec

QUEBEC, le 17. — (D.N.C.) — Un caucus des députés et des conseillers législatifs de l'opposition provinciale a eu lieu, ce matin, dans l'une des pièces réservées au président de la Chambre. L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, a présidé cette assemblée.

Seuls les candidats de l'Union Nationale qui ont été élus aux dernières élections provinciales et les six conseillers législatifs du parti y étaient admis. On en a conclu que le but de la réunion est de préparer le travail de la prochaine session provinciale qui s'ouvrira le vingt février. Les députés présents sont au nombre de 15 soit l'hon. Duplessis, l'hon. John Bourque, l'hon. Albini Paquette, l'hon. Onésime Gagnon, l'hon. Antonio Elie, l'hon. Paul Sauvé, MM. J.-D. Bégin, Jonathan Robinson, Dalpha Sauvé, Antonio Talbot, le Dr Camille Pouliot, Antonio Barrette, Hormisdas Langlais, Roméo Lorrain et Philias Morin, tous députés et les hon. Alphonse Raymond, président du conseil, Sir Thomas Chapais, L.-A. Giroux, Martin B. Fisher, J.-L. Baribeau et Pierre Bertrand, conseillers législatifs.

La session du conseil du comté de Carleton

Le comté de Carleton a continué aujourd'hui les séances de sa première session de l'année 1940.

Une motion fut présentée ce matin par le préfet N. McCaffrey, de Goulburn, demandant que l'on amende la loi de la chasse et de la pêche de façon à ce que les animaux de ferme soient protégés contre les renards.

Plusieurs membres du conseil ont porté la parole sur ce sujet, disant que les renards mangeaient chaque année une quantité appréciable de dindes et d'agneaux cependant qu'on ne pouvait leur faire la chasse qu'en saison. La motion demandait que l'on envoie une délégation à Toronto, auprès du ministre de la chasse et des pêcheries, lui demandant d'amender la loi de façon à permettre la chasse au renard plus longtemps que ne le veut la saison actuelle.

M. J. A. Dawson, de Nepean, s'est opposé à ce que l'on envoie une délégation à Toronto, demandant auparavant de s'aboucher avec le garde-chasse Wayne Robinson pour savoir si l'on ne pouvait remédier à la situation.

La motion fut finalement référée au comité d'agriculture.

M. V. Major, de Fitzroy, fit remarquer au cours de la discussion sur la motion que l'an dernier il perdit 25 dindes, mangés par les renards.

A une question demandant au préfet D. P. Cruikshank, de Rockcliffe, si les renards ne nuisaient pas dans cette partie du comté ce dernier répondit: "Nous en avons beaucoup de renards à Rockcliffe, surtout des renards argentés, mais ils sont tous morts".

Les comités ont été nommés. Ils se composeront ainsi: comité de finances: les préfets des municipalités; comité des propriétés: MM. Boyce, Cruikshank, Denison, Major, McCaffrey, Nault et Stuart; comité d'éducation: Cantin, Denison, Dolan, Gamble, Lewis, Major, McCaffrey et Nault; le comité de législation: MM. Boyce, Cantin, Craig, Cruikshank, Perrault et Stuart; le comité d'agriculture: MM. Craig, Dawson, Lewis, Perrault, Rivington et Storey.

Une religieuse soeur de feu sir E. Elgar, décède

LONDRES. — La R. S. Mary Reginald Elgar, soeur de feu sir Edward Elgar, musicien et compositeur de réputation mondiale, est décédée à Strout (Gloucestershire). A dater de 1919, elle avait été supérieure générale des Soeurs Dominicaines de Sainte-Rose de Lima.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

MM. Hepburn et Drew critiquent vertement Ottawa

Le premier ministre d'Ontario juge que le gouvernement fédéral manque de célérité dans son effort de guerre.

TORONTO, 17 (P.C.)—Les chefs, au parlement de Toronto, en étudiant le discours du trône, ont tous deux déclaré hier que le gouvernement fédéral ne poussait pas avec assez de célérité l'effort canadien de guerre.

Le colonel Drew, chef du parti conservateur, a, le premier attaqué le premier ministre du Canada, M. W. L. Mackenzie King, disant que son gouvernement administrait avec peut de résultats l'effort de guerre canadien.

Quelques minutes plus tard, le premier ministre Hepburn se levait et exprimait la même opinion que le colonel Drew, disant que celuici avait porté une accusation très sage et très compréhensible.

Manque de célérité

Tandis que le colonel Drew se bornait à porter des accusations générales contre l'état de non-préparation, le premier ministre Hepburn a donné des exemples précis desquels il a conclu que le gouvernement manquait de célérité dans l'équipement de l'armée.

Le premier ministre d'Ontario a déclaré qu'il ne devrait pas y avoir de chômage au Canada. Tous les hommes devraient être occupés à l'effort de guerre du Canada, soit dans la vie civile, soit dans l'armée.

Il a rapporté qu'on lui avait dit que certains soldats de l'armée canadienne souffraient de tuberculose parce qu'ils n'étaient pas vêtus comme il convenait. Les soldats ont reçu des sous-vêtements "inaptes à des êtres humains et des chaussures qui ne dureraient pas deux semaines".

Un cas

On a informé le premier ministre Hepburn d'un cas particulier. Un homme qui s'était enrôlé n'a pas reçu d'uniforme avant le 90e jour de son enrôlement. Il travaillait la nuit, entretenant continuellement un rhume. On le démit de ces fonctions et le gouvernement fédéral lui offrit $15 pour s'acheter un complet.

"Cette guerre entrera bientôt dans une sphère abominable, une sphère inconnue jusqu'à nos jours. Il y aura une grande demande d'hommes et nous allons commetre la grave erreur d'envoyer des hommes entraînés qu'à demi. Les aviateurs, dont l'entrainement n'est pas terminé, devront faire face aux Allemands qui se sont préparés à cette guerre depuis des années. Les hommes qui le font auront à répondre un jour ou l'autre, en dépit des discours radiophoniques. Personne n'écoute cette bouillie pour les chats. Il y a trop de soldats qui nous entourent pour qu'on ne connaisse pas la vérité."

Le premier ministre a dit que le nouvel hôpital de St-Thomas, pour les aliénés, a été mis à la disposition du ministère de la défense. En six jours, l'Ontario évacue l'hôpital qui comptait 1.300 patients et membres administratifs. Deux mois et demi après, l'immeuble était occupé par 30 membres du Corps d'Aviation Royal Canadien ainsi que par 30 gardes à l'extérieur pour la surveillance.

"Devons-nous fermer les yeux plutôt que d'être courageux comme notre ami l'a été (le colonel Drew) et dire ce que nous pensons? La sécurité nationale est au-ressus de tout parti politique."

"Ne laissons à personne la permission de dire que ce problème ne concerne pas les membres de l'assemblée législative" a déclaré le colonel Drew. "Ce sera de mauvais augure pour le Canada, si l'on arrive un jour à dire que la poursuite de cette guerre est une prérogative dont jouissent seuls les députés à la Chambre des Communes. Tout Canadien est engagé dans cette guerre."

Le colonel Drew a allégué le retard dans l'équipement de l'armée, une faillite pour remplacer le personnel et un mauvais traitement des hommes qui laissent leur poste pour s'enrôler et qui ne le peuvent pas. Il demanda la création d'un Corps de service pour la défense, dont les membres seraient considérés comme non-combattants, en vue de surveiller les utilits publiques et de servir d'aide aux hommes entraînés.

Le colonel Drew a dit que l'on ne devait pas être satisfait de l'effort du gouvernement fédéral, puisque dans toutes les parties du pays on manifeste un mécontentement. "Le temps du silence est passé. Nous n'avons plus de raison de garder secrète la conduite de cette guerre. Le Canada n'a jamais été aussi uni qu'il l'est aujourd'hui. L'unité ne doit pas être brisée par une indécision nerveuse".

Le colonel Drew a demandé, puisque le Canada est une démocratie, le droit à la liberté de parole.

Communistes et nazis se verraient interdire les emplois publics, en Ontario

(Presse canadienne)

TORONTO, le 17. — Le procureur général Gordon Conant annonce aujourd'hui qu'il est en train de préparer un projet de loi pour empêcher les "personnes subversives" de prendre place aux Conseils municipaux et dans les autres corps publics en Ontario.

"Nous travaillons à rédiger un bill, dit-il, et nous espérons qu'il serait prêt à être présenté (à l'assemblée législative d'Ontario) vendredi".

M. Conant souligne le geste de la Chambre des Députés de France mettant au ban les communistes, et dit que c'est un "précédent désirable". Il annonce également qu'il a reçu une lettre du Conseil des Métiers et du Travail de Hamilton, demandant de bannir les communistes et les nazistes des positions publiques.

La lettre se lit en partie comme suit: "Au nom du Travail organisé légitimement, nous vous demandons instamment, si la juridiction provinciale vous le permet, de proclamer la loi nécessaire pour empêcher les membres des partis communistes et nazistes ou les personnes qui leur sont étroitement liées de remplir des positions aux Conseils municipaux et aux autres conseils de corps publics".

La politique étrangère du Japon

(Presse Associée)

TOKIO, Japon, le 17. — Hachiro Arita, nouveau ministre des affaires étrangères du Japon, a déclaré aujourd'hui que le rajustement complet des relations avec la Russie soviétique était l'un des buts de la politique étrangère du Japon. Il est cité par les journaux japonais comme ayant déclaré que le plus grand effort possible serait fait en vue d'un rapprochement avec les soviets.

Arita reconnait que l'amitié russo-allemande a rendu nul le pacte anticomintern signé par l'Allemagne, l'Italie et le Japon, comme principaux partenaires pour s'opposer au communisme international.

"Nous voulons, dit-il, faire une démarcation complète de frontières avec la Russie et créer une commission en vue du règlement de tous les différends, le plus tôt possible."

Les efforts dans le but de renouer les relations avec les Etats totalitaires, aurait dit Arita, n'empêcheront pas les négociations en vue d'un nouvel accord commercial avec les Etats-Unis, pour remplacer le pacte qui expirera le 26 janvier.

TREMBLEMENT DE TERRE

(Presse canadienne)

Des secousses sismiques d'une forte intensité ont été enregistrées à l'observatoire du Dominion hier. C'est que rapportent aujourd'hui les autorités de l'observatoire. Les premières secousses ont eu lieu vers 6 h. 32 hier soir et elles se sont poursuivies pendant deux heures et demie. On n'a pu donner la direction de l'épicentre situé environ à 6.000 de la Capitale canadienne.

UNE PRESENTATION

MONTREAL, 17. — M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadien National, a présenté hier, à la légion canadienne, section Vimy, un des écussons qui décorait l'avant de la locomotive du réseau attelé au train royal. Quatre vingt dix pour cent des membres de cette section sont des employés du Canadien National.

EN CORRECTIONNELLE

Brrr... Brrrr...

Traversant la place de la Confédération sous un froid pareil, cela n'est pas très agréable, mais cela est nécessaire pour se rendre en cour de police, où les séances quotidiennes se poursuivent malgré le froid, la pluie, la neige et même la grêle.

La station de police n'est peut-être pas très moderne en fait de construction, mais elle est très bien chauffée. Après avoir suivi, les mains sur les oreilles, le petit sentier raccourci qui mène au palais du cadi, il est très agréable de pénétrer dans l'immeuble aux cent portes et de se laisser dégeler en regardant fonctionner les rouages de la justice.

Ross Sturm, 34 ans, et Harry Edwards, 19 ans, qui avaient été condamnés à douze mois de prison-réforme, la semaine dernière, après s'être avoué coupables du vol d'un auto à Ottawa, ont écouté ce matin le magistrat Strike les condamner à 18 mois pour vol d'une auto à Kingston. Comme les deux peines seront purgées concurremment, la sentence de ce matin allongera de six mois le séjour des deux accusés à Guelph.

* * *

L'affaire St-Aubin -

L'automobiliste Oscar St-Aubin, qui est accusé de conduite imprudente à la suite d'un accident survenu le 13 décembre dernier à l'angle des rues St-Patrice et King Edward, et à la suite duquel une femme d'Eastview avait été tuée, a été condamné ce matin à subir son procès devant un tribunal supérieur. L'accusé est représenté par Me Aurèle Chartrand.

* * *

Vols divers -

Edouard Desjardins, septuagénaire trouvé coupable lundi d'avoir volé des vêtements dans la chambre d'un étudiant qu'il avait louée pour quelques jours, a été condamné ca matin à deux semaines de prison.

La même sentence est imposée a Walter Brunet, 40 ans, sans adresse connue, qui s'avoue coupable d'avoir volé une quantité de draps, taies d'oreiller, et autre linge blanc dans une residence.

Deux semaines également à Edward O'Shea, 33 ans, sans domicile connu, qui a dérobé 18 paires de bas d'enfants chez Kresge, rue Rideau.

EXECUTION

(P.C.-Havas)

BERLIN, 17. — Albert Richter, champion cycliste allemand, a été exécuté pour avoir violé les lois du cours monétaire allemand, lors de son dernier voyage en Suisse, rapporte aujourd'hui le journal officiel des cyclistes.

On pense que 108 marins ont péri

(Presse associée)

LONDRES, 17. — L'amirauté annonce aujourd'hui qu'un total de 108 officiers et marins manquent à l'appel avec les trois sous-marins dont on a annoncé la perte hier, mais on a annoncé la perte hier, nombre de morts soit moindre, vu que l'Allemagne rapporte que quelques-uns ont été rescapés.

Voici le noms des sous-marins et le nombre de leurs équipages: "Seahorse", cinq officiers et 34 hommes; "Undine", quatre officiers et 26 hommes; "Starfish", cinq officiers et 34 hommes.

Un communiqué de l'amirauté dit que "le sans-fil allemand a annoncé qu'une partie des équipages du "Undine" et du "Starfish" a été rescapée, mais on ne sait pas encore leur nom."

Ce sont les premières pertes de sous-marin qu'admet la Grande-Bretagne depuis le début de la guerre, sous l'action allemande.

Le communiqué donne les noms des 14 officiers et des 94 hommes qui manquent à l'appel.

Les commandants des trois sous-marins sont: le lieutenant-commandant A.-S. Jackson, du "Undine"; le lieutenant D.-S. Massy-Dawson, du "Seahorse", et le lieutenant T.-A. Turner, du "Starfish".

Un canon qui aurait une portée de 100 milles

(Presse canadienne)

LONDRES, 17. — Les journaux anglais, rapportent en se basant sur des nouvelles reçues d'Amsterdam, que les Allemands font l'essai d'une "grosse Bertha" qui aurait une portée de cent milles.

(Selon les dépêches de Paris, on disait le mois dernier que la ligne Maginot devait être renforcie et élargie, parce que les Allemands développaient une artillerie puissante à très longue portée.)

Le correspondant à Amsterdam du "Daily Telegraph" dit que l'engin de guerre que l'on prépare actuellement en Allemagne sera plus puissant que celui qui a projeté des bombes dans Paris, lors de la première Grande Guerr

Le correspondant ajoute encore que l'automne dernier on faisait des expériences de canons à fort calibre aux usines Krupp, à Meppen, près de la frontière des Pays-Bas. La circulation avait été interrompue dans cette région pour permettre de donner un champ de tir de 60 milles.

De son côté, le correspondant à Amsterdam du "News Chronicle" dit que le nouveau canon aura un champ de tir de 100 milles. On a mis à jour les plans d'une "super-Bertha" après avoir fait à Meppen des expériences avec une "petite-Bertha" de huit pouces.

DEMANDES SYNDICALES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 17. — Une législation en vue de défendre l'ingérence par les patrons, à l'égard des employés, qui exercent leurs droits de former un syndicat ouvrier ou d'en faire partie, a été demandée aujourd'hui au gouvernement d'Ontario par une députation du congrès des métiers et du travail du Canada.

La députation déclare que les ouvriers désirent éviter toute controverse inutile pendant la période critique actuelle. Le gouvernement pourrait leur aider, en adoptant la mesure suggérée et aussi en nommant des représentants ouvriers aux commissions où il est particulièrement question des intérêts ouvriers.

Les autres demandes suivantes sont également faites: une législation prohibant l'émission par des juges locaux d'injonctions dans les différends ouvriers, à moins qu'on n'ait fourni aux deux parties en litige une égale occasion d'être entendues; des travaux publics essentiels pour soulager les chômeurs et une aide plus efficace pour ceux qui sont forcés de compter sur les secours; le consentement, par le gouvernement d'Ontario, aux changements constitutionnels nécessaires au plan d'assurances fédérales contre le chômage; la mise en vigueur plus efficace de la loi des salaires minimums, en tant qu'elle s'applique aux femmes, aux jeunes filles et aux jeunes garçons de moins de dix-neuf ans; une diminution des restrictions de la loi de compensation des ouvriers, de manière à en faire bénéficier un plus grand nombre d'ouvriers; une clause accordant aux ouvriers deux heures de congé avec paye aux jours d'élections.

La requête ajoute que les fins de la loi des "standards industriels" sont déjouées par suite de l'administration non amicale de la présente commission. "Nous demandons instamment, dit-elle, que la commission soit reconstituée avec un nouveau président et un représentant du travail comme membre."

Une inspection de la princesse Alice

(P.C.-câblogramme)

LONDRES, le 17. — La princesse Alice, comtesse d'Athlone, a passé en revue aujourd'hui le corps ambulancier de secourisme volontaire qui se rendra en Finlande d'ici quelque temps sous le commandement de Mary Runciman, nièce du vicomte Runciman.

Six des ambulances ont été fournies par la Société Canadienne de la Croix Rouge. Les quatre autres ambulances seront fournies par les amis de la Société et du corps ambulancier.

La princesse Alice, qui dirige les femmes secouristes qui se rendroit en Finlande, a présenté les drapeaux et a rendu hommage à l'effort du Canada fait à la demande courtoise des Finlandais.

L'hon. Vincent Massey, haut commissaire canadien dans le Royaume-Uni, et Mme Massey, M. G.-A. Gripenberg, ministre finlandais en Angleterre, et Frau Gripenberg, le Dr F.-W. Routley, de la Croix Rouge Canadienne, et Mme Routley, ont assisté à la cérémonie.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

a) Jours de prières:
MERCREDI, le 17 janvier—
Paroisse de St-Patrice.
Paroisse de Ste-Brigide.
JEUDI, le 18 janvier—
Paroisse de Papineauville.
Paroisse de Corkery.

b) Heures Mariales:
MERCREDI, le 17 janvier—
Au St. Patrick's Home.
JEUDI, le 18 janvier—
A l'Ecole Normale de Hull.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser à
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Programme de l'HEURE MARIALE
à l'usage des fidèles, communautés et institutions.
Préparé par le Rév. P. M.-G. Perras, O.P.
avec imprimatur de l'Ordinaire.
Sur carton solide 10 pcs x 6 pcs contenant le texte des motets pour exposition et Salut du Très Saint Sacrement, les couplets des Mystères du Rosaire sur les airs anciens et nouveaux. Prix: (franco) 100 cartes, $1.75; 200 cartes, $1.70 le cent; 300 cartes, $1.65 le cent; 400 cartes, $1.60 le cent; 500 cartes, $1.55 le cent et 1000 cartes, $1.50 le cent.
Adressez vos commandes: LE DROIT
Service des Impressions, Rue Georges, Ottawa, Ont.

Thé de CHARITE chez les SOEURS BLANCHES D'AFRIQUE
229, RUE CHAPEL
Demain, 18 janvier, de 4 à 6 heures, THE de CHARITE pour aider ces pauvres Missionnaires.
Son Excellence Monseigneur l'Archevêque a bien voulu accepter de venir honorer de sa présence cette organisation charitable en faveur des pauvres Missionnaires. Son Excellence a béni d'avance ce "Thé de Charité", les Dames qui l'organisent et les Bienfaiteurs qui répondront à l'appel.
Une nouvelle et toute cordiale invitation est faite à tous les amis des sympathiques religieuses Missionnaires, qui ont tout quitté pour conquérir les âmes au Christ.
Cette Congrégation qui compte actuellement 1378 religieuses-professes réparties en 143 Maisons, dont 111 en Afrique, fait large part des mérites de leurs travaux et de leurs sacrifices aux personnes charitables qui savent prouver la sincerité de leur admiration par une aide efficace.
Cette aide, veuillez la leur renouveler demain, en répondant généreusement à l'invitation pressante des Dames du Comité.
Qui donne aux pauvres prête à Dieu,
Au taux magnifique de 100 pour 1! . . .
Les Dames du Comité.

(Presse canadienne)

PARIS, le 16— Joseph Staline fut dénoncé comme un ennemi de la France à la Chambre des députés lors du débat sur le projet du gouvernement en vue d'expulser les communistes des positions publiques, hier.

M. Jean-Louis Tixier-Vignancourt, le premier à prendre la parole, demanda au gouvernement de poursuivre les agitateurs communistes, ennemis de la patrie, jusque dans leurs cachettes.

L'Hitlerisme et les Stalinisme veulent dire la même chose, dit-il, et celui qui s'attaque à Hitler s'attaque aussi à Staline.

Le projet fut approuvé à la Chambre des députés par un vote de 521 à 2.

On prit le vote après que le ministre des Réfugiés, M. Camille Chautemps, parlant au nom du gouvernement dit que les autorités militaires ont terminé une enquête detaillée sur les 36 députés communistes, emprisonnés sous l'accusation d'activité contre l'état.

L'article 80 du code criminel stipule la peine de mort, mais M. Chautemps ajoute que la peine dependra de la gravité de l'offence.

CARGO ENDOMMAGE

(Presse canadienne)

LONDRES, 17. — Le cargo anglais "Gracia", 5.642 tonneaux, a été endommagé aujourd'hui dans la mer d'Irlande par une explosion qui s'est produite une heure après son départ d'une port anglais du nord-ouest. On l'a ensuite échoué.

Les 60 membres d'équipage ont été recueillis par un autre vaisseau. Le "Gracia" est mis en opération par la ligne Donaldson.

JOUR À 29¢
JEUDI chez CAPLAN
Comptant et à emporter seulement. Pas de commandes téléphoniques, postales ou contre remboursement.

ECHARPES pour Dames
Couleurs foncées et plaids 29c
CHANDAILS pour Dames
Coton, jaunes, rouges, bleus 29c
GANTS pour Dames
Laine, teinte naturelle et marine 29c
SACS à main pour Dames
Seulement quelques-uns, en couleurs foncées 29c
PANTALONS pour Dames
Briefs Kayserettes. Blancs 29c
BAS Golf pour Fillettes
18 paires. Tout laine 29c
GANTS pour Fillettes
Tout laine, avec broderie 29c
PYJAMAS pour Fillettes
15 pyjamas. Tailles 2 à 4 ..... 29c
ROBES pour Fillettes
Séries désassorties, quelques-unes défraîchies. 20 seulement 29c
CHAPEAUX pr Fillettes
Feutres et poil de chameau. 20 seulement 29c
• Pots à lait. 15 seulement 29c
• Tasses et soucoupes anglaises 29c
• Séries de plateau à hors-d'oeuvre. 9 seulement 29c
• Bonbonnières. 12 seulement 29c

MANCHONS pr Fillettes
20 seulement, tissu et poil de chameau 29c
CAMISOLES pour Bébés
30 seulement. Tailles désassorties 29c
COUVERTURES pr Bébés
Flanellette. 27 x 37½ 29c
PANTOUFLES à brides
Pour Garçonnets et Fillettes
63 paires. Suédine rouge. 8-2 ..... 29c
MITAINES
Pour Garçonnets
60 paires de mitaines de peau de cheval, petites pointures 29c
CHEMISES
Pour Garçonnets
et BLOUSES, tailles désassorties. 48 seulement 29c
CHANDAILS
Pour Garçonnets
9 seulement, jersey de coton brossé 29c
CRAVATES pr Hommes
Un assortiment de dessins 29c
FOULARDS pr Hommes
Plaids et flanelles assortis 29c
CHAUSSETTES
Mélange de laine. La paire 29c
• 24 VASES ASSORTIS ..... 29¢
• 15 LAMPES DE CHEVET ..... 29¢
• 12 ABAT-JOUR de lampes de table ..... 29¢
• 12 ABAT-JOUR de lampes junior ..... 29¢

CAPLAN LIMITED, 129-137 RIDEAU